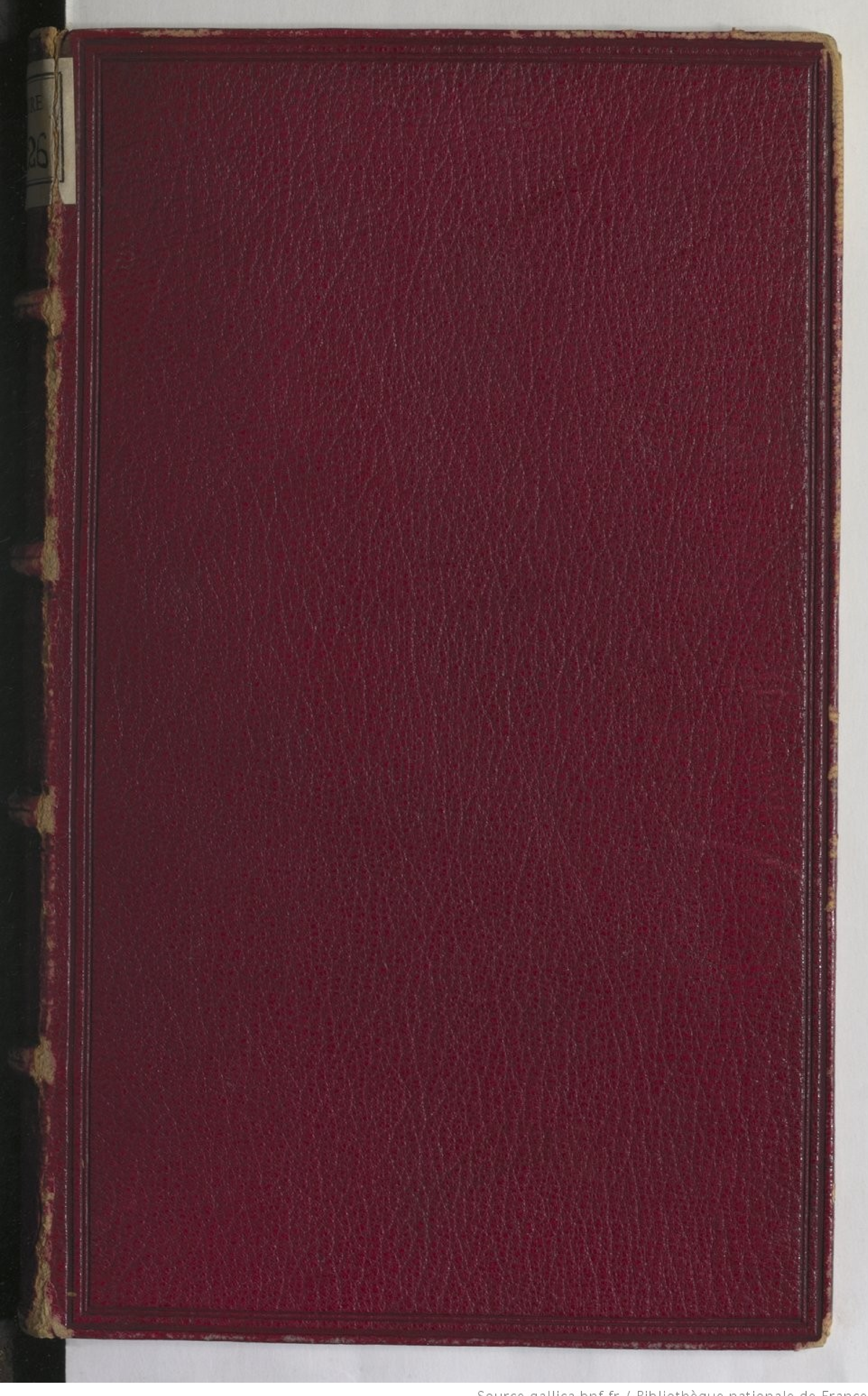
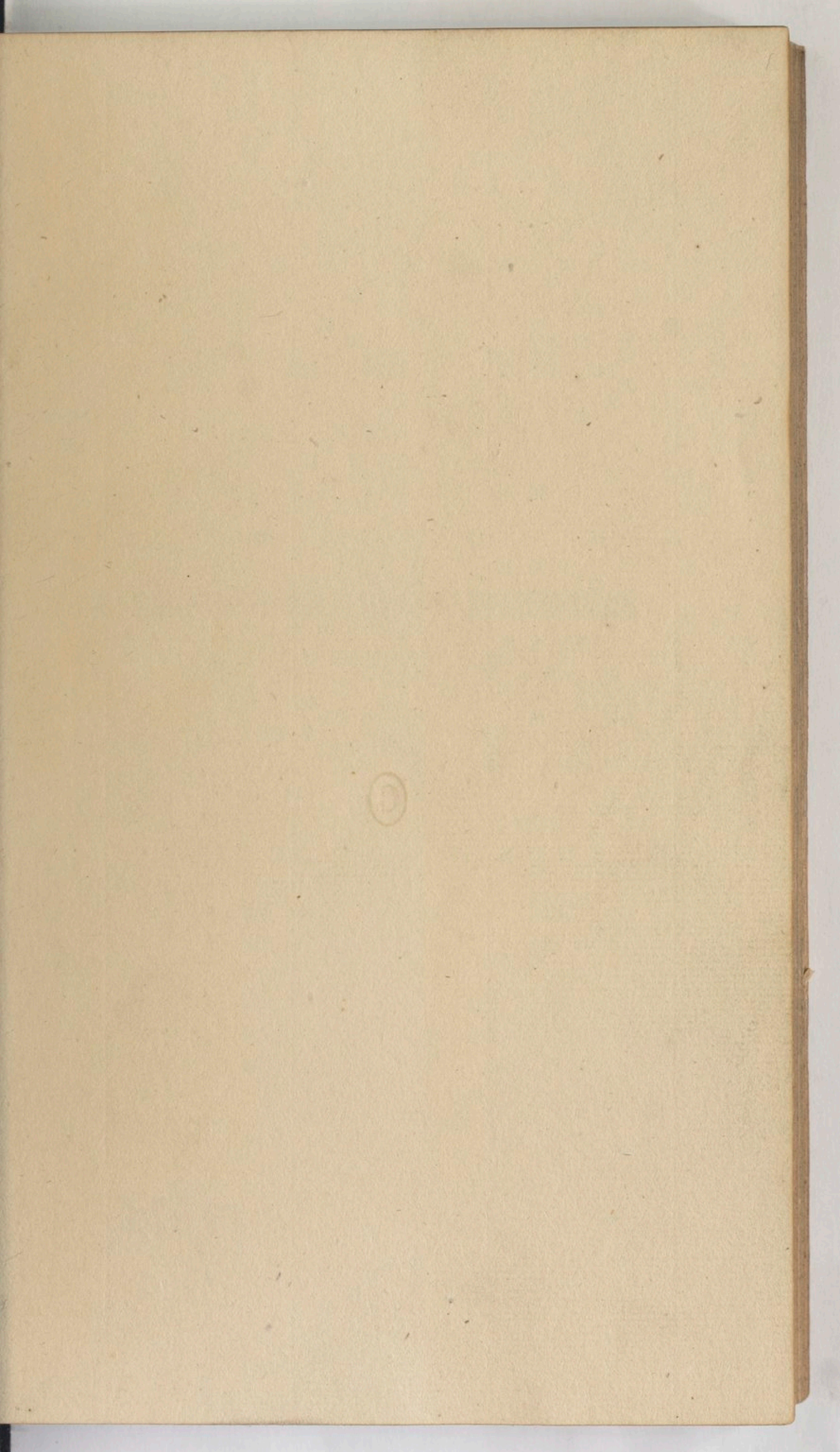
Le peintre-graveur français, ou Catalogue raisonné des estampes gravées par les peintres et les dessinateurs de l'école [...]


IE
26







LE PEINTRE-GRAVEUR FRANÇAIS.



PARIS, IMPRIMERIE DE BOUCHARD-HUZARD, SUCCESSEUR DE Mme HUZARD,
rue de l'Éperon, 7.

LE PEINTRE-GRAVEUR
FRANÇAIS,

OU

CATALOGUE RAISONNÉ DES ESTAMPES

GRAVÉES

PAR LES PEINTRES ET LES DESSINATEURS

DE L'ÉCOLE FRANÇAISE.

OUVRAGE FAISANT SUITE AU PEINTRE-GRAVEUR DE M. BARTSCH.

PAR A.-P.-F. ROBERT-DUMESNIL.

J'aurai du moins l'honneur de l'avoir entrepris.
LA FONTAINE.



TOME CINQUIÈME.

PARIS,

Chez A. ALLOUARD, LIBRAIRE, SUCCESSEUR DE P. DUFART ET DE GABRIEL WARÉE, QUAI VOLTAIRE, 21 ;
BOUCHARD-HUZARD, LIBRAIRE, SUCCESSEUR DE Mme HUZARD, RUE DE L'ÉPERON, 7;

ET A LEIPZIG, CHEZ RODOLPHE WEIGEL, LIBRAIRE.

1841

LE PEINTRE-GRAVEUR FRANÇAIS.

Artistes nés dans les 15e, 16e et 17e siècles.

DEUXIÈME PARTIE.

AVERTISSEMENT.

Nous devons prévenir nos lecteurs de l'étranger qu'une loi en vigueur en France, depuis le 1er janvier 1840, nous impose le devoir de nous servir exclusivement du *mètre* ou de ses dérivés dans la dimension des estampes qui entreront dans ce volume et les suivants. Notre unité sera le *millimètre* (équivalant à peu près à la moitié d'une *ligne* ancienne), comme convenant mieux, sinon à l'exiguïté presque générale des planches, du moins à la précision rigoureuse, attribut de notre travail, sauf à employer le *mètre* même (équivalant à peu près à 3 *pieds* 1 *pouce*), unité fondamentale du système, dans les cas rares qui pourront se rencontrer.

TABLE,

PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE, DES ARTISTES DONT LES OEUVRES SONT CATALOGUÉS DANS CE VOLUME.

—

JEAN DUVET,

surnommé le Maître à la Licorne.

Cet artiste, l'un de nos plus anciens graveurs en taille-douce, naquit en 1485, ainsi qu'il résulte du n° 27 de son œuvre, par lui exécuté en 1555, à l'âge de soixante-dix ans.

Il fut orfévre de François I[er] et de Henri II, rois de France, comme nous l'enseigne le titre de l'*Apocalypse figurée* et le privilége qu'il obtint en 1556 pour la publication de ce livre (1).

L'estampe et le livre en question prouvent qu'il demeurait en la ville de Langres, où probablement il naquit et mourut.

Chez plusieurs écrivains, il est appelé *Danet* et non *Duvet*. Cela doit provenir de ce que son nom s'écrivant anciennement *Duuet*, les typographes, auxquels ce nom n'était pas familier, auront vu un *a* dans le premier *u* et fait un *n* du second. La

---

(1) *L'Apocalypse figurée par maistre Iehan Duuet, iadis Orfevre des Rois François premier de ce nom, & Henry deuxieme.* In-f.°, *Lyon*, s. a. 1561, composé de 23 feuillets de texte y compris celui du titre, et de 23 estampes (n°s 27-49). Ce volume, de la plus grande rareté, paraît être demeuré inconnu à nos bibliographes. On peut juger de sa valeur par le prix de chacune des estampes qui le décorent. Elles se payent de 20 à 25 fr. quand il en passe dans les ventes.

source de cette erreur ne peut provenir de l'artiste qui, quand il traça son nom sur ses gravures, l'écrivit toujours de cette sorte : DVVET.

N'ayant jamais pris la *Licorne* pour rébus, il paraît évident que son surnom lui est provenu de ce qu'il a mis cet animal en scène dans plusieurs de ses estampes.

Il vécut au moins jusqu'à l'âge de soixante-seize ans, puisque le titre de son livre en parle comme d'un homme vivant encore en 1561.

Le temps qui détruit tout paraît n'avoir respecté que soixante-trois de ses estampes. Cinq sont datées ; ce sont le n° 5, de 1520; le n° 11, de 1524 ; les nos 18 et 53 de 1528, et le n° 27, déjà cité, de 1555. Parmi celles dépourvues de dates, il y en a plusieurs dont on peut aisément, avec l'œuvre sous les yeux, fixer l'époque de la mise au jour. Par exemple, le portrait d'*Adrien VI*, qui mourut en 1523, dans la seconde année de son pontificat, doit avoir été exécuté vers cette année-là ; celui de *Henri II*, représenté dans sa jeunesse et agencé d'une façon si pittoresque, paraît devoir se reporter à 1547, date de l'avénement de ce prince à la couronne. La première estampe du livre de l'*Apocalypse* est hors de question; mais les vingt-deux qui la suivent, ainsi que le n° 50, qui se réfère aussi à la révélation de saint Jean, nous paraissent l'avoir précédée de plusieurs années et être conséquemment antérieurs à 1555. Effectivement, d'après le privilége du livre, l'auteur mit dix années à l'exécution de toutes ces

estampes ou *figures*, et le n° 27 fut fait le dernier. Traités dans le même goût et dans une forme pareille, il nous paraît clair aussi que les n°s 1, 2, 8 et 51 ont été gravés dans le même intervalle. Viennent ensuite les n°s 19 et 20, qui paraissent être le produit d'une main défaillante.

L'opinion émise par quelques auteurs, que notre artiste n'avait pas gravé sur cuivre, mais sur un métal moins dur, a déjà été réfutée par M. *Bartsch*. Son excellente raison de décider est corroborée par le privilége de l'*Apocalypse*; il porte que les estampes qui le décorent ont été, en effet, gravées en *tables de cuyure*, comme on disait et écrivait alors.

M. *Bartsch* n'a connu que quarante-cinq morceaux du maître. Dans le nombre des dix-huit dont il a ignoré l'existence, il en est deux (n°s 24 et 25), qui nous sont révélés par M. *F. Brulliot*, Dictionnaire des monogrammes, IIe P., n° 2864, et trois (n°s 26, 56 et 57) que cite M. *Bénard* père, dans le Catalogue du cabinet *Paignon-Dijonval*. N'ayant pas rencontré ces cinq morceaux, nous en empruntons la description à ces auteurs. Comme parmi celles décrites par M. *Bartsch* nous n'avons pu réussir à voir les n°s 4, 6, 10, 22 et 53, nous lui en emprunterons pareillement la description. Nos recherches ayant été vaines aussi, quant au 1er état de la planche n° 60, nous avons dû prendre pour bien fondée la remarque qu'il a établie à son sujet et que nous reproduirons.

MM. *Huber* et *Rost*, dans leur Manuel, parlent d'un *dieu Mars*, daté de 1530, que nous n'avons pas vu.

M. *Regnault-Delalande*, catalogue *Silvestre*, p. 241, attribue à notre maître une composition de forme ronde de 175 *millimètres* de diamètre, représentant *deux hommes, trois chevaux et deux chiens*; mais, comme son indication nous a paru incomplète, nous avons dû nous abstenir de comprendre ce morceau dans notre catalogue.

OEUVRE

DE

JEAN DUVET.

SUJETS DE PIÉTÉ.

1. *Le Mariage d'Adam et Ève.*

Dieu, en habits sacerdotaux, joignant les mains d'Adam et Ève, et leur donnant la bénédiction nuptiale, en présence des armées célestes. Vers le milieu du haut est une tablette contenant cette inscription :

ADE ET ÆVE CONIVGIVM + EORVMQVE +
DIVINA BENEDICTIO + ET ALIA + HIC +
CONTENTA. MISTERIA. EX PRIMO
GENESIS CAPITE PENE SVMVNTV^R.

Au bas, à gauche, entre les pieds d'Adam, est écrit : IOHA + NNES + DVVET + FAC + Pièce cintrée du haut [1] *.

Hauteur : 298 *millimètres. Largeur :* 212 *millimètres.*

2. *Moïse.*

Au milieu de l'estampe, Moïse reçoit de ses mains élevées les tables de la loi, que Dieu, dans une gloire d'anges, au haut de la planche, lui présente.

---

* Les numéros entre des crochets correspondent à ceux du catalogue de M. *Bartsch*.

A gauche sont rangés Noé, Abraham, accompagnés du petit Isaac, Jacob et Melchisédec; et à droite Jessé, David, Joseph et Marie accompagnés du petit Jésus. Toutes ces figures sont debout, sur des colonnes tronquées, où sont marqués leurs noms. Vers la gauche du bas est écrit : + DVVET. Mórceau cintré du haut [2].

Hauteur : 294 millim. Largeur : 209 millim.

3. *David vainqueur de Goliath.*

David, nu et debout, est dirigé à droite, en retournant la tête à gauche. Il tient d'une main sa fronde et de l'autre son glaive. La tête du géant gît à terre, entre les pieds du vainqueur. A gauche est une construction de deux colonnes accouplées, donnant naissance à une arcade. A l'opposite, s'élève un arbre où est appendue une double tablette de la forme de celles dont on représente les tables de Moïse, contenant les lettres I D, initiales de *Jean Duvet.*

Hauteur : 142 millim. Largeur : 98 ? millim.

4. *L'Annonciation.*

« La Vierge est agenouillée, à droite, devant un
« prie-Dieu, ayant les mains jointes et élevées. Elle
« est tournée vers l'ange Gabriel qui arrive du côté
« gauche d'un air précipité. Il est vu de profil et
« ses cheveux sont flottants. Il lève la main gauche
« vers le haut et fait de l'autre un geste en avant,

« comme pour exprimer que c'est le Seigneur qui l'a
« envoyé ici-bas. Le fond offre la vue d'une chapelle voûtée. Morceau sans nom ni marque [3]. »

Hauteur : 182 ? *millim. Largeur :* 114 ? *millim.*

5. *L'Annonciation.*

La sainte Vierge, vue de face, est agenouillée à droite, à côté d'un prie-Dieu, au delà duquel sont deux anges. Ses bras sont croisés sur sa poitrine. Une couronne d'étoiles semble descendre sur sa tête, qu'elle retourne vers l'ange Gabriel descendant du ciel, et posant le pied droit sur un socle occupant la gauche du bas. Il est environné d'une gloire d'anges et de chérubins où se voient, au haut, Dieu le Père et le Saint-Esprit. Le fond, à droite, présente un palais sur l'un des pilastres duquel, vers le haut, on remarque le millésime 1520. On lit, au milieu du bas, dans une tablette : IOANNES, et au-dessous : DVVET.

Hauteur : 230 *millim. Largeur :* 168 *millim.*

6. *La Nativité.*

« La Vierge, vue de profil, adore à genoux l'enfant Jésus couché devant elle, à droite. L'âne et
« le bœuf se voient au delà de l'enfant. Saint Joseph
« entre par une porte qui est dans le fond, à gauche.
« La double tablette, qui est en blanc, se voit suspendue sur un pilastre qui est de ce côté. Au devant de la droite est un rat. Le fond offre une

« enfilade de plusieurs salles en perspective. Sans « nom ni marque [4]. »

Hauteur : 248 millim. Largeur : 140 millim.

7. *La Nativité.*

L'enfant Jésus, couché sur de la paille au milieu de l'estampe, est adoré par sa sainte mère agenouillée à gauche, et qui, de la main droite, lui soulève la tête. Saint Joseph, cachant en partie le bœuf et l'âne, se voit de profil à droite, adorant aussi l'enfant divin, *en tenant une chandelle* (1). Une troupe de bergers se montrent à la gauche du fond, précédés d'un joueur de cornemuse. Le surplus du fond offre des vestibules et des portiques somptueux. Morceau sans nom ni marque.

Largeur : 222 millim. Hauteur : 152 millim.

8. *Jésus en croix entre les deux larrons.*

Au milieu de cette estampe, Jésus-Christ est à la croix entre les deux larrons. Joseph d'Arimathie est occupé à l'en détacher. La Madeleine embrasse l'arbre de la croix. A gauche, saint Jean et une

---

(1) *En tenant une chandelle.* Cet usage des vieux peintres français était conforme à ce qui se voyait sur la scène lors de la représentation des *Mystères*, d'où est venue l'expression proverbiale et populaire de *tenir la chandelle*, que nous ne devons pas expliquer. L'usage d'environner le nouveau-né d'une clarté extraordinaire, de rayons lumineux, ne paraît avoir été pratiqué exclusivement chez nous que vers le milieu du XVIe siècle. *Voyez* l'ouvrage intitulé *Observations..... sur les erreurs des Peintres....* 3 vol. in-12, *Paris, de Bure*, 1771.

sainte femme donnent leurs secours à la Vierge évanouie. Deux autres saintes femmes et Nicodème se voient dans le fond de ce même côté, et encore plus loin est Judas Iscariote pendu à un arbre. Au pied de la croix est une tablette avec cette inscription :

ROGAVIT PILATVM IOSEPH +
AB ARIMATHIA VT TOLLERE^T
CORPVS IESV ET PERMISIT
PILATVS. IOH. 19

A la gauche du bas est la double tablette contenant ces mots : IOHANNES DVVET FAC. Morceau cintré du haut [5].

Hauteur : 297 *millim. Largeur :* 211 *millim.*

9. *L'Ensevelissement.*

La Vierge, assise sur un socle à droite, reçoit sur ses genoux le corps mort du Sauveur que Nicodème tient par le milieu, et que saint Jean et Joseph d'Arimathie soutiennent dans un linceul. La Madeleine soulève le bras gauche du Rédempteur et lui baise la main. Deux autres saintes femmes affligées sont debout, derrière la Vierge, à la droite du fond. Ce morceau n'a pas été entièrement achevé; il est sans nom ni marque.

Hauteur : 245 *millim. Largeur :* 113 *millim.*

10. *La Sépulture.*

« Le corps de Jésus-Christ mis dans le tombeau.

« Deux disciples le portent dans un linceul, l'un
« par les pieds, l'autre, qui est à droite, par les
« aisselles. Une sainte femme le tient par le milieu
« du corps. A gauche, la Vierge évanouie est se-
« courue par une sainte femme. Saint Jean, debout
« auprès d'elle, exprime sa douleur en élevant les
« deux mains jointes. Deux autres femmes, qui
« marquent leur douleur, se voient dans le fond,
« à droite. Morceau, sans nom ni marque, qui est
« copié d'après une estampe d'*André Mante-
« gna* [6]. »

Largeur : 280 *millim. Hauteur :* 177 *millim.*

11. *Le Triomphe de la Divinité.*

Chariot traîné à gauche par quatre éléphants de front, montés de saint Pierre, de saint Paul et de deux figures de femmes portant des palmes et des rameaux, et sonnant de la trompette. Sur ce chariot se voit la Trinité assise sur le trône, en tenant une tablette sur laquelle on lit :

IN ĪCI
PR PIO
ERAT.

Composition en médaillon, avec exergue où est le millésime 1524, et portant pour légende : ETERNITAS SEV DIVINITAS OMNIA VINXIT.

Module : 81 *millim.*

JÉSUS-CHRIST ET LES APÔTRES, COMPOSITIONS DANS DES RONDS (1).

12. *Le Sauveur.*

Debout sur les nuées, il est environné d'anges qui lui présentent le globe du monde et un sceptre. Au-dessous du rond se voit couchée la tablette du maître contenant les lettres I Œ.

Hauteur : 52 *millim., y compris l'emplacement de la tablette. Largeur :* 46 *millim.*

13. *Saint Pierre.*

Il est debout sur une butte, tenant une grande clef de la main gauche et faisant de l'autre une indication à droite. Le fond présente des monuments d'une riche architecture.

Diamètre : 46 *millim.* (2).

14. *Saint Paul.*

Debout, et vu par le dos, il marche au fond, où l'on voit des monuments d'une riche architecture.

---

(1) Nous n'avons vu que les morceaux ci-après de cette suite, qui doit être plus nombreuse.

(2) Cette pièce occupe la gauche, et la précédente la droite d'une épreuve contenant les deux compositions, conservée au cabinet des estampes de la bibliothèque royale de Paris, dont voici les dimensions : *Largeur :* 98 *mill. Hauteur :* 58 ? *mill.* Il est probable que tous les morceaux de cette suite ont été gravés sur une ou deux planches.

Il lève la main gauche en s'appuyant de l'autre sur une grande épée entourée d'une banderole.

Diamètre : 47 *millim.*

15. *Saint Jean l'évangéliste.*

Il est debout, tenant une palme de la main gauche et bénissant de l'autre un calice que lui présente un ange prosterné en avant des travées d'une chapelle gothique. Le démon se voit à la droite du bas, tirant le saint par sa robe.

Diamètre : 48 *millim.*

16. *Saint André.*

Debout sur une butte, en avant du vestibule d'un palais somptueux. Il semble lire dans un livre qu'il tient de la main gauche, et s'appuie de l'autre sur l'instrument de son martyre. On voit, non sans difficulté, au milieu du bas, les lettres ɪ ɴ ɑ.

Même dimension (1).

17. *La Vierge.*

La sainte Vierge, debout sur un croissant, ayant l'enfant Jésus sur le bras droit, et tenant de la main gauche une espèce de corne ornée de rinceaux. Elle foule du pied droit un globe lumineux. Les lettres

(1) Ce morceau occupe la gauche, et le *saint Jean* la droite d'une épreuve contenant ces deux compositions, conservée au cabinet des estampes de la bibliothèque royale de Paris. Voici ses dimensions : *Largeur* : 98 *mill. Hauteur* : 65 *mill.*

I D sont gravées dans la double tablette qui se voit vers le bas, à gauche. Le fond est blanc. La figure de cette Vierge a été copiée sur celle d'une Lucrèce dessinée par *Raphaël* et gravée par *Marc-Antoine* [7].

Hauteur : 158 *millim. Largeur :* 65 *millim.*

18. *Saint Jean-Baptiste et saint Jean l'évangéliste.*

« Ces deux saints, vus jusqu'aux genoux, occu-
« pent le devant de l'estampe. Saint Jean-Baptiste,
« à gauche, fait signe de la main droite vers l'agneau
« de Dieu qui se voit au milieu du haut, dans une
« gloire. Saint Jean l'évangéliste, à la droite de
« l'estampe, a les deux mains élevées comme pour
« exprimer son admiration. Le fond offre la vue
« d'un temple, au milieu de deux chaînes de mon-
« tagnes qui fuient dans le lointain. L'année 1528
« est gravée au milieu de l'estampe, au-dessous du
« temple. Ce morceau ne porte ni nom ni chiffre.
« Il est gravé d'un burin un peu plus délicat qu'il
« ne se trouve ordinairement dans les pièces du
« maître [8]. »

Hauteur : 140 *millim. Largeur :* 97 *millim.*

19. *Moïse et saint Pierre.*

Les bustes de Moïse et de saint Pierre vus de profil l'un vis-à-vis de l'autre. Saint Pierre, à la gauche de l'estampe, tient une grande clef de la main gauche et de l'autre un livre. Moïse, à droite, soutient de ses deux mains les tables de la loi. Ce

morceau, qui est d'un mauvais dessin, n'a pas été entièrement achevé [9].

Hauteur : 250 millim. Largeur : 160 millim.

20. *Saint Sébastien, saint Antoine et saint Roch.*

Saint Sébastien, debout entre saint Antoine, le premier ermite, qui est à gauche, et saint Roch, qui est à la droite de l'estampe. Il est adossé à un arbre, et un ange, planant à la gauche du haut, lui apporte la couronne du martyre. Un autre ange se voit au bas, entre saint Sébastien et saint Roch. Ce morceau, sur une planche cintrée du haut, n'a pas été entièrement achevé [10].

Hauteur : 248 millim. Largeur : 164 millim.

21. *Judas pendu.*

Judas Iscariote est pendu à un arbre qui s'élève à droite, et dont la cime atteint presque le bord supérieur de la planche. Son corps est tourné à gauche, et ses pieds touchent presque le sol. Le fond offre un paysage enrichi d'une fabrique et de quelques chaumières, baigné par une rivière coulant au bas, et dans laquelle, au fond de la droite, un rustre fait abreuver un cheval. La double tablette du maître, marquée des initiales I D, dont l'ordre a été renversé, est sur une langue de terre, à gauche.

Hauteur : 174 millim. Largeur : 89 millim.

22. *Judas pendu.*

« Cette planche n'est terminée qu'à moitié. On

« voit, à gauche, Judas Iscariote pendu à un ar-
« bre, au-dessus d'une fosse ronde d'où sortent des
« flammes et de la fumée. On remarque deux dé-
« mons aux pieds du traître. Vers le haut de la
« droite, un homme, qui paraît désespéré, se
« penche comme pour se jeter dans une rivière qui
« s'étend au devant du même côté, et qui n'est
« marquée qu'au trait [11]. »

Hauteur : 250 *millim. Largeur :* 165 *millim.*

23. *Le Martyre de saint Sébastien.*

Le saint est lié à une colonne, au milieu de l'estampe, et percé de trois flèches. Il est le sujet de la risée de cinq bourreaux étant à gauche, et dont un est assis sur une pierre. Au bord droit de la planche s'élève un pilastre décoré de sculptures. Au milieu du bas, entre les pieds du saint, est la double tablette du maître, marquée de ses initiales I D, dont l'ordre a été renversé. Ce morceau est d'un assez beau burin.

Hauteur : 165 *millim. Largeur :* 113 *millim.*

24. *Saint Jérôme.*

« Il est à genoux devant un crucifix. Les tablettes
« sont sur un arbre. C'est une copie de l'estampe
« de *Marc-Antoine*, décrite par M. Bartsch, n° 152
« de l'œuvre de ce maître. »

Hauteur : 165 *millim. Largeur :* 115 *millim.*

25. *Un Saint.*

« Un saint, dans l'habit d'un ordre religieux ; « debout devant un vieillard, assis sur une espèce « de trône. Il est entouré de quelques autres figures « dont une embrasse une colonne qui semble porter « deux arcs. Les tablettes sont au bas, à droite, sur « les marches du trône. » Pièce ronde.

Diamètre : 50 *millim.*

26. *Saint Hubert ou saint Eustache.*

« Copie de l'estampe d'*Albert Durer*, représen- « tant saint Hubert ou saint Eustache, décrit par « Bartsch, sous le n° 57 de l'œuvre de ce maître. « Cette copie ne porte ni nom ni marque, mais elle « est parfaitement dans la manière de *Jean Du-* « *vet.* »

Hauteur : 353 *millim. Largeur :* 258 *millim.*

27—49. Estampes décorant l'Apocalypse.

Suite de vingt-trois estampes, en hauteur, cintrées du haut et non chiffrées.

Hauteur : 292 *à* 304 *millim. Largeur :* 207 *à* 220 *millim.*

27.

(1) On voit à la gauche de ce morceau, à mi-hauteur de l'estampe, *Jean Duvet* assis à une table, occupé de l'étude du sens de l'Apocalypse. Il a devant lui un livre ouvert portant ces mots : LIB. APOC. BEAT. IOH. APO + Une tablette, près de ce livre,

contient cette inscription : IOH + DVVET AVRIFAB. LINGON. ANO^{R} + 70. HAS HIS^{T} PERFECIT. 1555. Sur une grande pierre carrée, au bas de la gauche, on lit :

+ SACRA IN HAC ET ALIIS SEQVĒTIBVS +
TABELLIS CONTENTA MISTERIA EX +
DIVINA IOHANNIS APOCALIPSI DESVPTA
SVNT AC VERÆ LITERÆ TEXTVS +
PROXIME ACCOMMODATA ADHIBITO +
ETIAM VIRORVM PERITIORVM IVDICIO +

et sur le ciel, à mi-hauteur, vers la droite :

FATA PREMVT +
TREPIDANTO= +
MANVS IAM +
LVMINA FALLVNT
MENS RESTAT
VICTRIX + GRA
DEQ + SVADET
OPVS ✱ [12].

28.

(2) Saint Jean voit sept chandeliers d'or. Jésus-Christ lui apparaît au haut, une épée sortant de sa bouche, tenant d'une main une trompette, et de l'autre, appuyée sur un livre, un trousseau de clefs. Vers le bas de la gauche, entre deux chandeliers, est écrit : HISTORIA + I. CAPIT + APOCAL et plus bas, dans la double tablette : IOHANNES DVVET FAC + [14].

29.

(3) L'Éternel est sur son trône, au milieu du haut,

environné des légions célestes. Saint Jean, prosterné sur un nuage, à la gauche du bas, est engagé de monter au ciel. Vers le bas de la droite, sur un socle, est écrit : HIST CAP 4 APOC ET 5. Au milieu du bas est la double tablette contenant ces mots : IOHANNES DVVET FAC + [15].

30.

(4) Un ange, dirigé à gauche, plane au milieu du haut. Saint Jean voit les quatre chevaux de différentes couleurs et ceux qui les montaient. Vers le milieu, du côté gauche, est écrit : HISTORIA + CAPIT + 6 + APOCAL + Plus haut, de ce même côté, les mots IOHANNES DVVET FAC sont gravés dans la double tablette du maître [16].

31.

(5) Au milieu du haut, l'Éternel est assis sur un arc-en-ciel. Une étoile tombe à droite et fait ouvrir l'enfer; des sauterelles prodigieuses en sortent; c'est ce qu'on remarque vers le centre de la composition, à mi-hauteur. Au bas se voit l'effet de la malédiction, au son des trompettes. Vers le haut du milieu de l'estampe, on lit dans une tablette : HIST + CAP + 6 + ET + 9 + APOC. La double tablette du maître avec les mots : IOHANNES DVVET FAC est à gauche, à mi-hauteur [17].

32.

(6) Quatre anges retiennent tous les vents. Un

autre leur défend de ne rien détruire qu'il n'ait marqué au front les élus. Au haut, à gauche, plane un sixième ange portant une grande croix, et près duquel est une tablette où on lit : HIST + CAP + 7 + APOC + Vers le milieu du bas est la double tablette du maître avec les mots : IOHANNES DVVET FAC [18].

33.

(7) La sainte Trinité occupe le haut, ceinte d'une auréole autour de laquelle on lit : SALVS DEO NRO QVI SEDET SVPER TRONV̄ + ET + AGNO + Vers le bas, les élus et les saints, ayant des palmes à la main, bénissent Dieu. Au milieu du bas est écrit dans une tablette : HIST + CAP 7 APOC + Les mots : IOHANNES DVVET FAC + se lisent dans la double tablette du maître, étant vers la gauche du bas [19].

34.

(8) Assis sur son trône au ciel, l'Éternel achève la distribution des sept trompettes dont les anges sonnent. Un autre ange offre des sacrifices de parfums et répand sur la terre, vers le centre de la composition, le feu de l'autel. Au bas, on voit la troisième partie de la terre qui brûle. On lit dans une tablette, au milieu du bas : HIST CAP + 8 + APOC. La double tablette du maître, avec les mots : IOHANNES DVVET FAC est à gauche, à mi-hauteur de la planche [20].

35.

(9) Au milieu du haut, Dieu tient des trompettes dans chaque main. Un ange, planant à sa droite, sonne de la sixième trompette. Il se lève une armée de cavalerie dont le nombre est de deux cents millions : les têtes des chevaux sont comme des têtes de lion, et il sort de leur bouche du feu, de la fumée et du soufre. Par ces trois plaies, le tiers des hommes est tué. Un grand ange, au milieu du bas, foulant aux pieds des cadavres, s'apprête à percer de son glaive un *pape* assis à gauche, et qui laisse choir sa *thiare*. Vers le haut du milieu est une tablette avec les mots : HIST CAP 9 APOC et au-dessous, la double tablette du maître avec cette inscription : IOHANNES DVVET FAC [21].

36.

(10) Un ange descend du ciel revêtu d'une nuée, ayant un visage comme le soleil et des pieds comme des colonnes de feu. Il donne à saint Jean un livre pour le manger. Au milieu du haut est une tablette où on lit : HIST CAP + 10 APOC. La double tablette du maître avec les mots : IOHANNES DVVET FAC est à la gauche du bas [22].

37.

(11) Les deux prophètes ont le pouvoir de frapper la terre de toutes sortes de plaies; la bête qui monte de l'abîme les tue, et leurs corps demeurent étendus dans les rues de la grande ville. Ils montent

au ciel dans une nuée, et l'Éternel, vu au haut, leur tend les bras. A cette heure, il y a un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville croule. On lit, dans une tablette, au milieu du haut : HIST CAP + II + APOC. Les mots : IOHANNES DVVET FAC + se voient dans la double tablette du maître, vers le milieu du bas [23].

38.

(12) La femme, revêtue du soleil, est debout sur un croissant, à la droite du bas. Le dragon roux à sept têtes est devant elle, à gauche ; il vient dévorer l'enfant de la femme. Cet enfant est enlevé au ciel, où l'Éternel le bénit. Sur le fond, à mi-hauteur de la planche, est une tablette où on lit : HEC HISTORIA + APOCALIPSIS + CAP + I≈ + Vers le bas de la droite est la double tablette du maître contenant ces mots : IOHANNES DVVET FAC [24].

39.

(13) Le combat de saint Michel contre le dragon. Le dragon est vaincu. La joie qu'en ont les saints. Vers la droite du haut est une tablette avec ces mots : HIST CAP I≈ APOC. Ceux-ci : IOHANNES DVVET FAC se lisent dans la double tablette du maître, adossée à la margelle d'un puits, à la gauche du bas [25].

40.

(14) La bête à sept têtes et à dix cornes. Le dragon lui donne sa puissance. Tout le monde adore le

dragon et la bête. Vers le bas de la gauche est une tablette avec les mots : HIST + CAP + I + A + APOC + et plus bas se voit la double tablette du maître avec ses noms : IOHANNES DVVET [26].

41.

(15) Au milieu du haut, le fils de Dieu est assis sur une nuée blanche. A ses côtés sont trois anges ; l'un annonce l'Évangile éternel : il avertit que le jugement est venu ; un autre déclare la ruine de Babylone ; le troisième menace de l'enfer les adorateurs de la bête. Au bas sont d'autres anges présidant à la moisson de Jésus-Christ et à la vendange des pécheurs. Dans une tablette, à la gauche du bas, est écrit : HIST CAP + 14 + APOC. Vers le bas de la droite, les mots : IOANNES DVVET FAC sont écrits dans la double tablette du maître [27].

42.

(16) Le dragon à deux cornes est assis à la droite du bas, adoré par tout le monde. L'Éternel plane au haut, et remet aux légions célestes des fioles qu'elles répandent sur terre. La bête à sept cornes se voit au fond. Sur une tablette, au milieu du bas : HIST CAP + I + 3 + ET + 16 + APOC. Vers la gauche du bas est la double tablette du maître avec ces mots : IOHANNES DVVET FAC. [28].

43.

(17) Babylone, la grande prostituée, assise sur la

bête à sept têtes et dix cornes L'étonnement de ceux qui trafiquent avec elle. Dans une tablette qui se voit à gauche, à mi-hauteur de la planche, est écrit : HIST CAP + I + 7 + ET + I + 8 + APOC. Au milieu du bas est la double tablette du maître avec ces mots : IOHANNES DVVET FAC. [29].

44.

(18) La chute de la grande prostituée. La mort, le deuil et la famine fondent sur elle en un même jour, et elle est consumée par le feu. Cette chute est personnifiée par une figure tombant, à la renverse, des murailles de Babylone. Dans une tablette qui se voit au-dessus de deux colonnes tronquées, vers le bas de la droite, on lit : HIST CAP + I + 8 + APOC. Au pied du socle de ces colonnes, sur une partie non finie du fond de ce morceau, se voit la double tablette du maître contenant ces mots : IOHANNES DVVET FAC. [30].

45.

(19) Jésus-Christ monté sur un cheval blanc, suivi des armées célestes. Les rois de la terre et leurs armées assemblées pour faire la guerre à Jésus-Christ et à son armée. Sur la robe du Seigneur on lit : REX REGV̄ ET + DVS + DOMINANTIVM + I FIDELIS + ET + VERAX + Au bas, à gauche, sur une tablette ovale est écrit : HIST CAP + 19 APOC. Un peu plus vers le milieu est la double tablette du maître avec l'inscription : IOHANNES DVVET FAC. [31].

46.

(20) Au milieu du haut on voit l'ange debout, dans le soleil, appelant les oiseaux pour manger la chair des rois, la chair des officiers de guerre, etc. La bête et le faux prophète se remarquent à la gauche du bas, jetés tout vivants dans l'étang brûlant de feu et de soufre. Vers le haut, au milieu de l'estampe, on lit dans une tablette : HIST CAP 19 + APOC. Les mots : IOHANNES DVVET FAC sont gravés sur un drapeau vers le haut, à gauche [32].

47.

(21) Dans le ciel, à la droite du haut, Dieu remet la clef de l'abîme à l'ange qu'on voit au milieu et au bas, à la gauche de l'estampe, prenant le dragon et l'enchaînant. On lit dans une tablette, à la droite du bas : HIST + CAH + Z + O APOC + et un peu plus bas, dans la double tablette du maître : IOHANNES DVVET FAC [33].

48.

(22) La nouvelle Jérusalem descendant du ciel. L'ange la montre à saint Jean, qu'on aperçoit livré au sommeil, à la gauche du bas. Cet ange a une canne d'or pour mesurer la ville. Vers le milieu du bas, entre les pieds de l'ange, est une tablette portant ces mots : HIST CAP + Z + I + APOC et vers la gauche, près d'un des pieds de saint Jean, se voit la double tablette du maître avec cette inscription : IOHANNES DVVET FAC [34].

49.

(23) Au haut est l'Éternel sur son trône, environné des légions célestes, tenant devant lui l'image de son Fils environné de rayons, et autour de laquelle on lit : EGO SVM ALPHA ET Ω. Au bas, l'ange montre à saint Jean le fleuve d'eau vive sortant du trône de Dieu, et l'arbre de vie sur la place de la ville. L'ange défend à saint Jean de se prosterner devant lui. Au bas de la droite est une tablette dans laquelle on lit : HIST CAP + = = APOC + Vers le milieu est la double tablette du maître contenant ces mots : IOHANNES DVVET FAC + [35].

50. *Saint Jean dans l'île de Pathmos* (1).

Vers le milieu de l'estampe, à mi-hauteur, on voit saint Jean en extase, inspiré de ses visions di-

(1) Cette pièce, no 50, et la suivante, no 51, ont dû faire partie, avec les nos 28-49, d'une seule suite qui vit le jour avant l'impression du livre de l'*Apocalypse*. Le no 27, exécuté postérieurement à tous ces morceaux, se trouve remplacer le no 50 dans le seul exemplaire que nous ayons vu de ce livre rarissime, qui se conserve au cabinet des estampes de la bibliothèque royale de Paris, lequel ne comprend pas le no 51. Nous avons cru reconnaître les épreuves de cet ancien tirage parmi les deux collections isolées conservées aussi dans le même établissement ; elles sont fines et d'un ton argentin qu'on ne retrouve plus dans les épreuves qui décorent ou ont été destinées à décorer le livre en question, lesquelles sont en général sans transparence et d'une impression boueuse, provenant moins d'un défaut de tirage que de la disparition de la vive-arête des tailles qui ne leur a plus permis, nous ne disons pas de conserver, mais de transmettre convenablement le noir.

Au surplus, comme il paraît étrange que le privilége du livre, daté

vines. Il est assis, tourné à gauche, accoudé sur un pupitre, et tenant un livre ouvert sur son genou, portant ces mots : IN PRINCIPIO, etc. La sainte Trinité est sur le trône, au milieu du haut, environné d'une auréole où on lit : TRES SIMVL ÆQVALES PERSONÆ SVNT DEVS VNVS + PRINCIPIVM ET FINIS RERVM TESTATE IOHANE + Les statues de saint Pierre et de saint Paul s'élèvent de chaque côté de l'estampe. On lit, sur le socle de celle de saint Pierre, à gauche :

B + IOH + APO + SVB +
PERTINACE ✱
PRINCIP + AB ✱
EXILIO REDIIT +
EPHESV VBI ✱
EVAGEL + OIM. NO
VISSIM9 SCRIPSIT +
QVOD + A + XPI
DIVINA + ILLA +
NATIVITATE +
INCHOAVIT + VT +
EBIONITARV +
HERESIM + MALA
REFELLERET +

Vers le bas, à droite, est la double tablette du

de 1556, n'ait été suivi de sa publication qu'en 1561, n'y aurait-il pas là ce qui se rencontre si souvent dans les publications avec texte d'*Androuet du Cerceau?* Le texte imprimé ayant été épuisé par une première publication, on l'aura réimprimé pour le joindre soit au reste du premier tirage des planches, soit à un nouveau. Tel est peut-être le cas de notre édition de 1561 qui peut bien avoir été précédée d'une autre et peut-être de plusieurs autres.

maître, avec ces mots : IOHANNES DVVET FAC. Pièce cintrée du haut [13].

Hauteur : 300 *millim. Largeur :* 213 *millim.*

51. *Le Martyre de saint Jean l'évangéliste.*

A la gauche de l'estampe, saint Jean est mis dans une grande cuve d'huile bouillante, par ordre de l'empereur Domitien, qui est assis sur le trône, à droite. Au bas de ce dernier côté on lit :

IN FERVĒTIS OLEI +
DOLIOMISSVS IOH +
APO + ROMÆ DOMITIA
IMPER. ILLOESVS EXIIT. AC
IN PATMOS + INS + RELEGAT
VBI ET APOCALYPSIM SCRIPSIT

Vers le bas de la gauche est écrit : IOHANNES DVVET FAC. Pièce cintrée du haut [36].

Hauteur : 298 *millim. Largeur :* 209 *millim.*

52. *La Sibylle.*

Une sibylle recevant de la main gauche une feuille de papier que lui apporte un ange en l'air. Elle a le pied droit posé sur un vase où se lit : IOHANNES. On voit sur le devant quelques anges, parmi lesquels il y en a un qui est debout sur une élévation de deux marches, où la double tablette, avec les lettres I D, a été établie. Les figures de la sibylle et de l'ange ont été copiées par *Duvet*, d'après une an-

cienne estampe faite par un anonyme, d'après une des peintures du Vatican, par *Raphaël* [37].

Hauteur : 200 *millim. Largeur :* 139 *millim.*

SUJETS PROFANES ET ALLÉGORIQUES.

53. *L'Amour, un Homme et une Femme.*

« Au haut de la droite, l'Amour en l'air mon-
« tre de la main gauche un jeune Homme qui, de-
« bout au devant de la gauche, s'entretient avec une
« femme assise à droite. Au bas, de ce même côté,
« est l'année 1528. Ce morceau ne porte pas le
« nom de *Duvet*, quoi qu'il soit indubitablement
« de lui [38]. »

Hauteur : 188 *millim. Largeur :* 110 *millim.*

54 — 59. SIX SUJETS FAISANT, PEUT-ÊTRE, ALLUSION AUX AMOURS DE HENRI II ET DE DIANE DE POITIERS.

Ces pièces ne portent pas le nom de *Duvet*, mais elles sont indubitablement de lui. Elles ne sont pas chiffrées.

Largeur : 390 *à* 397 *millim. Hauteur :* 225 *à* 235 *millim.*

54.

(1) Un chasseur apportant un présent à un roi qui est assis auprès de Diane, à la gauche de l'estampe. Il est suivi de deux de ses camarades qui sont armés de piques [39].

55.

(2) Un roi se sauvant avec sa suite pour échapper à une licorne qui a déjà tué plusieurs chasseurs. Il est à cheval à la gauche de l'estampe [40].

56.

(3) « Un roi à la chasse poursuivant une licorne « qui se réfugie près d'une femme qui est à la « gauche de l'estampe et qui tient une guitare. »

57.

(4) « Le même roi assis sur un char à côté d'une « femme qu'il couronne de fleurs ; ils sont entou- « rés de plusieurs enfants; devant eux et sur le « même char est couchée une licorne. Le char est « traîné par des chiens conduits par des amours. »

58.

(5) Une licorne conduite en triomphe par un roi et une reine, accompagnés de plusieurs femmes qui portent des palmes et qui jouent de divers instruments. La marche se dirige vers la gauche où, au haut, non loin de Jupiter, on remarque la double tablette du maître dépourvue d'inscription [41].

59.

(6) Des animaux de toute espèce rassemblés sur les bords d'une fontaine pour s'y désaltérer. Sur le

devant une licorne y trempe sa corne pour en rendre l'eau plus pure [42].

60. *La majesté royale.*

La majesté royale assise entre la Justice et la Sagesse qui tiennent une couronne au-dessus de sa tête; diverses renommées sont autour et publient sa gloire au son de la trompette. Dans une tablette qui est au bas de l'estampe est écrit : LA MAIESTE DV ROY ENVIRONNÉE DE SAPIENCE ET .... Le reste de l'écriture n'a pas été terminé. A la gauche du bas les mots : IOHANNES DVVET ont été gravés sur la double tablette du maître. Pièce cintrée du haut [43].

Hauteur : 303 *millim. Largeur :* 213 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les mots : LA MAIESTE, etc., ont été enlevés.

61. *Poison et contre-poison.*

Un ours et une lionne combattent contre un dragon qui mord un lion. A gauche, un homme nu, assis sur une butte, se garantit contre les exhalaisons mortelles du dragon en se couvrant d'un bouclier rond et poli. A droite, une licorne, arrivant au galop, enfonce sa corne dans le dragon. Le fond présente des rochers d'entre lesquels sort un sanglier. Morceau sans nom ni marque et d'un bon goût de dessin.

Il paraît que dans cette estampe *Duvet* a voulu désigner la qualité de contre-poison que l'on a au-

trefois attribuée à la corne de la licorne; erreur qu'*Ambroise Paré* a des premiers réfutée dans son *Discours sur la Mumie* (Momie), *la Licorne, les Venins et la Peste*, in-4°, *Paris*, *Gabriel Buon*, 1582 [44].

Largeur : 318 *millim. Hauteur :* 225 *millim.*

PORTRAITS (1).

62. *Adrien VI, Pape.*

Buste de profil tourné à droite dans un rond autour duquel on lit : ADRIAN —— (2) SEXTVS PONTIFEX MAXIMVS.

Diamètre : 81 *millim.*

63. *Henri II, roi de France.*

Debout, foulant aux pieds un monstre renversé, le roi tient une épée de la main droite, et de l'autre, posée sur sa hanche, le bâton de commandement. Il est paré du collier d'un ordre dont la décoration est formée de trois *croissants* enlacés. Un ange debout, à la gauche de l'estampe, tient un écusson aux armes de France. Une autre figure, pareillement debout, à droite, porte un drapeau sur lequel sont des flammes. Ces deux figures soutiennent, au-dessus de la tête du roi, un *crois-*

(1) Cette classe, très-peu fournie, doit faire le désespoir des collecteurs de portraits, s'ils sont d'ailleurs amateurs de raretés, par la difficulté de rencontrer des morceaux d'une aussi haute curiosité.

(2) Il manque ici un morceau à la seule épreuve que nous avons vue.

sant (1) surmonté du Saint-Esprit, dont la concavité est ornée d'une grande couronne royale, et sur lequel la lettre H est marquée. Le bas de la droite offre une espèce de marge destinée pour une inscription, mais elle est restée en blanc. Ce morceau, qui est cintré du haut, ne porte pas le nom de *Duvet*, mais il est incontestablement de cet artiste [45].

Hauteur : 296 *millim. Largeur :* 211 *millim.*

Jean Duvet, orfévre et graveur.

Voyez, pour ce portrait, la description du nº 27 de ce catalogue.

---

(1) A propos du *croissant* qu'affectionnait tant Henri II, nous devons citer, en passant, une pièce de vers qui lui attribue une grande et patriotique signification et que nous puisons dans les *Ecriz de diuers Poëtes à la louenge de Lovize Labé Lionnoize*, faisant suite à l'édition des *Evvres* de cette Dame, *Reuues et corrigées* par elle-même, in-8, *Lion, Ian de Tovrnes*, M.D.LVI.

DV TRESNOBLE ROY DE FRANCE
LE CROISSANT NEVVE ACCROISSANCE
DE IOVR EN IOVR REPRENDRA,
IVSQUES A TANT QVE SES CORNES
IOINTES SANS AVCVNES BORNES
EN VN PLEIN ROND IL RENDRA.

GEOFFROY DUMONSTIER.

L'histoire de l'art parle de plusieurs maîtres du nom de *Dumonstier* (1).

Le plus ancien de tous, GEOFFROY DUMONSTIER, fut celui qui nous occupe. Il naquit à la fin du XVe siècle ou au commencement du XVIe, et florissait en 1543 et 1547, dates marquées sur les 12e et 18e des planches qu'il a gravées. Sa patrie fut sans doute la France, comme semblent le prouver et son nom et les inscriptions marginales des nos 11 et 12 de notre catalogue, qui sont de sa main et en vieux langage français du temps de François Ier.

Nous connaissons de lui les vingt-deux estampes que nous allons décrire, et qui, sauf le no 5, qui se voit à la bibliothèque de Sainte-Geneviève de Paris, et le no 13, que nous possédons, se conservent au cabinet des estampes de la bibliothèque royale. Les planches sont anonymes ; mais, à l'exception des nos 9, 11 et 12, les épreuves de la bibliothèque royale portent au bas, de la même main, en écri-

(1) *Dumonstier* ou *du Monstier*, *Dumontier* ou *du Montier*, *Dumoustier* ou *du Moustier*, *Dumoutier* ou *du Moutier*, sont autant de façons différentes d'écrire le même nom ; mais, vu le temps où vivait notre artiste, il dut s'appeler et signer *Dumonstier* ou *du Monstier*.

ture contemporaine de M. l'*abbé de Marolles*, l'inscription *G.* ou *Geoffroy Dumonstier f.* La pièce de Sainte-Geneviève est sans écriture. L'une des épreuves, que nous possédons, du n° 12, porte l'inscription ci-après, que nous devons constater : *Me. Geoffroy Dumonstier fecit* : elle peut servir à établir que l'artiste s'appelait dans son temps *Maître Geoffroy* ou *Maître Geoffroy Dumonstier*, comme le Rosso, *Maître Roux*, Étienne Delaune, *Maître Étienne* ou *Maître Étienne Delaune*, etc. Les épreuves de la bibliothèque royale faisaient partie de la première collection de *Marolles*, passée tout entière chez le roi. Au surplus, ces épreuves ne sont pas les seules qui aient été signées; plusieurs de celles qu'on rencontre de temps à autre dans le commerce le sont aussi, et, remarque singulière, de la même main.

La seule preuve que nous ayons que ces estampes soient véritablement du maître se tire autant de la tradition qui les lui a constamment attribuées et des inscriptions dont elles ont été revêtues, comme expression positive de cette tradition, que des compositions qu'elles reproduisent, lesquelles sont absolument dans le goût des dessins de vitraux du maître exposés au Musée royal, sous les n°s 993 et 994 du livret, édition de 1839, dans lequel l'artiste est nommé *Daniel Du Moutier l'ancien.* D'ailleurs, comme elles sont d'un faire particulier qui a des analogues et non des similitudes, on n'a véritablement aucune raison plausible de les disputer à son

auteur présumé pour en doter un autre qu'il faudrait chercher, et fort inutilement, sans doute.

Toutes ces pièces sont à l'eau-forte. Elles sont exécutées dans le goût des maîtres de l'*école de Fontainebleau*, et d'une pointe qui ressemble plus à celle d'*Antoine Fantuzzi* (1) qu'à toute autre.

Nous emprunterons à M. *Bartsch* (t. XVI du Peintre-graveur) la description des n[os] 3, 5, 10 et 17 de notre catalogue, qu'il a compris sous les n[os] 8, 9, 31 et 100 des anonymes de cette célèbre école, et dont la similitude a échappé à sa sagacité.

---

(1) Celui-là même que nos aïeux, qui francisaient presque tous les noms étrangers, ont appelé *Fantose*.

OEUVRE

DE

GEOFFROY DUMONSTIER.

SUJETS PIEUX.

1. *Fin de la stérilité de sainte Anne.*

Sainte Anne, debout et vue de face, à gauche, pose la main sur son cœur à l'apparition du Saint-Esprit, descendant sur elle sous la forme d'une colombe. Saint Joachim, debout à droite, marche vers elle en semblant lui dire : *A présent, j'ai connu que Dieu a eu pitié de moi.* Composition dans le goût du *Rosso*.

Hauteur : 156 *millimètres. Largeur :* 116 *millimètres.*

2. *La Naissance de la Vierge* (1).

Sainte Anne est assise dans un lit au fond de l'estampe, environné de six femmes jeunes et belles, parmi lesquelles on en remarque une portant un plat chargé de fruits. Au bas, à droite, le nouveau-né est dans les bras d'une femme qui le sort du bain,

---

(1) Cette compositien et la précédente ont été gravées sur la même planche. Le n° 1 en occupe la gauche et le n° 2 la droite. La séparation des deux sujets y est indiquée par une ligne perpendiculaire. Une épreuve de la planche entière fait partie de l'œuvre du maître à la bibliothèque royale de Paris. *Largeur :* 232 *millimètres. Hauteur :* 156 *millimètres.*

et qu'une autre femme, agenouillée du côté opposé, s'apprête à couvrir d'un voile. — *Idem.*

Hauteur : 156 *millim. Largeur :* 116 *millim.*

3. *La Visitation.*

La Vierge, debout à gauche, embrasse sainte Élisabeth qui est vis-à-vis d'elle, à droite. Dans le fond, de ce dernier côté, on voit saint Zacharie, plein d'une douce émotion, sur une élévation de trois marches. — *Idem.*

Hauteur : 128 *millim. Largeur :* 110 *millim.*

4. *La Nativité.*

L'enfant Jésus, couché sur de la paille, est adoré par la Vierge prosternée à gauche, et par un berger parvenu en rampant jusqu'à lui, de la droite du fond où l'on voit un second berger s'avançant vers le Sauveur en gesticulant. Deux femmes demi-nues se remarquent à la gauche du fond, tenant leurs quenouilles. — *Idem.*

Hauteur : 180 ? *millim. Largeur :* 128 *millim.*

5. *La Nativité.*

On voit l'enfant Jésus couché sur de la paille et entouré de la Vierge qui est prosternée sur le devant, à gauche, d'un ange, d'un jeune garçon et d'un berger. Celui-ci est debout à droite. Saint Joseph est assis au milieu du fond, sur une élévation de quelques marches, environné de plusieurs

hommes et femmes. Composition de douze figures. — *Idem.*

Hauteur : 243 millim. Largeur : 200 millim. (1).

6. *La Nativité.*

La Vierge, agenouillée à la gauche du bas, contemple l'enfant Jésus, entouré de plusieurs figures, parmi lesquelles on en remarque une qui le soutient sur son séant. Une autre figure, tenant de la main gauche, au-dessus de l'enfant divin, quelque chose qu'on ne saurait préciser, est agenouillée à la droite du devant. Du fond de la gauche, quatre figures s'avancent vers le nouveau-né. Au delà d'une porte, au fond de la droite, se voient deux autres figures dont une tient une torche.

Hauteur : 242 ? millim. Largeur : 200 millim.

7. *La Nativité.*

L'enfant Jésus, soutenu par un ange, est couché sur de la paille, au milieu du devant. La Vierge est assise à droite, et une sainte femme, debout du côté opposé, semble lui adresser la parole. Saint Joseph est assis au milieu du fond, appuyé sur son bâton.

Largeur : 154 millim. Hauteur : 115 millim.

---

(1) Les dimensions exactes de cette pièce nous ont été fournies par une épreuve faisant partie de la collection de M. *le chevalier de la Salle*, qui brille par le choix et la belle condition des morceaux qui la composent.

8. *La Mort de la Vierge.*

La sainte Vierge est tombée en défaillance, à la gauche du bas. La partie antérieure de son corps est appuyée contre l'apôtre saint Jean, assis, et derrière lequel on remarque un autre apôtre debout. Deux saintes femmes s'empressent auprès de la Vierge, et l'une d'elles, au milieu du sujet, a saisi sa main gauche qu'elle baise. Une troisième femme, prosternée à droite, semble pousser des cris de désespoir. Deux autres disciples de Jésus-Christ se voient en partie au fond.

Largeur : 142 *millim. Hauteur :* 116 *millim.*

9. *L'Assomption.*

Le corps environné d'une gloire lumineuse et la tête ceinte d'une auréole, la Vierge est debout, vue de face, en joignant les mains. Elle est posée sur un grand ange volant dans l'espace et dirigé à gauche.

Hauteur : 228 *millim. Largeur :* 128 *millim.*

10. *Saint Jean dans l'île de Pathmos.*

L'apôtre saint Jean est assis, s'appuyant de la main droite sur un grand livre, et élevant l'autre vers le ciel, où l'on voit cinq anges assis sur les nues en différentes attitudes. On remarque, à droite, vers le fond, l'aigle du saint, et sur le de-

vant un encrier. Composition dans le goût du *Rosso*.

Hauteur : 247 millim. Largeur : 162 millim.

TROIS FIGURES DEBOUT DANS DES NICHES.

11. *La première.*

La sainte Vierge tient dans ses bras l'enfant Jésus qui la caresse. Sur le montant de la niche, à droite : *I Timo Z* et dans la marge : *Il est vng Dieu et et aussi vng mediateur entre Dieu et les homes chome Iesuchrist qui a done soymesmes redēptiō pour tous.*

Hauteur : 226 millim., dont 19 de marge, dans laquelle descend le pied gauche de la Vierge. Largeur : 126 millim.

12. *La seconde.*

La Vierge, dont la tête est ornée d'une couronne radiale, porte sur le bras gauche l'enfant Jésus, en tenant de la main droite pendante une verge surmontée de feuillage. Sur le montant de la niche, à droite, dans une tablette : 1543, et dans une autre, plus bas : *IEHAN : I : Z.* Dans la marge : *Si aulcun a peche nous auons vng aduocat auprez du pere I h E. Crist le iuste et cestuy est la reconciliation pour noz pechez.*

Même dimension.

13. *La troisième.*

Une sainte. Sa tête est entourée d'une auréole lu-

mineuse. Vue presque de face, elle porte ses regards à droite, en tenant sous le bras droit, qui est en pente, un livre; une palme est dans sa main gauche qu'elle pose sur son cœur.

Hauteur : 222 millim. Largeur : 114 ? millim.

14.

Un saint homme, vu de profil, au milieu de l'estampe, porte ses pas à gauche, en tenant de la main droite un livre ouvert, et faisant de l'autre une indication. Le fond, à droite, offre un site de rochers à peu près stériles.

Hauteur : 188 millim. Largeur : 125 millim.

15.

Une sainte. Elle est vue de trois quarts et dirigée, à la droite du devant, en tournant la tête à gauche. Ses mains sont croisées sur sa poitrine; de la droite, elle tient une palme pendante, et de l'autre une épée par la pointe.

Hauteur : 187 millim. Largeur : 105 millim.

16.

Autre sainte. Elle est assise presque de face, sur une pierre, où elle s'appuie de la main gauche. Elle porte ses regards à droite, en tenant de l'autre main une palme élevée.

Hauteur : 160 millim., dont 5 de marge. Largeur : 120 millim.

SUJETS ALLÉGORIQUES.

17—20. SUITE DE QUATRE ESTAMPES.

17.

L'éloquence, figurée par une reine assise, ayant près d'elle un aigle. Elle est sur un socle enrichi de deux renommées. Deux tablettes vides, séparées par un chérubin, sont ménagées sur la face de ce socle. Le fond est blanc. Morceau que *Bartsch* dit être dans le goût du *Primatice.*

Hauteur : 198 *millim.*, *dont* 9 *de marge blanche. Largeur :* 110 *millim.*

18.

Figure de femme vue de face, tenant de la main gauche le disque du soleil, et de l'autre celui de la lune. Elle est en avant d'un cartouche et pose sur un dé avec cartouches d'ornement décorés de chaque côté d'un mascaron. On voit au milieu de la marge le millésime 1547.

Hauteur : 192 *millim.*, *dont* 11 *de marge blanche Largeur :* 100 *millim.*

19.

La justice, assise et vue de face, tient d'une main ses balances, et de l'autre un glaive; un ange, dans les nues, la couronne. Elle est dans un encadrement ovale enrichi de guirlandes de feuilles et de fruits. Elle foule aux pieds le génie du mal, gi-

sant sur un cartouche formant le bas du sujet, et garni de chaque côté d'un petit satyre.

Hauteur : 190 millim., dont 6 de marge. Largeur : 100 millim.

20.

Figure de femme vue de face, et regardant à droite, tenant dans chaque main un serpent. Elle est en avant d'un cartouche d'ornement, et foule aux pieds un monstre. Un second cartouche forme le bas du sujet.

Hauteur : 195 millim., dont 12 de marge. Largeur : 110 millim.

21.

Deux femmes debout aux deux côtés de ce morceau qui offre un site de rochers stériles, garni d'un palis au milieu du fond. Celle du côté gauche, vue de face, porte un vase sur le bras droit, en tendant la main gauche vers sa camarade qui est vue de trois quarts, portant un vase sur le bras gauche, dont elle manie le couvercle.

Hauteur : 154 millim. Largeur : 114 millim.

22.

Deux hommes vus de front, et se regardant en comptant sur leurs doigts. Celui qui occupe la gauche a les jambes croisées ; sa tête est couverte d'un bonnet cachant partie d'une ample chevelure, et sa barbe est bien fournie. L'autre est vu de face

et a les jambes écartées ; sa tête est nue, ses cheveux sont ras , et il est imberbe. Les manteaux dont ces figures sont couvertes forment draperie flottante derrière leurs têtes.

Largeur : 187 *millim. Hauteur* : 162 *millim.*

LÉONARD LIMOSIN.

Cet artiste naquit à la fin du xve siècle ou au commencement du xvie. Il fut peintre en émail et graveur à l'eau-forte.

Ses productions signées le font connaître sous les noms que nous lui donnons ici ; mais plusieurs écrivains l'ont appelé *Léonard le Limosin* ou *Léonard le Limousin*, comme s'ils avaient eu en vue un des naturels de notre ancienne province du *Limousin*. Ses noms, dont la désinence est française, témoignent de sa nationalité, et cela suffit au but que nous nous sommes proposé.

Les ouvrages pittoresques de cet artiste distingué font l'ornement des cabinets les plus riches en productions de l'époque dite de *la renaissance*. Le Musée royal conserve les émaux renommés qu'il fit en 1553 pour le roi François Ier, et qui ont jadis décoré la sainte Chapelle de Paris. Ils représentent, parmi des sujets de dévotion, les portraits de ce roi, de la reine Éléonore d'Autriche, du Dauphin, devenu depuis Henri II, et de Catherine de Médicis, sa femme.

Ses estampes sont de la plus insigne rareté; M. l'*abbé de Marolles*, catalogues de 1666 et 1672, n'en énonce aucune : peut-être n'en possédait-il

pas (1). Cependant *Florent le Comte*, qui paraît n'avoir travaillé que sur la collection de ce célèbre amateur, n'imite pas sa réserve ; il mentionne notre artiste, t. 1er, p. 180, sans toutefois préciser aucun morceau.

Le catalogue ci-après en comprendra quatre ; l'une (n° 4) se voit au cabinet des estampes de la bibliothèque royale de Paris, une autre (n° 2) fait partie de notre collection ; elle nous provient de la vente de M. *Ottley*. L'existence des deux autres (nos 1 et 3) nous est révélée par le Dictionnaire des monogrammes de M. *François Brulliot*, auquel nous en empruntons la description.

Exécutées d'une pointe large et spirituelle, dans la manière des maîtres de l'*école de Fontainebleau*, mais avec moins de frais, les compositions que reproduisent ces estampes sont d'un goût de dessin assez analogue à celui de ces maîtres ; seulement les figures sont peut-être trop grandes, et les têtes proportionnellement trop petites : les extrémités y sont fort négligées.

M. *Michel Huber*, catalogue du cabinet de *Winckler*, t. 2, p. 513, cite, comme étant de notre maître, une estampe gravée en bois, représentant *une grande figure en pied de saint Roch, inspiré par un ange*. Nous la connaissons ; elle est rangée à

(1) Il se tait absolument sur le maître. Il parle seulement (catalogue de 1666, p. 114) de *Philippe Limosin*, maître écrivain, dont *François Chauveau* a gravé le portrait en 1647.

la bibliothèque royale de Paris, dans l'*œuvre du Titien*, t. 3, p. 63. Comme cet auteur ne fonde son attribution que sur l'inscription LIMOSINA qu'elle contient et qu'il n'achève pas, nous allons la compléter. On lit, vers la gauche du bas, *sur un tronc* : LIMOSINA PER LA FABRICHA. Inutile, après cela, de dire que nous ne saurions nous ranger à son sentiment.

OEUVRE

DE

LÉONARD LIMOSIN.

1. *L'entrée de Jésus-Christ à Jérusalem.*

« On voit le Sauveur monté sur un âne et en-
« touré de peuple. Sur la droite, à la porte de Jé-
« rusalem, plusieurs hommes sont occupés à éten-
« dre un tapis sur lequel doit passer le Seigneur.
« Au fond, entre deux arbres qui s'élèvent jusqu'au
« bord supérieur de la planche, et sur lesquels
« quelques enfants sont montés, se présente la vue
« d'une ville. Vers la droite du bas, on voit :
« + L L + et au-dessous l'année 1544, dont les
« deux derniers chiffres sont retournés. » Nous rapporterons cette marque n° 3 de nos planches auxiliaires.

Hauteur : 260 ? millim. Largeur : 190 millim.

2. *La Cène.*

Jésus à table avec ses disciples. Il occupe le fond et il est vu de face, la tête entourée d'une auréole. L'apôtre bien-aimé est prosterné à sa droite. Judas est vu de profil à la droite du bas, ayant devant lui *une salière renversée* (1). La salle du festin est éclai-

(1) Rien que cette singularité démontre un vieux peintre français.

rée, au fond, par une porte en arcade, avec un œil-de-bœuf de chaque côté. On lit, dans une grande tablette d'ornement, au-dessus de cette porte :

◇ LEONARD ◇
◇ LIMOSIN ◇ 1544.

Hauteur : 250 ? *millim. Largeur :* 185 ? *millim.*

3. *Jésus-Christ au jardin des Oliviers.*

« Pendant du n° 1er (1), marqué : *Léonard* « *Limosin* 1544. »

4. *La Résurrection.*

Jésus s'élève radieux au-dessus de son tombeau, tenant de la main gauche une croix garnie d'une bannière, et donnant la bénédiction de l'autre. Quatre gardes se voient aux côtés du tombeau, et un cinquième est couché au bas, en travers de l'estampe. A la droite du bas, au delà des pieds de ce dernier garde, est le millésime 1544, suivi d'une tablette dans laquelle est écrit : LEONARD LIMOSIN.

Hauteur : 261 ? *millim. Largeur :* 190 *millim.*

Voir la note de la page 8 de ce volume. Au surplus, la double circonstance de *treize à table* et de *la salière renversée*, qui se rencontre dans cette estampe, est assez curieuse pour être remarquée.

(1) Nous pouvons ajouter et des trois autres morceaux de notre catalogue. Sans doute l'artiste ne se borna pas à graver ces quatre planches; il est probable qu'il fit une suite entière du Nouveau Testament, beaucoup plus nombreuse.

JEAN CHARTIER.

« Natif d'Orleans, excellēt peintre, & graueur
« en taille douce, &c.

« Il a mis en lumiere son premier liure des bla-
« sons vertueux, contenant dix figures grauees en
« taille douce, & imprimees par luy mesmes à Or-
« leans l'an 1574. »

C'est en ces termes que *la Croix-du-Maine* (1) parle de cet artiste que ses estampes font encore mieux connaître.

Dans la première pièce de ses *blasons vertueux*, il s'est représenté âgé de 60 à 65 ans, d'où l'on peut inférer qu'il était né dans les vingt premières années du XVI[e] siècle ; et comme son biographe n'annonce pas qu'il eût cessé de vivre quand il écrivait, il paraît qu'il ne mourut que postérieurement à 1584, date du livre où nous avons puisé la notice qu'on vient de lire. Au surplus, il gravait dès 1558, année marquée sur le premier morceau de notre catalogue, et ce fait a été ignoré de son biographe.

Ses estampes ne sont pas irréprochables sous le rapport du dessin, qui est maniéré ; on voit qu'il

(1) PREMIER VOLVME DE LA BIBLIOTHEQVE DV SIEVR DE LA CROIX DV MAINE, etc. In-f°., *Paris*, *Abel L'Angelier*, M. D. LXXXIIII, pp. 215 et 216.

cherchait l'antique. Leur exécution est d'un faire propre à notre artiste, qui le fait aisément reconnaître. Son burin, très-fin, est animé de travaux déliés de pointe sèche, le tout assaisonné d'une espèce de pointillé qui produit un empâtement tendant à mieux rendre l'effet que le maître se proposait.

OEUVRE

DE

JEAN CHARTIER.

1.

Homme presque nu, assis sur son manteau rejeté sur l'épaule droite, dans une campagne où l'on remarque une arcade ruinée. Il étend les bras et ses pieds posent sur des flammes. Dans un cartouche, au milieu du haut :

An queso poterit quis ire super
primas flammigéras usto non pedet
prouer. Sal.
cap. 6.

Vers le milieu du bas : *Io Chartier. excudebat orēliæ.* 1558.

Hauteur : 226 *millimètres. Largeur :* 186 *millimètres.*

2—11. LES BLASONS DE VERTU.

Suite de dix estampes, marquées A à K.

Hauteur : 177 *millim. Largeur :* 124 *millim.*

On connaît deux états de ces planches :

I. Avant les noms des vertus sur les neuf derniers morceaux et avant les lettres A, etc., sur tous.

II. Avec les lettres A, etc., sur tous les morceaux et avec les noms des vertus sur les neuf derniers.

Nous établirons notre description sur une suite composée des pièces des deux états. Comme nous n'avons rencontré que du 1er état les

nos 4, 6, 7 et 11, il est probable que nous intervertirons l'ordre de plusieurs.

2. *Frontispice.*

(A) Ce morceau représente *Jean Chartier* dans sa *librairie*. Il est debout, enveloppé de son manteau et jambes nues. Tournant la tête à droite, il regarde au haut de ce côté. Sa longue barbe lui descend sur la poitrine, et sa tête est couverte d'un bonnet élevé garni de fourrure. Il tient de la main gauche une grande banderole tombant à terre, sur laquelle est écrit : *Symbola Virtutum nobis num grata? Quid ipsi Virtutum fructus? Les blasons de Vertu, par Vertu se surmonte.* On lit au bas : *I. Chartier pinxit Aureliæ.* A.

3. *La Force.*

(B) Figurée par une femme; elle est assise à droite, s'appuyant d'une main sur une lance et de l'autre sur un lion. Le mot *fortitudo* est gravé sur un livre appendu à la gauche du fond. La lettre B se voit à la gauche du bas.

4. *La Justice.*

( )— Assise de face sur un socle, elle tient de la main gauche des balances et de l'autre un glaive.

5. *La Vigilance.*

(D) — Assise de face, elle pose l'index de la main gauche sur un livre ouvert sur ses genoux en

regardant un chien accroupi au bas, et semble écrire de l'autre dans un livre posé sur un pupitre. Au bas, à gauche : D. *Vigill.*

6. *La Sagesse.*

( ) — Assise sur une table, elle pose la main sur un livre ouvert au pied d'un pupitre qui en présente un autre pareillement ouvert. Elle soutient de la main droite élevée une urne qu'elle regarde. La gauche du fond laisse voir la campagne.

7. *La Prudence.*

( ) — Assise sur une table, elle tient de la main gauche une équerre, et semble mesurer l'espace avec un compas qu'elle tient de l'autre main élevée. Une sphère armillaire se remarque sur la table, à droite. Au bas sont des burins, des échoppes, des règles, un compas.

8. *La Tempérance.*

(G) — Assise de face sur un socle; elle tient une clef de la main gauche élevée, en portant ses regards à gauche, où se voit une bride qu'elle soutient de l'autre main. Au fond, à gauche, est une fenêtre qui laisse voir la campagne. Vers le bas, de ce dernier côté, est écrit : *Temperantia.* G.

9. *La Patience.*

(H) — Assise à gauche, elle pose la main sur un

livre en soutenant de l'autre une croix passée dans un cœur. Au delà, à droite, sont des livres, parmi des débris d'architecture. Le fond, fragmenté, laisse voir la campagne. On lit, vers le milieu du bas : *Patient.* H.

10. *La Charité.*

(I) — Assise à gauche, elle donne le sein à un enfant qu'elle soutient de la main droite; de l'autre elle protége un second enfant assis sur elle. Un troisième enfant sommeille à la gauche du bas, où est écrit : I. *Pietas.*

11. *L'Abondance.*

( ) — Assise sur un socle dans une campagne et tournée à gauche, elle verse d'une amphore dans une coupe qu'elle tient de la main gauche.

12. *L'Homme portant la base d'une colonne.*

Étude d'un homme nu, portant sur ses épaules la base d'une colonne, en dirigeant ses pas vers la droite de l'estampe. On remarque dans le fond, à droite, les restes d'un monument somptueux, et, à l'opposite, une chaumière dans un enclos. Morceau sans nom ni marque, qui paraît être la copie, avec certaines licences, de la belle estampe de *Marc-Antoine* que M. Bartsch a décrite n° 476 de l'œuvre de ce maître.

Hauteur : 222 millim. Largeur : 136 millim.

MARC DUVAL.

La Croix-du-Maine (1) nous fournit une excellente notice sur cet artiste; nous le laisserons parler :

« Marc Du Val, peintre du roy (surnommé Bertin, à cause de son beaupere qui s'appeloit de ce « nom). Il nasquit es faubourgs de S. Vincent pres « la ville du Mans, & c'estoit l'vn des plus excel-« lēts de nostre temps pour le crayon, & pour le « burin, ou graueure en taille douce, & encores « pour la peinture en huille.

« Il estoit surnommé le Sourd, de par son mais-« tre le roy Charles 9. d'autant qu'il auoit l'ouye « sourde.

« Il a fait imprimer plusieurs visages des rois et « roines, princes, princesses et grands seigneurs « de France, lesquels il auoit luy-mesmes grauez « et faits en taille douce, & se deliberoit (si la mort « ne l'eust si tost surpris) de faire vn iuste volume « des visages de tous les rois et roines de France, « & autres seigneurs de marque.

« Il mourut à Paris le 13. iour de Septembre l'an « 1581. sur les vnze heures du soir, qui estoit « l'heure qu'il auoit prédit : Sa femme s'appelloit

(1) Premier volvme de la bibliotheqve du sievr de la Croix du Maine, etc. In-f.°, Paris, Abel l'Angelier, m. d. lxxxiiii, pp. 306 et 307.

« Catherine le Iolly, sa demeure estoit à Paris en
« la ruë de Grenelle &c.

« Ce que ie dy tout amplement pour l'amour du
« pays, car il estoit du Maine, & feray tousiours
« cas de ses semblables.

« I'obliois à dire qu'il se voit de sa façon plu-
« sieurs grotesques & autres peintures en taille
« douce, lesquelles ont esté imprimees.

« Il a laissé apres sa mort vne sienne fille nommee
« Elisabeth du Val, parisienne, fort excellente
« pour le crayon & encores pour autres choses re-
« quises à la portraicture. »

Nous ne connaissons que dix estampes de ce maître; savoir : deux sujets, trois portraits et cinq grotesques. La table des portraits de la *bibliothèque historique de la France* révèle l'existence du portrait d'*Antoine de Bourbon, roi de Navarre*, dont nous n'avons aperçu que la copie exécutée par l'un des *Wierix*, qui n'y a mis ni nom ni marque.

Toutes les pièces de notre catalogue font connaître Duval comme dessinateur dans le grand goût et comme très-habile buriniste. Le portrait des frères Coligny est très-beau et peut passer pour son chef-d'œuvre.

Ce portrait, comme les deux autres de notre catalogue, a été copié par *Jérôme Wierix* qui n'a mis son monogramme que sur celui de *Jeanne d'Albret*. Dans tous, il a dissimulé le larcin qu'il faisait, en ne citant pas Duval.

OEUVRE

DE

MARC DUVAL.

1. *La Femme adultère.*

Composition de dix-sept figures debout, vues jusqu'aux genoux, au milieu de laquelle on aperçoit Jésus-Christ prêt à porter son jugement sur la femme adultère, amenée garrottée, à la gauche du devant. Un vieux juif se remarque dans le fond, tenant ses lunettes à la main. On lit sur un pilastre, au fond :

MARC
DVVAL
A F A

Largeur : 290 *millimètres. Hauteur* : 230 *millimètres.*

2. *Saint Jérôme.*

Assis et vu de face à l'entrée d'une grotte, il contemple un crucifix passé dans son bras droit et qu'il soutient de la main gauche ; de l'autre main il tient un caillou avec lequel il se mortifie. Le lion est vu en partie à droite. Le chapeau du saint est jeté au milieu du bas. Morceau sans nom, traité dans le goût du précédent.

Hauteur : 218 *millim. Largeur* : 139 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Le saint tient sa barbe de la main droite et ressemble

assez au Jérémie peint par *Michel-Ange* dans la chapelle Sixtine; le ciel n'est pas teinté.

II. C'est celui décrit ; le bras du saint est plus ouvert, et de la main il tient un caillou : le ciel est teinté de tailles horizontales.

3. *Portrait de Catherine de Médicis, reine de France.*

Assise à une table dans une chambre de son palais, d'où l'on aperçoit la campagne ; la reine pose les mains sur un livre. Vue de trois quarts à mi-corps, elle est dirigée à la droite du devant, où elle regarde. Sur le socle d'une colonne, à droite :

M
DVVAL
. F .

et dans la marge :

KATHARINA REGINA HENRICI. II.
VXOR, FRANCISCI. CAROLI. ET
HENRICI REGVM. MATER. 1579.

Ce portrait, avec sa marge, est entouré d'une bordure riche.

Hauteur : 145 *millim. Largeur :* 120 *millim.*

4. *Portrait de Jeanne d'Albret, reine de Navarre.*

La mère de notre Henri IV est vue de trois quarts à mi-corps, tournée à droite où elle regarde, les bras posés sur une table devant laquelle elle est placée, et où sont posés deux volumes, un encrier

et une feuille de papier. D'une main, elle joue avec les perles de son collier, et touche de l'autre la feuille de papier. Elle est dans sa chambre à coucher, garnie d'un lit orné de rideaux et de pentes à franges, de cordons et de housses. Sur le fond, au haut de la gauche :

M.
DVVAL
. FE .

On lit dans la marge :

IANA ELEBRETA NAVARRORVM REGINA
HENRICI BORBONII EORVMDAM NVNC
REGIS MATER. 1579.

Ce morceau, avec sa marge, est entouré d'une riche bordure avec palmettes dans les angles.

Hauteur : 151 millim. Largeur : 127 millim.

5. *Portraits réunis des trois frères Coligny.*

Ils sont en pied, armés de leurs épées, et forment groupe au milieu de l'estampe. *Gaspard*, l'amiral, vu presque de face entre ses frères, a la tête couverte du chaperon ; *Odet*, le cardinal, tête nue, occupe la gauche ; et *François*, le colonel général de l'infanterie, également tête nue, est à la droite de l'estampe. Ils regardent tous de face. Le fond est blanc, sauf des travaux de terrasse accusant un sol mamelonné à peu près stérile. On lit au haut : COLLIGNEI FRATRES ; au bas, à gauche, dans une tablette : *M. Du Val F.* 1579; et dans la

marge : *Odetus cardinalis. Gaspar thalassiarchus. Franciscus ordinum. Pedestrium præfectus.*

Hauteur : 290 *millim., dont* 23 *de marge. Largeur :* 216 *millim.*

GROTESQUES.

6—10. SUITE NON CHIFFRÉE DONT NOUS N'AVONS RENCONTRÉ QUE CINQ MORCEAUX.

Hauteur : 185 *millim. Largeur :* 145 *millim.*

6.

(1) Sur une conque renversée au milieu du bas sont assis dos à dos deux satyres portant, chacun sur ses épaules, un animal chimérique dont la queue en rinceaux engendre divers grotesques. Ces rinceaux supportent des trophées de musique garnissant les deux côtés. On lit, à la gauche du bas : *M. DVVAL FE*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Retouché. On lit à la droite du bas : *L'hijuer.*

7.

(2) Trois satyres accroupis au milieu du bas, dont deux chantent dans un livre de musique. Au-dessus est un autre satyre qui regarde ses trois camarades; il est accroupi sous un baldaquin, entre deux vases garnis de fleurs. De chaque côté tombent des trophées qui se terminent au bas par deux corbeilles de fleurs et de fruits. Sans nom.

8.

(3) Vers le bas, deux femmes ailées sont assises de chaque côté et se regardent. Leurs pieds posent sur un mascaron vu de face au milieu du bas et soutenant des guirlandes de fleurs et de fruits. Elles portent deux rinceaux qui, réunis au haut, soutiennent une figure assise tenant un masque. Sans nom.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Retouché. On lit, à la droite du bas : *printemps*.

9.

(4) Deux enfants aux côtés du bas puisent des fruits dans deux cornes d'abondance réunies par un cartouche qui supporte une corbeille, au-dessus de laquelle est un baldaquin surmonté d'un petit génie, dont la tête est chargée d'un vase d'ornement d'où partent des rinceaux. Sans nom.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Retouché. On lit, à la droite du bas : *Lesté*.

10.

(5) Au milieu du bas, on voit un satyre accroupi sur une cuvette dans laquelle il vomit. Il tient des rinceaux finissant en figures humaines, qui tendent des verres à un petit bacchant, accroupi au centre de la composition et qui presse des raisins. Vers le haut

sont deux chèvres soutenant une draperie. Sans nom.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Retouché. On lit au bas, à gauche : *Jaen Hogenberg fecit*, et à droite : *Lautomne*.

PIERRE BIARD, LE PÈRE.

Cet artiste, qui fut architecte, statuaire, peintre et graveur, naquit, à Paris, en 1559, et y mourut le 17 septembre 1609. On voyait son épitaphe dans l'église de Saint-Paul, et *Sauval* (t. I, p. 442, de l'*Histoire des antiquités de la ville de Paris*) nous en a conservé la teneur, de même que celle d'une pièce de vers qui y faisait suite (1).

Nous ignorons ce qu'il a fait comme peintre,

(1) Voici le texte de ces morceaux :

CY GIST
PIERRE BIARD en son vivant maître
sculpteur & architecte,
lequel âgé de cinquante ans est trépassé
le dix septième jour de septembre 1609.
Priez Dieu pour son ame.

Sculpteur, peintre, architecte, en mon vivant je fus
Digne, s'il en fut un, d'un second Alexandre.
Paris fut mon berceau, ma paroisse, ma cendre
Et le ciel mon esprit qui me l'avoit infus.
Le démon de nature eut peur d'être confus,
Et voyant mon ouvrage à sa gloire prétendre,
Il aborde la mort, il la force à me prendre :
Volontiers, ce dit-elle, il n'est pas de refus.
Elle me tira donc des geolles charnelles,
Pour être citoyen des voûtes éternelles,
Où le sang de Jésus me fit avoir un lieu.
Je travaillerois las ! selon mon ordinaire,
Si tout ce qui ressent l'inconstance lunaire,
Ne me déplaisoit point autant que me plaît Dieu.
Après avoir vû Rome, en France je revins,
Pour faire ma fortune avecque mon ouvrage ;
Mais son ingratitude abaissa mon courage :
Tont vient aux ignorants, rien aux hommes divins.

mais, comme architecte, on lui doit le jubé de l'église de Saint-Étienne-du-Mont, qui dépose de la puissance de son talent.

Comme statuaire, il fit le crucifix de cette église et le bas-relief qui décorait la porte d'entrée de l'hôtel de ville de Paris, représentant la statue équestre de Henri IV, détruite en 1792, et qui passait pour être son chef-d'œuvre.

Enfin, comme graveur, nous lui devons l'estampe ci-après qu'il exécuta à l'eau-forte, lors de son séjour à Rome, d'une pointe large, énergique et fort spirituelle, assez semblable à celle dont *Louis Scalzi* s'est servi.

M. *de Heinecke*, qui n'a pas connu cette pièce, attribue à notre artiste toutes celles qu'il détaille, et que nous démontrons être sorties de la main de *Pierre Biard* son fils, dans le catalogue de son œuvre, contenu dans ce volume.

Feuillage d'ornement en rinceaux prenant naissance au milieu du bas, ayant deux aigles perchés l'un à mi-hauteur, et l'autre au haut. Au bas, à droite, est écrit :

PET^S. BIARD
ROMAE.

Morceau ovale dont le fond est teinté de tailles horizontales.

Hauteur : 305 *millim. Largeur :* 181 *millim.*

MARIE DE MÉDICIS.

Marie de Médicis, reine de France, passe pour avoir gravé la taille de bois ci-après, justement appréciée par *Papillon*, t. 1er, p. 260 et suivantes de son *Traité de la gravure en bois*.

La preuve que cette pièce est due à la reine résulte d'une note conservée, avec une épreuve, dans le Recueil des amateurs du cabinet des estampes de la Bibliothèque royale de Paris et qui est ainsi conçue : *La planche de cette estampe a été gravée par la Reyne Marie de Medicis qui la donna à Mr. Champagne dans le temps qu'il la peignoit, lequel Champagne a écrit derriere la planche ce qui suit :*

Ce vendredy 22. *de feburier* 1629. *La reyne mere Marie de Medicis m'a trouvé digne de ce rare présent fait de sa propre main. Champagne.*

Cette estampe, qui est fort rare, paraît représenter la reine à l'âge de neuf ans. Le millésime 1582, dont elle est revêtue, ne peut se rapporter qu'à cet âge et ne saurait signifier que la planche a été gravée cette année-là, puisque la princesse n'avait encore que *neuf ans*.

Buste de jeune personne tournée de profil à droite où elle regarde, la bouche légèrement entr'ouverte. Ses cheveux, nattés, sont recouverts par une espèce de coiffure à la romaine. On lit, au-dessous :

MARIA MEDICI. F.
. MDLXXXII.

Le fond est blanc.

Hauteur : 312 *millim. Largeur :* 217 *millim. en comprenant* 20 *millim. au-dessus du sommet de la tête,* 46 *millim. au-dessous du filet de l'inscription, et* 40 *millim. de chaque côté.*

I. BOUCHIER.

Les courtes notices recueillies sur cet artiste le nomment *Boucher,* et non *Bouchier*, comme il s'est signé sur ses estampes. L'initiale qui précède son nom est interprétée tantôt par *Jean* et d'autres fois par *Jacques*.

Il paraît qu'il naquit vers 1580, en la ville de Bourges, où il tint école, et qu'il fut le premier maître de *Pierre Mignard*, dit *le Romain*.

Nous lui devons les six estampes ci-après décrites, par lui gravées à l'eau-forte, d'une pointe qui ressemble plus à celle de *Pierre Scalberge,* dans ses bonnes pièces, qu'à toute autre. Elles proviennent, pour *cinq* au moins, de la première collection de M. l'*abbé de Marolles,* et sont conservées au cabinet des estampes de la Bibliothèque royale. Nous n'en avons jamais aperçu dans d'autres dépôts publics ni dans aucune collection particulière.

OEUVRE

DE

I. BOUCHIER.

1. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

Assise de face où elle regarde, la Vierge tient sur son giron l'enfant Jésus portant un rameau. On lit, à la droite du haut : I. ◇ BOVCHIER *

Hauteur : 135 *millim. Largeur :* 90 *millim.*

2. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

La Vierge debout, vue de face dans une niche, tient dans ses bras le petit Jésus à qui elle sourit. A la droite du bas : ※ I. BOVCHIR (with E above the I).

Hauteur : 146 *millim., dont* 7 *de marge. Largeur :* 97 *millim.*

3. *Saint Jean-Baptiste.*

Couché sur un roc, il sommeille en tenant sa croix de la main droite. Son mouton est à ses pieds. On lit, à la droite du bas : I ※ BOVCHIE (with R above the end)

Hauteur : 128 *millim. Largeur :* 86 *millim.*

4. *Saint Jean-Baptiste.*

Assis à gauche où il s'accoude, il tient sa croix en faisant une indication vers son agneau cou-

ché du même côté. On lit, à la droite du bas :
I ✱ BOVCHER ✱

Hauteur : 137 *millim. Largeur :* 95 *millim.*

5. *La Madeleine.*

Couchée en travers de l'estampe, elle s'appuie des deux mains sur une croix, en priant dans un livre. A la droite du bas : I ※ BOVCHIER.

Largeur : 128 *millim. Hauteur :* 85 *millim.*

6. *Dame romaine.*

Figure de femme assise à gauche sur une chaise antique. Sa tête est parée d'un voile. Elle regarde à gauche en posant la main sur sa poitrine. Morceau sans nom.

Hauteur : 123 *millim. Largeur :* 88 *millim.*

SIMON VOUET.

Fils et disciple de *Laurent Vouët,* cet artiste naquit à Paris en 1582 et y mourut, premier peintre du roi, à l'âge de 49 ans, le 5 juin 1641.

A peine âgé de 14 ans, il passa en Angleterre pour y peindre le portrait d'une dame de qualité; à 20 ans, il suivit M. le baron *de Sanci*, dans son ambassade à Constantinople, où il peignit le sultan *Achmet Ier*; ensuite il visita l'Italie, où il étudia la manière de *Valentin* et du *Caravage,* et alla se fixer à Rome, où ses talents furent récompensés par le titre de prince de l'Académie de Saint-Luc, et une pension de Louis XIII.

De retour en France, en 1627, il obtint un logement au Louvre, enseigna le dessin et la peinture au roi, dont il sut, par une politique adroite, s'attirer toutes les faveurs, et tint dès lors le sceptre des beaux-arts en France, où il produisit une quantité prodigieuse de tableaux, dont M. *d'Argenville* nous a conservé le détail.

La gloire la plus solide de ce maître est d'avoir vu se former à son école des artistes tels que *Charles Le Brun, Eustache Le Sueur, Pierre Mignard* et autres, qui ont honoré la France par des chefs-d'œuvre.

Aucun de ses biographes ne l'a dit, mais on doit à ce célèbre artiste une estampe qu'il a gravée à l'eau-forte; c'est une sainte Famille, traitée avec

pureté, naïveté et élégance, d'une pointe semblable à celle dont s'est servi *François Perrier*. On sait que Vouet excellait à rendre les vierges.

Il eut deux frères, *Aubin* et *Claude* Vouet, qui furent peintres aussi, mais de peu de réputation; nous ignorons s'ils ont gravé; nous savons seulement que quelques travaux d'*Aubin* ont été reproduits au burin par *Michel Lasne* et autres.

Quant à Simon Vouet, le nombre des pièces gravées d'après ses dessins ou ses tableaux est fort considérable : *Michel Dorigny* et *François Tortebat*, ses gendres, *Claude Mellan*, *Pierre Daret*, *Michel Lasne*, *Gilles Rousselet*, ont rivalisé de talent les uns à l'eau-forte, les autres au burin, pour transmettre à la postérité le souvenir de ses productions.

Sainte Famille.

L'enfant Jésus, dans les bras de sa sainte mère, tient d'une main un bouquet de cerises, et cherche à attraper de l'autre un oiseau que saint Joseph lui présente sur l'index de la main droite. Composition dans un paysage. Elle est en demi-figures, sauf le petit Jésus. On lit dans la marge :

Siede in braccio à la Madre il figlio Dio,
Dona l'augello à lui giuseppe pio.

Si Vouët jn sculp. Cum priuilegio Regis 1633.

Largeur : 205 *millim. Hauteur :* 185 *millim.*, *dont* 15 *de marge.*

CLAUDE DERUET *.

Né à Nancy en 1588, et élève, dit le P. *Husson* (1), de *Claude Henriet*, ce peintre alla se perfectionner en Italie, où il étudia sous *Tempeste*.

Revenu en Lorraine, le duc Henri II, dit *le Bon*, se l'attacha comme directeur de ses fêtes. Sous le règne de ce prince et sous celui de son successeur, le duc Charles III, communément dit Charles IV, il obtint toutes sortes de distinctions, dues moins à ses travaux artistiques, qui furent vains ou puérils, qu'à quelques autres talents ou capacités dont l'histoire ne parle pas, et qui durent être réels; car, si la pure faveur d'un prince débonnaire accorde quelque grâce, il est rare que plusieurs autres princes l'imitent sans raisons. Or *Deruet* ou *de Deruet*, comme il se signe tour à tour, fut anobli et fait chevalier du Christ sous le règne de *Henri le Bon*; le roi de France, Louis XIII, non-seulement crayonna son portrait, mais le décora du cordon de Saint-Michel, et le duc Charles IV lui accorda des lettres connues en Lorraine sous le nom de *gentillesse*.

Quoi qu'il en soit, notre artiste, et ce n'est pas

* Il paraît que c'est décidément ainsi qu'on doit écrire et prononcer ce nom. Divers écrivains l'ont mal à propos traduit par *Dervet*.

(1) Dans l'éloge historique de Callot.

une de ses moindres gloires, fut l'ami du célèbre *Callot*, qui dessina et grava son portrait, où il le représenta accompagné de son fils.

Il mourut en sa ville natale le 20 octobre 1660.

Nous lui devons, comme graveur à l'eau-forte, les pièces ci-aprés qui témoignent de son peu de savoir en ce genre, et prouvent que ses talents pittoresques étaient fort bornés. Cependant le n° 2 est meilleur que les autres. Au surplus, ces morceaux sont très-rares.

Gersaint, catalogue de M. *de Lorangère*, p. 96, donne à notre maître *une Pallas à cheval tenant de la main droite une masse d'armes à pointes, en hauteur et de moyenne grandeur*; nous ne l'avons pas rencontrée.

1. *Portrait de Charles IV, duc de Lorraine.*

Il est vêtu de son armure, tête nue, sur son cheval de bataille galopant à droite, tenant de la main droite étendue le bâton de commandement. Il retourne la tête à gauche et regarde de face. Le fond, qui nous paraît dû à la pointe de *Callot*, représente le profil de la ville de Nancy. Le ciel est blanc, sauf à droite où est cette inscription : **CHARLES IIII DVC DE LORRAINE ET DE BAR.** Au milieu du bas est l'écusson couronné de la maison de Lorraine, posé sur des trophées d'armes, parmi lesquels

on remarque un canon où est écrit : *x de Deruet fecit.* De chaque côté est un cartouche contenant les vers ci-après, gravés par *Callot* même, et sans doute de sa composition :

Le Jourdein uit fleurir sur le bord de son onde
les palmes a foison de tes braues ayeux
le Ciel a reserué a t on bras glorieux
Celle 'quon doit porter ayant uaincu le monde
1628.

Largeur : 475 *millim. Hauteur :* 350 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. En avant du nom *Deruet* on ne voit pas la particule *de.*

II. C'est celui décrit ; il est à l'eau-forte pure, comme le précédent.

III. Retouché de toutes parts, surtout à la figure. Le prince, au lieu du bâton de commandement, tient une masse d'armes à pointes. Un palmier s'élève au bord, à gauche, et à son sommet on remarque un nuage d'où sort un génie ailé tenant le casque du prince. L'inscription du haut est contenue dans une banderole (1).

2. *Plan de bataille* (2).

Carte topographique offrant une vaste étendue de pays comprenant des plateaux, des vallées, une ville, des hameaux et des bois. Ce pays présente des corps armés dont plusieurs combattent. Il est marqué de lettres et de chiffres qui renvoient à des explications que nous n'avons pas aperçues. Au

(1) M. Benard, catalogue *Paignon-Dijonval*, IIe partie, n° 5962, a décrit une contre-épreuve de cet état.

(2) C'est peut-être celle de Nordlingue ?

milieu du bas est un cartouche vide surmonté d'une croix de Lorraine, couronnée, passée dans deux C enlacés en sens contraire, et au-dessous de laquelle on voit le nombre IIII. Ce cartouche est accompagné, à droite, d'un trophée d'armes et à l'opposite d'un trophée de corps morts et mourants que le prince Charles IV de Lorraine, foule aux pieds de son cheval galopant à droite. A la gauche du haut est la figure de la victoire tenant d'une main sa trompette et soutenant de l'autre les armes de Lorraine. Sur la terrasse, à gauche : *x Deruet fecit.*

Largeur : 482 *millim. Hauteur :* 363 *millim.*

3. *Vue de la Carrière ou rue neuve de Nancy.*

Cette vue est prise à vol d'oiseau en travers de l'estampe, au fond de laquelle est la face des bâtiments régnant d'un côté de cette rue, le bas offrant le derrière de l'autre ligne de bâtiments. Au centre, dans la rue proprement dite, se célèbre un tournoi. Le haut est orné d'une guirlande de fruits, embrassant la largeur de l'estampe et surmontée des armoiries de la maison de Lorraine. Dans deux tablettes pratiquées au-dessous, de chaque côté, se lisent trois par trois les vers ci-après :

Souuent en ces aymables lieux
des Heros et des Demy-Dieux
disputent Lhonneur de La Lice-
Et font Voir hautement par leur Employ guerrier
que si Mars faisoit LExercice
il ne paroitroit pas plus galant ny plus fier.

Dans un cartouche au milieu du bas, environné de trophées d'armes, on lit : **LA CARRIERE OV RVE NEVVE.** *Ou se font Les Combats de Barriere. Courses de Bague. Joustes Tournois. &c.* et en dehors, à gauche : *C. Deruet F.*

Largeur : 373 *millim. Hauteur :* 277 *millim.*

JEAN LECLERC.

Jean Leclerc, né à Nancy en 1594, s'était formé en Italie à l'école de *Charles Saracino* * dit *Charles Vénitien*. Il y résida pendant plus de vingt années, et fut créé chevalier de Saint-Marc. Il devint peintre de Henri II, duc de Lorraine, et mourut dans sa ville natale en 1633, à l'âge de 39 ans, après avoir embelli de ses ouvrages plusieurs églises de Nancy et dont le P. *Husson* (1) nous a conservé le détail.

On lui doit, comme graveur à l'eau-forte, les deux estampes ci-après qui sont d'après son maître. La seconde n'a point encore été décrite; l'autre l'a été par M. *Bartsch*, comme pièce douteuse de *Joseph Ribera* dit l'*Espagnolet*.

Il ne faut pas le confondre avec *Jean Leclerc*, son contemporain, libraire et marchand d'estampes à Paris, dont le nom, comme éditeur, se trouve sur maintes gravures en bois et en taille-douce qui virent le jour dans les vingt dernières années du XVIe siècle et les vingt premières du suivant.

1. *Repos en Égypte.*

La Vierge assise au pied d'un palmier, et ayant

* Nom que *Marolles* a francisé par *Sarasin*.

(1) *Éloge historique de Callot*, in-4°, *Bruxelles*, 1766.

l'enfant Jésus sur ses genoux, porte ses regards vers trois grands anges étant debout à la droite de l'estampe et qui chantent dans un livre de musique. Du côté opposé, saint Joseph, tenant l'âne par le licou, fait un geste vers un quatrième ange qui cueille des dattes. Les monogrammes ordinaires de l'*Espagnolet* sont marqués vers le milieu du bas, et à gauche on lit : *Carolus Saracenus Inuent.* Tout au bas de la marge est écrit : *F. V. Wyn. ex.* c'est-à-dire : *Franciscus Van Wyngaerde excudit.*

Hauteur : 316 *millim.*, *dont* 23 *de marge. Largeur :* 227 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant les monogrammes de l'*Espagnolet* et l'adresse de *Wingaerde.* On lit seulement *Carolus Saracenus Inuent.*

II. C'est celui décrit.

2. *La mort de la Vierge.*

La Vierge paraît avoir rendu le dernier soupir. Elle est sur son séant, les mains croisées sur sa poitrine et la tête appuyée sur un oreiller soutenu par un montant d'architecture. Au milieu d'une galerie somptueuse, elle est entourée des apôtres et de deux saintes femmes qui pleurent. L'un des apôtres, assis au milieu du devant, est dirigé à gauche, la tête appuyée sur sa main gauche. Dans la marge est cette inscription en deux lignes : IN OMNIBVS REQVIEM QVAE SIVI, ET IN HEREDITATE

DOMINI MORABOR. *Eccl. 24. Carrolus Saracenus Venetus Inuentor et pinxit. Ioannes Le clerc incidebat. Romæ Anno M. D. CXIX. super. licentia.*

Hauteur : 459 *millim. , dont* 19 *de marge. Largeur :* 273 *millim.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. Avant aucune adresse ; c'est celui décrit.

II. Après le mot : *licentia* , on lit : *Joseph de Rubeis formis Romæ.*

III. Cette adresse remplacée par celle-ci *Jo. Jacobus de Rubeis formis Romæ* 1649.

IV. Sous le millésime 1649 on lit : *alla Pace.*

JACQUES BELLANGE.

Selon le P. *Husson* (1), qui de tous ses biographes paraît avoir été le mieux informé, cet artiste naquit le 13 octobre 1594, en la ville de Nancy, où il mourut âgé de 44 ans, c'est-à-dire vers 1638.

Il le prénomme *Thierry*, et non *Jacques*, comme l'ont fait tous ses devanciers ; mais nous pouvons d'autant moins adopter sa leçon, que BELLANGE lui-même a fait précéder son nom de l'initiale J, sur les n°s 15, 33 et 34 de son œuvre, laquelle convient au prénom que lui donnent non-seulement les anciens auteurs, mais encore tous ceux venus depuis le P. *Husson* et que nous lui conservons.

Au surplus, BELLANGE étudia dans sa ville natale, sous *Claude Henriet*, et alla se perfectionner en Italie dans l'école de *Simon Vouët*, qui, comme on sait, ne revint à Paris qu'en 1627.

De retour à Nancy, il y peignit notamment *un Christ* pour les Minimes et *une Conception* pour Notre-Dame.

Nous ignorerons probablement toujours si la qualification de *chevalier*, qu'il prend sur ses estampes, était due à sa naissance ou à la faveur.

Il faut que dans son temps il ait joui d'une certaine célébrité, puisque *Crispin de Passe*, *Mat-*

(1) *Éloge historique de Callot*, in-4°. *Bruxelles*, 1766.

thieu Mérian, *Abraham Bosse* et autres, qui gardèrent l'anonyme, ont gravé d'après ses compositions et copié même quelques-unes de ses estampes. Du reste, aucune de ses gravures ne paraît faite d'après ses tableaux, mais seulement d'après ses dessins.

Son œuvre, comme graveur à la pointe, est composé de quarante-sept morceaux, en y comprenant *la Mort de Virginie*, citée par plusieurs écrivains et que nous n'avons pas aperçue; sûrement ils n'auront pas confondu ce sujet avec *le Martyre de sainte Lucie*. Tous ces morceaux sont d'après ses compositions, sauf le nº 15, qui est d'après un tableau ou un dessin de *Georges Lalleman*.

Basan dit de notre maître qu'il fut *mauvais peintre et encore plus mauvais graveur;* il ajoute qu'*il a gravé à l'eau-forte plusieurs pièces de sa composition, où l'on trouve beaucoup plus de bizarrerie que de jugement, très-peu de correction et un très-mauvais goût de gravure.*

Persuadé, avec cet auteur, qu'il est possible d'apprécier les talents pittoresques d'un artiste dont on n'a plus de tableaux, par les estampes qu'il a laissées, nous ne pouvons que nous ranger à son avis sur la bizarrerie et le peu de correction des compositions de notre maître, qui, s'il vivait de nos jours, mériterait d'être le coryphée de l'*école romantique*, dont il a, deux siècles d'avance, deviné les moyens, l'effet et la puissance.

Quant à ses estampes, nous réclamons l'indul-

gence du public sévère pour les nos 3, 4 et 5, qui nous paraissent charmants d'effet. Après cela, nous abandonnons à toute la sévérité de Basan les nos 17-30, qui sont, en effet, détestables, et faisons des réserves pour quelques autres morceaux de l'œuvre, sortant vraiment de cette catégorie.

OEUVRE

DE

JACQUES BELLANGE.

SUJETS PIEUX.

1. *L'Annonciation.*

La Vierge, assise à gauche, se retourne à droite, où l'ange Gabriel lui apparaît prosterné sur un nuage. On lit, à la droite du bas : *Bellange Eques incidit.*

Hauteur : 340 ? *millim. Largeur :* 316 ? *millim.*

2. *L'Adoration des Mages.*

La Vierge, assise au milieu de l'estampe, offre l'enfant Jésus à l'adoration des mages. On remarque, au milieu du devant, un *page*, vu par le dos, armé d'un arc et d'un carquois, ayant un perroquet perché sur son bras. A la gauche du bas : *Bellange. fecit.*

Hauteur : 610 *millim., dont* 10 *de marge blanche. Largeur :* 428 *millim.*

3. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

La sainte Vierge, assise à gauche, file au fuseau ; un ange, debout à son côté, lui tient la quenouille.

L'enfant divin sommeille dans le berceau à droite, où on lit : *Bellange. fecit.*

Hauteur : 250 *millim. Largeur :* 188 *millim.*

4. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

La Vierge, assise de face et vue presque jusqu'aux genoux, tient de la main droite une rose et de l'autre l'enfant divin posé sur son giron. Le fond est décoré d'une draperie. Morceau sans nom.

Hauteur : 195 ? *millim. Largeur :* 141 *millim.*

5. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

La sainte Vierge, assise à droite et vue de profil jusqu'aux genoux, embrasse le petit Jésus, debout sur le berceau qu'elle arrange. A la gauche du bas on remarque un chat. Le fond, de ce même côté, présente une galerie où marche une figure. A la droite du bas : *Bellange.*

Largeur : 212 *millim. Hauteur :* 142 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. On lit, en avant du nom du maître, *le Blond excud*

III. Cette adresse enlevée aussi bien que la portion du trait carré qui y correspondait.

6. *La Résurrection du Lazare.*

Vaste composition au milieu de laquelle on aperçoit le Lazare sortant du tombeau. Jésus-Christ, la tête rayonnante, se voit au delà, retournant la tête de face en portant ses regards à gauche où se

voient des femmes exprimant, les unes la douleur, et les autres la surprise ou la joie. A la gauche du devant on remarque un homme vu par le dos qui compte sur ses doigts. On lit, au milieu du bas : *Bellange Eques Jn : Jncidebat.*

Hauteur : 480 *millim.*, *dont* 8 *de marge blanche. Largeur :* 305 *millim.*

7. *Le Portement de Croix.*

Composition animée d'une grande quantité de figures, et au fond de laquelle, à la droite de l'estampe, on aperçoit la ville de Jérusalem. Au centre se voit Jésus-Christ accablé sous le faix de la croix, précédé des deux larrons garrottés. Le cortége se dirige à gauche. On lit sur une pierre à la gauche du bas : *Bellange Eques in : incide.* et dans la marge : *Vere languores....... sancti sumus.*

Largeur : 580 *millim. Hauteur :* 406 *millim.*, *dont* 8 *de marge.*

8. *Le Christ mort.*

Le corps mort du rédempteur est soutenu sur son séant, au devant de sa sainte mère assise de face, et sur les genoux de laquelle ses bras sont étendus. Des instruments de la passion se remarquent à la gauche du bas. Au haut du côté droit de la planche on lit de bas en haut : *Bellange Eques Jn Jncidebat.*

Hauteur : 306 *millim. Largeur :* 191 ? *millim.*

9. *Les trois Maries au Tombeau.*

Debout, au bas de l'estampe, elles sont attentives au récit que leur fait de la résurrection un grand ange assis sur le tombeau ouvert du rédempteur. Sur une pierre, à la droite du bas est écrit : *Bellange Eques incidit.*

Hauteur : 441 *millim. Largeur :* 289 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. C'est celui décrit.

10. *La Vierge et l'enfant Jésus avec un Saint et deux Saintes.*

La Vierge, assise à gauche, tient sur elle son divin fils qui la regarde avec amour, et dont le pied gauche est baisé par une sainte prosternée à droite. Sainte Anne et saint Zacharie sont debout au fond. On lit au bas de la gauche : *Bellange. fecit Jnuentor.*

Hauteur : 335 *millim. Largeur :* 249 *millim.*

11. *La Vierge et l'enfant Jésus environnés d'une Sainte, de deux Saints et de deux Anges.*

La sainte Vierge, assise à droite, porte ses regards du même côté, où saint Joseph se voit en partie ; elle tient dans ses bras l'enfant Jésus souriant à sainte Catherine debout et vue jusqu'aux genoux

à la gauche du bas. L'apôtre saint Jean et deux anges se remarquent au fond. On lit au milieu du bas, sur une roue : *Bellange*.

Hauteur : 265 *millim*. *Largeur* : 182 *millim*.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant l'adresse de *le Blond*.

II. Il porte cette adresse.

12. *Ex voto*.

Un saint évêque est prosterné au milieu de l'estampe, au pied d'un autel érigé à droite, et au-dessus duquel apparaît la Vierge portant l'enfant Jésus. Plus loin, deux anges soutiennent un vêtement. Le fond, à gauche, offre un paysage traité dans le goût de *Daniel Rabel*, où deux figures s'entretiennent, et dont l'une décoche une flèche contre un dragon ailé. Un écusson d'armes se voit à la gauche du bas. Morceau sans nom.

Largeur : 240 *millim*. *Hauteur* : 170 *millim*.

13. *Trois Saintes*.

Elles sont vues en pied. La première, à gauche, est de face, et porte la main gauche sur le sein de la troisième; la seconde, au milieu, marche la tête inclinée à gauche en tendant la main : ces deux vierges ont des auréoles, la troisième occupe la droite et porte une palme. On lit sur une pierre, à la gauche du bas : *Bellangelus. Eques In. fe.*

Hauteur : 305 *millim*. *Largeur* : 195 *millim*.

14. *La Décollation de saint Jean-Baptiste, d'après* Georges Lalleman.

Composition en demi-figures, au milieu de laquelle le bourreau tient de la main droite élevée le chef de saint Jean que la servante d'Hérodiade reçoit dans un plat. On voit au bas, à gauche, les initiales *L.A.L.C.* et dans la marge, de ce même côté, cette adresse : *Aug. Quesnel excud ruë Betizi au Chesne d'or.*

Largeur : 290 *millim. Hauteur :* 208 *millim.*, *dont* 3 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'adresse a été enlevée ; d'ailleurs, des quatre lettres de la gauche du bas, il ne reste plus que la première, qui a été fortement reprise.

15. *Le Martyre de sainte Lucie.*

Composition de beaucoup de figures, au centre de laquelle on remarque, sur un échafaud, sainte Lucie agenouillée et garrottée, dans le sein de laquelle le bourreau vient d'enfoncer un couteau. A la gauche du bas est une dame chrétienne qui pleure. Quatre soldats sont vus en partie sur le premier plan. La gauche du fond offre la vue d'une ville enrichie de monuments somptueux, parmi lesquels on distingue un obélisque égyptien. On lit au bas, de ce dernier côté : *JBellange ;* les deux premières lettres liées en forme de monogramme.

Hauteur : 458 *millim.*, *dont* 10 *de marge blanche. Largeur :* 348 *millim.*

16. *Saint Augustin.*

Il est vu de trois quarts, plus qu'une demi-figure, priant les mains jointes et levant les yeux à la droite du haut, où brille un rayon céleste. Son livre, sa mitre et sa crosse sont sur une table. On lit dans la marge : AVGVSTINVS. LVX DOCTORVM. Morceau sans nom.

Hauteur : 114 *millim., dont* 6 *de marge. Largeur :* 67 *millim.*

17—28. JÉSUS-CHRIST ET SES APÔTRES, SUITE DE DOUZE ESTAMPES.

Hauteur : 282 *à* 298 *millim. Largeur :* 162 *à* 170 *millim.*

Ils sont représentés debout, nu-pieds, couverts de manteaux, sur des fonds teintés de tailles horizontales.

Aucune de ces pièces ne porte ni nom ni marque.

17. *Le Sauveur.*

(1) Il se dirige à droite en levant une main et soutenant de l'autre le globe du monde.

18. *Saint Pierre.*

(2) Il porte un grand livre en tenant une grande clef de chaque main.

19. *Saint André.*

(3) Vu presque de face, il porte ses pas à droite. Sa croix gît à terre.

20. *Saint Jacques le Majeur.*

(4) Vu par le dos, il marche au fond et semble s'appuyer sur un bâton de pèlerin.

21. *Saint Jean.*

(5) Il tient de la main droite élevée un calice d'où sort un serpent.

22. *Saint Philippe.*

(6) Il lève les yeux au ciel, en s'appuyant de la main droite sur une croix.

23. *Saint Barthélemy.*

(7) Dirigé à gauche, où il fait une indication de la main droite sortie de dessous son manteau, il porte les yeux au ciel. Son couperet se voit sur une pierre à la gauche du bas.

24. *Saint Matthieu.*

(8) Vu de trois quarts par le dos, il s'appuie, les jambes croisées, sur une massue.

25. *Saint Thomas.*

(9) Vu de profil et dirigé à droite, il retourne la tête de face en élevant la main droite. Un compas est vu en partie à la droite du bas.

26. *Saint Simon.*

(10) Dirigé à gauche, il est vu de profil en ten-

dant la main droite. Une scie se voit à la gauche du bas.

27. *Saint Mathias.*

(11) Il est coiffé d'un turban et s'appuie de la main gauche sur une hache.

28. *Saint Paul.*

(12) Il s'appuie des deux mains sur une grande épée.

DEUX APÔTRES TRAITÉS DANS LE GOUT DE LA SUITE PRÉCÉDENTE.

29. *Saint Jean.*

Son calice est sur une pierre à la gauche du bas. Morceau sans nom.

Hauteur : 292 millim. Largeur : 165 millim.

30. *Saint Thomas.*

Il tient de la main gauche élevée un compas, et donne la bénédiction de l'autre. — *Idem.*

Même dimension.

DEUX APÔTRES EN PIED SUR DES FONDS BLANCS.

31. *Saint Jacques le Majeur.*

Enveloppé dans un manteau riche et chaussé de bottines, sa tête est couverte d'un chapeau rond orné d'une coquille. — *Idem.*

Hauteur : 281 millim. Largeur : 162 millim.

32. *Saint Philippe.*

Il marche à gauche, en s'appuyant de la main droite sur une croix de bois. — *Idem.*

Même dimension.

33—35. LES TROIS MAGES, SUITE D'AUTANT D'ESTAMPES.

Hauteur : 277 *à* 283 *millim. Largeur :* 161 *à* 164 *millim.*

Ils sont représentés en pied sur des fonds blancs, sauf quelques travaux de terrasse. Pour leur appellation nous nous servirons, en les traduisant, des noms employés sur les copies libres ou serviles qui en furent faites, dans le temps de leur mise au jour, et qu'on rencontre communément.

33. *Melchior, roi de Nubie.*

Vêtu d'une robe garnie de fourrure et la tête couverte d'un turban orné d'une aigrette, il tient de la main gauche une boîte à parfums. On lit à la gauche du bas : *JBellange;* les deux premières lettres forment monogramme.

34. *Gaspard, roi de Tarse.*

Ses traits décèlent un nègre. Sa tête est couverte d'un turban orné d'une aigrette. De la main gauche élevée il tient un vase en forme de calice. On lit à la gauche du bas : *JBellange.* — *Idem.*

35. *Balthasar, roi de Saba.*

Vu par le dos, il est coiffé d'une toque ornée d'un panache. On lit à la droite du bas : *Bellan*

SUJETS MYTHOLOGIQUES, ALLÉGORIQUES ET DE GENRE.

36. *Diane et Orion.*

Le chasseur Orion portant sur ses épaules Diane, déesse des forêts. On lit sur une pierre à la droite du bas : *Bellange* et dans la marge ces vers en deux colonnes :

Gaudet amans nympha si raptor Agenore nata
Dum sua tergoribus per freta furla vehit
Qua mihi nunc Jmpleut placidam solatia mentem
Dum mea sic humeros pulchra diana gravat.

Hauteur : 467 millim., dont 22 de marge. Largeur : 203 millim.

On connaît deux états de cette planche :
I. Avant l'adresse ci-après.
II. On lit au bas de la marge : *le Blond excud.*

37.

Une femme, assise à gauche près d'un trophée, s'appuie sur un tambour ; elle semble adresser la parole à un guerrier, espèce de matamore debout à droite et vu par le dos. Deux femmes se promènent au fond. Vers le milieu du bas, sur un bouclier : *Bellange Eques in incide.*

Hauteur : 276 millim. Largeur : 218 ? millim.

38. *La femme au brasier.*

Une dame, assise à gauche, semble répandre quelque chose d'une main sur un brasier, en por-

tant de l'autre un mouchoir à ses yeux. On lit dans la marge : *Bellange Eques in incide.*

Hauteur : 240 *millim., dont* 5 *de marge. Largeur :* 182 *millim.*

39. *Buste de femme.*

Buste de femme vu de trois quarts, tourné à droite. Une tresse de cheveux ceint sa tête qu'enveloppe une cornette nouée sous le menton. La gorge et la collerette ne sont qu'indiquées. Le fond est blanc. Morceau sans nom.

Hauteur : 62 *millim. Largeur :* 53 *millim.*

40. *Autre.*

Autre buste de femme vu de trois quarts, tourné à droite, dans un ovale. Elle est coiffée en cheveux, et sa main gauche pose sur sa poitrine. Sur le fond, à droite, est écrit : *Bellange.* Les angles sont blancs.

Dimension de la planche : *Hauteur :* 84 *millim. Largeur :* 54 *millim.* ; et de la composition : *Hauteur :* 75 *millim. Largeur :* 54 *millim.*

QUATRE JARDINIÈRES.

41. *La première.*

Un panier est passé à son bras droit. De la main gauche elle soutient un vase posé sur sa tête. On lit, à la droite du bas : *Bellange* et sur le fond, vers la gauche : *Hortulana.*

Hauteur : 308 *millim. Largeur :* 167 *millim.*

42. *La seconde.*

Elle est vue de face et fait un geste de la main droite. Un panier, espèce de cabas rempli de fruits, est passé à son bras gauche. On lit, à la droite du bas : *Bel. f.* Sauf quelques légers travaux de terrasse, le fond est blanc.

Hauteur : 279 *millim. Largeur :* 163 *millim.*

43. *La troisième.*

Une main pose sur sa ceinture ; de l'autre elle soutient un grand vase posé sur sa tête et qui est tronqué par le bord supérieur de la planche. On lit, à la gauche du bas : *Bellange f.*

Hauteur : 310 *millim. Largeur :* 170 *millim.*

44. *La quatrième.*

Elle pose une main sur sa hanche, au-dessus d'une escarcelle pendue à sa ceinture, et soutient de l'autre un vase sur sa tête. On lit, à la droite du bas : *Bellange.* Le fond est blanc, sauf quelques légers travaux de terrasse.

Hauteur : 338 ? *millim. Largeur :* 190 ? *millim.*

45. *Le Vielleur.*

Gueux debout, tourné à gauche et regardant de face. Il chante en s'accompagnant de la vielle. Le fond est teinté de tailles horizontales. Au bas, à gauche, est écrit : *Bellange fecit.*

Hauteur : 275 *millim. Largeur :* 175 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. On lit, à la droite du bas : *le Blond excud.*

46. *Combat de deux Gueux.*

Un vielleur aveugle a pris au cou un mendiant qui brandit son bâton de la main gauche. Le chien de l'aveugle s'est mis de la partie et mord le mendiant. On lit, à la droite du bas : *Bellange fecit.*

Hauteur : 310 *millim. Largeur :* 211 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant l'adresse ci-après.

II. On lit, vers le milieu du bas : *le Blond excud.*



PIERRE BIARD, LE FILS.

Fils de *Pierre Biard*, dont nous décrivons l'œuvre dans ce volume, cet artiste naquit à Paris et fut, comme son père, sinon architecte et peintre, du moins statuaire et graveur à l'eau-forte.

Comme sculpteur, il fit, entre autres ouvrages, la statue de Louis XIII de la Place-Royale, qu'il établit sur le cheval qui devait porter celle de Henri II, et qui était dû à *Daniel Ricciarelli*, de Volterre, disciple de *Michel-Ange*. Ce monument, qui était en bronze, fut érigé le 27 septembre 1639, et a été détruit en 1792.

Après les désordres de la *Fronde*, il fut chargé de la restauration de la statue équestre de Henri IV, chef-d'œuvre de son père; mais il s'en acquitta si mal, qu'au dire de *Sauval* (t. II, p. 483 de l'*Histoire des antiquités de la ville de Paris*), il l'endommagea encore plus que ne l'avaient fait les séditieux.

Cette restauration prouve que notre artiste vivait encore en 1653; mais on ignore l'époque précise de sa naissance. Cependant, comme en 1627 il s'est représenté, dans le n° 8 de son œuvre, âgé d'environ trente ans, il est à peu près certain qu'il vint au monde dans les dernières années du XVI[e] siècle.

Il visita l'Italie, où il étudia d'après *Raphaël*,

Jules Romain et *Michel-Ange;* quelques-unes de ses estampes le prouvent.

Nous lui devons comme graveur les vingt-quatre estampes que nous allons décrire. Exécutées d'une pointe plus ou moins fine et d'un dessin assez négligé, elles sont plus rares que satisfaisantes; cependant les nos 11 et 19-24 sont généralement recherchés. Leur faveur provient sans nul doute des productions célèbres qu'elles retracent et qui sont du nombre de celles qui feront éternellement le sujet de l'admiration des amateurs et des artistes.

M. *de Heinecke*, qui ne paraît pas avoir connu les nos 1-5, 7, 9, 10, 19, 21, 22 et 24, attribue au père de notre artiste toutes les pièces qu'il cite et qui font partie de notre catalogue. Son erreur est d'autant plus évidente, en ce qui touche le no 8, que, connaissant la date de la mort de *Biard père*, il lui donne pourtant cette pièce, qui ne vit le jour que dix-huit ans plus tard. La preuve que toutes les autres estampes sont du fils et non du père se tire autant des dédicaces dont les nos 20 et 24 sont revêtus, lesquelles sont adressées à des personnages qui ne furent pourvus de leurs dignités que sous le règne de Louis XIII, où ne vécut pas *Biard le père*, que du faire assez identique de toutes et surtout des signatures de la plupart, qui nous paraissent incontestablement de la même main.

OEUVRE

DE

PIERRE BIARD, LE FILS.

MORCEAUX D'APRÈS SES PROPRES COMPOSITIONS.

1—5. COMPOSITIONS ALLÉGORIQUES ; SUITE DE CINQ ESTAMPES SANS NOM.

Hauteur : 151 *à* 164 *millimètres , y compris les marges, qui portent de* 5 *à* 10 *millim. Largeur :* 104 *à* 110 *millimètres.*

On connaît deux états de ces planches :
I. Avant les numéros.
II. Il est chiffré à droite, dans la marge.

1.

Le génie de la sculpture répare une statuette. Apollon, qui l'embrasse, semble le conseiller. On lit dans la marge, à droite : *F. L. D. Ciartres excud.*

2.

Un génie ailé décoche une flèche contre un sculpteur sommeillant au pied de la statue d'Hercule.

3.

Les figures des trois arts, l'architecture, la peinture et la sculpture, se voient au bas. Au fond, à

gauche, on remarque une figure à trois têtes tenant un porte-crayon en guise de sceptre.

4.

Le génie de la sculpture, défaillant, est soutenu par un astre bienfaisant sous les traits d'une femme, probablement l'étude. Au fond, à gauche, est la figure de la France.

5.

Les figures des trois arts s'embrassent, assises au devant du temple de la gloire.

6. *Le Triomphe de Silène.*

Silène, porté par un faune et un satyre, se dirige à gauche, où l'on remarque le terme du dieu des jardins auquel on sacrifie. Sur la panse d'un vase, au pied de la gaîne de ce dieu : *P. Biard.*

Largeur : 155 *millim. Hauteur :* 105 *millim.*

7. *Le Sacrifice d'Iphigénie.*

Agenouillée à la droite du bas, au pied d'un autel de sacrifice, Iphigénie va recevoir le coup fatal d'un victimaire debout à son côté. Composition de onze figures. On lit, vers le milieu du bas : PETRVS. BIARD. INVEN. ET. FESIT.

Largeur : 217 *millim. Hauteur :* 140 *millim.*

8. *Pièce allégorique sur la statuaire.*

Notre artiste s'est représenté deux fois dans ce

morceau. A l'extrémité du côté droit, il est embrassé par Cérès, qui le soutient au pied du dieu Terme ; et, un peu vers le milieu, on le voit assis et méditant, dégagé du joug et des entraves, épars à ses pieds parmi les emblêmes de la routine, figurés par des escargots. Plusieurs divinités protectrices l'entourent et semblent prendre sa défense contre l'envie, la calomnie, l'ignorance et autres monstres dignes des enfers s'agitant à la gauche de l'estampe. On lit sur un livre, tenu par la figure de l'abondance, au milieu du bas : *Petrus Biard fecit* 1627 et vers le haut, à droite, dans un cartouche contre le pilastre d'un arc de triomphe, une dédicace adressée en 1629 à M. le *comte de Moret*. Au bas, dans cinq tablettes ménagées entre des jeux d'enfants, les stances ci-après :

Giaceuasi l'antica alta scoltura.
In atro oblio sepolta, e più non vera
Chi le donasse aita, e speme uera
Di farsi emula ancora à la Natura.

Quando improuiso la celeste aita
E le virtu più rare à lei ne danno
Soccorso onde ristora ogni suo danno
E più bella si rende è più gradita

Ecco l'italia e Roma, e la Reina
Del Mar, che nel suo primo illustre trono
La ripongon felice, e liete sono,
Ch'ogni più nobile aite à lei s'inchina

Solo Inuidia crudel stride, e s'adire
Con tutti i Mostri de l'Inferno rio
Di cotanta sua gloria, e gran desio
D'opprimerla via piu l'ange, e martira

Ma nulla fa, che contra'l Ciel non vale
l'Abisso, e col valor di lei dispersi
Saran bentôso i vitij empij, e peruersi
Et ella viuera chiara, immortale.

Largeur : 525 *millim. Hauteur :* 353 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant l'adresse.

II. Au bas, à gauche, sous une harpie, est écrit : *F. L. D. Ciartres excũ Cum Pruilegio Regis.*

9. *Dessin de fontaine.*

Deux satyres, mâle et femelle, sont accroupis contre le pied de deux vasques de fontaine superposées. L'un d'eux pose la main sur un serpent. Sur la plinthe de ce monument, en caractères venus à rebours : *Pierre Biard Juentor et fesit.* Le fond est blanc.

Largeur : 94 *millim. Hauteur :* 67 *millim.*

10. *Autre.*

Deux satyres ailés, accroupis dos à dos, soutiennent la vasque d'une fontaine. Au milieu du bas, sur le socle : *P. Biard I & F. — Idem.*

Largeur : 125 *millim. Hauteur :* 80 *millim.*

MORCEAUX D'APRÈS DIFFÉRENTS MAITRES.

1° D'après Raphaël.

11. *Étude pour la figure de saint Pierre.*

L'apôtre est debout, tourné à droite, un pied

posant à terre et l'autre sur un socle, où se voit une clef; il se retourne du côté opposé, en tenant un grand livre. On lit sur le socle : PETRVS BIARD FESIT. Le fond est blanc.

Hauteur : 258 millim. Largeur : 94 millim.

2° D'après Jules Romain.

12—18. FIGURES VARIÉES DANS DES PAYSAGES, SUITE DE SEPT ESTAMPES (1).

12.

(1) Assise au milieu du sujet, une nymphe a passé son bras au cou d'un satyre, en s'appuyant de la main gauche sur un vase. On lit, à gauche, sur la terrasse : *P. Biard*, en caractères venus à rebours.

Largeur : 124 millim. Hauteur : 87 ? millim.

13.

(2) Un satyre, accroupi à droite, caresse une nymphe assise devant lui. Sur une pierre, à la droite du bas : *P. Biard*, en écriture venue à rebours.

Largeur : 125 millim. Hauteur : 90 millim.

14.

(3) Un satyre, accroupi à gauche, découvre une

---

(1) Il paraît que ces pièces font partie de la suite indiquée par *Heinecke* et portant ce titre que nous n'avons pas aperçu : *Scherzi di Venere, d'Amore, di Satiri*, etc. Si cet écrivain ne nous disait pas qu'elles sont d'après *Jules Romain*, on ne s'en douterait guère, tant le maître est défiguré.

nymphe assise à l'opposite. On lit, à la droite du bas : *P. BI*, le surplus manque.

Largeur : 122 ? *millim. Hauteur :* 88 ? *millim.*

15.

(4) Satyre enlevant le reste d'une draperie qui couvrait encore une nymphe accroupie au milieu du sujet. On lit, au milieu du bas : *p. biard* en écriture venue à rebours.

Largeur : 126 *millim. Hauteur :* 90 *millim.*

16.

(5) Jupiter, enfant, est allaité par une chèvre, maintenue par deux des filles de Mélissus. On lit, à la droite du bas : *P. Biard F.*

Largeur : 152 *millim. Hauteur :* 106 *millim.*

17.

(6) Nymphe sommeillant à la droite du bas. A l'opposite, un homme cherche à se débarrasser d'une draperie qui lui cache encore la tête. On lit vers le milieu du bas : *P. Biard F.*

Largeur : 169 *millim. Hauteur :* 105 *millim.*

18.

(7) Un berger, assis à côté d'une nymphe, semble lui faire violence. Ils occupent la gauche de l'estampe. On lit, à la droite du bas : *P. Biard.*

Largeur : 171 *millim. Hauteur :* 105 *millim.*

Morceaux d'après le dessin de Jules Romain, qui se voit au Musée royal (n° 338 du livret, édition de 1838). Il offre des sujets, tirés de la fable de Psyché, peints dans le palais du T, à Mantoue, et maintenant détruit.

19.

Les Termes de Cérès et de Cybèle se voient de chaque côté d'un trophée d'armes, appendu au milieu du haut où est le mascaron d'un faune vu de face. Morceau sans nom.

Hauteur : 253 millim. Largeur : 188 millim.

20.

Vénus, jalouse de Psyché, excitant l'Amour à venger son injure, et du haut de son char lui indiquant sa rivale. Ils sont dirigés à droite. On lit sur la roue du char : *Pet^r Biard Fec^t* en caractères venus à rebours, et dans la marge : *A Monsieur Le Conte de Moret Premier Gentilhomme de Madame la Princesse de Piedmont, & Ambassadeur extraordinaire de Son Altesse de Sauoye Vers sa Majesté.*

Hauteur : 226 millim., dont 33 de marge. Largeur : 169 millim.

21.

Vénus servie par les Amours et par les Grâces qui lui apportent des fleurs et des fruits. On lit à la gauche du bas, non sans difficulté : *P^t Biard* en écriture venue à rebours.

Hauteur : 193 millim. Largeur : 187 millim.

3° D'après Michel-Ange.

22. *Jonas.*

Il lève la tête au ciel en faisant une indication. A sa droite sont deux anges cachés par les replis du poisson. Sur le cul-de-lampe de support : IONAS MICAEL AN PIERRE BIARD FE.

Hauteur : 102 *millim. Largeur :* 76 *millim.*

23. *La Sibylle delphique.*

Assise à droite, elle tient une banderole. Deux enfants sont au haut, et l'un d'eux lit dans un livre. Sur le soubassement du siége de la sibylle on lit, à gauche : MICAEL ANGELVS INVENT. ET PINXIT et à droite : PETRVS BIARD FSIT.

Hauteur : 327 ? *millim. Largeur :* 223 *millim.*

24. *Un Esclave.*

Tourné de profil à gauche, l'un de ses pieds pose à terre et l'autre sur le socle de support. Ses mains sont liées derrière son dos. On lit sur ce socle : PETRVS. BIARD. FESIT. MICHAEL. ANGELVS. PI. et au-dessous : *DEDICACO All. Jll^{mo} et Ecc^{mo} et Patrone sing^{mo} Jl sig^{r}. Pietre de Candalle Pari di Francia.*

Hauteur : 401 ? *millim. Largeur :* 205 *millim.*

MICHEL MONTAGNE ou DE PLATE MONTAGNE.

M. l'*abbé de Marolles*, catalogue de 1666, p. 72, donne le prénom de *Michel* à cet artiste, que des écrivains postérieurs prénomment *Matthieu* (1), en se fondant uniquement sur l'une de ses estampes, notre numéro 27, où ce nom a échappé à la correction que les nos 24, 25, 26 et 28, qui le portaient aussi, ont éprouvée au moment même de leur apparition, comme le démontre le premier état des planches. Cette correction ne laissa subsister que l'initiale *M.* dont étaient simplement marqués, en avant du nom de famille, les nos 8, 9, 18-23. Les autres morceaux de l'œuvre, sauf le no 7, qui est anonyme, paraissent n'avoir jamais porté que le nom *Montaigne* ou *Montagne* tout seul.

Né à Anvers au commencement du XVIIe siècle, et élève, dit-on, de *Jacques Fouquières*, MICHEL MONTAGNE travailla longtemps en Italie et se fixa à Paris, où il devint beau-frère de *Jean Morin*. Alors il francisa son nom flamand de *Van Platten Berch*, et s'appela *de Plate Montagne*, ou plutôt

(1) Nous avons nous-même partagé cette erreur dans la notice qui précède la description de l'œuvre de *Jean Morin*, t. II de cet ouvrage.

Montagne tout court, comme il se lit sur ses estampes (1). Il y mourut en 1660.

Il paraît qu'il ne faut pas le confondre avec *Montagne*, dit *de Venise*, qui mourut vers 1672, dont parlent *Félibien* (t. III, de la vie des Peintres, p. 519) et *J.-P. Mariette* (p. 20 de la description du cabinet *Boyer-d'Aguilles*, où il est prénommé *Renaud*); ces auteurs le rangent dans l'école française. Semblable à celui qui motive cette notice, il excella à peindre les mers et les naufrages, et cette similitude de talent, que nous devons constater, vient en aide à ceux qui ne veulent voir qu'un seul et même artiste dans les deux que nous venons de citer.

L'œuvre de notre maître est composé de vingt-neuf estampes gravées d'une pointe spirituelle et légère qui semble avoir servi de modèle à *Jean Morin* dans les marines et paysages qu'il grava lui-même. La plupart sont charmantes d'effet, mais il faut les avoir du 1er état des planches.

Nous avons dû joindre par appendice à notre catalogue la description de cinq pièces anonymes, dont le faire a beaucoup d'analogie avec celui de l'artiste, et que quelques amateurs croient pourtant être des commencements de *Jean Morin*.

---

(1) Voyez sur ces noms francisés les inscriptions des estampes de *Nicolas Montagne* ou *de Plate Montagne*, fils de notre artiste, décrites dans le présent volume, et notamment celle du n° 14 de son œuvre.

OEUVRE

DE

MICHEL MONTAGNE OU DE PLATE MONTAGNE.

PIÈCES DE FORME RONDE.

1—6. MARINES ET PAYSAGES, SUITE DE SIX PIÈCES.

On lit dans les angles du bas : *Montaigne fecit. Morin Ex. Cum Priuil. Re.*

Dimensions des planches : *Hauteur :* 155 *à* 158 *millimètres. Largeur :* 143 *à* 150 *millimètres.*

Et des compositions : *Diamètre :* 142 *à* 145 *millimètres.*

On connaît trois états de ces planches :

I. Les angles sont blancs ; c'est celui dont nous venons de rapporter les inscriptions.

II. Les angles sont teintés de tailles horizontales ; une marge a été ménagée au bas, dans laquelle il ne subsiste plus de l'inscription du 1er état que les mots : *Montaigne fecit ;* d'ailleurs, les planches ont été retouchées et les ciels ombrés de nouveau.

III. Au haut de la droite, on voit des numéros précédés de lettres de l'alphabet, et sur le premier morceau on lit, dans la marge, l'adresse de *la veuve de F. Chereau.*

1. *Le petit Port de mer à la grosse Tour ronde.*

La droite du devant présente un rocher brisé cachant en partie un chemin sur lequel, à gauche, marchent en sens contraires un homme à pied et un

cavalier précédé d'un piéton. Au sommet d'une colline prenant naissance de ce même côté, s'élève une grosse tour ronde au pied de laquelle on remarque des soldats. Elle domine un petit port de mer.

2. *La Digue.*

La mer baigne le devant de ce morceau, où l'on remarque une digue coupée par le bord droit de la planche, couverte de marins, et contre laquelle sont deux vaisseaux à l'ancre. Vers le fond, à gauche, s'élève une tour surbaissée, environnée d'habitations et de quelques ruines et au pied de laquelle deux bâtiments sont amarrés.

3. *Marine au clair de lune.*

Sur le rivage, au milieu du bas, on remarque trois hommes dont deux portent des fardeaux. Au delà, sur la mer, des pêcheurs tendent leurs rets non loin d'une felouque dirigée au fond, où se voient plusieurs autres embarcations. Au haut de la droite, entre les branches d'un arbre, la lune sort des nuages et reflète ses rayons sur la mer et le rivage.

4. *La Tempête.*

Vers le milieu du fond est un vaisseau battu par la tempête. A gauche on remarque un bateau monté de sept hommes et prêt à sombrer, et sur le devant de ce même côté, sont quatre figures dont deux semblent contempler les effets de l'orage.

5. *Le Combat naval.*

La gauche de ce morceau offre un vaisseau de haut bord tirant sa bordée contre une escadre occupant le côté opposé. Il est voisin de deux autres vaisseaux démâtés, et paraissant faire explosion : des tourbillons de flamme et de fumée s'en échappent et les cachent en partie. Au milieu du bas, deux matelots cherchent à se sauver sur des débris.

6. *Les Patineurs.*

Sur le devant, à gauche, s'élève une chapelle, et à l'opposite, quelques arbres élancés au pied desquels est assis un rustre à qui parlent deux soldats. Le fond présente un vaste paysage où serpente une large rivière sur laquelle patinent une immense quantité de figures.

PIÈCE EN HAUTEUR.

7. *Les Voyageurs.*

Deux hommes, portant un bâton avec un paquet sur l'épaule, se remarquent au milieu du bas et dirigent leurs pas à gauche, où l'on voit quelques arbres et arbustes. Au fond, en avant d'une haute montagne, marchent deux figures qui semblent se diriger à droite. Morceau sans nom, traité d'une pointe fine et légère.

Hauteur : 68 *millim. Largeur :* 54 *millim.*

PIÈCE CARRÉE.

8. *Le paysage aux danseurs.*

Deux moissonneurs dansent au milieu de ce morceau, aux sons de la flûte dont joue un troisième personnage qui se dirige à droite. A gauche est une colline d'où s'élèvent trois gros arbres. Le fond présente la mer. Dans la marge : *M. Montaigne in. et fe. I. Morin ex cum priu Regis.*

Hauteur et largeur : 110 *millimètres y compris* 2 *millimètres de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Retouché. Les mots *I. Morin ex* enlevés. Au haut, à droite, est cette marque : *E.* 4.

PIÈCES EN LARGEUR.

9. *La petite marine.*

La mer, couverte de vaisseaux, occupe cette planche, sauf une langue de terre étant à gauche, à mi-hauteur, où s'élève une forteresse, au pied de laquelle est un vaisseau à l'ancre. Dans la marge : *M. Montaigne in. et fe. I Morin ex cum priu Reg.*

Largeur : 109 *millim. Hauteur :* 84 *millim., dont* 2 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Retouché et le ciel teinté de travaux nouveaux. Les mots : *I. Morin ex* enlevés. On voit au haut de la droite cette marque : *F*. 6.

10. *Le Bateau chargé.*

Un bateau, chargé de denrées et monté de trois hommes, aborde au milieu du devant, et son patron fait un signe à un paysan courant vers lui de la droite du bas. Le fond de ce dernier côté présente un village dans un bocage. Dans la marge : *Montaigne fecit Morin ex. Cum Priuil. Re.*

Largeur : 136 *millim. Hauteur :* 90 *millim.*, *dont* 2 *de marge.*

11. *La Vigie.*

Trois bâtiments à voiles sont violemment agités par la tempête, et la mer offre déjà quelques débris. A gauche s'élève une vigie sur laquelle sont deux hommes s'apprêtant à jeter des cordes de sauvetage. Dans la marge : *Montaigne fecit Morin ex. Cum Priuil. Re.*

Largeur : 143 *millim. Hauteur :* 93 *millim., dont* 2 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Le ciel a été retouché et le trait carré repris. Les mots : *Morin ex.* ont été enlevés. Au haut, à droite, est cette marque : *E*. 2.

12. *Le port de mer à la forteresse.*

Le fond de la droite présente une forteresse gar-

nie de plusieurs tours, et dont les murailles sont crénelées. Elle abrite un grand nombre de vaisseaux garnissant le milieu du fond. En avant est un quai où l'on remarque des gens de guerre à pied et à cheval. Vers le milieu du devant, trois hommes de peine font rouler un ballot de marchandises. Dans la marge : *Montaigne fecit Morin ex. Cum Priuil. Re.*

Largeur : 147 *millim. Hauteur :* 84 *millim.*, *dont* 2 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Retouché. Les mots : *Morin ex.* enlevés. Au haut, à droite, est cette marque : *F.* 2.

13. *Le quai en avant des ruines.*

A la droite du bas de ce morceau sont deux pêcheurs qui plient leurs rets. A gauche, au pied des ruines d'un ancien monument ombragé de quelques arbres, est un quai garni de beaucoup de figures. Dans la marge : *Montaigne fecit Morin ex. Cum Priuil. Re.*

Même dimension.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; le ciel est presque clair.

II. Retouché et le ciel teinté de travaux nouveaux. Les mots : *Morin ex.* enlevés. Au haut, à droite, est la marque : *E.* 3.

14. *La ville sur une presqu'île.*

Des marchands et un homme de peine roulant un

tonneau se voient sur une langue de terre, à la droite du bas. Au milieu du fond est une ville ceinte de murs dominant la mer et ne paraissant tenir au continent que par un isthme où l'on voit cinq figures. Dans la marge : *Montaigne fecit Morin ex. Cum Priuil. Re.*

Largeur : 140 *millim. Hauteur :* 95 *millim.*, *dont* 2 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Retouché. Les mots : *Morin ex.* enlevés. Au haut, à droite, est cette marque : *F.* 4.

15. *La mère et son enfant.*

Paysage orné, à la gauche du bas, de deux arbres, dont un très-feuillu. On remarque au milieu du devant une femme, ayant un panier au bras, donnant la main à son enfant et marchant au fond, qui présente des collines bordées d'arbres, au pied desquelles serpente une large rivière couverte d'embarcations. Dans la marge : *Montaigne fecit Morin ex. Cum Priuil. Re.*

Largeur : 139 *millim. Hauteur :* 104 *millim.*, *dont* 7 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Retouché. Les mots : *Morin ex.* enlevés. Au haut, à droite, est cette marque : *F.* 5.

16. *Le village au bord de l'eau.*

Au milieu du devant, deux hommes s'apprêtent

à prendre passage sur un bateau amarré à droite, sur une rivière où, dans le fond, on remarque un pont de trois arches. A gauche est la rue d'un village, dominée par une colline garnie d'un gros arbre, près duquel passent deux cavaliers. Dans la marge : *Montaigne fecit Morin ex. Cum Priuil. Re.*

Largeur : 140 millim. Hauteur : 104 millim., dont 5 de marge.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Retouché. Les mots : *Morin ex.* enlevés. Au haut, à droite, est cette marque : *E.* 1. et dans la marge l'adresse de *la Ve. de F. Chereau.*

17. *Le Bateau en chargement.*

A la droite du bas sont deux hommes de guerre qui semblent présider au chargement d'un bateau à voile amarré au milieu, et vers lequel se dirigent plusieurs hommes chargés d'avirons et de colis. Au fond de la droite est une forteresse rendant le salut à un vaisseau voguant au fond de la gauche parmi beaucoup d'autres. Dans la marge : *Montaigne fecit Morin ex. Cum Priuil. Re.*

Largeur : 145 millim. Hauteur : 97 millim., dont 5 de marge au delà du second trait carré du bas.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant la lettre. L'eau-forte a manqué son effet à trois places, vers le milieu du haut. Il n'y a presque pas de ciel;

la planche n'est pas d'équerre, et les marges des côtés sont plus larges que dans les états suivants. *Très-rare.*

II. C'est celui décrit; il a été fini et la planche a été mise d'équerre.

III. Retouché. Les mots : *Morin ex.* enlevés. Au haut, à droite, est cette marque : *F.* 1. et dans la marge l'adresse de *la Ve. de F. Chereau.*

18. *Le point de vue de la forêt.*

La droite de ce morceau présente le sommet d'une haute colline ornée d'un massif de gros arbres vers lequel se dirige un homme suivi de son chien. Au milieu du devant, un porte-balle semble demander son chemin à un paysan assis au revers de cette colline d'où l'on découvre une vaste campagne occupant la gauche, et dans laquelle une large rivière fait maints circuits. Dans la marge : *M. Montaigne in. et fe I Morin ex cum priu Reg.*

Largeur : 175 *millim. Hauteur :* 105 *millim., dont* 5 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Retouché. Les mots : *I Morin ex* enlevés. Au haut, à droite, est cette marque : *B.* 6.

19. *Le passage du bac.*

Une rivière, coulant du fond de la droite, vient faire plusieurs sinuosités à gauche où, sur sa rive, est un bois dans lequel on voit un village. Elle baigne le bas de la droite où un bac est dirigé à l'oppo-

site. Au milieu du bas se voit un personnage en manteau escorté d'un piqueur. Dans la marge : *M. Montaigne in et fe I Morin ex. cum priu Regis.*

Largeur : 190 *millim. Hauteur :* 134 *millim.*, *dont* 5 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; le ciel est presque clair.

II. Retouché et le ciel ombré de tailles horizontales. Les mots : *I. Morin ex.* enlevés. Au haut, à droite, est cette marque : *B.* 3.

20. *Le port de mer aux rayons du soleil.*

La droite de cette estampe offre le profil d'une forteresse aux murailles et tours crénelées, près de laquelle on remarque une tente et des vaisseaux amarrés. Sur un quai s'agitent ou sont assis des soldats, des marchands et des portefaix. Au milieu du devant sont deux barques dont une en allége et l'autre en partance montée de huit figures. La mer, au fond, est couverte de vaisseaux et de légères embarcations. Le soleil luit à la gauche du haut et reflète ses rayons sur les flots. Dans la marge : *M. Montaigne in. et fe. I Morin ex. cum priu Regis.*

Largeur : 190 *millim. Hauteur :* 128 *millim.*, *dont* 2 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Retouché. Les mots : *I Morin ex.* enlevés. Au milieu de la marge est l'adresse de *la Ve. de F. Chereau.* Au haut, à droite, est cette marque : *B.* 1.

21. *Le chariot.*

Sur un chemin aboutissant à la gauche du bas, on voit, vers le milieu de l'estampe, un chariot chargé de tonneaux dirigé vers le fond. Attelé d'un cheval, il est conduit par un charretier et suivi d'un paysan portant une bêche sur l'épaule, après lequel court un chien. Ce chemin est à la lisière d'un bois qui se tire de la gauche et aboutit presque au fond de la droite sur les trois quarts de la largeur de l'estampe. Dans la marge : *M. Montaigne in. et fe I Morin ex cum priuil Regis.*

Largeur : 233 *millim. Hauteur :* 143 *millim., dont* 2 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Retouché. Les mots : *I Morin ex* enlevés. Au haut, à gauche, est cette marque : *A*. 6.

22. *Paysage maritime au clair de la lune.*

Le devant de ce morceau présente trois hommes halant un bateau et des pêcheurs levant leurs filets dont un est dans sa barque, environnés d'autres figures et d'un autre bateau. Au delà coule une rivière venant de la gauche et se jetant dans la mer du côté opposé où se voient des vaisseaux et d'autres embarcations. A la droite du fond, la lune, dans son plein, éclaire cette composition et reflète ses rayons sur la mer et le rivage. Le fond de la gauche offre

une colline richement boisée, légèrement éclairée. Dans la marge : *M. Montaigne in. et fe I Morin ex cum priu Regis.*

Largeur : 231 *millim. Hauteur :* 145 *millim.*, *dont* 2 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Retouché. Les mots : *I Morin ex* enlevés. Au haut, à gauche, sur une place éclaircie, est cette marque : *A* 4.

23. *Le Naufrage.*

Deux vaisseaux ont fait naufrage dans un détroit au milieu de l'estampe et des hommes sont occupés, à la gauche du bas, à en sauver des débris. D'autres vaisseaux, battus par la tempête, sont dans la pleine mer au fond de la droite. Dans la marge : *M. Montaigne in et fe I Morin ex cum priu Reg.*

Largeur : 231 *millim. Hauteur :* 142 *millim.*, *dont* 2 *de marge.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit; l'eau-forte n'a pas mordu également au haut de la planche, vers la gauche, et le trait carré du haut et des côtés, offrant quelques lacunes, est légèrement indiqué.

II. Assez légèrement retouché sur les demi-teintes des rochers et sur le ciel, où l'on n'aperçoit plus le défaut d'effet de l'eau-forte du 1er état : le trait carré du haut et des côtés a été légèrement repris ; les mots : *I Morin ex* ont été enlevés, et au haut, à gauche, on a ménagé un blanc dans lequel on voit cette marque : *A.* 5.

III. Retouché sur toutes les demi-teintes et même sur

toutes les parties fortement ombrées des précédents états, ce qui a rendu les épreuves de ce III[e] état généralement d'un aspect dur. La marque : A. 5, a été couverte de travaux croisés.

24. *Le chemin à la lisière d'un bois.*

Le devant de ce morceau présente un chemin qui le traverse, en longeant un bois régnant au fond et s'étendant vers la gauche, sur les deux tiers de la largeur de l'estampe. Ce chemin est parcouru, à gauche, par un homme marchant à pas précipités, et, à l'opposite, par deux hommes et une femme sur sa monture. Dans la marge : *M=== Montagne scul. Morin ex. Cum Pri. Re.*

Largeur : 272 *millim. Hauteur* : 181 *millim.*, *dont* 5 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Retouché. Les mots : *Morin ex.* enlevés. Au haut, à droite, est la marque : *G.* 7.

25. *Le paysage par un temps d'hiver.*

A la droite du bas marchent, en se dirigeant du côté opposé, deux hommes et une femme portant du bois, suivis d'un paysan sur son âne. Ils longent une rivière charriant des glaçons, et au delà de laquelle on remarque, à gauche, une chaumière au pignon pointu, dans un massif d'arbres. Près de cette chaumière passent trois figures et un chariot. Le sol, les bâtiments et les arbres indiquent qu'il a neigé. Dans la marge : *I. Fouquiere*

Pin. M--- Montaigne scul Morin ex Cum Priuil. Re.

Largeur : 307 *millim. Hauteur :* 262 *millim.*, *dont* 7 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. La planche réduite du haut ; elle n'a plus que 224 millimètres avec sa marge. Les inscriptions ont été enlevées. Au haut, à droite, est cette marque : *G.* 1.

26. *Le village dans la forêt.*

Superbe paysage rivalisant avec ce que *Lucas Van Uden* et *Louis de Vadder* ont fait de mieux. De chaque côté s'élèvent deux collines douces, celle de droite couronnée d'un bouquet de gros arbres, et l'autre surmontée de trois arbres élancés. Celle-ci est coupée par un chemin parcouru par un paysan marchant au bas, et par un cavalier précédé d'un piéton qui marchent au fond, où l'on remarque un beau village dans une forêt. Dans la marge : *M---- Montagne scul. Morin ex. Cum Pri. Re.*

Largeur : 310 *millim. Hauteur :* 213 *millim.*, *dont* 5 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Retouché. Au haut, à droite, est cette marque : *G* 2.

27. *Le crépuscule du soir et le lever de la lune.*

Une large rivière, baignant la droite du devant, va se jeter au fond de la gauche, où est un port de

mer qu'éclairent encore quelques rayons du soleil couchant. Sur cette rivière sont plusieurs barques, parmi lesquelles on en distingue une au milieu du fond qu'on semble décharger aux flambeaux. La lune, dans son plein, se lève à la droite du fond, entre les arbres d'une forêt. Dans la marge : *Mathieu Montagne scul. Morin ex. Cum Priuil. Re.*

Largeur : 314 *millim. Hauteur :* 217 *millim.*, *dont* 5 *de marge.*

28. *Le vaisseau entrant dans le port.*

Le côté gauche de la planche coupe un vaisseau vu au delà d'un quai, où sont trois figures, et près duquel est amarrée une felouque. Au delà, s'avance, voiles dehors, un vaisseau se dirigeant à droite, où est un port dominé par deux grosses tours rondes crénelées. Dans la marge : *M=-= = Montagne scul. Morin ex. Cum Pri. Re.*

Largeur : 300 *millim. Hauteur :* 183 *millim.*, *dont* 8 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les mots : *Morin ex.* enlevés. Au milieu de la marge on lit : VUE DE L'ISLE DE MALTHE.

29. *Débarquement de soldats.*

Vue de l'intérieur d'un port dominé, de chaque côté, par des tours et des forts. Sur la plage, au bas de la gauche, on remarque des soldats nouvellement débarqués, suivis par d'autres sortant d'un bâti-

ment qui a jeté l'ancre vers le milieu. Morceau sans nom.

Largeur : 318 *millim. Hauteur :* 218 *millim.* , *dont* 9 *de marge.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Réduit du haut ; il ne porte plus que 178 millimètres y compris la marge, qui contient ces inscriptions : *Montagne Sculp* Ve MARINE. *A Paris chés Basan Graveur.*

III. Les mots : Ve MARINE. *A Paris chés Basan Graveur* ont été enlevés. On lit en remplacement : **VUE DU PORT DE PALERME EN SICILE.**

APPENDICE

comprenant cinq morceaux anonymes que quelques amateurs donnent à notre maître, et d'autres à *J. Morin.*

1. *L'Homme jouant avec son chien.*

Un groupe de chaumières entourées d'arbres s'élève au milieu de l'estampe, au delà d'une rivière coulant sous un pont de pierres de trois arches étant à gauche, et qui baigne le bas de l'estampe dans les trois quarts de sa largeur. En avant de la première de ces chaumières, on remarque un homme debout, dirigé à gauche et jouant avec son chien.

Largeur : 163 *millim. Hauteur :* 94 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Retouché. A la droite du haut est cette marque : *E.* 6.

2. *Les Ruines à gauche.*

La gauche de ce morceau est garnie de rochers stériles, au delà desquels on aperçoit les substructions avec arcades d'un ancien monument. Sur ces ruines sont trois hommes, l'un assis et les autres debout et conversant. Au milieu du bas, un porte-balle se dirige à droite en longeant une rivière.

Largeur : 164 millim. Hauteur : 95 millim., dont 2 de marge.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Retouché. Au haut, à droite, est cette marque : *E*. 5.

3. *Les Ruines à droite.*

Trois hommes, en partie cachés par le mouvement du sol, conversent à la droite du bas, en avant d'un ancien monument présentant deux étages d'arcades. A gauche, vers le fond, on remarque une colline boisée que longe un homme marchant au fond.

Largeur : 167 millim. Hauteur : 108 millim, dont 3 de marge.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Retouché. Au haut, à droite, est cette marque : *B*. 5.

4. *L'Homme et la Femme en voyage.*

Sur une colline, tronquée par le bord droit de

la planche, s'élève un arbre fourchu que tronquent la droite et le haut de la planche. Cette colline borde un chemin où l'on remarque une femme montée sur un âne, et un homme, marchant de compagnie vers le bas où, au milieu du devant, est une souche. Une croix de bois s'élève vers le fond de la gauche, au bord d'un autre chemin escarpé qui se tire de la gauche du bas, où il est parcouru par deux figures suivies d'un chien, et aboutit à un bois garnissant le fond de la droite.

Largeur : 167 *millim. Hauteur :* 116 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Retouché. Au haut, à droite, est cette marque : *B.* 4.

5. *Les deux armées navales.*

Sur un vaisseau étant à droite, on remarque une princesse s'interposant entre deux guerriers qui ont mis l'épée à la main. Au bas, du même côté, le chiffre 10, qui se rapporte au chant X du poëme de *Clovis*, de *Desmarets*, que cette estampe décore. (In-4°, *Paris*, *Augustin Courbé et Henri Le Gras*, 1657.)

Largeur : 173 *millim. Hauteur :* 110 *millim.*

JEAN COTELLE, LE PÈRE.

Selon *Félibien*, VIIe entretien sur les vies des Peintres, ouvrage dont la première édition parut à Paris en 1685, JEAN COTELLE, peintre ordinaire du roi, mourut avant cette année, et fut élève de *Guyot* de Paris, qui, dès 1600, travaillait pour les tapisseries des Gobelins. Ainsi les écrivains postérieurs se sont probablement trompés en disant qu'il fut élève de *Vouët*.

Il naquit à Meaux, département de Seine-et-Marne, vers 1610, et mourut à Paris en 1676.

Outre l'histoire, il peignait les ornements, dans lesquels, dit un auteur contemporain, il était *intelligent et pratique*, cela est démontré par le livre qu'il en fit graver par *F. de Poilly* et *Jean Boulanger*, et qu'il dédia à Mme la princesse de *Guemené*.

Il ne faut pas le confondre avec *Jean Cotelle*, son fils, dont nous parlerons dans ce volume.

On lui doit, comme graveur à l'eau-forte, les sept estampes que nous allons décrire; elles sont exécutées d'une pointe qui ressemble plus à celle de *Jean Le Pautre*, à son début, qu'à toute autre.

Il s'est servi, sur l'une de ces pièces, d'un monogramme que MM. *Huber* et *Rost* ont attribué, par erreur, à *Jean Couvay*.

1—7. VIGNETTES FAITES POUR DÉCORER UN LIVRE DE PRIÈRES QUE NOUS N'AVONS PAS APERÇU.

Hauteur : 95 à 97 millimètres. Largeur : 55 millimètres.

1. *Frontispice.*

De chaque côté de cette estampe s'élève une colonne ; celle de la gauche est surmontée du disque du soleil, et l'autre de celui de la lune. Le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, plane entre elles. Au bas est un cartel terminé par un chérubin, que surmonte un petit autel sur lequel est une croix environnée de palmes, posée sur une tête de mort.

2. *Louis XIV en prières.*

Le roi, dans l'âge de l'adolescence, est agenouillé dans une chapelle et dirigé à droite, au pied d'un autel d'où s'élève un nuage dans lequel brille le saint nom de Jésus.

3. *Le roi David.*

Assis et vu de face au milieu du sujet, à côté d'une table où se voient une tête de mort et un glaive, le prophète-roi lève les yeux à la droite du haut, d'où s'échappe un rayon céleste.

4. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

Assise sur une pierre, la Vierge tient sur ses genoux son divin fils, qui donne la bénédiction de la main gauche. Vers le milieu du bas est le mono-

gramme du maître, formé des lettres *J C*, comme nous le rapportons n° 10 de nos planches auxiliaires.

5. *La Résurrection du Lazare.*

Jésus-Christ est debout à gauche, donnant la main à Lazare, qui sort du tombeau.

6. *L'Homme de douleurs.*

Notre-Seigneur, debout et attaché dans le prétoire, tient un roseau ; il porte ses regards résignés à gauche.

7. *La sainte Trinité.*

Dieu le fils est assis à la droite du père. Entre eux, plane le Saint-Esprit.

ZACHARIE HEINCE.

L'artiste qui a tracé son nom de famille *Haentz*, *Heinz* ou *Heintz*, en l'accompagnant de la lettre *Z*, initiale de son prénom, comme on le voit sur les estampes que nous allons décrire, fut appelé tantôt *Heins*, *Heincs*, et le plus souvent HEINCE, par plusieurs écrivains et même par les graveurs qui nous ont laissé des estampes d'après ses compositions.

Probablement de la famille des *Heintz*, de Suisse, d'après lesquels *Kilian*, les *Sadeler* et autres ont beaucoup gravé, il paraît que, s'il n'y naquit pas, la France fut du moins sa patrie d'adoption, puisque rien n'annonce qu'il ait travaillé ailleurs qu'à Paris et qu'il y mourut.

Basan fixe sa naissance en 1611 et sa mort en 1669.

Il se mit avec *François Bignon* à la tête de deux publications fort considérables pour le temps; nous voulons parler de la suite des *Portraits des plénipotentiaires à la paix de Munster*, qu'ils firent paraître en 1648, et de la *Galerie des illustres Français du Palais-Royal*, qui vit le jour deux ans plus tard. Dans les priviléges de ces ouvrages, notre artiste est qualifié de *peintre ordinaire du roi*; mais il ne concourut à ces publications que comme

dessinateur, car toutes les planches nous paraissent avoir été gravées par *Bignon*.

Les principaux ouvrages dus à son pinceau, outre plusieurs frises, qu'il exécuta conjointement avec *Bignon*, dans l'hôtel du chancelier *Seguier*, et qu'a gravées *Michel Dorigny*, et le portrait de *Savinien Cyrano de Bergerac*, gravé par différents artistes, furent deux *mais* offerts à Notre-Dame de Paris; l'un en 1654, représentant *la Conversion de Lydie, marchand de pourpre;* l'autre en 1665, représentant *Simon le Magicien offrant de l'argent à saint Pierre pour acheter le pouvoir de donner le Saint-Esprit*.

Il ne faut pas le confondre avec *Louis Vander Bruggen*, surnommé *Hanse*, qui, au rapport de *Florent le Comte* (t. III, pp. 84 et 85), fut l'un des anciens à l'époque de la fondation de l'Académie et en devint professeur, et qui mourut vers 1660. Les portraits en miniature *furent,* dit cet écrivain, *le partage de son esprit* : il paraît qu'il les traita dans le goût des Anglais *Ollivier* et *Cooper,* dont il adopta la manière, et qu'il obtint une grande vogue à la cour.

On doit à notre artiste les trois estampes ci-après, gravées d'une pointe fine et spirituelle, conduite à peu de frais : elles sont d'après le *Primatice*. Il en est une, le n° 2, que M. *Bartsch*, t. XVI, p. 368 du Peintre-graveur, a donnée sans aucun fondement à un prétendu *Heuy*, *Hevy* ou *de Hevy*, qui l'aurait exécutée dans l'*école de Fontainebleau*. Cet au-

teur a mal rapporté l'inscription dont elle est revêtue, et notre *fac-simile* le démontrera à nos lecteurs. Au surplus, *F. Brulliot*, t. I, n° 2556 *a*, a fait cette remarque avant nous.

---

1. *La Mère de douleurs.*

La Vierge, assise de face et regardant à droite, en étendant la main gauche, soutient devant elle le corps mort du Rédempteur. Vers le milieu du bas se voient la couronne d'épines et les trois clous. On lit au bas : *Bolongna inuent. Z Haentz*, comme nous le rapportons n° 11 de nos planches auxiliaires.

Hauteur : 203 ? *millimètres. Largeur :* 128 ? *millimètres.*

2. *Bacchanale d'enfants.*

Groupe de cinq enfants qui jouent avec des grappes de raisin. L'un deux est assis par terre, ayant sur ses bras plusieurs grappes qu'un autre semble vouloir attraper. A gauche, s'élève un rocher auquel est attachée une tablette contenant cette inscription en six lignes : FRANCOIS PRIMADIS *Bolo*ⁿ*gne Fecit A Font*AINE *Bleau* et à côté, sur le fond : *HEINZ* 163.

Hauteur : 188 *millimètres. Largeur :* 142 *millimètres.*

3. *Le beau Mercier.*

Jeune homme vêtu à l'espagnole et coiffé d'une toque ornée d'un panache. Il tient devant lui une manne dans laquelle sont des merceries. Marchant à gauche, il porte ses regards du côté opposé. Au haut, à gauche : *Bologne* et au-dessus, en caractères retournés : *Boulongne inv. Z. Heintz.*

Hauteur : 93 millim. Largeur : 53 millim.

ALBERT FLAMEN.

Nous allons essayer de suppléer sinon au silence absolu, du moins à la brièveté de l'histoire de l'art au sujet de cet artiste, qui est extrêmement remarquable, en réunissant les traits épars çà et là dans ses estampes, dont nous tirerons les conséquences nécessaires au but que nous nous proposons.

Il s'y nomme *Flaman*, *Flamand*, et presque toujours *Flamen*. Son prénom était *Albert;* il y est écrit deux fois tout au long; d'autres fois il est indiqué par un *A*, et presque constamment par un monogramme formé le plus souvent de ses deux premières lettres (*AB*), et quelquefois des trois premières (*ALB*). A la vérité, sur le n° 516, on le voit accusé par un *F*, mais il paraît clair que c'est par erreur.

Le nom de famille de ce maître a probablement conduit le peu d'écrivains qui en ont parlé à dire qu'il était de Flandre ou des Pays-Bas ; c'est comme si, manquant de données sur tant de familles françaises du nom de *Langlois*, *Lallemand* ou *Ledanois*, on en faisait des *Anglais*, des *Allemands* ou des *Danois*.

Ce qu'il y a d'incontestable, c'est que toutes ses estampes ont été mises au jour à Paris, où il demeurait *rue des Fossoyeurs*, *près de Saint-Sulpice*, dans le voisinage de *Jean Morin* et de *Nicolas*

Montagne ou de *Plate-Montagne*, qui habitaient *rue du Vieux-Colombier*. Plusieurs suites furent originairement débitées par lui-même et chez lui ; d'autres parurent d'abord chez *Jacques Lagniet*, *Louis Boissevin*, *Jean van Merlen*, *Pierre Mariette*, et plus tard chez *Drevet*, *Gallais*, etc.

Français, selon nous, on le voit, comme tous ses compatriotes, prendre tour à tour parti dans les amusements, les séditions, les fêtes et les controverses religieuses du pays, avec une liberté d'action qu'un étranger ne se serait pas permise. Amateur du vin et de la gaieté, et poëte de circonstance, il composa *le Nouveau rétablissement de l'État bachique, ou les troubles du vin vieux dissipés par le nouveau*, et *le Triomphe bachique des bons compagnons* (nos 377 et 378); poussant la gaieté jusqu'au délire, il fit *la Carte des États du grand-duc d'*OSMEOS (n° 379), pièce à laquelle on ne peut comparer que celle jointe, deux siècles plus tard, à l'*Almanach des gourmands* de *Grimod de la Reynière* ; prenant parti contre la cour, du temps de la fronde, on le voit mettre au jour le *Château de Marcoussy*, comme pour apitoyer le peuple sur les princes que la cour y fit renfermer, et le *Campement de l'armée de Gaston de France, duc d'Orléans, au faubourg Saint-Victor* (n° 537), épisode oublié de nos jours de la guerre de la fronde; partageant l'allégresse commune, il célèbre l'entrée de la reine de Suède à Paris (n° 371), et concourt à retracer les fêtes du mariage de Louis XIV (nos 372 et 373); enfin, pre-

nant feu aux querelles des molinistes contre les jansénistes, il saisit la pointe et foudroie ces derniers (n°s 375 et 376).

Flamen fut peintre ; il en prend le titre sur plusieurs de ses estampes : comme tel, il paraît s'être borné au genre du portrait. *Nicolas de Poilly* et *Jean Boulanger* ont gravé ceux qu'il fit de *Jean-Baptiste Morin*, médecin et professeur de mathématiques au collége de France, et du poëte *Jean Renaud-de-Segrais*. Mais son véritable talent, celui à qui il doit le plus de gloire et de renommée, est la gravure. Il mêlait la pointe sèche et le burin à son travail d'eau-forte qu'il exécutait avec une pointe fine, nette et légère, et qui offre un ensemble très-approchant de la manière de *Winceslas Hollar*.

Sauf quatre paysages d'après *Israël Silvestre* et les couvents des augustins d'après le *P. Lubin*, ses estampes paraissent être d'après ses propres dessins. Il a représenté des sujets ornés de figures, des paysages, des oiseaux, des poissons, etc., etc. Parmi les premiers, on distinguera toujours la suite, n°s 9-23, dont les fonds sont garnis de figurines touchées spirituellement, à l'instar de *Callot*. Les autres pèchent plus ou moins, l'artiste ayant assez peu de talent pour bien grouper. Les paysages sont fort jolis, mais on blâme pourtant la forme des arbres et la dégradation des lumières et des ombres. Il fut plus heureux dans le genre des oiseaux, dont il exprimait fort bien les différents caractères. Le

genre dans lequel il eut le plus de succès était celui des poissons. Le nombre assez considérable de planches, où cet habile homme a représenté les différentes espèces d'animaux aquatiques, est exécuté, comme M. *Bartsch* l'a remarqué, avec une vérité et une exactitude qui ne laissent plus rien à désirer. Aussi toutes sont-elles recherchées avec passion et se payent fort cher. C'est, sans nul doute, ce qui a été fait de mieux depuis les pièces gravées au burin et qui décorent l'Histoire des poissons d'*Hippolyte Salviani*, éditée à Rome en 1557.

L'œuvre de ce maître est très-nombreux : M. *Bartsch* n'en a décrit que 152 pièces; le catalogue *Rigal* en a fait connaître 474 ; nous allons en constater 584, parmi lesquelles aucune de celles de nos devanciers n'a été omise.

L'examen des pièces pourvues de dates fait connaître que *Flamen* commença à graver en 1648, et qu'il ne quitta la pointe qu'après 1664. Si l'année 1564, fixée par *Basan* pour sa naissance, pouvait être exacte, il s'ensuivrait qu'il aurait commencé à manier la pointe à 84 ans, et qu'il ne l'aurait quittée que centenaire; mais cet auteur nous paraît éloigné du vrai d'un demi-siècle, au moins. *Flamen* ne vint au monde, selon nous, que vers 1620, et débuta comme graveur à l'âge d'environ 28 ans, c'est-à-dire en 1648, qui est la date la plus ancienne de ses estampes.

OEUVRE

D'ALBERT FLAMEN.

SUJETS DE DÉVOTION.

1—8. VIE ET MARTYRE DE SAINT ANDRÉ.

Suite de huit estampes y compris le titre, chiffrée de 1 à 7 sur les sept derniers morceaux, dans la marge du haut, à droite.

Hauteur : 130 *millimètres, y compris la marge du bas des sept dernières pièces, laquelle porte* 20 *millimètres. Largeur :* 90 *millimètres.*

On rencontre parfois des épreuves de quelques-unes des sept dernières pièces, avant les numéros et avant les vers.

1. *Titre.*

Debout sous un arc de triomphe, le saint s'appuie sur l'instrument de son martyre. Dans un cartouche, au bas, posé sur deux dauphins : LA VIE ET MARTIRE DV GLORIEVX APOSTRE SAINCT ANDRÉ. *Æflamen fe.*

2.

(1) Saint André, escorté de saint Jean, suit Jésus-Christ. Dans la marge, quatre vers commençant par : *Saint Iean dit de Jesus....*

3.

(2) Saint Simon est amené par saint André aux pieds du Sauveur. = *Saint André va trouuer....*

4.

(3) Saint Pierre et saint André sortent d'une nacelle pour suivre le Seigneur. = *Saint Pierre et saint André....*

5.

(4) Saint André s'entretient avec un vieillard portant un grand livre sous le bras ; il se voit, d'ailleurs, en prières à la gauche du fond, éclairé d'un rayon céleste renfermant ces mots : *Ie t'accorde ta priere,* etc. = *Vn vieillard à Corinthe....*

6.

(5) Saint André paraît devant le gouverneur de Patras, qui le condamne. = *Saint André dans Patras....*

7.

(6) Il est attaché, vu de face, à la croix qui s'élève au centre de la composition. = *Saint André se voiant....*

8.

(7) Il adresse ces paroles à Dieu : *Ie vous supplie mon Seig*r*. I. C.*, etc. Ici la croix est vue de profil à droite. = *Pendant deux jours entiers....*

9—23. LES COMMANDEMENTS DE DIEU ET DE L'ÉGLISE, SUITE DE QUINZE ESTAMPES.

Chaque sujet, pris isolément, porte le texte dont les premiers mots serviront de titre à notre description. Dans les commandements de Dieu, ce texte est contenu dans la marge du bas, et dans les commandements de l'Église, dans celle du haut.

Les commandements de Dieu sont chiffrés à gauche, dans la marge du bas.

Hauteur : 82 *millim., dont* 9 *de marge. Largeur :* 74 *à* 76 *millim.*

Les commandements de l'Église sont chiffrés à gauche, dans la marge du haut.

Hauteur : 89 *millim., dont* 9 *de marge au haut et* 9 *de marge au bas.*

Cette dernière marge est blanche dans les trois premiers

morceaux ; celle du 4e porte : 1648, suivi d'un monogramme formé des trois premières lettres majuscules du prénom ALBERT ; monogramme cité par plusieurs auteurs, que Brulliot, t. I, n° 137, n'a pas rencontré, et que nous rapportons sous le n° 12 de nos planches auxiliaires, avec le millésime qui l'accompagne ; et celle du 5e contient ces mots : *Flamand jn. et fecit Auec priuil. du Roy.* Comme on va le voir, cette description, en ce qui concerne les commandements de l'Église, ne se rapporte qu'au IIe état de la planche entière ci-après.

Ces pièces ayant été gravées sur une seule planche, nous allons la décrire :

Elle contient les quinze sujets en trois bandes superposées, de cinq sujets chaque. Les deux premières comprennent les commandements de Dieu, et la dernière ceux de l'Église.

Dans la marge du haut on lit : LES DIX COMMANDEMENS DE

Entre les deux premières bandes est une marge où est écrit : DIEV

Entre la seconde et la troisième bande, est une autre marge où on lit : LES CINQ COMMANDEMENS DE LEGLISE

Dans la marge du bas, on lit : *A PARIS Chez Albert Flamand M^re. Peintre au faubourg Sainct Germain rue des fossoyeurs derriere Sainct Sulpice* 1648. *ALB Flamand jn. et fecit Auec priuil. du Roy.*

Largeur : 376 *millim. Hauteur :* 283 *millim., y compris les marges du haut et du bas qui portent chacune* 9 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui que nous venons de décrire.

II. L'inscription de la marge du bas réduite à ce qui suit : 1648. *ALB Flamand jn. et fecit Auec priuil. du Roy.*

LES COMMANDEMENTS DE DIEU.

9. *Vn seul Dieu tu adoreras*, etc.

(1) Saint François d'Assise, prosterné, tient un cœur enflammé, et adore le Seigneur qui lui apparaît. Dans le fond, une danse autour d'une idole.

10. *Dieu en vain ne jureras*, etc.

(2) Criminel attaché à un poteau, auquel le bourreau coupe la langue. A gauche est l'entrée d'une prison voisine d'un cabaret à la porte duquel des buveurs sont attablés.

11. *Les dimanches tu garderas*, etc.

(3) Une mère, tenant sa jeune fille par la main, se rend à l'église.

12. *Père et mère honoreras*, etc.

(4) Jeune homme s'inclinant devant ses vieux parents assis à gauche. Au fond, deux mères corrigent leurs enfants.

13. *Hommicide point ne seras*, etc.

(5) Un homme en assomme un autre étendu sur le devant. Dans le fond, on voit un duel à l'arme blanche, et sur l'échafaud un criminel que le bourreau s'apprête à décapiter.

14. *Luxurieux point ne seras*, etc.

(6) Un soldat poursuit une femme échevelée fuyant à droite. Au fond, Loth et ses filles sortent de Sodôme.

15. *Lauoir d'autruy tu n'embleras*, etc.

(7) Des voleurs pillent une maison, et trois d'entre eux se voient sur le devant occupés à emporter ou compter le butin. Dans le fond, deux voleurs sont mis au gibet.

16. *Faux témoignage ne diras*, etc.

(8) Une femme lève la main devant le juge. Derrière elle est un vieillard se grattant l'oreille.

17. *L'œuvre de chair ne désireras*, etc.

(9) Bethsabée au bain. David joue de la harpe à la fenêtre d'une tour, vue en partie à droite.

18. *Les biens d'autruy ne conuoiteras*, etc.

(10) Vue de l'intérieur d'une chambre garnie de vases précieux et de coffres remplis de richesses. Le malin esprit cherche à tenter un homme qui fuit épouvanté.

LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

19. *Les dimanches messe oiras*, etc.

(1) Vue de l'intérieur d'une église où un prêtre célèbre le service divin.

20. *Tous tes pechés confesseras*, etc.

(2) Deux prêtres entendent deux pénitentes, l'une dans le confessionnal, l'autre au pied de l'autel.

21. *Ton Créateur receueras*, etc.

(3) Vue de l'intérieur d'une église remplie de fidèles. Un prêtre administre le sacrement de l'eucharistie à deux personnes.

22. *Les festes tu sanctifieras*, etc.

(4) Un ecclésiastique est monté en chaire dans une église ayant un jubé, et dont le cœur est orné de drapeaux.

23. *Quatre temps, vigilles juneras*, etc.

(5) Des femmes font des emplettes à l'étal d'une marchande

de poisson. Au fond, Jésus-Christ, sur la montagne, est tenté par le démon.

24—35. LE SYMBOLE DES APÔTRES.

Suite de douze estampes en trois bandes transversales sur la même planche. On lit dans la marge du haut : LES DOVZE ARTICLES DV SIMBOLE DES APOSTRES, et au bas, dans la marge des deux derniers numéros, au-dessous des inscriptions que nous rapporterons : *Se vendent Chez Albert Flamen Peintre au faubourg sainct Germain, rue des fossoieurs derriere sainct Sulpice, auec priuilege du Roy.*

Largeur : 372 *millim. Hauteur* : 274 *millim., y compris les marges du haut et du bas.*

Chaque morceau, pris isolément, est chiffré à gauche, dans la marge qui porte le texte qui lui est relatif, et dont les premiers mots serviront de titre à notre description. Ce texte est accompagné, dans les deux derniers numéros de la suite, de l'inscription ci-dessus, commençant sur le n° 11 par : *Se vendent*, etc. et sur le n° 12 par : *Germain, rue des*, etc.

Largeur : 90 *millim. Hauteur* : 88 *millim., dont* 9 *de marge.*

24 *Je croy en Dieu*, etc.

(1) Dieu le père, sur un nuage, étend les bras en se dirigeant à droite.

25. *Et en Jesus Christ*, etc.

(2) Jésus-Christ, debout sur les nuées, environné de chérubins.

26. *Qui a esté conceu*, etc.

(3) A droite est représentée la salutation angélique, et à l'opposite l'adoration des bergers.

27. *Qui a souffert soubs Ponce Pilatte*, etc.

(4) Au milieu du devant s'élève l'arbre de la croix où est attaché le Rédempteur. Au fond, on voit le Sauveur flagellé, couronné d'épines, portant l'arbre de la croix, et enseveli.

28. *Est descendu aux enfers*, etc.

(5) A droite le Rédempteur sort radieux du sépulcre, et à l'opposite il délivre les âmes du purgatoire.

29. *Est monté aux cieux*, etc.

(6) Le Thabor occupe la gauche du devant, et au-dessus le Rédempteur opère sa transfiguration. Au ciel, à droite, il est assis à la droite du père.

30. *D'ou il viendra juger*, etc.

(7) Dieu est dans une gloire céleste. Au bas, un ange gardien et un démon environnent le lit d'un moribond.

31. *Je croy au Saint Esprit*, etc.

(8) La sainte Vierge et les apôtres environnés de langues de feu.

32. *La saincte Eglise Catholique*, etc.

(9) Au haut, la sainte Vierge intercède auprès du Sauveur dans sa gloire en faveur des âmes vues dans le purgatoire au bas, où, de chaque côté, sont prosternés des prélats et des rois.

33. *La remission des péchés.*

(10) Un ange enlève une âme au ciel. Au bas, un prêtre donne la bénédiction à un homme étendu sur du fumier.

34. *La Resurrection de la Chair.*

(11) Au son des trompettes célestes, les morts ressuscitent.

35. *La vie eternelle*, etc.

(12) Les légions célestes sont surmontées de la très-sainte Trinité.

36—43. L'ORAISON DOMINICALE.

Suite de huit estampes en bandes transversales de quatre chaque sur la même planche.

Largeur : 314 millim. Hauteur : 215 millim., y compris la marge du haut portant 9 millim., et qui contient ce titre : L'ORAISON DOMINICALE *et celle du bas des nos 4 à 8.*

Chaque morceau, pris isolément, est chiffré dans la marge, à gauche, à l'exception du premier qui est sans numéro. Cette marge contient le texte relatif à chaque numéro, et dont les premiers mots sont rapportés en tête de notre description.

Hauteur : 102 millim., dont 9 de marge. Largeur : 76 millim.

36. *Frontispice.*

Cartouche, surmonté d'une tête de chérubin, dans le champ duquel on lit : *LES* SEPT DEMANDES DE LORAISON DOMINICALE *Représentées en autant de figures Par Albert Flamen Peintre* 1648. Dans la marge : *Auec priuilege du Roy.*

On connaît deux états de ce morceau :

I. Il contient trois lignes de texte au-dessus du millésime 1648.

II. C'est celui décrit ; des traces de ces trois lignes s'y remarquent.

37. *Nostre pere qui este*, etc.

(1) Des peuples prosternés adorent l'Éternel, dont le monogramme brille au ciel.

38. *Vostre royaume*, etc.

(2) Un adulte reçoit le baptême au bord d'un fleuve coulant au milieu. Dieu est dans sa gloire au ciel.

39. *vostre volonte*, etc.

(3) Jésus-Christ prie dans le désert ; un ange lui apporte le calice et la croix.

40. *Donnes nous au jourdhuy*, etc.

(4) Quatre figures sont prosternées au pied d'un autel érigé à gauche. Au fond, la manne tombe dans le désert.

41. *Et nous pardonnés*, etc.

(5) Deux guerriers s'embrassent au milieu du sujet. Un grand ange s'avance vers eux du fond de la gauche.

42. *Et ne nous jnduises point*, etc.

(6) Saint Antoine, ermite, est environné de démons.

43. *Mais deliures nous*, etc.

(7) Homme couché dans son lit, vers lequel s'avance un médecin. Le démon est à son chevet, et la mort veille au pied. Au bas, à droite, une femme est assise tenant un enfant dans ses bras.

44—51. LES SEPT SACREMENTS.

Suite de huit estampes en deux bandes transversales sur la même planche, quatre au haut et quatre au bas. Elles ne sont pas chiffrées.

Largeur : 311 *millim. Hauteur :* 203 *millim. y compris les marges. Chaque morceau, pris isolément, porte* 99 *millim. de haut, dont* 9 *de marge, et* 74 *millim. de large.*

44. *Frontispice.*

(1) Jésus crucifié. Son sang coule dans un bassin où la croix est posée et d'où il ruisselle sur la terre. Dans la marge : LES SEPT SACREMENS.

45. Le baptesme.

(2) Il est administré à un enfant tenu sur les fonts ; composition de six figures. Dans la marge, au-dessous du titre ci-dessus : *Efface le peché originel*, etc.

46. La confirmation.

(3) Un évêque, assis au devant d'un autel, l'administre à un enfant agenouillé devant lui. = *Fortifie la grace du Baptesme*, etc.

47. Levcharistie.

(4) Ce sacrement est administré au pied de l'autel, par un prêtre, à plusieurs fidèles. = *Donne le vray corps et sang de Iesus Christ*, etc.

48. La penitence.

(5) Plusieurs fidèles prient autour d'un confessionnal, où se voit un prêtre bénissant un pénitent. = *Efface les pechés*, etc.

49. L'extreme onction.

(6) Un prêtre l'administre à une femme couchée dans son lit. = *Efface les restes des peches*, etc.

50. L'ordre.

(7) Un évêque, assis en avant d'un autel, s'apprête à administrer ce sacrement à deux clercs prosternés à ses pieds. = *Donne des presbtres*, etc.

51. Le mariage.

(8) Un prêtre l'administre à un jeune couple se donnant la main ; composition de dix figures. Sur la terrasse, à droite : *A. Flamen fecit* et dans la marge : *Vnit l'homme et la femme*, etc.

MORCEAUX DÉTACHÉS.

52.

Un saint homme tourné à droite, où il regarde, semble arrêté sur un chemin dans une campagne, en s'appuyant sur une croix pastorale dont le croisillon pose à terre. Morceau sans nom et qui paraît avoir été gravé sur une planche qui en contenait plusieurs. Le ciel est clair.

Largeur : 94 millim. Hauteur : 74 millim.

53.

Cartouche contenant ce titre : *Videte ne contemnatis..... En S. Math. chap.* 18. Au bas : *AB Flamen.*

54.

Deux anges tiennent la légende : *Venes les bien aimés.... Math.* 25. A terre : *AB Flamen fecit.*

55.

Autre sujet, dans la marge duquel on lit : *Vous aues..... touiours Math.* 26. A terre : *AB Flamen fecit.*

Hauteur : 81 *à* 92 *millim. Largeur :* 51 *à* 56 *millim.* (1).

SUJETS EMBLÉMATIQUES.

56—157. EMBLÈMES EUCHARISTIQUES.

Suite de cent deux estampes, y compris le titre et la vignette de la dédicace (2).

Dimensions du titre, y compris sa bordure et l'encadrement du bas. *Hauteur :* 149 *millim. Largeur :* 93 *millim.*

---

(1) Cette mesure se rapporte seulement aux nos 53, 54 et 55; elle est fournie par le catalogue de la collection *Rigal*, qui ne décrit pas autrement ces pièces que nous n'avons jamais rencontrées.

(2) Cette suite a été gravée pour l'ouvrage du P. *Augustin Ches-*

Dimensions de la vignette. *Hauteur :* 106 *millim. Largeur :* 86 *millim.*

Ce morceau contient au haut une banderole portant une devise latine dont la traduction se voit dans un cartel au bas.

Dimensions des emblèmes proprement dits. *Hauteur :* 83 *à* 90 *millim., y compris la marge du bas qui porte de* 9 *à* 11 *millim. Largeur :* 74 *à* 76 *millim.*

Ces derniers morceaux sont numérotés de 1 à 100 au bas de la marge, à droite. Au haut de chacun est une banderole contenant une devise latine dont la traduction, en deux vers français, se voit dans la marge.

On rencontre parfois des épreuves de quelques-uns de ces emblèmes avant la lettre et les numéros, et sans texte imprimé au revers.

56. *Titre.*

Tous les animaux adorant le Seigneur dans le saint sacrement posé sur un arc-en-ciel où est écrit : *Si exaltatus fuero a terra omnia traham ad me ipsum. Ioa.* 12. Au bas, dans un cartel : ORPHEVS EVCHARISTICVS *siue* ✶ (ce signe renvoie au développement qui se lit dans l'encadrement du bas). Dans une banderole au-dessous de ce cartel : *Authore P. Augustino Chesneau*, etc.; et à gauche, sur la mer : *Al Flamen delin. et sculp.*

57. *Vignette.*

L'empereur Justinien et l'impératrice Théodora consacrent

---

neau, intitulé : ORPHEVS EVCHARISTICVS, etc., in-8°, PARISIIS, *Apud* FLORENTINVM LAMBERT M. DC. LVII, ouvrage dont il n'a paru que le premier volume.

Depuis elle a servi, sauf le titre, à décorer la traduction que le P. *Augustin Lubin* donna du même ouvrage sous le titre d'EMBLEMES SACREZ SVR LE TRES-SAINT ET TRES-ADORABLE SACREMENT DE L'EVCHARISTIE, in-8°, Paris, *Florent Lambert*, M. DC. LXVII.

à Dieu, dans le temple de Sainte-Sophie, une table enrichie des merveilles de la nature. Dans le cartel : *Dieu n' point*, etc.

58.

(1) Orphée réunit les animaux au son de sa lyre. Dans la marge : *L'attraict de l'amour*, etc.

59.

(2) L'amour divin attache un agneau sur un autel avec des liens formés d'épis de blé et de pampres chargés de grappes. = *Ces nœuds ne seruiroient*, etc.

60.

(3) L'église de Gênes, figurée par une femme assise au bord de la mer, porte l'agneau pascal sur un plat d'émeraude. = *Que la chose doit estre pure!* etc.

61.

(4) Le Créateur couvre d'une peau d'agneau Adam et Ève. = *L'innocence de la victime*, etc.

62.

(5) Une lionne apporte à saint Macaire la peau d'un agneau. = *Cette offrande*, etc.

63.

(6) Joseph fait remplir de froment et d'argent les sacs de ses frères. = *Qui donne la chose*, etc.

64.

(7) Le diacre Théodose présentant un calice à l'empereur Constans qui sommeille. = *Puize ton supplice*, etc.

65.

(8) Le pape Théodore signe la condamnation des monothélites avec le sang du sacré calice. = *Cruelle condemnation*, etc.

66.

(9) Statue d'Adonis, érigée dans l'étable de Bethléem. = *Vénus, et la Vierge Marie*, etc.

67.

(10) Sur un autel on voit l'éponge avec laquelle on présenta à boire au Sauveur, gardée dans le même calice dans lequel il consacra son sang. = *Ie tire toute ma saueur*, etc.

68.

(11) Saint Lucien, étendu sur le chevalet, instrument de son martyre, consacre des hosties sur son estomac, pour consoler ses disciples. = *Qui croiroit qu'vn mesme*, etc.

69.

(12) Des païens de Catane présentant le voile de sainte Agathe aux flammes de l'Etna qui en arrête le cours. = *Ce feu fuit*, etc.

70.

(13) Benoît VIII remet à Henri II la boule d'or, insigne de l'empire. = *Il recoit l'Empire*, etc.

71.

(14) Antiochus oblige les Juifs assiégés de se rendre, en leur faisant présent d'une grande quantité de victimes. = *L'hostie, et non l'hostilité*, etc.

72.

(15) L'athlète Tespien sacrifie sur l'autel de l'Amour érigé à gauche. = *Auant le combat*, etc.

73.

(16) Festin, dont un des convives tient un squelette. = *Prenez ce somptueux repas*, etc.

74.

(17) Banquet de six convives, le siége d'un septième est inoccupé. Au fond est une chasse au sanglier. = *Defaicts ce monstre*, etc.

75.

(18) Un jeune homme, portant un agneau sur ses épaules, se promène sur les remparts d'une ville, suivi de plusieurs enfants. = *De tous maux*, etc.

76.

(19) Un taureau et un agneau, couronnés de festons, sont dirigés à gauche par un augure. = *Les trouppes nettes*, etc.

77.

(20) Deux nouveaux époux paraissent à leurs noces couverts d'un voile. = *L'espoir d'un chaste mariage*, etc.

78.

(21) Le phénix, sur un rocher, à gauche, est occupé à faire une boule des restes de son ancien corps. = *Le reste de mon corps*, etc.

79.

(22) Deux oiseaux de paradis accouplés dans les airs, se dirigeant à gauche. = *Ie batis mon nid*, etc.

80.

(23) Des hommes parcourent le sommet de monts escarpés. Un aigle blanc est posé au bas. = *Dans cette chair*, etc.

81.

(24) Joli paysage, dans lequel on remarque, posés à terre, à gauche, deux jeunes autours qui font manger leur vieux père. = *Mon fils, de cette nouriture*, etc.

82.

(25) Deux chasseurs, l'un faisant boire du vin à un oiseau, et l'autre faisant manger un oiseau semblable par un épervier qu'il porte sur le poing. = *Ce mets allume*, etc.

83.

(26) Un chasseur debout, à côté de son chien, regarde un faucon qui fond sur sa proie, en l'air. = *L'ardeur pour une proye*, etc.

84.

(27) Vue d'un colombier. Deux hommes s'occupent de son arrangement extérieur. = *L'aymable corps*, etc.

85.

(28) L'alcyon dans son nid sur la mer par un temps d'hiver. = *Dans ce petit nid*, etc.

86.

(29) Un pélican, dans son nid, couve et nourrit ses petits. = *Le sang que mon amour*, etc.

87.

(30) Le pauxi, oiseau des Indes, qui porte à la racine

de son bec une pierre précieuse, est posé sur une butte. = *Que cette bouche*, etc.

88.

(31) Trois arbrisseaux épineux s'élèvent de front sur le devant. Sur celui du milieu est perché et englué un oiseau qui semble être de la famille des perroquets. = *I'aymerois mieux perdre la vie,* etc.

89.

(32) Une espèce de grive cherche, dans la fente d'un arbre s'élevant à gauche, les glands qu'elle y avait serrés. = *Il prend l'aliment*, etc.

90.

(33) Deux bateaux sur la mer, avec deux corbeaux pêcheurs. = *La faim me presse*, etc.

91.

(34) Un aigle, posé à terre, à droite, dépèce sa proie. = *C'est par ses iniustes*, etc.

92.

(35) Aigle abattu sur la cime de hautes montagnes neigeuses. = *Elle prend insensiblement*, etc.

93.

(36) Au-dessus d'un paysage richement boisé, volent huit cailles que dirige un râle et qu'un flamant vient de quitter. = *Ie ne les quitteray iamais*, etc.

94.

(37) Une corneille voltige au-dessus de son nid, où l'on

remarque cinq petits, placé sur un rocher. = *Ie leur refuze,* etc.

95.

(38) Site de rochers baigné par les eaux, où l'on voit une tourterelle qui les trouble en buvant. = *Le deplaisir de mon vefuage*, etc.

96.

(39) Homme agenouillé, sur les yeux duquel un autre homme, debout à son côté, fait tomber le sang d'un pigeon qu'il égorge. = *Sa medicinale vigueur,* etc.

97.

(40) A gauche s'élève un arbre dont les feuilles tombent au souffle des vents de l'automne. Au ciel vole une compagnie de cailles qui se dirigent à gauche. = *Ie loge ici*, etc.

98.

(41) Un aigle presse sa proie, au bas, à gauche, et, pour mieux la dévorer, aiguise son bec contre un rocher. = *L'attrition fait l'ouuerture*, etc.

99.

(42) Une cigogne femelle se lave sous un jet d'eau qui s'élève du bassin d'un parterre et retombe sur elle. = *Elle cache*, etc.

100.

(43) Le héron, dans son nid, nourrit l'un de ses petits, qui se fait voir à lui en passant le cou dans son aile. = *S'ils ne me sont joincts,* etc.

101.

(44) Sur un rocher, à gauche, on voit un nid que semble

détruire un gros morceau de chair qu'y dépose une espèce d'aigle. = *Le poids excessif*, etc.

102.

(45) Trois Égyptiens, à table, portent des couronnes au-dessus desquelles se voit l'oiseau *dacnis*. = *I'empesche ceux qui sont à table*, etc.

103.

(46) Deux aigles se lancent de droit vol sur leur proie qui court au bas, à droite. = *Vn cœur genereux*, etc.

104.

(47) Un homme jette son manteau sur la tête d'un lion furieux et le rend immobile. = *Il semble changer de nature*, etc.

105.

(48) Une panthère cache sa tête dans un buisson épais, à droite, et n'offre plus que la partie postérieure de son corps aux regards du bœuf, du cerf et d'autres animaux qui la suivent. = *Elle descouvre*, etc.

106.

(49) Une chèvre, après avoir fait sortir de la terre un couteau, le présente au sacrificateur. = *L'hostie a par un nouueau sort*, etc.

107.

(50) Un agneau est attaché sur une colonne posée dans un puits, et contre laquelle semble vouloir grimper un lion. = *La douceur ioincte a l'innocence*, etc.

108.

(51) Le connil des Indes, après avoir tué un bœuf, un cerf

et un mouton, s'est caché sur un arbre, au pied duquel on les voit. = *De l'arbre, où ie me suis perché*, etc.

109.

(52) Un homme présente, par derrière, un morceau de chair à un léopard. = *L'apas ne peut*, etc.

110.

(53) Un éléphant furieux, devenu doux à l'aspect d'un agneau. = *Il est honteux*, etc.

111.

(54) Une lionne, avant de s'approcher de son mâle accroupi, à gauche, se lave dans une rivière coulant du côté opposé. = *Ie laue l'horreur*, etc.

112.

(55) Une licorne, furieuse, s'adoucit au contact du voile d'une vierge qui s'en est approchée. = *Il quitte toute sa fierté*, etc.

113.

(56) Un cerf, après avoir mangé des serpents, pleure avant de boire dans une rivière coulant à gauche. = *Il faut en beuuant*, etc.

114.

(57) Une fourmi d'Inde, espèce de loup d'Égypte, est chassée par deux hommes, l'un tenant une fourche et l'autre une pierre. = *Le garder, et n'en pas vser*, etc.

115.

(58) Un chameau s'est mis à terre et son maître monte dessus. = *Son grand respect*, etc.

116.

(59) L'alcé, espèce de mulet, paît en semblant reculer. = *Ie recule de ce que i'ayme*, etc.

117.

(60) Deux chasseurs, à cheval, emportent les petits d'un tigre qui se mire dans une boule de verre qu'ils lui ont jetée. = *Ce fourbe insigne*, etc.

118.

(61) Un dauphin, sur la mer, est assailli par des poissons ses ennemis, qui le mordent. = *Quel excès d'amour*, etc.

119.

(62) Le poisson glaucus ou la chevrette, sur la mer, reçoit ses petits dans sa gueule pour les garantir de la tempête. = *L'amour fait du sein de leur père*, etc.

120.

(63) Le poulpe, sur la mer, semble manger ses bras. = *Par vn prodige*, etc.

121.

(64) Le loup marin avale la squille ou écrevisse de mer. = *Ie ne nouris pas*, etc.

122.

(65) Un poisson souffleur sur les flots. = *Chez moy par vn secret estrange*, etc.

123.

(66) Un pêcheur a quitté sa ligne qu'a touchée la torpille. = *De penser sans frayeur le prendre*, etc.

124.

(67) Un poisson s'élance perpendiculairement pour saisir un appât fixé à un arbre s'élevant à la droite du devant. Le fond, de ce côté, présente deux figures. Du côté opposé, sont trois hommes debout, au bord de l'eau. = *La chair fait*, etc.

125.

(68) Un vaisseau sur la mer, en avant est un petit poisson que les Grecs ont nommé *echeneis* et les Romains *remora*. = *La vertu de mon petit corps*, etc.

126.

(69) Un marin, naufragé, est agenouillé, en mer, sur une espèce de raie qu'entourent des requins. = *Ie tiens fidelle compagnie*, etc.

127.

(70) Un enfant s'approche d'un serpent à sonnettes avec un linge pour l'envelopper. = *Sa fureur la plus violente*, etc.

128.

(71) Quatre vipères se jouant dans la clairière d'un bois. = *Leur delicieux aliment*, etc.

129.

(72) Un serpent comme il n'y en a point, un serpent à deux têtes et sans queue, roule ses anneaux au milieu, en lançant son venin. = *Si j'inspire vn cruel venin*, etc.

130.

(73) Un basilic appendu dans un temple. = *Ce corps, de sa seule presence*, etc.

131.

(74) Un crocodile et ses deux petits : l'un de ceux-ci cherche à s'emparer d'un lièvre. = *L'ardeur de manger*, etc.

132.

(75) Un caméléon, monté sur la branche d'un arbre, fait mourir un serpent, à terre, au-dessous de lui, en faisant tomber sur sa tête une goutte de la liqueur qu'il distille. = *D'vne seule goutte*, etc.

133.

(76) Un lézard regarde les rayons du soleil, qui brille à gauche. = *Ie recouure de nouueaux yeux*, etc.

134.

(77) Un ver à soie file sa coque sur une feuille de mûrier. = *L'art se decouure*, etc.

135.

(78) Un lion mange un appât empoisonné. = *Couvert dvne crous de pain*, etc.

136.

(79) Des mouches voltigent dans une fournaise ardente. *La mesme qui m'inspira l'ame*, etc.

137.

(80) Vue de montagnes couvertes de neige. Sur le devant, sort un ver des flancs de l'une d'elles. = *Insensiblement ce mets blanc*, etc.

138.

(81) Site de rochers : dans l'entre-deux du plus rappro-

ché, on aperçoit des mouches à miel. = *A ces fentes elle confie*, etc.

139.

(82) Une araignée, qui a filé sa toile contre un mur, a pris dans ses fils quelques lézards. = *Auaut que mon venin*, etc.

140.

(83) Un fourmilier couché sur le dos, environné et surmonté de fourmis. Dans le fond, des palmiers et deux montagnes enrichies de fabriques. = *L'ennemy l'auale*, etc.

141.

(84) Un homme, tenant une grosse pierre, s'apprête à écraser, du premier coup, le coquillage qui produit la pourpre, étant au bas, à droite. = *Celle qui meurt*, etc.

142.

(85) Le coquillage qui produit la nacre s'entr'ouvre sur la mer, près de son gardien, espèce de crabe; un poisson s'en approche. = *L'attrayant ne se monstre pas*, etc.

143.

(86) Un enfant tient une huître d'une main que de l'autre il a percée pour en faire jaillir des gouttes de sang. = *Mon sang est d'vn si rare prix*, etc.

144.

(87) Un pêcheur se saisissant d'une huître perlière. = *Ie cache au larron*, etc.

145.

(88) Un arbre s'élève sur le pic d'une montagne; d'un nuage, qui enveloppe sa cime, tombe de l'eau qui entretient une fontaine, étant autour. = *Ie verse l'eau*, etc.

146.

(89) Un ormeau, en partie déraciné, se courbe, à droite, tout couvert des rameaux d'un cep de vigne étant au pied. = *L'amour qui les lie*, etc.

147.

(90) Un homme fait à un arbre une incision d'où coule une liqueur qui est reçue dans un vase. = *Ma douce et soëfue liqueur*, etc.

148.

(91) Un pied de grenadille ou fleur de la passion s'élève, au milieu du devant, à l'entrée d'un parterre. = *Ie suis la viue expression*, etc.

149.

(92) Un plant de rossolis occupe toute la planche. Au haut, brille le soleil. = *L'ardeur ou ie suis expozée*, etc.

150.

(93) Montagne couverte d'une espèce de courge dont trois fruits entr'ouverts laissent voir un petit animal. = *La chair qui couure*, etc.

151.

(94) Au ciel est une étoile nébuleuse au travers de laquelle brillent cinq autres étoiles. = *Ce nuage qui paroist blanc*, etc.

152.

(95) La foudre jaillit de la nue. = *L'esclair foudroyant nous reuele*, etc.

153.

(96) L'Etna couvert de neige et jetant des flammes. = *Quelle fournaize deuorante*, etc.

154.

(97) Un homme jette la sonde dans la source du Jourdain, nommée Coupe ou Calice. = *Cette coupe*, etc.

155.

(98) Carte topographique de partie de l'Italie, de la Sicile et des côtes du Péloponèse, faisant voir le cours de l'Alphée. = *Il se cache*, etc.

156.

(99) Montagne des flancs de laquelle s'échappent des globes renfermant des pierres précieuses. = *Le monde n'a rien dans son rond*, etc.

157.

(100) Arbre produisant la myrrhe qui dégoutte de son feuillage dans deux vases. = *Celle qui sort sans violence*, etc.

158—209. EMBLÈMES SUR LES VERTUS DE SAINT FRANÇOIS DE SALES.

Suite de 52 estampes chiffrées au bas de la composition, les unes à droite et les autres du côté opposé. Toutes sont ornées d'une banderole flottante contenant les devises que nous rapporterons. Aucune ne porte le nom du maître.

Hauteur : 81 *à* 86 *millimètres. Largeur :* 61 *à* 65 *millimètres* (1).

158.

(1) Un autel chargé de l'offrande d'un panier de fruits, sur lequel tombe une rosée céleste. Dans la banderole : PRIMITIAS SVDOR ÆTEREVS BEAT.

---

(1) Ces estampes ont été gravées pour LA VIE SYMBOLIQVE DV BIENHEVREVX FRANÇOIS DE SALES, EVESQVE ET PRINCE DE GENEVE, *comprise sous le voile de* 52 *emblèmes*, *qui marquent le caractère de ses principales vertus*, etc., par M. *Adrien Gambart*, prêtre, in-12, *Paris*, s. a. M. DC. LXIV.

159.

(2) D'un triangle lumineux s'échappe un rayon qui traverse un miroir placé au-dessus d'une pyramide. = SPERANDARVM SVBSTANTIA RERVM.

160.

(3) Cœur posé sur deux ancres, à la surface d'une mer agitée; il est arrêté par une main céleste sortant des nuages que sillonne la foudre. = IVVAT VSQVE SPERARE.

161.

(4) Une main céleste tient une balance : l'un des bassins contient un cœur posé sur un triangle lumineux qui emporte l'autre chargé du globe du monde. = VNA TRIAS PRÆPONDERAT ORBI.

162.

(5) Ruche posée dans une campagne, environnée de mouches à miel, dont plusieurs butinent sur les plus simples fleurs. = NON QVAM MAGNIS SED QVAM BONIS.

163.

(6) La foudre a brisé des monuments et des arbres qui s'élevaient sur des montagnes, aux deux côtés, et a respecté de petites touffes de fleurs qui sont au bas. = OMNIA TVTA PVSILLIS.

164.

(7) Un éléphant semble calmer sa fureur à l'aspect d'un agneau. = MANSVETIS GRANDIA CEDVNT.

165.

(8) Un serpent s'agite à terre en levant la tête vers une colombe perchée sur un arbre et dont la contenance simple et tranquille contraste avec celle du reptile. PLVS SIMPLICITATIS QVAM PRVDENTIÆ.

166.

(9) Un cygne nage dans l'eau d'un marécage et y conserve la blancheur de son plumage. = TANGOR NON TINGOR AB VNDA.

167.

(10) Un chasseur lance son dard contre un petit quadrupède, dont le pelage est de la plus grande blancheur. = PRÆSTAT MORI, QVAM FÆDARI.

168.

(11) Une main frappe du marteau un diamant posé sur une enclume. = GAVDET PATIENTIA DVRIS.

169.

(12) Un cœur, au-dessus duquel brille une couronne, semble s'élever d'une table en y laissant un fiel. = EX COCTO DIDICIT MITE SCERE FELLE.

170.

(13) Un amour se regarde complaisamment dans un miroir. = VT AMERIS AMABILIS ESTO.

171.

(14) Une main coupe une branche d'un arbre qui n'en semble que plus verdoyant. = PLVS INDE VIRESCO.

172.

(15) Un roseau s'élève du sein d'une île dans un marécage; il ploie avec grâce au souffle des vents. = FLECTITVR HAVD FRANGITVR.

173.

(16) Une main touche le clavier d'un orgue. = TENOR IDEM CORDIS ET ORIS.

174.

(17) Une épée, jetée à terre, forme la croix avec son fourreau qu'un rayon céleste éclaire. = IN CRVCE NON IN ENSE SALVS.

175.

(18) Un arbre verdoyant s'élève du sein d'un îlot ; le soleil l'éclaire. = HAVD ALITER. IVSTVS.

176.

(19) Un mûrier, dont le feuillage commence à poindre, est échauffé par les rayons du soleil. = SAT CITO, SI SAT BENE.

177.

(20) Deux mains célestes enlacées sur un autel où posent une crosse et une mitre. = ILLI SERVO FIDEM.

178.

(21) Un troupeau, au parc, est gardé par son berger, qui en défend l'approche. = CVSTODIT ET ARCET.

179.

(22) Un riche et brillant flambeau s'élève au sein d'un troupeau de moutons. = NON MIHI SED GREGI.

180.

(23) Le soleil brille à la surface d'un globe figurant le monde. = SIC ILLE EFFVLSIT IN ORBE.

181.

(24) Un jet d'eau alimente un bassin d'où s'échappent différents ruisseaux ; des hommes et des moutons en profitent, les uns pour arroser des plantes, les autres pour s'abreuver. DERIVENTVR FONTES TVI FORAS.

182.

(25) Abreuvoir où se désaltèrent des animaux de toute espèce. = PATET OMNIBVS ISTE.

183.

(26) Dans un détroit, une nacelle vogue sur la mer, gouvernée par un pilote sous les traits de l'amour divin qui lui fait éviter les écueils. = MEDIVM TENVERE BEATI.

184.

(27) Un miroir appendu de face dans un appartement. = OMNIBVS OMNIA.

185.

(28) Sur une table, pose un gâteau de cire sur lequel est placée une flèche acérée. Ce gâteau est environné d'abeilles. = FORTITER AC SVAVITER.

186.

(29) Dans un intérieur est une table à écrire, sur laquelle on voit un encrier et un livre ouvert. Au fond, on aperçoit au ciel un globe faisant explosion. = INDICIO PRODITVR ILLE SVO.

187.

(30) Une ruche d'abeilles, au haut de laquelle est un livre ouvert. = MISCVIT VTILE DVLCI.

188.

(31) Une main tenant un cœur qui réfléchit les rayons du ciel sur d'autres cœurs. = ACCEPTAS REFERO FLAMMAS.

189.

(32) Une main, sortie des nuages, tient un cœur qui attire

à soi des cœurs jonchant le sol. = MAGNES AMORIS AMOR.

190.

(33) Des cerfs passent une rivière à la nage, en appuyant la tête sur la croupe de leurs devanciers. = ALTER ALTERIVS ONERA PORTATE.

191.

(34) Une poule couvre de ses ailes ses poussins qu'elle s'apprête à défendre contre un oiseau de proie planant en l'air. = INFIRMATVR IN PVLLIS.

192.

(35) Une grenade dans un bassin sur une table. = DECOR OMNIS AB INTVS.

193.

(36) Sur une table est un ver à soie filant sa coque. = OPERITVR. DVM. OPERATVR.

194.

(37) Un hérisson faisant la boule. = VNDIQVE TVTVS SECVM HABITAT.

195.

(38) Sur un autel est une cassolette dans laquelle brûlent des parfums qui montent au ciel malgré les vents. = TANTO RECTIVS AC PERVENTIVS.

196.

(39) Une boussole, posée à terre, dirige la pointe de son aiguille vers l'étoile polaire, malgré la fureur des vents. = NIL ME DIVELLET AB ISTA.

197.

(40) Un oiseau de paradis volant. = NESCIT CONTAGIA TERRÆ.

198.

(41) Des animaux morts jonchent la terre sur le devant du sujet. Un aigle vole au ciel en fixant le soleil. = NON INFERIORA SECVTVS.

199.

(42) Une main sort d'un nuage en tenant une balance en équilibre. = ALTERI ALTER ESTO.

200.

(43) Un palmier, au-dessus duquel le globe du monde éclate, reste inébranlable. = NON SI FRACTVS COLLABATVR ORBIS.

201.

(44) Un tournesol présente sa fleur aux rayons du soleil. = TE QVOCVMQVE SEQVAR.

202.

(45) Le phénix se consume sur un bûcher. = SIBI CHARITATE SVPER STES.

203.

(46) Rosier en fleur entre deux tiges d'ail. = PER OPPOSITA SVAVIOR.

204.

(47) Deux mains fendent un cœur posé sur une table gardée par deux serpents. = DISSE CENT NE DISCEPTENT.

205.

(48) Buisson couvert de rossignols célébrant leurs concerts. = COELESTES DOCET ILLE MODOS.

206.

(49) Un ver à soie sort de sa coque posée sur un socle. = SEPVLCHRVM EIVS GLORIOSVM.

207.

(50) Lis fané sur sa tige et sain dans sa racine. = VIVIT IN CORDE SVPERSTES.

208.

(51) Fusée volante faisant explosion ; il en sort d'innombrables étoiles. = SVPEREST EXTINCTO LVCIDA PROLES.

209.

(52) Urne cinéraire d'où s'élèvent des flammes. = INTVS ODOR VITÆ.

210—260. DEVISES ET EMBLÈMES D'AMOUR MORALISÉS.

Suite de 51 estampes, y compris le titre : les cinquante dernières sont chiffrées, à gauche, dans la marge, 3, 5, 7, 9, et ainsi de suite, jusqu'à la 50e, qui porte le n° 101. Ces 50 morceaux contiennent au haut une banderole renfermant une devise, à 44 en latin et à 6 (nos 11, 39, 49, 51, 61 et 69) en espagnol, dont la traduction française est dans la marge.

Dimensions du titre : *Hauteur*, 88 *millim.*; *largeur*, 66 *millim.*; et des autres : *Hauteur*, 84 *à* 88 *millim.*, *dont* 38 *de marge*; *largeur*, 63 *à* 68 *millim.*

Ces estampes décorent l'ouvrage intitulé : *Devises et emblesmes d'amovr moralisez*, dont nous connaissons quatre éditions in-12.

La 1[re], *Paris, Olivier de Varennes*, 1653;

La 2[e], *Paris*, le même, 1658;

La 3[e], *Paris*, *Gervais Clovzier*, 1666:

L'état des planches est le même dans chacune de ces éditions:

Et la 4[e], *Paris, Estienne Loyson*, 1672.

Les épreuves de cette édition n'ont pas de texte imprimé au verso et ont été retouchées. Ainsi, sur le titre, après les mots D'AMOVR, on lit MORALISEZ, et au lieu 1° de l'adresse de Boissevin, on lit : *Imprimes Chez Estienne Loyson Au Palais au nom de Iesus;* 2° et du millésime 1653 on voit celui de 1672. Quant aux 50 derniers morceaux, les chiffres ont été enlevés et il leur en a été substitué d'autres qui se suivent de 1 à 50 et sont placés à droite dans la marge.

210. *Titre.*

Draperie nouée aux deux côtés du haut et descendant jusqu'au bas, où elle semble voiler deux amours et sur laquelle on lit : DEVISES ET EMBLESMES D'AMOVR *graués a Paris par Albert Flamen peintre Louis Boisseuin excud. Auec priuilege du Roy* 1653.

211.

(3) Un forgeron verse de l'eau sur le feu de sa forge. Dans la marge : *Il le rend plus ardent.*

212.

(5) Un volcan vomit des flammes du fond de la mer. = *Le feu vient de l'eau.*

213.

(7) Un chien. = *Fidelité merite amour.*

214.

(9) Le soleil levant environné de légères vapeurs et de petits nuages. = *Esperance de beau temps.*

215.

(11) Une botte de paille en feu. = *Elle sallume et seiteint promptement.*

216.

(13) Une campagne parsemée de champignons. = *Les choses qui viennent tost sont de peu de durée.*

217.

(15) La sphère du feu céleste. = *Il est eternel parce qu'il est pur.*

218.

(17) Le tournesol en fleur. = *Je le suiuray iusques la.*

219.

(19) Un arbre dont les feuilles s'envolent au moindre vent. = *Parolles de filles.*

220.

(21) Un caméléon. = *Rien de constant.*

221.

(23) Un renard. = *Plus fin que fort.*

222.

(25) Phébus dans son char. = *Il se conduit par adresse.*

223.

(27) Un miroir. = *En me regardant tu te vois.*

224.

(29) Une lunette dont les verres sont à facettes. = *Il ny a rien qu'il ne voie.*

225.

(31) La greffe d'un arbre. = *Le lien me fait croistre.*

226.

(33) Des chiens auprès de leur chasse. = *Il nesglige ce qu'il a pris.*

227.

(35) Le soleil à son midi. = *Il eschauffe sans estre chaud.*

228.

(37) Hercule filant. = *Jamais oisif.*

229.

(39) Une grenade d'artifice faisant explosion. = *Il ne se peut Enfermer.*

230.

(41) Hercule aux enfers. = *Plus fort que la mort.*

231.

(43) Un flambeau qui s'éteint. = *Il brille en mourant.*

232.

(45) Le phénix qui se brûle. = *Il viura malgré la mort.*

233.

(47) Un âne mort. = *Il combat après sa mort.*

234.

(49) Le soleil couvert d'un nuage. = *Il luit au trauers.*

235.

(51) Un volcan. = *Plus dedans que dehors.*

236.

(53) L'arc de l'Amour. = *Jupiter sy est bien soubmis.*

237.

(55) Un mouton en furie. = *La patience deuient fureur.*

238.

(57) Deux palmiers, mâle et femelle, rapprochant leurs rameaux. = *L'Amour les joint.*

239.

(59) Deux palmiers isolés. = *Elles sayment sans se toucher.*

240.

(61) Une horloge avec ses poids et contre-poids. = *De mon poids mon mouuement.*

241.

(63) Un roi embrassant un gueux. = *Il ny a point de rapport.*

242.

(65) Un singe embrassant un enfant. = *Caresses nuisibles.*

243.

(67) Un ver à soie dans sa coque. = *Je me suis moy mesme emprisonne.*

244.

(69) Un alambic fonctionnant. = *De mon feu viennent mes larmes.*

245.

(71) Une cassolette dans laquelle brûlent des parfums. = *Quil perisse pourveu quil plaise.*

246.

(73) Un bûcher enflammé. = *Il est prest de s'esteindre.*

247.

(75) Un creuset sur un brasier. = *Bon pour espreuue.*

248.

(77) La lune dans son plein. = *Son esclat vient de son semblable.*

249.

(79) Une étoile. = *Elle luit en terre.*

250.

(81) Un cerf quittant son bois. = *Il pleure ce de quoy les autres rient.*

251.

(83) Un autre cerf quittant aussi son bois. = *Heureux qui en peut autant faire.*

252.

(85) Un amant dans un désert. = *Fuis la solitude.*

253.

(87) Un homme se promène à l'ombre d'un bois où il est aperçu par une femme. = *Il ne se garantit pas de tout le chaux.*

254.

(89) Un castor * se coupe les parties. = *Oste ta ruine.*

255.

(91) Un serpent et un éléphant s'entre-tuent. = *Le victorieux est vaincu.*

* Sous la forme d'un ours.

256.

(93) Une chienne se précipite sur des os que lui jette un enfant qui s'est saisi de ses petits. = *Les presents sont plus forts que l'Amour.*

257.

(95) L'armure de l'Amour. = *Le combat l'entretient.*

258.

(97) Un faucon femelle tenant sa proie. = *Cette femesle l'emporte sur le masle.*

259.

(99) Une rose. = *Se vermillon releue sa blancheur.*

260.

(101) Un cœur, sur une cible, est percé d'une flèche. = *Elle correspont à son souhet.*

261—281. DIFFÉRENTS AUTRES EMBLÈMES.

1re série.

« Vingt-une pièces ; à 6, au haut, des nos de 1 à 6. Au bas « *AB. Flamen fe.* Les autres sans nom. Dix ne portent pas « de numéro et cinq les nos 2, 6, 16, 46 et 51. Ces pièces, de « même proportion que les *Emblêmes d'amour*, paraissent « faire partie de suites différentes. » C'est ainsi qu'en parle le catalogue *Rigal*, p. 138, article 288.

2e série.

282—358. SUITE DE 77 ESTAMPES NON CHIFFRÉES.

Au haut de chacune de ces pièces est une banderole et au bas une marge destinées à recevoir des inscriptions.

Hauteur : 84 *millim., dont* 9 *de marge. Largeur :* 70 *millim.*

Nous commencerons notre description par celle qu'a donnée M. *Bartsch* de douze de ces pièces, dont nous n'avons rencontré que le n° 4; toutes les autres, comme celle-là seule, parmi celles de cet auteur, se conservent au cabinet des estampes de la Bibliothèque royale de Paris. Nous n'osons affirmer que son n° 6 ne soit pas notre n° 25.

282.

(1) A droite, un guerrier montre quatre grands oiseaux en l'air qui se dirigent dans le fond à gauche, où l'on voit deux hommes sur le rempart d'une place forte.

283.

(2) Une ville avec des murs et une porte. On remarque, au haut d'un pilier qui s'élève à droite, une cigogne occupée à faire son nid. Une autre cigogne vole au haut de la gauche.

284.

(3) Deux hommes, dont l'un boit dans un verre, assis au pied d'un rocher dont la partie supérieure est garnie de plusieurs nids d'oiseaux.

285.

(4) Une volée d'oiseaux descendant sur un vaisseau qui fait voile sur la mer.

286.

(5) Une poule, accompagnée d'une poulette, cherchant des grains à terre, tandis qu'un autre oiseau vole au-dessus d'elle accompagné de son petit.

287.

(6) Un homme donnant un pain à un éléphant qui se prosterne devant lui.

288.

(7) Un arbre chargé de fruits et de six petits vases suspendus par des cordes à ses branches.

289.

(8) Un homme tirant avec des flèches à un nid d'oiseaux ménagé dans la couronne d'un arbre fruitier.

290.

(9) Le soleil répandant ses rayons sur des fourmis qui se voient en grand nombre sur le bord d'un champ de blé.

291.

(10) Trois oiseaux entamant un poisson jeté sur le bord de la mer.

292.

(11) Un aigle perché sur la branche d'un arbre.

293.

(12) Un serpent se tenant aux aguets contre une espèce de rat qui porte une baguette à la gueule.

294.

(13) Un homme, dans un bateau sur la mer, se voit au pied d'un rocher, occupé à prendre des nids qui y sont fixés en grand nombre.

295.

(14) Dans un bassin, vers la gauche, est la tête d'un poisson dont la queue, qui en a été séparée, est tenue par un homme.

296.

(15) Un homme, au bord de la mer, tronque la coquille

d'un poisson dont le sang tombe dans une soucoupe.

297.

(16) Dans un bateau, sur la mer, sont un homme et un oiseau ; celui-ci engloutit un poisson ; un autre poisson nage au milieu du devant.

298.

(17) Homme à califourchon sur un phoque dans la mer.

299.

(18) Homme, au bord de la mer, saisi d'étonnement à l'aspect d'une huître qui s'entr'ouvre.

300.

(19) Un homme tombant à la renverse au milieu du devant, le ventre chargé d'un animal roulé en boule.

301.

(20) Homme présentant une pierre précieuse à un serpent se dressant à droite.

302.

(21) Un homme est saisi d'étonnement à la chute d'un cône qui s'échappe des airs à la lueur des éclairs.

303.

(22) Homme assis au pied d'un arbre d'où tombent des chenilles.

304.

(23) Un roi tire un rets contenant un gros poisson.

305.

(24) Un roi chassant. Deux cerfs luttent au fond.

306.

(25) Un homme présente à manger, sur un plat, à un éléphant vu en partie à gauche.

307.

(26) Éléphant dans un parc, monté d'une espèce de cornac qui le frappe. Trois autres éléphants sont de front à gauche.

308.

(27) Archer visant un singe et son petit assis sur le toit d'une chaumière.

309.

(28) Un homme éventre une espèce de lion au milieu du devant. Deux autres animaux de la même espèce sont sur un arbre à gauche.

310.

(29) Une cigogne vole au-dessus d'une femme assise à gauche.

311.

(30) Deux figures sommeillent à terre. Au ciel se voient la lune, des étoiles et des mouches à miel.

312.

(31) Deux hommes contemplent le firmament où brillent la lune et les étoiles.

313.

(32) Deux hommes au bord de la mer : l'un d'eux verse d'une amphore un liquide dans la gueule d'un poisson.

314.

(33) Un homme sommeille à côté d'un serpent ; un autre homme s'en approche en portant un agneau dans ses bras.

315.

(34) Un homme fait une incision à la cuisse d'un autre assis non loin des tronçons d'un serpent.

316.

(35) Trois hommes se servent de l'eau d'une fontaine occupant le milieu du bas.

317.

(36) Un homme fait choir le sang d'un oiseau sur les yeux d'un autre homme assis par terre au milieu du sujet.

318.

(37) Deux hommes debout de chaque côté de l'estampe : celui de gauche tient d'une main une pierre d'aimant et de l'autre des anneaux qui se rapprochent en formant la chaîne.

319.

(38) Au ciel brillent la lune et les étoiles : le torse d'une figure à tête radieuse gît à gauche, dont les jambes tronquées sont tenues par deux hommes.

320.

(39) Figure étendue à gauche vers laquelle se penche un homme qui lui porte secours : une draperie est soutenue à droite par un autre homme et un roi.

321.

(40) Deux cavaliers portant des torches chassent trois lions.

322.

(41) Buffle ayant une flèche dans le flanc : deux chasseurs sont dans le fond, à gauche.

323.

(42) Vache debout dans l'eau tenant à la gueule un petit quadrupède : d'autres animaux de l'espèce de celui-ci nagent autour d'elle.

324.

(43) Cinq éléphants : deux sont sur le devant et trois au fond.

325.

(44) Combat d'un éléphant et d'un serpent : celui-là est en partie caché par un rocher qui occupe la gauche.

326.

(45) Moutons épars dans une plaine bornée par un blé. Au fond, à droite, s'élève un clocher.

327.

(46) Un dragon engloutit un cerf dont on ne voit plus que la tête.

328.

(47) Trois sangliers dans des roseaux : une gamelle est au bas de la droite.

329.

(48) Sarigue marchant à gauche où se voient deux palmiers.

330.

(49) Une figure humaine et un singe nagent dans une rivière bordée de roseaux sur le devant.

331.

(50) Combat d'un serpent et d'un quadrupède, espèce de rat d'Égypte : celui-ci mord le serpent par le milieu du corps.

332.

(51) Site de rochers. Au haut volent deux espèces d'aigles tenant quelque chose dans leurs serres ; au bas sont deux sauvages courant à droite.

333.

(52) Deux paires d'aigles : l'une volant, l'autre se battant.

334.

(53) Des oiseaux volent au-dessus d'un détroit et plusieurs de la même espèce se remarquent à terre : des oiseaux de proie semblent les poursuivre.

335.

(54) Cinq oiseaux paradis sont à la gauche du haut ; un sixième a pris les devants et semble se désaltérer à une pièce d'eau occupant la droite du devant.

336.

(55) Site de rochers au haut duquel on aperçoit deux oiseaux volant à gauche à la suite de deux autres plus petits.

337.

(56) Autre site de rochers. Au haut, à droite, deux hommes semblent briser quelque chose ; d'une autre montagne occupant la gauche semblent s'envoler des oiseaux dont les serres sont chargées.

338.

(57) Apollon debout sur une table : une colombe vole vers lui tenant au bec un nid.

339.

(58) Dauphin nageant entouré d'autres poissons.

340.

(59) Phoque nageant entouré d'autres poissons.

341.

(60) Poisson sortant la tête de l'eau et se mirant dans une glace

342.

(61) Poisson semblant contempler une huître qui s'entr'ouvre au bord de la mer.

343.

(62) Vaisseau sur la mer : au haut pyramide un poisson qui en engloutit un autre.

344.

(63) Sur le rivage est un gros poisson du museau duquel sortent deux appâts que cherchent à prendre deux petits poissons nageant à droite. Deux oiseaux volent au ciel.

345.

(64) Deux pêcheurs dans une barque semblent remorquer une espèce de serpent marin nageant au milieu du bas.

346.

(65) Poisson semblant aborder au rivage, où l'on remarque un quadrupède à queue de poisson.

347.

(66) Sur une langue de terre est un serpent lançant son venin sur un poisson dont la partie antérieure sort de l'eau.

348.

(67) Deux poissons nageant dans la mer. Le soleil brille au fond de la gauche.

349.

(68) Un arbre dont la couronne est entourée de cocons.

350.

(69) Sur la fourche d'un gros arbre s'élevant au milieu du devant est un poisson monstrueux. La lune brille au haut de la droite.

351.

(70) Arbrisseau dégarni de feuilles dont les branches sont chargées de cocons d'où s'envolent des mouches.

352.

(71) Œillet en fleur accompagné de deux boutons ; sur cette fleur rampe une espèce de mouche imparfaite. Le fond représente un parterre.

353.

(72) Deux bûchers brûlent au bas de la gauche et à la droite du fond où, de ce dernier côté, brille le soleil.

354.

(73) La mer baigne le pied d'un rocher caverneux surmonté de broussailles et de quelques pins.

355.

(74) Vue d'une île au centre de laquelle s'élève une ville.

356.

(75) Vue d'une autre île au bord de laquelle, vers le milieu de l'estampe, on remarque un fort dont s'approchent deux barques ; on y remarque encore deux figures près d'un puits.

357.

(76) Un lion semble dévorer un agneau. Deux hommes se portent à la rencontre d'un autre lion.

358.

(77) Des moissonneurs dans un champ : l'un d'eux tient de la main gauche une espèce d'œuf que becquète un oiseau.

359—364. DIVERS MONUMENTS FUNÉRAIRES (1).

Suite de six pièces non chiffrées, au bas desquelles on lit : *AB. Flamen. fe.* ou *AB flamen. fe.* Le fond des 1er, 2e, 4e et 5e est blanc, celui des autres est ombré.

Hauteur : 124 *à* 129 *millim. Largeur :* 97 *à* 99 *millim.*

359.

(1) Un guerrier priant à genoux devant un crucifix. Dans une tablette en haut : D O M et dans un compartiment au bas : CETTE *Epitafe a esté erigée dans la nef de St. Sulpice a la memoire d'vn Gentilhomme Polonois.*

360.

(2) Trois figures, une d'homme et deux de femmes, prient à genoux. On lit au-dessous : *Tombeau de Monsieur de Thou, et de ses deux femmes, dressé dans l'Eglise de Sainct André des arcs,* et plus bas : D. O. M.

361.

(3) Portique surmonté des figures de la Mort et du Temps et dans le vide duquel on lit : *D. M. S. A la mesmoire de Mess. Guillaume de Seue Sainct Julien, con*er *destat Et de Dame Catherine Catin son Espouse Mess*rs *de Seue leurs fils ont fait mettre cette Epitaphe Dans l'Eglise St. Sulpice van Merlen ex.*

362.

(4) Chevalier armé de toutes pièces, étendu sur un tombeau. Inscription : *Ce Tombeau de Guillaume Duglas Comte d'Anguse Est dans Une Chapelle a costé du cœur de l'Abbaye sainct Germain.*

---

(1) On peut joindre à ces monuments celui décrit comme douteux, no 3 de l'appendice à l'œuvre de *J. Morin*, vol. II de cet ouvrage.

363.

(5) Au haut sont les figures de la Religion et de la Foi environnant le buste en médaillon du défunt. Sur une tablette, au bas : *D. O. M. Cette Épitaphe de Guillaume de Montelon Conseiller d'Estat se voit dans l'Eglise des feuillens.*

364.

(6) Celui-ci est surmonté de deux figures d'enfant soutenant un écusson d'armes : il est orné aux deux côtés de deux figures symboliques de femme. On lit, sur une tablette : *Monsieur Lambert, Mre des Comptes a fait mettre ceste Epitaphe dans l'Eglise des Incurables En mesmoire du bien que son frere a fait a cet Hospital.*

SUJETS PROFANES.

365—370. DIVERS COMBATS.

Suite de six estampes non chiffrées marquées, soit à la droite, soit à la gauche du bas des cinq derniers morceaux : *AB. Flamen fe.*

Largeur : 166 *à* 170 *millim. Hauteur :* 94 *à* 97 *millim.*

On connaît deux états de ces planches :

I. Avant l'adresse de *I. Lagniet.*

II. Avec cette adresse.

365. *Titre.*

(1) *Diuers combats dediez A Monseigneur le Marquis d'Albert Comte de Sorel Baron de Chars, &c. Par son tres humble seruiteur Albert Flamen, Auec priuil. du Roy.* Ces mots sont écrits dans une banderole au-dessus des armes du dédicataire : le fond offre un combat de cavalerie.

366.

(2) On remarque particulièrement un cavalier tirant un coup de pistolet contre son adversaire dont il a saisi le cheval par le nez.

367.

(3) Au milieu, un cavalier au grand galop tue un ennemi d'un coup de pistolet : sur le devant, à gauche, est un cheval blessé dont on ne voit que la tête.

368.

(4) Un cavalier poursuivant un ennemi qui perd son chapeau pendant que son cheval bronche.

369.

(5) Sur le devant, à gauche, un cavalier attaque un ennemi en sautant sur un cheval étendu mort. Ce cavalier se dirige vers la droite.

370.

(6) Le sujet principal est semblable au précédent, avec la différence que le cavalier qui attaque se dirige vers la gauche et qu'il est nu-tête.

371. *Entrée de la Reine de Suède à Paris.*

Christine est à cheval vers le milieu du devant, dirigée à droite, précédée et suivie de son cortége et passant devant des troupes formant la haie. Le fond, qui présente la campagne, offre la vue des châteaux de Vincennes et de Saint-Mandé. Au haut, à gauche, dans un cartouche : L'ENTREE DE LA REYNE DE SVEDE. et à droite, dans un autre : A PARIS *Le* 8e *Septembre* 1656. *Accompagnée de M^r^ le Duc de Guise, de M^r^ le M^al^ de l'Hospital Gouuerneur de Paris, du Prouost des Marchands Escheuins de la ville, et autres.* Au bas, à gauche, au-dessous d'un chien : *Lagniet au fort L'Euesque.*

Largeur : 337 *millim. Hauteur :* 262 *millim.*

372.

Disposition de la Milice de Paris lors quelle parut deuant

leurs Majes, entre le Bois de Uincennes et lad$_{te}$ ville le 23e *du mois d'Aoust de l'année* 1660 *trois jours auant L'Entrée.* Ce titre est inscrit dans une banderole au haut de ce morceau qui représente l'ordre de la marche de la milice lors des fêtes du mariage de Louis XIV. Cette composition est marquée de chiffres qui renvoient à des explications contenues dans la marge. On lit sur la terrasse, à droite : *Flaman Sculpsit.*

Largeur : 439 *millim. Hauteur :* 279 *millim., dont* 38 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant le nom du maître (1).

II. C'est celui décrit.

373. *Vue de la porte Saint-Antoine de Paris lors des fêtes du mariage de Louis XIV.*

Sur deux tableaux, l'un au bas, divisé en deux par l'arc de cette porte, et l'autre sur son entablement, divisé pareillement en deux par une composition d'après *Bobrun*, on voit représentées, avec l'île des Faisans, les deux rives de la Bidassoa, où sont situées Fontarabie et Andaye, et la marche d'un cortége au pied des Pyrénées. Le surplus de l'estampe nous semble dû à la pointe de *Jean Marot* et au burin d'un anonyme. Morceau sans nom.

Hauteur : 388 *millim., dont* 15 *de marge. Largeur :* 274 *millim.*

374. *Pièce allégorique en l'honneur du maréchal de l'Hospital, gouverneur de Paris.*

Une montagne, boisée à son sommet, s'élève au milieu de ce morceau, surmontée d'un temple en rotonde. La renommée embouche sa trompette ornée des armoiries du personnage. Le fond présente des combats dans les environs

---

(1) En cet état, ce morceau décore, avec le morceau qui suit, L'ENTREE TRIOMPHANTE DE LEVRS MAIESTEZ LOVIS XIV, etc. ET MARIE THERESE D'AVSTRICHE, etc. DANS LA VILLE DE PARIS, etc. in-f°. Paris, *Le Petit*, *Joly* et *Bilaine*, M. DC. LXII.

d'une ville. Au ciel, à mi-hauteur, à gauche, trois anges portant des bâtons de commandement, et à l'opposite deux autres anges portant la couronne du personnage et les colliers des ordres du roi. A la droite du haut, deux anges supportent le vaisseau de la ville de Paris, et à l'opposite, trois autres anges soutiennent la carte topographique des provinces de Brie, de Champagne et de Lorraine. Morceau sans nom.

Largeur : 351 ? *millim. Hauteur* : 264 ? *millim.*

375. *Le Jansénisme foudroyé.*

Cette estampe parut en 1653. Elle irrita beaucoup les solitaires de Port-Royal, et *Le Maistre de Sacy* crut la faire tomber par *Les Enluminures de l'Almanach des Jésuites*, qu'il publia en 1654, in-12.

Elle représente la déroute du jansénisme, sous la forme d'un monstre à plusieurs têtes, foudroyé par les deux puissances, et la confusion des disciples de l'évêque d'Ypres qui vont chercher asile chez les calvinistes, dont les ministres sont représentés debout à droite. Revêtue d'une foule d'inscriptions en français, tout y est intelligible. Au bas sont quatre cartouches contenant la traduction d'autant de passages tirés de saint Matthieu, de saint Marc et de saint Jean. Sur une draperie, au milieu du haut, est écrit : LE IANSENISME FOVDROYÉ. Morceau sans nom de maître, bordé de guirlandes de laurier, et *très-rare*.

Largeur : 529 *millim. Hauteur* : 333 *millim.*

376. *Décoration de l'Almanach de* 1660.

Autre pièce dirigée contre le jansénisme. Elle borde les deux côtés et le bas de cet almanach, imprimé en caractères typographiques. La bande de gauche offre des tombeaux avec un cartouche au haut contenant ces mots : *Nouueaux Pharisiens voyez vostre peinture*, etc. Celle de droite présente des loups qui se couvrent de la peau des brebis, avec un car-

touche au haut où on lit : *Que ces loups trauestis, que tous ces faux Prophetes*, etc. Au bas sont quatre autres cartouches dans lesquels on lit, dans le premier, en partant de la gauche : *Qu'vn astre fauorable a nostre sort preside*, etc. ; dans le second : *Voicy du Iansenisme vne parfaite image*, etc. ; dans le troisième : *Que ce Demon rusé soubs ombre de prieres*, etc., et dans le quatrième : *Chaque chose retourne a son premier principe*. Morceau sans nom de maître, et tout aussi rare que le précédent.

Largeur : 525 *millim. Hauteur :* 412 *millim.*

377.

LE NOVVEAV RETABLISSEMENT DE LETAT BACHIQVE. *ou les troubles du vin vieux dissipés par le nouueau.* VIVE BACCHVS *Bon vin nouveau et naturel muscat de Frontignat a vint quatre sols la pinte.* Ces inscriptions sont tracées dans une tonnelle au milieu du fond où est érigé le trône de Silène que des buveurs s'efforcent d'y faire asseoir. Un vieux buveur monté sur un âne qui a fait choir un porteur d'eau sur le cerceau duquel on lit : *le rebel abatu* se dirige à gauche où d'autres vieillards le reçoivent au bas de l'enseigne de *Robert Vinot*, *composeur de sauce* (1). Trois enfants, appelés *Les Enfans sans soucy*, boivent dans une gamelle au milieu du bas, non loin de deux femmes qui offrent à Silène des plats de jambon de *Mayence* et de saucisson de *Boulogne*. La suite de Silène est composée de buveurs portant des bannières contenant les noms des différents vins. Au fond, à droite, quatre *gaillards* dansent en tenant des bouteilles ; sur la terrasse, de ce même côté, on lit : *P. Bertrand ex. Cum priuil. Regis*. Dans la marge, ces vers en quatre colonnes :

---

(1) Ce *Robert Vinot* n'est point un être imaginaire. Il était célèbre à Paris comme *compositeur de sauces*. Son portrait a été grave par *Moncornet*.

Que le vin vieux s'en aille auec la guerre
Puis qu'vn noueau nous ammeine la paix
Et tout Pompeux entre dans nos palais ,
Au carillon du flacon et du verre.

Ne poussons plus que des accentz de joye ,
Et qu'vn poinson d'Arbois , et de Chably ;
Soit desormais comme vn fleuue d'oubly ,
Ou de nos maux le souuenir se noye.

Cantal , Milan , Gruyer, Boulongne , et Mayance ,
Rendent Hommage à ce noueau Bacchus ,
Et nous voyons ces ennemis vaincus ;
Mis en deroute , ou mis sous sa puissance.

Ce vieux penard talonnant sa bouricque ,
Est seul receu de ces vieillardz glacez ,
Qui pres du feu tous en troupe amassez
Obstinement au noueau font la nicque.

Morceau sans nom.

Largeur : 503 millim. Hauteur : 390 millim., dont 35 de marge.

378.

LE TRIOMPHE BACHIQVE des bons Compagnons. Ce titre se lit dans un cartouche formé de ceps de vignes garnis de feuilles et de fruits étant au haut de ce morceau, qui présente Silène monté sur son âne à la droite du bas, précédé et suivi de son cortége ordinaire marchant à gauche, où se voient plusieurs cabarets. Dans la marge :

Voyez cette troupe gaillarde
Si plaisante et si goguenarde ,
Ce sont des enfans sans soucy
Qui se plaisent de boire ainsy
N'engendrant point melancolie ,
En sussant bien le Malvoisie :
Ne les trouuez vous pas dispos
Ces
Messieurs
Maistres
Os meos.

Cette bonne liqueur si pure,
Que nous donne Dame Nature,
Auec un soin si diligent
Se rencontre à l'Escu d'Argent,
Aux cueilliers, à la grosse teste,
A la Marmitte ou l'on fait feste
Là se vuident flacons et pots
Auec les
beuueurs
Os meos.

Sur le Mont Sainte Geneuiefue
D'vne maniere assez brieue
Dans le logis d'vn bon bourgeois
Qui porte le nom de Francois
L'on trouue vne liqueur bachique
Dont il a mainte barique
Que boit le Seigneur Matheos
En chantant
Souvent
Os meos.

Ce jus si subtil et non morne
Vous pourra donner sur la corne
Et vous fera de rouges nez
En les rendant tout borgeonnez
Passez donc troupe rubiconde
Pour seigneurs de la table ronde
N'espargnez pas ces bons syrops
Vous viurez
longtemps
Os meos.

Morceau sans nom.

Largeur : 290 millim. Hauteur : 196 millim., dont 18 de marge.

379.

LA CARTE DES ESTATS DV GRAND DVC D'OS MEOS. *Sur les memoires tirez du Cabinet de son A. Divisée en dix prouinces Auec priuilege pour mil ans fromage. Dediée au grand Souldan Cesar le gras.* Ce titre se lit au haut de ce morceau, présentant une carte topographique, dans un car-

touche décoré de verres, de bouteilles, de saucissons et de grappes de raisin, surmonté du masque de Silène, d'où partent des sujets bachiques s'étendant de chaque côté du haut, et d'où descendent de chaque côté de l'estampe des guirlandes de raisins en guise de trophées. Au-dessous de celle de la droite, on lit : *Viue la bonne chere auec le bon vin et le bon temps.* Au milieu du bas, sur l'OCEAN HYPOCRATIQVE, est écrit : *Lagnet ex.* Dans la marge :

Iicy les vins prennent naissance.
Et les ragous auec bonté,
Et tout chacun a la puissance,
De changer à sa volonté.

Les sources d'ou sorte L'Embroisie
Iette d'exellent Ipocras ;
Vin Frontignac et Malvoisie,
Pour boire à tous les repas.

Baccus ne veut pas que l'on Vuide
A petits traits, des seaux de vin,
Au lieu d'vne onde aganipide ;
A fait vne Mer S^t. Martin.

Morceau sans nom (1).

Largeur : 295 *millim. Hauteur :* 196 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Réduit du haut et des côtés, et la marge coupée.

Largeur : 258 *millim. Hauteur :* 155 *millim.*

PORTRAITS.

380. *Jacques de Castelnau, maréchal de France.*

Il est en pied, vêtu de son armure et décoré de l'écharpe blanche; tenant de la main gauche le bâton de commandement. Dans le fond sont représentés les combats de Fri-

(1) On rencontre parfois des exemplaires des Ier ou IIe états de cette estampe dans le volume des *Proverbes de Lagniét.*

bourg et de Nordlingen, dus évidemment à la pointe d'*Albert Flamen.* * Sur la terrasse, à gauche : *N. De Larmessin in, sculp.* Dans la marge, un quatrain commençant par :

Son cœur est plein d'un feu qui ne se peut éteindre.

Hauteur : 342 *millim., dont* 27 *de marge. Largeur* : 218 *millim.*

381. *Jean-Baptiste Morin, Médecin.*

Ce personnage, qui fut régent de la faculté de médecine de Paris et professeur de mathématiques au collége royal, est vu de trois quarts, tourné à gauche et regardant de face dans une bordure ovale sur laquelle on lit : IOANNES BAPTISTA MORINVS DOCTOR MEDICVS ET PARIS. REGIVS MATHEMATVM PROFESSOR *ætat.* 66. *anno* 1648. Dans la marge : *Singulari astronomiæ vniuersæ instauratori, veracissimo terræ immobilis assertori, Peritissimo Astrologiæ in Galliam introductori.*

Cernite noctiuagis Morinum qui præsidet astris.
Jllius en terris reddidit astra labor,
Notus vt Hesperijs sit vultu et notus Eois
Herne deceat primj sideris axe vehj.
H : G.

P. Mariette excud.

Hauteur : 208 *millim., dont* 41 *de marge. Largeur* : 130 *millim.*

On connaît deux états de cette planche.

I. Avant l'adresse de *P. Mariette.*

II. C'est celui décrit.

QUADRUPÈDES.

382—388. DIFFÉRENTES ESPÈCES D'ANIMAUX.

Suite de sept estampes non chiffrées. Les animaux que nous allons indiquer sont représentés dans des fonds de paysage.

Largeur : 161 *à* 167 *millim. Hauteur du premier morceau* : 97 *millim., et des autres,* 96 *à* 98 *millim., dont* 7 *de marge.*

---

* Ces combats sont traités dans le goût des emblèmes divers, n°s 282—358.

382. *Titre.*

(1) *Diuerses Especes Danimaus faits apres Nature, Dediees a Monsieur le Marquis de Gyé d'Entraques, Comte de Marcoussy Boismalesherbes, Baron d'Yeure Le Chastel, et autres lieux, &. Lieutenant Colonnel d'vn Regiment de Cauallerie allemande. Par son tres-humble seruiteur AB Flamen. Auec priuil. du Roy.* Ces mots se lisent dans un cartouche enrichi d'une guirlande de feuilles et de fruits et armorié au bas.

383. *Le Cheval.*

(2) Deux chevaux galopent l'un après l'autre sur le premier plan, en se dirigeant à gauche. On lit dans la marge : *Equus le Cheval AB Flamen fe. c. pr. R.*

384. *Le Mouton.*

(3) Groupe de neuf moutons, la plupart couchés au milieu du devant. On remarque, à la gauche du fond, plusieurs chaumières, sur l'une desquelles est écrit : *os meos.* = *Ouis le Mouton. AB. Flamen fe. c. pr. R.*

385. *Le Bœuf.*

(4) Deux vaches laitières se remarquent sur le premier plan, dirigées en sens contraire. Celle occupant la droite lève le pied droit du devant. = *Bos le Bœuf. AB. Flamen fe. c. pr. R.*

386. *Les Boucs.*

(5) Trois boucs et chèvre. Deux sont couchés à gauche; l'autre, debout à droite, se dirige de ce côté. = *Hircj Boucgs. AB. Flamen fe. c. pr. R.*

387. *Les Lapins d'Inde.*

(6) Deux de ces animaux, se tournant le derrière, occupent la gauche. Un autre est vu presque de face au milieu de l'estampe. = *Cuniculi Indici Lapins d'Inde. AB. Flamen fe. c. pr. R.*

388. *Le Renard.*

(7) Deux couples de renards. L'un paraît sortir d'une ferme occupant la gauche du fond; l'autre se dispose à croquer une poule à la droite du bas. = *Vulpes le Renard. AB. Flamen fe. c. pr.*

OISEAUX.

389—401. DIFFÉRENTS OISEAUX.

Suite de treize estampes.

Largeur : 95 *à* 104 *millim. Hauteur* : 59 *à* 68 *millim., dont* 2 *à* 9 *de marge.*

On connaît trois états de ces planches :

I. Avant les numéros.

II. Avec les numéros.

III. Retouché et le trait carré fortement repris; les numéros enlevés.

Dans chacun de ces états, on lit au bas des douze dernières compositions : *AB Flamen*, *AB Flamen f* ou *AB Flamen fe.*, et dans la marge les noms en latin et en français des animaux représentés.

N'ayant pu réussir à voir une suite complète avec les numéros, nous ne répondons que de l'ordre des 1er, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e, 9e, 10e, 11e et 13e morceaux.

389. *Titre.*

(1) Deux aigles portent dans leur bec un drap attaché au haut, que deux serpents mordent aux côtés du bas, et sur lequel on lit : *Diuersæ Auium Specie Studiosissime ad vitam delineatæ Per AB Flamen Van Merlen excud* : 1659. *cum priuil. Regis.*

390. *Le Pigeon.*

(2) Groupe de trois pigeons en avant de cinq ais mal joints. Deux autres volent au milieu du fond. On lit dans la marge : *Columbus. Pigeon.*

391. *Le Héron.*

(3) Il est debout, sur un tertre, tenant dans son bec une grenouille. = *Ardea. Heron.*

392. *Le Faisan.*

(4) Il est sur le premier plan et dirigé à droite. Le milieu du fond est formé d'une butte couverte de buissons et de bois. = *Phasianus. Phaisan.*

393. *Le Coq.*

(5) Il est au devant d'une poule, qu'il cache en partie, et becquète un épi. = *Gallus. le Coq.*

394. *Le Cygne.*

(6) Il nage en se dirigeant à gauche, où, dans le fond, sont deux de ses camarades. = *Cygnus. Cigne.*

395. *Le Coq d'Inde.*

(7) Marchant à droite, il fait la roue. Le fond, à gauche, offre un petit paysage terminé à l'horizon par des montagnes. = *Gallus jndicus. Coq d'jnde.*

396. *La Poule.*

(8) Elle est avec deux poussins près d'un bâtiment vu en partie à droite. = *Gallina. Poulle.*

397. *Le Canard sauvage.*

(9) Deux sujets de cette espèce, l'un sur le premier plan, l'autre s'abattant sur l'eau. = *Anas ferus. Canard sauuage.*

398. *Le Paon.*

(10) Il est debout, la queue traînant à terre à droite, où se voit une barrière. = *Pauo. Paon.*

399. *L'Oie sauvage.*

(11) Elle est debout, tendant le cou à gauche, où, dans

le lointain, volent deux oiseaux. = *Anser ferus. Oye sauuage.*

400. *La Perdrix rouge.*

(12) Debout sur une butte, près de la lisière d'un bois, elle est environnée de trois de ses camarades, dont une est morte. Deux autres volent à la droite du haut. = *Perdix rubra. Perdrix rouge.*

401. *La Bécasse.*

(13) Trois oiseaux de cette espèce dans un paysage; l'un au repos sur un tertre, un autre pris au piége, et le troisième à la gauche du haut. = *Rusticula. Beccasse.*

402—413. LIVRE D'OISEAUX.

Suite de douze estampes.

Largeur : 196 *à* 200 *millim. Hauteur :* 90 *à* 94 *millim.*, *dont* 4 *à* 8 *de marge.*

On connaît deux états de ces planches :

I. Avant l'adresse de *Drevet* sur le premier morceau.

II. Avec cette adresse.

402. *Titre.*

(1) Deux génies, planant de chaque côté du haut, soutiennent une draperie armoriée au bas et contenant cette inscription : *LIVRE D'OYSEAUX DEDIÉ A MESSIRE GILLES FOVCQVET*, *Coñer du Roy au Parlement de Paris*. Et dans la marge : *Graués et dessignés au naturel; Par Albert Flamen. Auec priuilege du Roy*. Le fond extérieur offre un paysage avec quelques arbres à droite et des collines coupées par des buissons du côté opposé.

403. *Le Vanneau.*

(2) Trois de ces oiseaux sont à terre et un quatrième dans l'eau sur le premier plan; d'autres volent et deux semblent

se rapprocher de leurs camarades. Ils sont l'ornement d'un paysage offrant à gauche une colline entourée d'arbres et bordant une rivière qui baigne la droite. Dans la marge : *Vanellus Vanneaux*, suivis de : *AB Flamen fe.*

404. *La Sarcelle.*

(3) Vue d'une large rivière embrassant le devant de l'estampe, sur laquelle on remarque quatre de ces oiseaux qui nagent, un qui fait le plongeon et un sixième qui s'élève en l'air à pic. Au fond, à gauche, est une vaste chaumière avec plantations, entourée d'un palis. Au bas de ce côté, au pied d'une touffe de roseaux : *AB. Flamen fe* et dans la marge : *Querquedula. Cercelle.*

405. *La Perdrix rouge.*

(4) Sur une colline au devant de l'estampe, bordée à droite par un champ de blé et à l'opposite par un bois, on remarque huit de ces oiseaux : les uns debout, les autres couchés. Sur la terrasse, à droite : *AB. Flamen. f*, et dans la marge : *Perdix rubra Perdrix rouge.* suivis de : *AB. Flamen. fe.*

406. *Le Pivoine.*

(5) Sur un arbre qui s'élève au milieu du bas et dont les branches embrassent presque la largeur de l'estampe, on remarque six de ces oiseaux perchés; un septième vole au haut de la gauche et semble s'abattre vers ses camarades. Au fond, à droite, on voit deux chasseurs et à l'horizon un clocher. Dans la marge : *Ficedula; Piuoyne.* suivis de : *AB. Flamen fe.*

407. *La Bécasse.*

(6) Trois bécasses, dont une prise au piége, sont à la droite de l'estampe; deux autres volent au-dessus. A gauche sont plusieurs chaumières dans un bois que borde un ruisseau. Dans la marge : *Rusticula. Beccasse.* suivis de : *AB. Flamen fe.*

408. *La Bécassine.*

(7) Au milieu de ce morceau s'élève une haie garnie d'un fourré épais d'arbres, d'arbustes et de plantes parasites. De chaque côté est une pièce d'eau; célle à droite présente quatre de ces oiseaux; l'un se repose au bas, un autre nage et deux autres volent ou à sa surface ou en l'air. Celle à gauche, bordée au fond par une chaumière, contient quatre autres de ces oiseaux. Dans la marge : *Rusticula minor. Beccassine.* suivis de : *AB. Flamen fe.*

409. *Le Râle.*

(8) Deux de ces oiseaux sont debout sur le devant et un troisième vole au haut. Une touffe de roseaux se voit au bas de la droite et le fond de ce côté présente la lisière d'un bois cachant une rivière venant du milieu où, à l'horizon, on aperçoit un clocher, et allant couler à gauche en longeant un autre bois. Sur la terrasse, de ce dernier côté : *AB. Flamen fe* et dans la marge : *Ortygometra. Ralle.*

410. *Le Chardonneret.*

(9) Dix de ces oiseaux sont perchés sur les rameaux d'un chardon s'élevant à droite et qui embrasse les deux tiers de la largeur de l'estampe. Un onzième volant à gauche semble venir rejoindre ses camarades. Dans la marge : *Carduëlis; Chardonnet.* suivis de : *AB. Flamen fecit.*

411. *Le Martin pêcheur.*

(10) Vue d'un marais couvert de joncs et de roseaux parmi lesquels on remarque aussi deux arbres grêles. Quatre oiseaux de cette espèce volent et deux de leurs camarades se sont abattus dans une clairière au milieu du devant. Dans la marge : *Alcedo; Martin-pescheur.* suivis de : *AB. Flamen fe.*

412. *Le Geai.*

(11) Quatre oiseaux de cette espèce sont debout sur le de-

vant, et deux se disputent. Un cinquième sort d'un bois étant à gauche et vient rejoindre ses camarades. Au fond de la droite on remarque trois figures marchant au pied d'une colline boisée. Au bas de ce côté : *ALB. Flamen f* et dans la marge : *Garrulus. Gey.*

413. *La Chouette.*

(12) Sur un arbre mort qui s'élève au milieu du devant est perchée une chouette que tourmentent des oiseaux de différentes espèces dont plusieurs sont tombés sous ses coups. Au bas, à gauche : *AB. Flamen fe.* et dans la marge : *Monedula Chouëtte.*

POISSONS.

DIVERSES ESPÈCES DE POISSONS DE MER ET D'EAU DOUCE.

414. *Titre commun aux cinq suites qui suivent immédiatement.*

ICONES *Diuersorum Piscinum tum maris tum amnium Ab Alberto Flamen ad viuum delineati, et in œs ab eodem artifitiose Incisi Cum priuilegio Regis* 1664. *Et in Lucem editj venduntur apud van Merlen, Parisijs in via Iacobea, sub signo vrbis Antuerpiæ. FIGVRES DE PLVSIEVRS SORTES DE POISSONS Tant de la Mer, que de l'Eau douce Desseignez et grauez sur le naturel, par Albert Flamen Peintre. Auec priuil. du Roi,* 1664. Dans un cartouche, au milieu du bas : *A Paris chez van Merlen rue S. Iacques a la ville d'Anuers.*

Ce titre se lit au centre d'une bordure carrée formée de plusieurs espèces de poissons. — *Très-rare.*

Largeur : 181 *millim. Hauteur :* 114 *mill.*

415—426. *Première partie.*

Suite de douze estampes numérotées de I à XII, à gauche, dans la marge.

Largeur : 163 *à* 171 *millim. Hauteur :* 88 *à* 99 *millim., dont* 2 *à* 8 *de marge.*

On connaît trois états de ces planches:

I. Avant les numéros, avant ces mots : *Premiere partie*, et avant l'adresse de *Van Merlen*, sur le premier morceau.

II. Avant les numéros et avant l'adresse de *Van Merlen*, mais avec les mots : *Premiere partie* sur le premier morceau.

III. Avec les numéros et avec l'adresse de cet éditeur. Les onze derniers morceaux, dans chacun de ces états, portent au bas, à gauche : *AB Flamen. fe*, et dans les marges, à droite : *Cum priuil. Regis* et au milieu, les noms des poissons en latin et en français.

415. *Titre.*

(I) Cartouche entouré de huit poissons avec conque au haut et les armoiries du *dédicataire* au bas, dans lequel on lit : *Premiere partie. Diuerses especes de POISSONS DE MER, Dessignés et graués apres le naturel par Albert Flamen Peintre, Et par luy dedies A MESSIRE GVILLAVME TRONSON Conseiller du Roy en Ses Conseils Auec priuil du Roy*. Dans la marge, à droite : *A Paris chez I. van Merlen, rue S. Iacques a la ville d'Anuers*. Le fond extérieur de ce morceau représente la mer.

416. *Le Crabe.*

(II) Groupe de deux crabes, l'un vu par son têt à gauche, et l'autre par le ventre à l'opposite. Les deux côtés du fond présentent la mer. Dans la marge : *Cancer*, *le Cancre*.

417. *Le Homard.*

(III) Homard étendu en travers de l'estampe au delà de trois petits coquillages. Au fond sont des vaisseaux sur la mer. = *Cammarus. Le Homard.*

418. *La Sardine.*

(IV) Groupe de cinq sardines sur une butte à gauche. Au fond, du côté opposé, sur le rivage de la mer où sont des bateaux, des pêcheurs livrés à diverses occupations. = *Sarda. La Sardine.*

419. *La Pucelle.*

(V) Groupe de trois de ces poissons. Le fond présente la mer avec des bateaux. = *Pulchella, olim trichis. La Pucelle.*

420. *Le Merlan.*

(VI) Groupe de deux merlans en avant d'un filet suspendu. Au fond, à droite, une chaumière au bord de la mer. = *Merlanus. Aselli species, le Merlan.*

421. *Le Flez.*

(VII) Deux de ces poissons, l'un vu par le dos, l'autre par la panse. Des vaisseaux voguent sur la mer au fond. = *Flesus siue Fleteletus. La Flez.*

422. *Le Congre.*

(VIII) Groupe de trois congres ou anguilles de mer. Au fond est la mer couverte d'embarcations. = *Congrus. Le Congre.*

423. *Le Maquereau.*

(IX) Groupe de deux de ces poissons au delà d'un troisième couché sur le premier plan. Au fond, à droite, est un village au bord de la mer, sur laquelle on remarque à gauche, à mi-hauteur, une barque montée de deux pêcheurs. = *Scomber. Le Maquereau.*

424. *Le Grenaut.*

(X) Groupe de deux de ces poissons. Un troisième est isolé à droite. Au fond est la mer avec des vaisseaux. = *Lyra. Le Grenaut.*

425. *Le Cocu.*

(XI) Il est en travers de l'estampe, la tête à gauche où, dans le fond, des pêcheurs soignent leurs filets. A la droite du fond, une barque à la voile. = *Cuculus. Le Coccu.*

426. *Le Saumon*.

(XII) Groupe de deux de ces poissons. Au fond, la mer couverte d'embarcations. = *Salmo. Saumon*

427—438. *Seconde partie*.

Suite de douze estampes numérotées de I à XII au milieu au bas de la marge.

Largeur : 163 *à* 174 *millim. Hauteur* : 90 *à* 97 *millim., dont* 2 *à* 8 *de marge*.

On connaît deux états de ces planches :

I. Avant les numéros et avant l'adresse de *Van Merlen* sur le titre.

II. Avec les numéros et avec l'adresse de cet éditeur. Les onze derniers morceaux, dans chacun de ces états, portent au bas, à gauche, cette inscription : *AB Flamen. fe.* et, dans les marges, à droite, ces mots : *Cum priuilegio Regis* ou *Cum priuil. Regis* et, au milieu, les noms des poissons en latin et en français.

427. *Titre*.

(I) Cartel entouré de huit poissons avec cartouche armorié au bas et filet drapé au haut. Ce cartel laisse voir deux barques de pêcheurs sur la mer. Sur le filet, au milieu du haut, on lit : *Seconde partie de POISSONS DE MER. Dessignés et graués au naturel Par Albert Flamen Peintre. Auec priuilege du Roy* et dans la marge, à droite : *A Paris chez I. van Merlen, rue S. Iacques a la ville d'Anuers*.

428. *Araignée de mer*.

(II) Deux araignées de mer, espèces de crabes, sont vues en sens contraire au milieu de l'estampe, non loin de filets qui sèchent. Au fond de la droite est une cabane de pêcheurs au bord de la mer. Dans la marge : *Araneus Marinus. Aragnée de mer*.

429. *La Tortue*.

(III) Deux tortues marchent sur le devant au bord de la mer, où l'on voit deux barques au delà de deux poissons

qui nagent à sa surface. = *Testudo marina. La Tortuë de Mer.*

430. *Le Hareng.*

(IV) Groupe de cinq harengs en avant d'un filet suspendu au milieu du fond. A l'horizon est la mer portant un bateau de chaque côté. = *Halec. Le Harang.*

431. *L'Éperlan.*

(V) Cinq de ces poissons en deux groupes. Un sixième est isolé à gauche, où, au fond, des pêcheurs étendent et raccommodent leurs filets, sur un échafaud, au bord de la mer couverte d'embarcations. = *Eperlanus. L'Esperlan.*

432. *Le Rouget.*

(VI) Quatre poissons de cette espèce. Deux sont groupés au fond de la droite en avant d'un filet suspendu ; les autres sont isolés sur le premier plan. Au fond, à gauche, la mer avec des barques. = *Rubellio Le Rouget.*

433. *L'Alose.*

(VII) Groupe de deux aloses sur le rivage de la mer, où l'on aperçoit un bateau pêcheur et d'autres embarcations. = *Alausa. L'Alose.*

434. *La Vive.*

(VIII) Trois vives, dont deux superposées, sont étendues sur un rivage, à l'embouchure d'une rivière dans la mer. Au fond, à droite, est une chaumière entourée de verdure. = *Araneus. La Viue.*

435. *La Raie.*

(IX) Groupe de trois de ces poissons sur une colline au bord de la mer, vue à l'horizon. = *Raja. La Raye.*

436. *La Morue fraîche.*

(X) Groupe de deux de ces poissons sur une colline, au bord

de la mer, qui se perd à l'horizon. = *Molucius piscis. La Moruë fraiche.*

437. *La Plie.*

(XI) Deux plies sont étendues sur le rivage, l'une sur le dos et l'autre sur le ventre. Au fond, à droite, trois bateaux sur la mer. = *Psetta. La Plye.*

438. *La Roussette.*

(XII) Deux roussettes ou chiens de mer sont étendus en travers de l'estampe, l'un dans sa position naturelle et l'autre sur le flanc, ce qui laisse voir sa panse. A l'horizon, la mer. = *Canicula. L'Anche ou Roussette.*

439—450. *Troisième partie.*

Suite de douze estampes numérotées de I à XII au bas à droite, dans la marge.

Largeur : 168 *à* 175 *millim. Hauteur :* 86 *à* 99 *millim., dont* 2 *à* 8 *de marge.*

On connaît trois états de ces planches semblables, quant aux deux premiers, à ceux de la suite de la *seconde partie.* Les seules différences consistent en ce que le nom du maître, sur le nº XI, est écrit à droite et non à gauche comme aux autres, et que dans le IIe état l'adresse de *Van Merlen* est au milieu de la marge du premier morceau, et non à droite. Quant au IIIe état, il se reconnaît aux épreuves qui sont pâteuses et sans transparence. Sur le premier morceau, l'adresse de *Van Merlen* a fait place à celle de *Gallays.*

439. *Titre.*

(I) Une vue de mer avec quelques barques de pêcheurs. Au milieu du devant, le chiffre double du *dédicataire,* formé des *GC.* entrelacées, s'élève entre deux palmes parmi les attributs de ses armes. Sur une banderole au haut, dont les extrémités forment des lacs et contiennent cette devise :

VIRTUTI NON DIVITIIS, on lit : *Troisième partie de POISSONS DE MER dedies AMESSIRE GVILLAVME TRONSON. Conseiller du Roy en ces Conseils Par son tres-humble seruiteur AB. flamen. auec Priuil. du Roy.* Au milieu de la marge du bas : *A Paris, chez I. van Merlen, rue S. Iacques a la ville d'Anuers.*

440. *L'Anchois.*

(II) Des pêcheurs, après avoir étendu leurs filets, à gauche, vident, sur le premier plan, un panier rempli de cette espèce de poisson. A droite sont des pêcheurs, les uns sur la grève et les autres dans un bateau sur la mer. Dans la marge : *Enchrasicholus, L'Anchoie.*

441. *Le Turbot.*

(III) Groupe de deux de ces poissons sur une colline, au bord de la mer vue à l'horizon. = *Rhombus acleatus. Le Turbot.*

442. *La Limande.*

(IV) Deux de ces poissons étendus sur un rivage, l'un vu par le dos, l'autre par la panse : celui-ci est proche d'un filet suspendu contre un arbre à droite. Au fond est la mer avec des barques. = *Limanda. La Limande.*

443. *La Sole.*

(V) Trois soles, dont deux groupées, sont étendues sur le devant. Le fond présente la mer avec des vaisseaux. = *Solea siue Lingulaca. La Solle.*

444. *Le Carrelet.*

(VI) Groupe de deux carrelets sur une côte. A la droite du fond est une barque de pêcheurs sur la mer. = *Quadratulus. Le Quarlet.*

445. *L'Aigrefin.*

(VII) Groupe de deux de ces poissons en avant d'une souche contre laquelle est un filet. La mer se voit à l'horizon avec barque de pêcheurs au fond de la droite. = *Edefinus L'Egrefin.*

446. *L'Aiguille de mer.*

(VIII) Groupe de quatre poissons de cette espèce. Le fond de la droite offre des pêcheurs sur un rivage occupés de leurs travaux. A l'horizon sont des bateaux sur la mer et une haute montagne au-dessus de laquelle le soleil rayonne. = *Admos. Lesguille de mer.*

447. *L'Esturgeon.*

(IX) Il est en travers de l'estampe, la tête à droite, où, dans le fond, sur une plage, sont des pêcheurs occupés à ramasser et encaqueter du poisson. Un vaisseau tire le canon au milieu, et à gauche est une montagne couverte de riches fabriques. = *Sturio siue Acipenser. L'Esturgeon.*

448. *Le Dauphin.*

(X) Ce poisson est étendu à terre sur un filet en avant d'un arbre tronqué, sur les branches duquel des oiseaux sont perchés. = *Delphinus Le Dauphin.*

449. *Le Marsouin.*

(XI) Groupe de deux poissons de cette espèce. Au fond, de chaque côté, deux barques de pêcheurs sur la mer. = *Phocana, Espesce de Marsoüin.*

450. *La Barbue.*

(XII) Groupe de trois poissons de cette espèce embrassant presque toute l'étendue de la planche. = *Rhombus Lœuis. La Barbuë.*

451—462. DIVERSES ESPÈCES DE POISSONS D'EAU DOUCE.

Première partie.

Suite de douze estampes numérotées de 1 à 12, à gauche, dans la marge.

Largeur : 164 *à* 175 *millimètres. Hauteur :* 90 *à* 97 *millimètres, dont* 2 *à* 8 *de marge.*

On connaît trois états de ces planches :

I. Avant les numéros et avant l'adresse de *Van Merlen* sur le premier morceau.

II. Avec les numéros et avec l'adresse de cet éditeur. Les onze derniers morceaux, dans chacun de ces états, portent au bas, à gauche : *AB Flamen fe.* et dans la marge, à droite : *Cum priuil. Regis* et au milieu, les noms en latin et en français des poissons représentés.

III. En remplacement de l'adresse de Van Merlen, on lit : *Gallays ex.*

451. *Titre.*

(1) Cartouche entouré de poissons et de serpents avec guirlande au bas et les armoiries du dédicataire au haut, dans lequel on lit : *Diuerses Especes de Poissons d'eau douce Dediées A Monsieur Monsieur Foucquet, Fils de Monseigneur le Procureur general surintendant des Finances et Ministre d'Estat, Par son tres-humble Seruiteur AB. Flamen Auec Priuilege du Roy.* Le fond extérieur de ce cartouche offre une terrasse garnie d'herbes touffues avec plantes grasses au devant et un rets tendu dans le lointain. Dans la marge on lit : *A Paris, chez I. van Merlen, rue S. Iacques a la ville d'Anuers.*

452. *Le Gardon.*

(2) Quatre poissons de cette espèce, dont deux superposés au fond de la droite au pied d'un bouquet de deux arbres auquel un rets est suspendu. Le fond du côté opposé, que traverse une rivière, présente une campagne boisée enrichie de fabriques. Dans la marge : *Leuciscus siue Mugil fluuiatilis. Le Gardon.*

453. *Le Barbeau.*

(3) Groupe de trois de ces poissons. Une rivière coule en travers de l'estampe dans le lointain en faisant plusieurs coudes. Sur l'un de ses bords, à droite, on remarque un pêcheur, et sur une presqu'île, à gauche, une vieille tour. = *Barbus. Le Barbeau.*

454. *La Perche.*

(4) Deux couples superposés de cette espèce. Le fond de la gauche est bouché par des joncs et des roseaux, au-dessus desquels volent deux oiseaux. Au milieu est une chaumière entourée d'arbres près d'une rivière qui se jette dans la mer. = *Perca. La Perche.*

455. *Le Brochet.*

(5) Groupe de deux poissons de cette espèce. Le fond est presque entièrement caché par des joncs et des roseaux. = *Lucius. Le Brochet.*

456. *La Barbote.*

(6) Groupe de trois poissons de cette espèce. Au fond, à gauche, un filet est suspendu en deçà d'un massif de joncs et de roseaux sur lesquels volent trois oiseaux. Le lointain, à droite, présente une rivière avec des pêcheurs dans une barque. = *Lota siue Barbotta. La Barbotte.*

457. *Le Meunier.*

(7) Trois de ces poissons groupés. Un filet est suspendu, à gauche, à des palis. Le fond, à droite, présente deux pêcheurs à la ligne au bord d'une rivière, dont la rive, de ce côté, offre quelques chaumières entourées d'arbres. = *Cephalus. Le Meunier.*

458. *La Tanche.*

(8) Groupe de quatre poissons de cette espèce. Le fond de

la droite est bouché par des roseaux et autres plantes aquatiques. A l'opposite est une colline surmontée de deux chaumières avec palis et plantations. = *Tinca piscis. La Tanche.*

459. *La Brème.*

(9) Groupe de deux de ces poissons. A gauche est une colline surmontée de deux cabanes de pêcheurs environnées d'arbres. = *Brema. La Brame.*

460. *La Truite.*

(10) Deux truites superposées. Un rocher, d'où coule une source, occupe le fond de la droite. = *Trutta. La Truitte.*

461. *La Vandoise.*

(11) Groupe de trois poissons de cette espèce en avant d'un rets suspendu à des perches. Le fond de la gauche présente une chaumière entourée d'arbres, et le fond, du côté opposé, une fabrique ruinée au delà d'une rivière coulant de ce côté. = *Leuciscus seu Dardus. La Vandoise ou Dard.*

462. *La Carpe.*

(12) Trois de ces poissons superposés. Le fond de la droite est bouché par une touffe de roseaux et d'autres plantes. A gauche est une rivière avec bateau dans le lointain, au delà de laquelle on aperçoit un petit paysage. = *Cyprinus. La Carpe.*

463—474. *Seconde partie.*

Suite de douze estampes numérotées de 1 à 12, à droite, dans la marge.

Largeur : 164 *à* 175 *millim. Hauteur* : 93 *à* 102 *millim., dont* 2 *à* 8 *de marge.*

On connaît deux états de ces planches semblables, de tout point, aux deux premiers états de la suite qui précède immédiatement.

463. *Titre.*

(1) Vue d'une large rivière. Sur son bord, à la gauche de l'estampe, deux pêcheurs tirent un rets fixé à une barque vue à droite. Le milieu du bas est orné de l'écusson des armes de M. *Fouquet*. Dans une banderole, au haut, est écrit : *Seconde partie de Poissons deau douce, desseignés et graués par Albert Flamen Peintre. Auec Priuilege du Roy*, et dans la marge : *A Paris chez I. van Merlen rue, S Iacques a la ville d'Anuers.*

464. *Le Chabot.*

(2) Quatre de ces poissons, dont deux l'un sur l'autre. Une rivière, coulant aux deux côtés de l'estampe, va se perdre à l'horizon, à gauche, en baignant, de ce côté, une colline surmontée d'un vieux bâtiment tronqué par les bords de la planche et, de l'autre côté, une espèce de digue sur laquelle trois hommes pêchent à la ligne, et une colline où l'on remarque plusieurs chaumières environnées de verdure. Dans la marge : *Cortus Le Chabot.*

465. *Le Vairon.*

(3) Groupe de sept poissons de cette espèce. A gauche s'élèvent deux gros arbres tronqués par les bords de l'estampe, et à l'un desquels est suspendu un rets. Au fond, une rivière coule en travers; sa rive, vers le premier plan, est garnie de joncs et de roseaux qui masquent la droite de ce morceau. = *Vero. Le Veron.*

466. *La Loche.*

(4) Sept de ces poissons, dont trois sont groupés. Deux touffes de plantes aquatiques bouchent chaque côté; elles s'élèvent du bord inférieur d'une rivière qui baigne, au milieu du fond, une colline surmontée d'une tour et de quelques habitations entourées d'arbres. = *Apùa Cobilis fluuiatilis. La Loche.*

467. *L'Épinoche.*

(5) Huit de ces poissons, dont trois forment un groupe. A droite, une nasse est cachée au pied d'une touffe de roseaux. Deux oiseaux volent au milieu du haut. Au fond, à gauche, on remarque un village dans un bois. = *Aculeatus siue spinachia. L'Escharde ou Epinoche.*

468. *Le Goujon.*

(6) Groupe de dix poissons de cette espèce; un onzième est isolé. Au fond sont deux masses de rochers couverts de verdure. = *Gabius siue fundulus. Le Goujon.*

469. *L'Écrevisse.*

(7) Trois écrevisses, dont deux superposées. Une large rivière avec des bateaux occupe le fond sur l'un de ses bords. Dans le lointain, à gauche, on remarque une ville. = *Astacus fluuiatilis. L'Escrevice.*

470. *L'Anguille.*

(8) Groupe de trois de ces poissons. Le fond est caché par une bordure de joncs et de plantes aquatiques. = *Anguilla L'Anguille.*

471. *L'Éperlan.*

(9) Groupe d'environ neuf de ces poissons. A droite est une bordure de joncs, de roseaux et d'autres plantes aquatiques· cachant le fond de ce côté. Deux hommes pêchent à la ligne à gauche, où au ciel volent trois oiseaux. = *Epelanus, L'Esplan.*

472. *La Tortue.*

(10) Quatre tortues, dont deux groupées. Le fond est bordé de plantes aquatiques qui ne laissent voir que le haut d'un rocher, à gauche, couvert d'une fabrique. Deux oiseaux volent au milieu du haut. = *Testudo fluuiatilis. La Tortuë d'eau doulce.*

473. *L'Ablette.*

(11) Sept de ces poissons en trois groupes. A droite est un mur auquel est suspendu un filet. Au fond, un pont de bois de quatre arches conduit à un moulin étant à gauche. = *Alburnus. Ables ou Ablettes.*

474. *La Lamproie.*

(12) Groupe de quatre lamproies en avant de deux autres arbres où sont suspendus des filets. Le fond de la droite présente une large rivière avec des barques. Au fond, du côté opposé, s'élèvent quelques chaumières environnées d'arbres. = *Murœna siue Lampetra. La Lamproye.*

475—481. DIVERSES ESPÈCES DE POISSONS, TANT DE MER QUE D'EAU DOUCE.

Suite de sept estampes non chiffrées.

Largeur : 168 *à* 172 *millim. Hauteur :* 97 *à* 105 *millim., dont* 2 *à* 3 *de marge.*

On connaît deux états de ces planches :
I. Avant l'adresse de *Lagniet;* c'est celui que nous allons décrire.
II. Avec cette adresse dans les marges.

475. *Titre.*

(1) Vue de mer. Vers le devant, à droite, deux pêcheurs s'occupent à retirer leurs rets dans une petite barque. Dans une banderole flottant au haut de la planche est écrit : *Diuerses Especes de Poissons, tant de Mer, que d'Eau douce, Dediees a Monsieur le Marquis d'Illiers, de Chantemelle Baron Beaumond, Aigresoude, Griesche, et autres lieux &c. Par son tres-humble seruiteur AB. Flamen.* sur la terrasse : *Auec priuilege du Roy.*

476.

(2) Groupe d'environ douze poissons de différentes espèces dans un fond qui offre la vue d'une large rivière. On re-

marque à droite une tour ronde qui s'élève d'un rocher, et à gauche un rets suspendu à un tronc d'arbre. Sur la terrasse, à gauche : *AB. Flamen fe.*

477.

(3) Groupe d'environ sept poissons. Le côté gauche offre un lointain, qui représente la mer sur laquelle on voit deux bateaux au delà de l'un desquels deux grands poissons nagent à sa surface. Près du bord droit de l'estampe est un filet. Sur la terrasse, à gauche : *AB. Flamen fe.* et dans la marge : *Cum priuilegio Regis.*

478.

(4) Groupe de douze poissons. On voit un filet suspendu près du bord gauche de l'estampe ; un autre, plus grand, l'est au haut à droite. On remarque de ce dernier côté trois oiseaux en l'air. Sur la terrasse, à gauche : *AB. Flamen fe Cum priuil. Regis.*

479.

(5) Groupe de onze poissons à nageoires et d'un crabe, lequel est à la droite du devant. On aperçoit dans le lointain de ce même côté quelques figures, quatre tonneaux et une ancre sur le bord de la mer. Sur la terrasse, à gauche : *AB. Flamen fe.* et dans la marge, à droite : *Cum priuil. Regis.*

480.

(6) Groupe de dix poissons. La partie antérieure d'un onzième se voit au bas de la gauche. On remarque, au fond de la droite, deux hommes tirant une corde sur le bord de la mer, qui est agitée. Sur la terrasse, à gauche : *AB. Flamen fe. cum priuil. Regis.* (Ces trois derniers mots d'une autre écriture.)

481.

(7) Groupe de douze poissons : on en remarque particulièrement un très-grand qui, au devant de la gauche, en en-

gloutit un petit. Le fond offre la vue d'une rivière dont le bord, à gauche, est garni de quelques maisons ; celui à droite présente les ruines d'une tour très-massive. Sur la terrasse, à gauche : *AB. Flamen. fe* (1).

PAYSAGES.

482—491. PAYSAGES DANS DES RONDS.

Suite de dix estampes non chiffrées *.

Diamètre : 99 à 102 millim.

482. *Titre.*

(1) On y voit un camp.

483. *Les Pêcheurs et le Batelier.*

(2) Sur un tertre, vers le milieu du devant, on voit deux hommes dont un pêche à la ligne dans une rivière, sur l'autre rive de laquelle, au fond, est une maisonnette entourée de verdure. Au bas de cette habitation est un homme assis à côté d'un autre debout qui pêche à la ligne. Un batelier dirige sa barque vers eux. Dans l'angle bas de la droite : *AB. Flamen fe.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Le nom du maître enlevé et remplacé par : *G. Jollain ex.* L'autre angle du bas contient cette inscription : 2 *Perrelle jnu et fecit.*

---

(1) M. Bartsch avait vu une pièce isolée dans ce morceau que nous avons toujours rencontré avec les autres de la suite, dont il a partagé les vicissitudes, puisque le II[e] état de ce même morceau porte dans la marge ces mots : *I Lagniet excudit Cum priuil. Regis.*

* Cette suite, qui est *très-rare*, est très-jolie. Pour les morceaux que nous ne décrirons pas, nous empruntons les indications du catalogue *Rigal.* Chez lui comme chez Bartsch, cette suite est composée seulement de dix morceaux.

484. *Le Naufrage.*

(3) Vue de mer par un gros temps, couverte de vaisseaux et d'embarcations battus par la tempête. Au pied d'une colline garnie de deux arbres on voit, au milieu du devant, trois marins échappés du naufrage, tombant à genoux. Dans l'angle bas de la droite : *AB. flamen jn. et fe.*

485. *Les Baigneuses.*

(4) . . . .

486. *Le Pêcheur à la ligne.*

(5) Le fond de ce morceau présente un bastion environné de verdure dont le fond est baigné par une rivière fuyant à droite et au delà duquel on aperçoit un château fort avec tour ronde finissant en pointe, environné d'habitations et de quelques plantations. Vers le bas, à gauche, est un pêcheur qui a jeté sa ligne dans la rivière. Dans l'angle bas de la droite : *ALB. flamen jn et fe.*

487. *La Chapelle.*

(6) . . . .

488. *La vieille Tour carrée.*

(7) A la gauche de ce morceau s'élève une tour carrée surmontée d'un toit et garnie d'arbustes et de plantes parasites; elle est environnée de quelques habitations et de plantations. A droite, sur un chemin, se voient deux hommes portant chacun un bâton sur l'épaule, qui marchent à grands pas du côté opposé. Dans l'angle bas de la droite le nom du maître.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. En avant du nom du maître, on voit le n° 9, et dans l'angle bas de la droite on lit : *I. Lagniet ex.*

III. Le nom du maître enlevé et remplacé par *G. Iollain ex.* L'autre angle du bas contient cette inscription : 4. *Perrelle jn et fecit.*

489. *La Chasse au cerf.*

(8) . . . .

490. *Les Cantiniers.*

(9) A gauche sont deux tentes en avant d'un bouquet d'arbres. Sous la première, à l'entrée de laquelle sont trois tonneaux, on remarque deux figures attablées. Au delà, deux cantinières étendent du linge. Au milieu un cavalier a fait halte. Au fond, à droite, est une tente près de laquelle des cantiniers font la cuisine. Dans l'angle bas de la droite : *ALB. Flamen fe.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. En avant du nom du maître on voit le nombre 11, et dans l'angle de la gauche on lit : *I. Lagniet ex.*

491. *Les deux Cochons qui fuient.*

(10) . . . .

492—503. VUES DE DIVERS PAYSAGES ALENTOUR DE PARIS.

Suite de 12 estampes chiffrées, à droite, dans la marge.

Largeur : 163 *à* 165 *millim. Hauteur* : 79 *à* 82 *millim., dont* 6 *à* 8 *de marge.*

492. *Titre.*

(1) Paysage offrant, de chaque côté, un gros arbre tronqué par le bord supérieur de l'estampe. A ces arbres est fixée une draperie sur laquelle est écrit : *Veuë de diuerses paisage au naturel d'alentour de Paris. Dessine et graué par AB. Flamen.* Dans la marge : *A Paris chez Pierre Mariette rue S. Iacques a l'Esperance.*

493. *Veuë de Charantonneau du costé de Charanton Sainct Maurice.*

(2) Au milieu sont quatre figures debout, à côté d'un

homme et d'une femme, assis par terre à côté de leur chien. Sur le premier plan, à gauche, sont une chèvre et deux moutons. A l'horizon, à gauche, s'élève un clocher au-dessus duquel est écrit : *Creteil*. Dans la marge, le titre ci-dessus, puis à gauche, *AB. Flamen jn. et fe.* et à droite : *Auec priuil. du Roy.*

494. *Veuë des Arcades de Jentilly.*

(3) Elles règnent au fond à gauche, ombragées d'arbres vus au delà. Au bas, à droite, cinq figures se baignent dans la rivière de Bièvre. Dans la marge, le titre du sujet, puis à gauche : *AB. Flaman jn. et fe.* et à droite : *Cum priuil. Regis.*

495. *Veuë de Halfort de dessus le pont de Charanton.*

(4) Le château d'Alfort se voit au fond de la gauche et le pont de Charenton est sur le premier plan, parcouru en sens contraires par des figures et des animaux. Dans la marge, le titre ci-dessus ; puis, à gauche : *AB. Flamen jn. et fe.*, et à droite : *Auec priuil. du Roy.*

496. *Veuë du Faubourg et Eglise de Sainct Victor.*

(5) Sur le devant à gauche, au pied d'un arbre, on remarque un groupe de six chèvres. Au milieu du fond est l'abbaye environnée d'habitations, parmi lesquelles on en voit deux dont les cheminées fument. Dans la marge, le titre ci-dessus; puis, à gauche : *AB. Flaman jn. et fe.*, et à droite : *Cum priuil. Regis.*

497. *Veuë du Bourg la Reyne du costé de Fontenay aux Roses.*

(6) Au milieu du devant, sont trois hommes debout qui s'entretiennent. Deux figures sont assises vers la gauche, au bord du chemin, ayant devant elles un homme debout. Dans la marge, le titre ci-dessus. Morceau sans nom, comme les six qui suivent.

498. *Veuë de l'Abbaye de Long champ a Surene.*

(7) Au milieu de l'estampe, sur une colline qui se tire de la gauche et vient aboutir à droite, s'élève une plantation de saules entre lesquels on aperçoit, dans le fond, vers la gauche, l'abbaye de Longchamp. Deux vaches se remarquent au milieu du devant, et trois autres à droite au bord de la Seine. Dans la marge, le titre ci-dessus.

499. *Veuë du Chasteau et Village d'Estiolle pres Corbeil.*

(8) La Seine traverse diagonalement cette estampe. Sur son bord, vers le milieu du bas, sont deux pêcheurs à la ligne. Le château d'Étiole se voit au fond, à gauche. Dans la marge, le titre ci-dessus.

500. *Veuë de St. Germain et Corbeil de dessus la Riuiere.*

(9) Trois figures nagent dans la Seine au bas de la droite. Sur un tertre formant rivage, vers le milieu, sont trois hommes assis. Un quatrième est près d'eux dans un bateau. Dans la marge, le titre ci-dessus.

501. *Veuë de St. Germain le vieil Corbeil et maison de Mr. de Bouuille.*

(10) La maison et les églises représentées occupent le milieu du fond. Au bas, à gauche, sur la Seine, sont deux hommes dans une barque. Dans la marge, le titre ci-dessus.

502. *Veuë des Moulins derriere les Chartreux.*

(11) Au bas, à droite, est un troupeau de bœufs et, à l'opposite, une chaumière dont la cheminée fume. Au milieu, un cavalier chasse devant lui deux chevaux de somme. Le fond, formé en partie de mamelons sur l'un desquels sont trois figures debout, présente six moulins à vent. Dans la marge, le titre ci-dessus.

503. *Veuë du Fauxbourg St. Leonard a Corbeil.*

(12) Un bouvier conduit un troupeau de bœufs du milieu de l'estampe vers la droite, dans un chemin creux, longeant une colline couverte de deux arbres existant au bas de ce côté. Dans la marge, le titre ci-dessus.

504—515. PAYSAGES DES ENVIRONS DE PARIS.

Suite de 12 estampes.

Largeur : 165 *à* 171 *millim. Hauteur* : 79 *à* 84 *millim.*, *dont* 6 *à* 8 *de marge*.

On connaît trois états de ces planches :

I. Avant les numéros. Le trait carré, bordant les compositions, a été très-finement indiqué à la pointe.

II. Pareillement avant les numéros ; mais le trait carré en question a été fortement repris au burin sur les onze derniers morceaux, le 1er ayant le trait carré toujours fortement accusé. On lit dans la marge de ce premier morceau : *Chez l'Auteur au faubourg Saint Germain derriere saint Sulpice ruë des fossoyeurs.*

III. Avec des numéros *souslignés.* On lit, dans la marge du premier morceau, en remplacement de l'inscription des états précédents : *A Paris chez Pierre Mariette rue St. Iacques a l'esperance.* Les onze autres morceaux, dans les trois états, portent dans la marge, au-dessous du titre du sujet, savoir : les nos 2, 3, 4, 5, 6, 9, 10, 11 et 12, à gauche : *AB Flamen in. et fe.* et à droite : *Auec priuil. du Roi* ; le n° 7, à gauche : *Cum priuil. Regis* et à droite : *Albert flaman fecit* et le n° 8, à gauche : *Cum priuil. Regis* et à droite : *A. flaman fecit.*

504. *Titre.*

(1) Paysage offrant une muraille en ruines couverte d'arbrisseaux, d'arbustes et de plantes parasites. Au fond, à gauche, des cavaliers galopent. Contre cette muraille est un écriteau contenant ces mots : PAISAGES *dessignes apres le naturel aux enuirons de Paris et graués par Albert Flamen Peintre. Dediez A Messire Guillaume Tronson Coner du Roy en ses conls. secretaire ordinaire du Cabinet de sa Majeste.*

505. *Veuë des Moulins a pouldre d'Essonne, et de la Commanderie de sainct Iean en lisle.*

(2) Au bas, à droite, trois bergers, deux assis et l'autre debout, jouent du hautbois en gardant un troupeau. Dans la marge, le titre ci-dessus.

506. *Vne partie du Village de Gentilly veu de dessous le pont.*

(3) Le devant de ce morceau offre, à gauche, un troupeau de moutons au pied d'un arbre; au milieu, deux chiens accouplés et à droite un valet de chiens qui en tient deux qu'il conduit au fond où sont des chasseurs battant la campagne. *Idem.*

507. *Gentilly veu du chemin hault qui vient du faubourg sainct Marceau.*

(4) Au milieu du devant est un champ de blé à l'angle duquel, au fond, vers la gauche, on remarque un groupe de trois figures. Au fond de la gauche est le château de Bicêtre, dont le nom a été écrit ainsi : *Bisestre.* Le clocher du village de Gentilly occupe le milieu du fond. — *Idem.*

508. *Veue de la Maison de Mons.r de Chasteauneuf et village de Montrouge.*

(5) La maison indiquée se voit au milieu du fond en avant du clocher du village ; une campagne les précède, couverte de moissons traversées par deux voyageurs à droite et deux chasseurs à gauche. Au bas de ce dernier côté un homme et une femme se promènent ensemble. — *Idem.*

509. *Ruine de la vieille Eglise de Vaugirard.*

(6) Au fond sont des murailles ruinées en avant desquelles un berger est couché non loin de son troupeau éparpillé. A droite, trois hommes debout s'entretiennent. — *Idem.*

510. *Veue du parterre de la maison de Monsr de Seue Abbé de l'Isle a Issy.*

(7) Cette maison est vue de profil à gauche, où, au bas, on remarque un homme assis qui semble observer une femme paraissant quereller son mari. — *Idem.*

511. *Paysage veu de dessoubs les arcades de l'Aqueduc d'Arqueüil.*

(8) La rivière de Bièvre coule au travers d'un bois occupant le fond et dont les murs d'enceinte règnent sur ses deux rives ; elle vient baigner la gauche de ce morceau. Au devant, à droite, deux figures se dirigent du côté opposé. — *Idem.*

512. *Le viel Chasteau et partie du pont de Corbeil veu du costé de Seinemont.*

(9) Au bas, à droite, au pied d'une maison, se voit un pêcheur assis. Au milieu et à gauche sont des mariniers dans leurs barques sur la Seine. — *Idem.*

513. *Le Chasteau de Peray pres Corbeil a M. Tronson veu du costé du Jardin.*

(10) Le château est vu angulairement au milieu du fond. Deux jardiniers bêchent la terre à la droite du devant. — *Idem.*

514. *Veuë de Baigneux du costé de Fontenay aux Roses.*

(11) Au devant, à droite, s'élève un buisson de rosiers, la plupart en fleur. A gauche, un vieillard s'appuyant sur son bâton, soutenu par sa fille et que suit son chien, se dirige du côté opposé. L'église du village s'élève au milieu du fond. — *Idem.*

515. *Le Village de Chastillon veu du costé de Baigneux.*

(12) Un bouvier, à cheval, conduit à droite un troupeau de bœufs, en longeant une plaine de blé. Le chemin qu'il

suit est bordé par une maison environnée d'arbres. *Idem.*

516—519. VUES GRAVÉES D'APRÈS ISRAEL SILVESTRE.

Suite de quatre estampes chiffrées à droite dans la marge.

Largeur : 184 millim. Hauteur : 100 à 102 millim., dont 6 à 8 de marge.

516. *Veue de Nostre Dame de Bourgongne pres Nancy.*

(1) Cette chapelle est au fond de la gauche, et des bergers semblent y diriger leur troupeau. Au bas, dans l'angle du même côté, on remarque une femme assise, à laquelle parle un homme debout. Dans la marge, au-dessous du titre ci-dessus, on lit : *Dessignée par I. Siluestre, et grauée par F. Flamen. A Paris chez P. Mariette, rue S. Jacq. a l'Esperance.*

517. *Veue du Pont du Rhosne a Lion.*

(2) Sur le devant, à droite, un berger accourt en se dirigeant du côté opposé, où l'on voit un troupeau de chèvres. Deux bateaux sont sur le fleuve. Dans la marge, le titre ci-dessus : *Veue*, etc.

518. *Veue d'un Moulin à Fer, pres Bar sur Seine.*

(3) Au milieu du devant, une fileuse assise garde deux vaches. Non loin d'elle sont deux hommes debout qui s'entretiennent. — *Idem.*

519. *Veue d'un Moulin a Blé, pres Bar sur Seine.*

(4) Ce moulin occupe le fond de ce morceau, où, sur le devant, à droite, on remarque un petit pont de pierre d'une seule arche, près duquel sont deux hommes à cheval, l'un faisant abreuver sa monture, et l'autre semblant conduire quelques bœufs à l'abreuvoir. — *Idem.*

520—523. DIFFÉRENTES VUES.

Suite de quatre estampes.

Largeur : 208 *à* 212 *millim. Hauteur* : 110 *à* 114 *millim., dont* 6 *de marge.*

On connaît cinq états de ces planches :

I. Avant les numéros et avant l'adresse de *Van Merlen* sur le premier morceau. En cet état, ce même morceau porte *AB. Flamen delin. et excud.* Les autres portent seulement : *AB. Flamen excud.*

II. Avant les numéros, mais avec l'adresse de *Van Merlen* sur le premier morceau d'où les mots : *et excud.* ont été enlevés.

III. Chiffré de 1 à 4, à gauche, dans la marge ; c'est celui que nous allons décrire.

IV. L'adresse de *Van Merlen* a été enlevée.

V. On lit dans la marge du premier morceau : *Gallays ex.*

520. *Veuë du port a l'Anglois du costé de Charenton.*

(1) On remarque sur le devant, à droite, une femme assise au pied d'un arbre, parlant à une autre qui sort de l'eau, où l'on voit sept de ses compagnes qui se baignent. Dans la marge, au milieu, le titre ci-dessus, suivi de : *AB. Flamen delin.* et à gauche : *A Paris chez Van Merlen, rue S. Iacques a la ville d'Anuers. Auec Priuil. du Roy*, et en avant, le chiffre 1.

521. *Veuë de Conflan du costé d'Iury.*

(2) Un berger se voit au milieu de l'estampe, assis à terre, près d'un troupeau de six moutons. Dans la marge, le titre ci-dessus, suivi de *AB. Flamen excud.*, et à gauche, le chiffre 2.

522. *Veuë du Peray du costé de Corbeil.*

(3) Au milieu du devant, un homme, monté sur un mulet qu'un autre suit, se dirige vers la gauche. Dans la marge, le

titre ci-dessus, suivi de : *AB. Flamen excud.*, et à gauche, le chiffre 3.

523. *Veuë de Marcoussy du costé de Montlehery.*

(4) Le devant, à gauche, est animé de deux hommes à cheval dont l'un va au galop. Dans la marge, le titre ci-dessus, suivi de *AB. Flamen excud.* et à gauche, le chiffre 4.

524—535. VUES ET PAYSAGES DU CHATEAU DE LONGUETOISE ET DES ENVIRONS.

Suite de 12 estampes.

Largeur : 205 *à* 209 *millim. Hauteur :* 111 *à* 115 *millim., dont* 4 *à* 8 *de marge.*

524. *Titre.*

(1) Un paysage dessiné sur une draperie nouée aux deux côtés du haut et entourée d'une guirlande de fleurs et de fruits. On lit, dans un cartouche au milieu du haut : *Veuës et Païsages du Chasteau de Longuetoise et des enuirons. Dediés a M^r. de Seue Abbé de l'Isle.* Les armes de cet abbé garnissent le milieu du bas, soutenues par deux génies. On lit dans la marge : *Dessinés et graués par Albert Flamen. Auec priuil. du Roy.*

525. *Chemin d'Estampes à Longuetoise.*

(2) Ce chemin est à la gauche de l'estampe; il va en montant vers le fond. On y voit un homme et une femme qui suivent un mulet chargé, et un cavalier conduisant son cheval par la bride et qu'il châtie. Dans la marge est le titre ci-dessus, suivi de *AB. Flamen fe.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant les numéros et avant la retouche; c'est celui décrit.

II. Retouché ; il est sans numéro et porte cette adresse : *Iacques Lagniet excudit* dans la marge, à gauche.

526. *Veuë de Longuetoise du costé des Prez, et du chemin de St Hilaire.*

(3) Sur le devant, à droite, est un berger jouant du haut-bois, assis à côté de sa bergère, et, à l'opposite, un groupe de cochons. Dans la marge, le titre ci-dessus, suivi de : *AB. Flamen fe.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant les numéros; c'est celui décrit.

II. Avec l'adresse de *Van Merlen* dans la marge, à gauche.

III. Retouché. L'adresse de *Van Merlen* remplacée par celle-ci : *Iacques Lagniet excudit.* Dans la marge du haut, à droite, est le chiffre 4.

527. *Veuë du grand Canal de Longuetois.*

(4) On remarque au milieu du devant une petite barque avec cinq figures. Dans la marge, le titre ci-dessus, suivi de : *AB. Flamen fe.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant le numéro; c'est celui décrit.

II. Il porte le chiffre 2 dans la marge, à droite.

III. Retouché, principalement sur toute la partie de la droite. Le numéro 2 enlevé et remplacé par une espèce de 1.

528. *Veuë de Longuetoise du haut de la petite Garenne.*

(5) Le château occupe le milieu de l'estampe ; il est entouré de beaucoup d'arbres dont les plus considérables s'élèvent sur le devant à gauche. Dans la marge, le titre ci-dessus, suivi de : *AB. Flamen fecit.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant le numéro ; c'est celui décrit.

II. Avec le numéro 5 dans la marge, à droite.

III. On lit à gauche, dans la marge : *Gallays ex.*

529. *Veuë de Longuetoise du haut de la grande Garenne.*

(6) Sur le devant, à gauche, est assis à terre un homme qui dessine; il est accompagné de deux autres hommes por-

tant chacun un bâton sur l'épaule. Dans la marge, le titre ci-dessus, suivi de : *AB. Flamen fe.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant le numéro ; c'est celui décrit.

II. Avec le numéro 6 dans la marge, à droite.

III. Ce numéro a été remplacé par le chiffre 1.

530. *Chemin de S[t] Mars et partie de la basse cour de Longuetoyse.*

(7) Vers le devant, à droite, se font remarquer deux dames de condition assises sur une butte au bord du chemin. Dans la marge, le titre ci-dessus, suivi de : *AB. Flamen fe.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant le numéro et avant toute adresse ; c'est celui décrit.

II. Pareillement avant le numéro. On lit dans la marge, à gauche : *Lagniet excudit.*

III. Retouché par un maladroit qui a gâté la planche. Les mots : *Lagniet excudit* ont été enlevés.

531. *Veuë du chemin de Longuetoise a S[t] Mars.*

(8) On voit sur ce chemin deux cavaliers qui se dirigent à la gauche du fond. Dans la marge, le titre rapporté, suivi de : *AB. Flamen fe.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant le numéro et avant toute adresse ; c'est celui décrit.

II. Il porte l'adresse de *Lagniet*, dans la marge à gauche.

III. Retouché par un maladroit qui a gâté la planche. L'adresse de *Lagniet* a été enlevée.

532. *Chalo saint Mars veu du costé de S[t] Hilaire.*

(9) Au milieu du devant est un troupeau de vaches. A gauche est assis, sur une butte, un homme qui dessine, accompagné de deux autres hommes. Dans la marge, le titre ci-dessus, suivi de : *AB. Flamen fe.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant le numéro ; c'est celui décrit.

II. A gauche, dans la marge, est le chiffre 6.

533. *Veue de St Hilaire de dessus le chemin de Longuetoise a St Mars.*

(10) On remarque sur le devant, à gauche, une femme à cheval qu'une autre femme suit à pied. Dans la marge, le titre ci-dessus, suivi de : *AB. Flamen fe.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant le numéro ; c'est celui décrit.

II. A gauche, dans la marge, est le chiffre 5.

534. *Veuë de la grande Riuière de Longuetoise.*

(11) On voit au milieu du devant une barque avec deux hommes qui pêchent à la ligne. Dans la marge, le titre ci-dessus, suivi de : *AB. Flamen Fe.*

535. *Veuë de l'Eglise de Moulineux et Commanderie de Chalo.*

(12) Vers le devant, à droite, sont deux hommes à cheval suivis d'un chasseur et de ses deux chiens. Dans la marge, le titre ci-dessus, suivi de : *AB. Flamen fe.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant le numéro ; c'est celui décrit.

II. A droite, dans la marge, on remarque une espèce de 7.

536—541. DIFFÉRENTES VUES.

Suite de six estampes.

Largeur : 209 *à* 213 *millim. Hauteur :* 101 *à* 106 *millim., dont* 4 *à* 6 *de marge.*

On connaît deux états de ces planches :

I. Avant les numéros.

II. Chiffré de 1 à 6.

536. *Veuë de la Ville de Corbeil, du costé de la Maladerie.*

(1) On remarque, sur le devant, à droite, un bouvier chassant devant lui un troupeau de quatre vaches, après lesquelles aboie un chien. Au ciel, à gauche, sont trois anges, l'un sonnant de la trompette, et les deux autres soutenant une

draperie dépourvue d'inscription. Dans la marge, le titre ci-dessus, suivi de *AB. Flamen jn. et fe.* En avant du titre, on lit ces mots : *Cum priuil. Regis.*

537. *Veuë du Campement de l'armee de son Altesse Royale au bout du faubourg sainct Victor du costé du Marché aux Cheuaux a Paris* (1).

(2) Le devant de ce morceau est couvert de troupes et de bagages marchant sans ordre à droite. A gauche, des soldats font la cuisine en avant d'un massif d'arbres élancés. Dans la marge, le titre ci-dessus, suivi de *AB. Flamen inue. et fe.*

538. *Veuë de Soisy, et de la Maison de Monsieur le President Baillieu* (2), *le long de la riuiere de Seine.*

(3) Trois couples dansent la bourrée au milieu du devant, dont plusieurs arbres garnissent la droite. Dans la marge, le titre ci-dessus, suivi de *AB. Flamen jn. et fe.*

539. *Veuë de la Maison de Monsieur le Vasseur, et village d'Estiolle du costé de saint Germain.*

(4) A la droite du devant, une femme tenant un enfant par la main, conduit aux champs uu troupeau de quatre vaches et deux chèvres. Du côté opposé sont attachés les chevaux de deux cavaliers qu'on voit plus loin mettre l'épée à la main. Dans la marge, le titre ci-dessus. Morceau sans nom.

540. *Veuë du Chasteau du Peray, appartenant à Monsieur Tronson, du costé de Fresne proche Corbeil.*

(5) Le château occupe le côté gauche du fond. A droite est une petite église près de laquelle s'élève un grand arbre On remarque, sur le devant, à gauche, deux chèvres; deux au-

---

(1) Nous signalons ce morceau aux collecteurs de pièces historiques. Il représente un épisode du temps de *la Fronde*, dont peu d'écrivains ont parlé, et qui se reporte au mois de juillet 1652.

(2) C'est-à-dire : *Monsieur le Président de Bailleul.*

tres se voient à l'opposite. Le surplus de l'estampe est garni de figures et de plusieurs autres animaux. Dans la marge, le titre ci-dessus, suivi de *ALB. Flamen pin. et fe.*

541. *Veuë du Chasteau de Sennemon, dict petitbourg, du costé de Soisy.*

(6) Au milieu du devant s'élève un bouquet d'arbres dont les cimes touchent presque le haut de l'estampe. Entre ces arbres et la lisière d'un bois régnant à droite passent deux mulets chargés, suivis d'un troisième que monte une femme tenant son enfant dans ses bras; une vache est à côté de ce dernier mulet et un homme la suit. Dans la marge, le titre ci-dessus. Morceau sans nom.

542—560. ESTAMPES FAISANT PARTIE DE CELLES QUI DÉCORENT L'ATLAS DE L'OUVRAGE DU P. LUBIN, INTITULÉ *Orbis Augustinianvs*, etc., in-4 oblong. PARIS, *Pierre Baudouyn*, 1659.

Cet atlas comprend, outre les dix-neuf pièces ci-après, un feuillet d'explications, soixante cartes géographiques ou topographiques et cinq autres paysages. Parmi ceux-ci, *Israël Silvestre* et le *P. Lubin* en ont gravé chacun un; les autres sont dus à des anonymes qui ne sont pas sans mérite.

542 *Faux-Titre.*

(1) ORBIS AVGVSTINIANVS *siue* CONVENTVM ORDINIS EREMITARVM SANCTI AVGVSTINI *Chorographica et Topographica descriptio.* AVTHORE R. ADM. P. AVGVSTINO LVBIN, *totius eiusdem Ordinis Chorographo ac Christianissimi Galliarum Regis Geographo ordinario. PARISIIS Apud PETRVM BAVDOVYN, prope Magnum Conuentum S^ti Augustini, sub insigne Diui Augustini* 1659. *Cum priuil. Regis.* Ce titre se lit dans une couronne de laurier ayant un cœur enflammé et transpercé au haut et un livre ouvert au bas, où, de chaque côté, on aperçoit deux ermi-

tages dans des pays montagneux. Ces petits bouts de paysages nous paraissent dus à la pointe de notre maître.

Largeur : 165 *millim.* *Hauteur* : 125 *millim.*
Dimension des morceaux suivants :
Largeur : 159 *à* 166 *millim.* *Hauteur* : 96 *à* 102 *millim.*, *dont* 12 *à* 19 *de marge.*

543. *Titre.*

(2) TOPOGRAPHIA AVGVSTIANA *siue Prospectus Conuentum Ordinis Eremitarum Sancti Augustini Authore P. Augustino Lubin. Totius ejusdem Ordinis Chorographo. Cum priuilegio Regis Christianissimi.* Ce titre se lit sur une draperie soutenue de chaque côté par deux anges au haut d'un paysage d'une grande étendue parsemé de continents, d'îles et de montagnes. Dans la marge : *Veuës et Perspectiues de plusieurs Couuents des PP. Augustins. Albertus flamen excudit cum priuilegio Regis.*

544. *Veuë du Conuent des Augustins de la ville de Chaalons sur Marne, siege Episcopal, en Champagne.*

(3) A la droite du bas, deux des Pères sont assis au pied d'un arbre. Un autre est debout à côté, se dirigeant à gauche. Au fond est le couvent. Dans la marge : *Prospectus Occidentalis*, etc. suivis du titre en français qui précède.

545. *Veuë du Conuent des Augustins de Nostre Dame de foy de la ville d'Amiens, siege Episcopal sur la Riuiere de Somme en Picardie.*

(4) Ce couvent occupe le fond, et l'église, en retour d'équerre, est à gauche, environnée de verdure. Sur le devant règne un parterre animé de sept figures. Dans la marge : *Prospectus Orientalis*, etc. suivis du titre qui précède.

546. *Veuë du Conuent des Augustins de la ville de Males-*

troit en Bretagne, sur la Riuiere d'Aoust, au Diocese de Vannes.

(5) Le couvent occupe la droite du fond. Au bas, du même côté, on remarque deux pêcheurs dont un debout tire sa ligne. A gauche est une barque montée de six figures. Dans la marge : *Prospectus Meridionalis*, etc. suivis du titre qui précède.

547. *Veuë du Conuent des Augustins de la ville de Condé en Bretaigne, sur la Riuiere d'Airdre, au Diocese de Nantes.*

(6) Quatre vaches se baignent dans la rivière, vers le milieu du devant. Une cinquième, pressée par un chien, marche vers ses camarades de la gauche du devant. Le couvent occupe le fond. Dans la marge : *Prospectus Occidentalis*, etc. suivis du titre ci-dessus.

548. *Veuë du Conuent des Augustins de la ville d'Angers siege Episcopal sur Menie Riuiere.*

(7) Les deux côtés du devant sont ornés d'arbres tronqués par les bords de la planche. Le couvent et ses dépendances garnissent le fond. Au devant, on remarque huit figures, dont deux isolées. Dans la marge : *Prospectus Occiduus*, etc. suivis du titre qui précède.

549. *Veuë du Conuent des Augustins de Giroüet, dans le Barrois, sur le Ruisseau dict de Giroüet, au Diocese de Verdun.*

(8) Le couvent, entouré d'ombrages, occupe le milieu du fond ; un moine s'y rend de la gauche du bas en passant le ruisseau sur une planche : deux autres *frères* marchent à la droite du bas. Dans la marge : *Prospectus Meridionalis*, etc. suivis du titre qui précède.

550. *Veuë du Conuent des Augustins de la ville de Verdun siege Episcopal, sur la Riuiere de Meuse, en Lorraine.*

(9) Le devant de ce morceau présente la cour de ce couvent bornée au fond par les bâtiments et l'Eglise. Deux cavaliers y pénètrent au bas de la gauche, précédés d'un chien courant après un cheval de somme. Dans la marge : *Prospectus Orientalis*, etc., suivis du titre qui précède.

551. *Veuë du Conuent des Augustins de la ville de Poictiers Siege Episcopal, et Capitalle du Poitou, sur Le Clain Riuiere.*

(10) L'église est à la droite du fond et les bâtiments du couvent y font suite à gauche La droite du devant est garnie de quelques arbres en avant desquels deux moines se promènent ; deux autres sont assis sur l'herbe, à la gauche du devant. Dans la marge : *Prospectus occidentalis*, etc., suivis du titre en français qui précède.

552. *Veuë du Conuent des Augustins de la ville de Lamballe Capitale du Ponthieure en Bretagne, au Diocese de S[t] Brieu.*

(11) L'abbaye et la ville occupent le fond. Deux hommes piochent la terre aux deux côtés du bas. Dans la marge : *Prospectus Meridionalis*, etc., suivis du titre qui précède.

553. *Veuë du Conuent des Augustins de nostre Dame des Gardes en Anjou Au Diocese de la Rochelle.*

(12) L'église occupe la gauche du fond. A la droite du bas on remarque des tentes garnies de beaucoup de figures. Dans la marge : *Prospectus Occidentalis*, etc., suivis du titre qui précède.

554. *Veuë du Conuent des Augustins de la ville de Montreüil-*

Bellay en Anjou, sur la Riuiere d'Inoret au Diocese de Poictiers.

(13) Le devant de ce morceau présente un parterre dans lequel, à la gauche du devant, deux des *frères* sont en prière. Un autre se promène à droite. Le couvent occupe le fond. Dans la marge : *Prospectus Orientalis*, etc., suivis du titre qui précède.

555. *Veuë du Conuent des Augustins de la ville du Blanc en Berry, sur la Creuse Riuiere, au Diocese de Bourges.*

(14) Le devant de ce morceau offre le parterre de ce couvent, vu au fond. Garni d'arbres de chaque côté, il est animé de plusieurs figures dont quatre sont groupées autour d'un cadran solaire. Dans la marge : *Prospectus Septentrionalis*, etc., suivis du titre qui précède.

556. *Veuë du Conuent des Augustins de la ville de Vitray en Bretaigne, au Diocese de Rennes.*

(15) Ce couvent occupe la gauche ; il est dominé par une montagne. On remarque au devant plusieurs figures, et parmi elles deux cavaliers marchent de compagnie vers le milieu. Dans la marge : *Prospectus Orientalis*, etc., suivis du titre qui précède. *Morceau douteux.*

557. *Veuë du Conuent des Augustins de la ville de Chastillon sur Indre Riuiere, en Touraine, au Diocese de Bourges.*

(16) Le couvent et ses dépendances se voient au milieu du fond ; deux *frères* s'y rendent de la droite du bas. Dans la marge : *Prospectus Orientalis*, etc., suivis du titre ci-dessus. *Idem.*

558. *Veuë du Conuent des Augustins de la ville de Channittre en la Franche Comté sur la Riuiere de Saulon, au Diocese de Langres.*

(17) Les bâtiments occupent le fond. A la gauche du devant

deux religieux soignent leur vigne. Des hommes livrés à divers travaux, et des animaux, occupent le surplus du devant. Dans la marge : *Prospectus Orientalis*, etc., suivis du titre qui précède.

559. *Veuë du Conuent des Augustins de la ville de Moulins, Capitale du Bourbonnois sur la Riuiere d'Allier au Diocese d'Autun.*

(18) L'église et les bâtiments se voient au fond. A la gauche du devant, un religieux est prosterné. Un autre est agenouillé en face d'un troisième qui semble lui faire des remontrances. Dans la marge : *Prospectus occidentalis*, etc., suivis du titre qui précède.

560. *Veuë du Conuent des Augustins de la ville de Cosne au Niuernois, et diocese d'Auxerre sur les Riuieres de Loire et Nozain.*

(19) Au pied d'un grand arbre qui s'élève à la droite du devant, on remarque deux religieux s'entretenant. Le fond de la gauche présente l'abbaye baignée par une rivière coulant sous un pont de pierre qui lie l'édifice avec un fort en ruine à la droite du fond. Dans la marge : *Prospectus Occidentalis,* etc., suivis du titre qui précède.

561—566. PAYSAGES ISOLÉS.

561. *L'homme suivi de son chien.*

Vue d'un village richement orné d'arbres. Au devant, un homme, portant un long bâton sur l'épaule, marche vers la gauche; il est suivi d'un chien qu'il conduit en laisse. A droite est un troupeau de vaches. Au bas, au milieu : *AB. Flamen. fe.*

Largeur : 214 *millimètres*. *Hauteur* : 115 *millimètres*, *dont* 2 *de marge*.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant le numéro.

II. Dans l'angle du bas de la droite on voit le chiffre 3 couvert de travaux.

562. *Le Chemin à la lisière d'un bois.*

Au devant de la droite, un troupeau de vaches se voit dans un chemin qui se tire vers le milieu du fond en longeant un bois qui occupe le côté droit de l'estampe. Au milieu de la planche, un homme marche près d'un cheval de somme. A la gauche du bas, on lit : *AB. Flamen. fe.*

Largeur : 212 *millim. Hauteur :* 117 *millim., dont* 2 *de marge.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Il ne porte pas de numéro.

II. Il est chiffré 4 dans la marge, à droite.

III. Avec *Gallays ex.* en avant du numéro.

563. *Veuë du Chasteau de Marcoussy, appartenant a Monsieur d'Entragues Chantemesle* (1).

Ce château, dont les fossés sont pleins d'eau, est vu de très-près. On remarque, sur le premier plan à gauche, dans un parterre, un homme se penchant sur un chien pour le rattacher. Dans la marge, armoriée au centre, le titre ci-dessus, et au bas, à droite : *AB. Flamen fe. cum priuil. R.*

Largeur : 217 *millim. Hauteur :* 120 *millim., dont* 8 *de marge.*

564. *Le Chasteau du Peray près Corbeil a Monsieur Tronson, veu du costé de Fresne.*

On remarque, au milieu de l'estampe, une chasse au sanglier. L'animal vient de recevoir le coup de fusil de l'un des chasseurs qui le poursuivent et qui sont à gauche, au devant du château. Dans la marge, le titre ci-dessus, et plus bas, à droite : *AB. Flamen.*

Largeur : 247 *millim. Hauteur :* 155 *millim., dont* 8 *de marge.*

---

(1) Voici encore un morceau digne de la convoitise des collecteurs d'estampes historiques ; ce fut dans ce château que le grand Condé et les autres princes furent détenus du temps de la fronde. Il est de

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui dont nous venons de constater les dimensions.

II. Réduit du haut. La planche ne porte plus que 116 millimètres de hauteur.

565. *Titre d'un livre d'estampes.*

Paysage montueux où l'on voit, à gauche, dans le lointain, deux figures à cheval. Ce paysage est représenté sur un drap attaché aux troncs de deux rosiers qui s'élèvent de chaque côté de l'estampe. Au milieu du bas est l'écusson des armes de M. *Tronson.* A droite, dans la marge, le chiffre 1.

Largeur : 197 *millim. Hauteur :* 92 *millim., dont* 8 *de marge.*

On connaît cinq états de cette planche :

I. Il n'y a rien d'écrit sur le drap ni dans la marge, sauf le chiffre 1. C'est celui décrit.

II. On lit, dans la marge, à gauche : *AB Flamen inuent et fecit ;* au milieu : *A Paris chez van Merlen, rue S Iacques a la ville d' Anuers* et à droite : *Auec priuil. du Roy* et le chiffre 1.

III. Avec l'adresse de *P. Mariette* en remplacement de celle de *van Merlen.*

IV. On lit sur le drap : LIVRE DE PAŸSAGES A DESSINER DE J. CALLOT. La marge ne contient plus que ces mots : *A Paris chez P. Gallays, rue S Iacques Auec Priuil. du Roy* et le chiffre 1.

V. Le nom de *Gallays* mal enlevé.

566. *Vue de la ville de La Rochelle.*

Le devant de ce morceau est baigné par la mer, sur laquelle, au milieu, on aperçoit deux vaisseaux qui se canonnent environnés de galères. La ville occupe le fond. Des tourbillons de fumée s'élèvent de la tour du Phare, vue à gauche. Les monuments sont marqués de chiffres qui renvoient aux légendes contenues dans la marge de chaque côté d'une ample notice sur la ville. Dans cette marge, on lit finalement : *A*

---

l'époque, et, comme c'est un morceau isolé, il est probable qu'il fut gravé pour réchauffer le zèle des partisans des princes.

Paris chez Pierre Mariette rue St Iacques a l'Esperance. Morceau sans nom.

Largeur : 425 *millim. Hauteur :* 315 *millim., dont* 48 *de marge.*

CARTOUCHES ET ARMOIRIES.

567—578. LIVRE DE PLUSIEURS CARTOUCHES.

Suite de 12 estampes avec bordures à filets (1).

Largeur : 120 *millim. Haûteur :* 100 *millim. y compris la bordure, mais non les marges.*

On connaît deux états de ces planches :

I. Avant les numéros.

II. Il est chiffré dans la marge.

567. *Titre.*

(1) Cartouche formé de deux sirènes finissant en rinceaux. De leurs ailes élevées partent d'autres rinceaux qui se rejoignent au haut. On lit dans le champ : *LIVRE DE PLVSIEVRS CARTOVCHES Inuentez et dessignez par AB. Flamen A Paris chez van Merlen, rue S. Iacques a la ville d'Anuers Auec priuil. du Roy* 1664.

568.

(2) Cartouche formé de rinceaux animés, au haut, de deux singes et, au bas, de deux lapins.

569.

(3) Deux Amours ailés tenant des palmes et finissant en rinceaux par en bas. Au haut est une guirlande de fruits avec draperie tombant de chaque côté.

---

(1) *Bartsch* annonce que cette suite est de sept estampes ; nous en décrivons neuf, et sommes fondé à dire qu'elle est au moins de douze, puisque nous en avons vu une portant le chiffre 12, que nous n'avons pu décrire à cause de son défaut d'intégrité.

570.

(4) Enfant debout de chaque côté au devant de deux grands rinceaux finissant au haut par une tulipe.

571.

(5) Deux dragons chimériques assis de chaque côté d'un rinceau formant presque un ovale au centre.

572.

(6) Deux cornes d'abondance, appendues de chaque côté, semblent verser leur contenu sur un double rinceau garnissant le bas.

573.

(7) Deux Amours soutiennent de chaque côté deux cornes d'abondance unies au bas et d'où s'échappent au haut des rinceaux, sur lesquels sont perchés deux oiseaux tenant des fruits dans leur bec.

574.

(8) Cartouche avec mascaron au haut, garni de renoncules, de roses au haut et des côtés, et de tulipes en fleurs et en boutons au bas.

575.

( ) Cartouche avec mascaron au bas, garni au haut de deux tulipes et aux côtés et au bas d'anémones en fleurs.

576.

( ) . . . .

577.

( ) . . . .

578.

( ) . . . .

379. *Armoiries de M. Tronson.*

Cartouche formé de palmes et de branches de coudrier nouées au bas. Les chefs de deux lions se regardent au haut, ayant entre eux les trois tronçons de coudrier chargés de trochets de noisettes. Le champ est blanc ainsi que le fond. Au bas, à gauche : *AB. flamen. fe.*

Largeur : 95 *millim. Hauteur* : 70 *millim.*

380. *Armoiries de Mme la Duchesse d'Aiguillon.*

Elles sont soutenues par quatre génies ailés qui semblent les présenter à trois figures allégoriques assises à gauche et parmi lesquelles on distingue celles de la religion et de la sagesse. Au bas, de ce côté : *AB. Flamen fe.*

Largeur : 430 ? *millim. Hauteur* : 330 *millim.*

PIÈCES DE TOPOGRAPHIE.

381. *Plan de Paris, rive gauche de la Seine.*

On remarque sur cette estampe, savoir : à la gauche du bas, un cartouche dont le champ est blanc et au-dessous duquel on lit : *AB. Flamen fe*, et, à droite, deux autres cartouches superposés dont le supérieur est blanc ; l'inférieur contient les rues qui ont double nom. Celui-ci est surmonté de deux génies tenant une triple branche de coudrier avec ses fruits, prise des armes de M. *Tronson.*

Largeur : 495 *millim. Hauteur* : 878 *millim.*

382.

PLAN DE LA VILLE DE PARIS *ET DES CANAVX PROPOSEZ CONTRE LES INONDATIONS* AVEC LA CARTE DV COVRS DE *LA RIVIERE ET ENVIRONS D'ICELLE PAR P. PETIT.* Ce titre est renfermé dans un cartouche formé de deux têtes de sirènes ailées avec roseaux et serpents étant au haut de la gauche de ce plan. Vers le milieu du bas est une carte des environs de

Paris, dans un autre cartouche surmonté d'un mascaron, d'où partent, de chaque côté, des palmes avec banderoles et entouré d'une draperie. On lit au bas, à gauche : *AB. Flamen sculpsit. cum priuil. Regis.*

Largeur : 630 *millim. Hauteur* : 440 *millim.*

583.

PLAN DV CANAL pour l'escoulement des eaus suiuant la resolution prise en assemblée generalle ou estoient Mess[rs] *les Deputés des Cours souueraines le* 28[e] *Septembre* 1651. *Et homologuée par Arets du Conseil, Parlement, Chambre des Contes, et Cour des Aides.* Ce titre se lit dans un cartouche à la droite du haut de ce morceau. A l'opposite est un autre cartouche contenant l'échelle de ce plan. Au centre, sur une banderole, est écrit : PARIS. Au milieu du bas, trois anges soutiennent une draperie contenant la légende. Dans la marge, à droite : *AB. Flamen fe*, et à gauche : *A Paris par Jaque lagniet aux for leueque.*

Largeur : 513 *millim. Hauteur* : 372 *millim., dont* 6 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant le nom de *Lagniet* et les mots qui l'accompagnent.

II. C'est celui décrit.

584.

LE VERITABLE PLAN *du fort de l'Isle de Chaliot dit de La Paix, Construit et conduit par les soings de Monsieur Ouff dermour, Lieutenant de la Compagnie Generalle du Regiment des Gardes suisses de sa Majesté tres-Chrestienne Louis XIIII. Roy de France et de Nauarre.* 1659. Ce titre est contenu dans une couronne de laurier, au milieu du haut de ce plan. Au bas coule la rivière de Seine chargée de bateaux. Dans une banderole, à la gauche du bas : *Par permission du Roy donnée a Mond. s*[r] *Ouff dermour.*

Largeur : 504 *millim. Hauteur* : 343 *millim.*

LOUIS MEUNIER.

A part quelques catalogues de ventes, où son nom se trouve seulement cité, nous n'avons rencontré nulle part aucune espèce de renseignement sur cet artiste, qui ne fut pas sans mérite.

Le peu que nous allons en dire nous est fourni par ses estampes. Ses noms sont ceux que nous lui donnons; c'est ainsi qu'il les a écrits lui-même, la plupart du temps en petites capitales romaines et deux fois en écriture cursive. A la vérité, sur quelques pièces, des graveurs en lettres l'ont appelé *Musnier*, *Meusnier* et *Le Meunier*, mais c'est évidemment par erreur.

La France fut sa patrie, comme semblent le prouver et son nom et les inscriptions marginales, en notre langue, de ses estampes, sur lesquelles nous trouvons les dates de 1665 et 1668 qui paraissent établir qu'il naquit vers 1630 ; mais l'époque de sa mort est ignorée.

Il vit Paris, la Picardie, la principauté de Liége, l'Anjou, la Provence ; il voyagea à Rome et séjourna en Espagne et en Portugal, comme le prouvent les différentes vues qu'il a gravées ; l'une d'elles, représentant la vue générale de l'Escurial, paraît avoir été exécutée à *Cugnac*, où nous croyons re-

connaître une localité de l'Auvergne ou de la Gascogne, et qui fut peut-être sa patrie.

On lui doit les quatre-vingt-six estampes que nous allons décrire, exécutées à l'eau-forte et terminées à à la pointe sèche et au burin, d'un travail empâté qui témoigne que l'artiste avait le sentiment de la couleur. Si son faire rappelle à certains égards les *Perelle* et *Israël Silvestre*, il faut convenir, en ce qui concerne les 55 premiers morceaux, qu'il a une bien plus grande analogie avec celui de *Thierri Stoop*, dans les paysages que cet habile maître fit en Portugal lors du mariage de l'infante Catherine avec Charles II, roi d'Angleterre, et que nous décrirons en note dans le cours de notre catalogue.

Il entendait bien la perspective linéaire et aérienne, et rendait parfaitement l'architecture et les figurines; mais il ne fut pas heureux dans les arbres ni dans les figures qui sortaient de la proportion microscopique.

Toutes ses estampes ont eu du succès dans leur temps et sont fort recherchées du nôtre. La série n° 1-55, extrêmement curieuse, a éprouvé des retouches fréquentes que nous ne signalerons qu'autant que les simples indications du changement de leurs inscriptions ne nous paraîtront pas un indice suffisant. Si nous n'avions pas suivi cette méthode, nos remarques, déjà fort longues, auraient eu une ampleur démesurée.

OEUVRE

DE

LOUIS MEUNIER.

VUES D'ESPAGNE.

Collection de 55 estampes divisée principalement en 4 suites.

1re suite.

PALAIS ET JARDINS DE PLAISANCE DES ROIS.

1. *Titre.*

(1) Cartouche d'ornements en rinceaux, entremêlés de guirlandes de fleurs où se jouent des amours. Quatre anges en l'air, au milieu du haut, soutiennent un écu mi-parti de France et d'Anne d'Autriche, couronné de France. On lit dans le champ, à gauche : *diuersas Uistas differentes Ueues des palais et Jardins de plaisance des Rois despagne dedie a La Reine par Louis meunier* et à droite : *differentes Ueues diuersas Uistas de Las casas y Jardines de plazer del Rei despana dedicado a La Reina por Louis meunier.*

Largeur : 241 *millim. Hauteur :* 131 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. C'est celui décrit.

III. On lit au milieu du bas des inscriptions rapportées :

Se vend chez N. Bonnart, ruë S^t. Iacques a l'Aigle auec priuil.

2. *Entrée du Palais du roi à Madrid.*

(2) Six anges en l'air tiennent une banderole où est écrit : *intrada del pallatio de Madrid.* On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LENTRE DV PALAIS DE MADRID VILLE CHOISI POVR LA DEMEVRE DES ROIS DESPAGNE POVR LA BONTE DE SON AIRE ET DE SA SITVATION AV MILIEV DES ESPAGNE et à droite : VISTA DE LA ENTRADA DEL PALLATIO DEL REI DESPANA EN LA CIVTADE DE MADRID.

Largeur : 243 *millim. Hauteur :* 130 *millim.*, *dont* 7 *de marge.*

On connaît cinq états de cette planche :

I. Les inscriptions, finement tracées à l'eau-forte, sont en majuscules romaines.

II. Ces inscriptions ont été reprises sans soin, en changeant les D et les G de forme.

III. L'inscription de gauche conservée; celle de droite remplacée par celle-ci, en italique : *Vista de la entrada del Palacio del Rey de Espana en su Corte de Madrid.*

IV. L'inscription de droite conservée, celle de gauche remplacée par celle-ci, en italique : *Entrée du Palais de Madrid demeure ordinaire des Roys d'Espagne Ville Située au milieu de l'Espagne.*

V. Les inscriptions de la marge sont restées comme dans le IVe état; mais celle de la banderole a été remplacée par : PALAIS DE MADRID.

3. *Palais de Madrid du côté du Parc.*

(3) Quatre anges en l'air, au milieu du haut, tiennent une banderole où est écrit : *el pallatio de*

madrid. On remarque sur le second plan, au milieu du bas, un carrosse attelé de quatre chevaux, dirigé à droite, précédé et suivi de coureurs et de cavaliers. On lit dans la marge, à gauche : VEVE DV PALAIS DV ROI DESPAGNE DV COSTE DE LA CANPAGNE et à droite : VISTA DEL PALATIO DEL REI DESPANA EN MADRID DE LA PARTE DE LOS CANPOS.

Largeur : 243 *millim. Hauteur :* 131 *millim.*, *dont* 5 *de marge.*

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions de la marge ont été remplacées par celles-ci. On lit à gauche : PALAIS ROIAL *de* MA*d*RI*d* *d*V COSTE *d*V PAR*q*VE et à droite : *el* PALLATIO *de* MA*d*RI*d* *de* LA *par*TE *de* LOS *canpos*.

III. L'inscription de gauche conservée ; celle de droite remplacée par : *El Palacio de Madrid por la parte que mira à la Casa del Campo.*

IV. L'inscription de droite conservée ; celle de gauche remplacée par : *Palais de Madrid du costé de la Campagne.*

V. Cette dernière inscription remplacée par : *Veüe du costé du Parc.* L'inscription de la banderole, restée la même dans les quatre premiers états, est dans celui-ci : PALAIS DE MADRID.

4. *Vue de la Cour du même Palais.*

(4) Deux anges en l'air, au milieu du haut, soutiennent une couronne dans laquelle on lit : PALAIS DE MADRID. Dans une double tablette au bas, est écrit, à gauche : VEVE DV DEDANS DV PALAIS DV ROI DESPAGNE A

MADRID et à droite : VISTA DEL PATIO DEL PALATIO DEL REI DESPAÑA EN MADRID.

Largeur : 235 *millim. Hauteur :* 133 *millim.*

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions de la double tablette, fortement reprises, en changeant quelques lettres de forme; celle de droite se borne à ces mots : VISTA *d*EL PATIO *d*EL PALLATIO *de* MA-*d*RI*d*.

III. L'inscription de gauche maintenue; celle de droite remplacée par : *Vista del primer patio del Palacio de Madrid.*

IV. L'inscription de droite maintenue; celle de gauche remplacée par : *Veue de la Court du Palais de Madrid.*

V. Cette dernière inscription remplacée par : *Veuë du dedans de la Cour.*

5. *La grande Place de Madrid.*

(5) On lit, dans une banderole voltigeant au milieu, vers le haut, *placa major de Madrid* et à la gauche du bas : *L. meunier* suivis de quelques autres mots rendus illisibles par des ombres. Dans la marge est écrit, à gauche : LA GRANDE PLACE DE MADRID OV SE CELEBRE LA FESTE DES TAVREAVX et à droite : PLACA MAIOR EN MADRID. L. MEVNIER DEL AD VIVVM ET SCVLPSIT.

Largeur : 244 *millim. Hauteur :* 128 *millim.*, *dont* 13 *de marge.*

On connaît six états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions sont, à gauche : *La* GRANDE PLACE *de* MA*drid* et à droite : PLACA MAIOR E*n* MA*drid.*

III. L'inscription de droite corrigée ainsi : PLAZA MA*y*OR DE MA*drid.*

IV. Les inscriptions ont été remplacées par celles-ci. A gauche : *La grande Place du Marché de Madrid* et à droite : *Plaza major de Madrid*.

V. Au-dessous de l'inscription de gauche on lit : *designé sur les lieux et graué par L. Meunier avec pri. du Roy*.

VI. La banderole a été enlevée aussi bien que les mots : *designé*, etc. En cet état, il n'y a plus de traces du trait carré du bas de la marge.

6. *La Prison royale de Madrid.*

(6) On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LA GRANDE PRISON DE MAERID APPELE LA PRISON ROIALE, à droite : VISTA DE LA CARSEL REXAL —·— EN MADRID. et plus bas, au milieu : DESIGNE AV NATVREL ET GRAVE PAR LOVIS MEVNIER.

Largeur : 241 millim. Hauteur : 131 millim., dont 7 de marge.

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions de gauche et du bas conservées aussi bien que les quatre premiers mots de l'inscription de droite. En remplacement des mots enlevés de cette dernière inscription on lit : *de Corte de Madrid*.

III. L'inscription du milieu du bas enlevée et les autres aussi. En remplacement de celles-ci on lit, à gauche : *La Prison Royal de Madrid* et à droite : *Vista de la Carzel de Corte de Madrid*.

IV. Au-dessous de l'inscription de droite est écrit : *designé sur les lieux et graué par L. Meunier auec priuil. du Roy*.

V. On lit pour toute inscription : VISTA DE LA CARZEL DE CORTE DE MADRID.

7. *La Fontaine du soleil à Madrid.*

(7) On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LA PLACE ET DE LA FONTAINE DV SOLEIL A MADRID, à droite : VISTA DE LA PLACA I DE LA FOVENTE DEL SOL A MADRID et plus bas, au milieu : DESIGNE AV NATVREL ET GRAVE PAR LOVIS MEVNIER

Largeur : 241 millim. Hauteur : 130 millim., dont 9 de marge.

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions de gauche et du bas conservées aussi bien que les trois premiers mots de celle de droite. En remplacement des mots enlevés de cette dernière inscription on lit : *Fuente i de la puerta del sol y su plaza.*

III. L'inscription du bas enlevée; les autres ont été remplacées par celles-ci, à gauche : *Place et Fontaine du Sol a Madrid* et à droite : *Vista de la Fuente i de la puerte del Sol y su plaza.*

IV. Au-dessous de l'inscription de droite on lit : *designé sur les lieux et graué par L. Meunier auec pri. du Roy.*

V. On lit pour toute inscription : VISTA DE LA FUENTE Y DE LA PUERTA DEL SOL Y SU PLAZA.

8. *La Fontaine de Saint-Dominique à Madrid.*

(8) On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LA FONTAINE ET DE LA PLACE DE SAINT DOMIÑQVE DANS MADRID DESIGNE AV NATVREL ET GRAVE PAR LOVIS MEVNIER et à droite : VISTA DE LA FOVENTE I DE LA PLACA DE SAINCT

DOMINQVE EN MADRID DELINEAVIT AD VIVVM ET SCVLPSIT L MEVNIER.

Largeur : 245 *millim. Hauteur :* 132 *millim., dont* 15 *de marge.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions fortement reprises en changeant la forme de quelques lettres.

III. L'inscription de gauche conservée ; celle de droite remplacée par : *Vista de la plazuela de Sancto Domingo y de la fuente en Madrid.*

IV. L'inscription de droite conservée ; celle de gauche remplacée par : *Place de Saint Dominique a Madrid.*

9. *La Fontaine de la Sivade à Madrid.*

(9) On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LA FONTAINE ET DE LA PLACE DE LA SIVADE OV SE VENT LAVOINE A MADRID et à droite : VISTA DE LA FOVENTE I DE LA PLACA DE LA SIVADE EN MADRID.

Largeur : 237 *millim. Hauteur :* 138 *millim., dont* 12 *de marge.*

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions fortement reprises en changeant la forme de quelques lettres, et celle de gauche restreinte à ce qui suit : VEVE *de* LA *ƒ*ONTAIN*e* ET *d*E LA PLAC*e* *de* L*a* SIVAD*e* *a* M*ad*R*id.*

III. Cette dernière inscription maintenue ; celle de droite corrigée ainsi : VISTA *d*E LA *ƒ*VENTE I *d*E LA *p*LAZV*e*L*a*, après quoi est écrit : *de la Zeuada en Madrid.*

IV. Les inscriptions remplacées par celles-ci. On lit, à

gauche : *Fontaine et place de la Zeuade a Madrid* et à droite : *Fuente y Plazuela de la Zeuada en Madrid.*

V. On lit pour toute inscription : *Vista de la fuente y plazuela de la cauada en Madrid.*

10. *La Maison royale de Zarzuela, près Madrid.*

(10) Deux anges en l'air soutiennent, au milieu du haut, l'écusson d'Espagne couronné. On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LA MAISON ROIALE DE LA SARSOVELLE PALAIS DE PLAISANCE DES ROIS DESPAGNE A VNE LIEVX ET DEMI DE MADRID BATI PAR PHILIPPE IIII ROI DES ESPAGNE et à droite : VISTA DE LA SARSOVELLE CASA DE PLAZER DES ROIS DESPANA DELINEAVIT AD VIVVM ET SCVLPSIT L MEVNIER. Morceau où l'eau-forte a mal opéré.

Largeur : 234 *millim. Hauteur :* 129 *millim., dont* 12 *de marge.*

On connaît six états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. On lit sur les inscriptions, presque disparues, que nous venons de rapporter, savoir, à gauche : *Ueue de la maison Roial de La Sarsouelle a une Lieux eT demi de madRid* et à droite : *Casa Real de La SaRsouelle*

III. Le mot *SaRsouelle* de l'inscription de droite a été corrigé ainsi : *ZaRzuelalle.*

IV. Ce dernier mot réduit à *ZaRzuela.*

V. Les inscriptions remplacées par celles-ci. On lit à gauche : *Maison Royale de la Zarzuela a une lieue e demy de Madrid. designé sur les lieux et graué par Meunier* et à droite : *Casa Real de la Zarzuela auec priuilege du Roy.*

VI. On lit pour toute inscription : *Casa Real de la Zarzuela.*

11. *La Maison royale del Pardo, près de Madrid.*

(11) Trois anges en l'air, au milieu, soutiennent un cartouche contenant ces mots en écriture cursive : *Casa Real del parde.* On lit dans la marge, à gauche : VEVE DV PALAIS DV PARDE MAISON DE PLAISANCE DES ROIS DESPAGNE BATI PAR LEMPEREVR CHALLEQVINT A DEVX LIEVX DE MADRID et à droite : VISTA DE LA CASA REAL DEL PARDE CASA DE PLAZER DEL REY DESPANA A DEVX LEVXAS DE MADRID.

Largeur : 232 millim. Hauteur : 126 millim., dont 11 de marge.

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions de la marge fortement reprises, en changeant la forme de quelques lettres.

III. L'inscription de gauche maintenue ; celle de droite remplacée par : *Vista de la Casa Real del pardo que esta a dos leguas de Madrid.*

IV. Cette dernière inscription maintenue, et celle de gauche remplacée par : *Maison Royale du Parde a deux Lieues de Madrid.*

V. Les inscriptions de la marge enlevées. Celle du cartouche remplacée par celle-ci en italique ordinaire : *Casa real del Pardo.*

12. *Le Palais d'Aranjuez.*

(12) On lit dans la marge, à gauche : VEVE DV PALAIS DARAN MAISON DE PLAISANCE DES ROIS DESPAGNE A SEPT LIEVX DE MADRID TRES ESTIME POVR LA VERDVRE DE SES ARBRES LA BAVTE DE SES IARDINS ET LA GRANDE ABONDANCE DE

SES EAVX et à droite : VISTA DEL PALLATIO DARAN CASA DE PLAZER DEL REI DESPANA A SIETE LEVCAS DE MADRID.

Largeur : 243 millim. Hauteur : 132 millim., dont 23 de marge.

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions reprises en finissant les mots DARAN par *gois* et en changeant la forme de beaucoup de lettres ; le mot IARDINS, dans l'inscription de gauche, a été repris en italique : *iardins*.

III. L'inscription de gauche maintenue ; celle de droite remplacée par : *El Palacio de Aranjues Casa de plazer del Rey de Espana a Siete leguas de Madrid.*

IV. Cette dernière inscription conservée ; celle de gauche remplacée par : *Palais d'aranjues à sept Lieues de Madrid.*

V. On lit pour toute inscription : *El Palacio de Araniuez.*

13. *La grande Fontaine d'Aranjuez.*

(13) Dans une banderole, au milieu du haut, est écrit : LA GRANDA FOVENTE DARA On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LA GRANDE FONTAINE DARAN VO ILIA PLVS DE DEVX MILLE IAIT DEAV et à droite : VISTA DE LA GRANDA FOVENTE EN ARAN

Largeur : 246 millim. Hauteur : 133 millim., dont 9 de marge.

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions, sous lesquelles on aperçoit des traces de celles du 1er état, sont, à gauche : *La grande fontaine d'arangoise* et à droite : *La granda fouente en arangoise.*

III. L'inscription de gauche maintenue; celle de droite remplacée par : *Vista de la granda fuente del Sitio de Aranjuez.*

IV. Cette dernière inscription maintenue ; celle de gauche remplacée par : *La Grande Fontaine daranjuez.*

V. Les mots de la banderole enlevés. On lit pour toute inscription dans la marge : *Vista de la gran Fuente de Araniuez.*

14. *La Fontaine des Dauphins, à Aranjuez.*

(14) On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LA FONTAINE DES DAVPHINS A ARAN et à droite : VISTA DE LA FOVENTE DE LOS

Largeur : 243 *millim. Hauteur :* 131 *millim., dont* 14 *de marge.*

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; les inscriptions, finement tracées en petites capitales, n'ont pas été achevées.

II. On lit au-dessous des traces des inscriptions rapportées, savoir, à gauche : *Ueue de* LA *fontaine des da*VPH*ins a arangoise* et à droite : *La fouente de* LOS *de*LPHI*nos en arangoise.*

III. L'inscription de gauche maintenue ; celle de droite remplacée par : *La fuente de los Delphines en aranjuez.*

IV. Cette dernière inscription maintenue ; celle de gauche remplacée par : *La fontaine des Dauphins a Aranjues.*

V. On lit pour toute inscription : *La Fuente de los Delphines en Aranjuez.*

15. *La Fontaine des Tritons, à Aranjuez.*

(15) On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LA

FONTAINE DES TRITONS A ARANGOISE, à droite : VISTA DE LA FOVENTE DE LOS TRITONS A AR^A^NGOISE et plus bas, au milieu, les têtes de lettres de ces mots : L. MEVNIER DELINEAVIT AD VIVVM ET SCVLPSIT CVM PRIVILEGIO REGIS.

Largeur : 269 *millim. Hauteur :* 148 *millim.*, *dont* 6 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Au lieu de LOS TRITONS A ARANGOISE dans l'inscription de droite, on lit : LOS TRITONES EN ARA*njuez*.

16. *Les Fontaines de Don Juan d'Autriche et de l'Épine, à Aranjuez ; sur la même planche.*

(16) On lit sur une banderole, au milieu du haut de la première, qui occupe la gauche de la planche : LA FOVENTA DE DOM IOVAN DAVTRICHE et dans une double tablette, au bas, savoir, à gauche : VEVE DE LA FONTAINE DE DON IOVAN DAVTRICHE A ARAN et à droite : VISTA DE LA FOVENTE DE DOM IOVAN DAVTRICHE EN ARAN . On lit sur une banderole, au milieu du haut de la seconde, qui occupe la droite de la planche : VISTA DE LA FOVENTE DE LEPINE et dans une double tablette au bas, savoir, à gauche : VEVE DE LA FONTAINE DE LEPINE A ARAN et à droite : VISTA DE LA FOVENTE DE LEPINE A ARAN

Dimensions de la planche : *Largeur :* 244 *millim. Hauteur :* 129 *millim.* ;

Et de chacune des vues : *Hauteur :* 129 *millim. Largeur :* 119 *millim.*

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions à travers lesquelles on aperçoit des traces de celles rapportées sont, sur la première vue, à gauche : *La fontaine de dom* JOVAN *d*ATRICH et à droite : *La fovente de dom* JOVAN *d*AVTRICHE et sur la seconde, à gauche : *La fontaine de* LEPINE *en* ARA*ngois* et à droite : *La fovente de Lepine en arangois.*

III. Les inscriptions de gauche de chacune des vues ont été maintenues. Il en est de même des trois premières lettres de l'inscription de droite de la seconde vue, après lesquelles on a gravé : *uente de la Espinq.* En remplacement de celle de droite de la première vue, on lit : *La Fuente de Dom Iuan de Austria.*

IV. Les inscriptions de droite de chacune des vues ont été maintenues. En remplacement de celle de gauche de la première, on lit : *Fontaine de Dom Iuan de Austria* et en remplacement de celle de gauche de la seconde, on lit : *Fontaine de lespine dans Aranjues.*

V. Les inscriptions des banderoles ont été enlevées ; et, en remplacement des doubles tablettes du bas, il a été établi une espèce de marge. Dans celle du premier morceau on lit : *La Fuente de Dom Iuan de Austria* et dans celle du second : *La Fuente de la Espina.*

17. *Les Fontaines de Neptune et de Bacchus, à Aranjuez.*

(17) Dans un cartouche enrichi de fleurs, étant au bas de la première, qui occupe la gauche de l'estampe, on lit, à gauche : VEVE DE LA FONTAINE DE NEPTVNE A ARANGOISE, à droite : VISTA DE LA FOVENTE DE NEPTVNE EN ARANGOISE et au milieu du bas : DESIGNE ET

GRAVE PAR LOVIS MEVNIER. Dans un cartouche semblable, étant au bas de la seconde qui occupe la droite, on lit, à gauche : VEVE DE LA FONTAINE DE BACHVS A ARANGOISE, à droite : VISTA DE LA FOVENTE DE BACHVS EN ARANGOISE et au milieu du bas : DESIGNE AV NATVREL ET GRAVE PAR LOVIS MEVNIER.

Dimensions de la planche. *Largeur : 241 millim. Hauteur :* 126 *millim.*;

Et de chacune des vues : *Hauteur*, 126 *millim. Largeur :* 118 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Dans l'inscription en espagnol de la première vue, on lit NEPTVNO au lieu de NEPTVNE et dans les inscriptions en espagnol des deux vues, on lit ARAN*juez* au lieu de ARANGOISE.

III. En remplacement des inscriptions ainsi rectifiées, on lit dans le cartouche de la première vue : *Fuente de Neptune en Araniuez* et dans celui de la seconde : *Fuente de Baccho en Araniuez.*

2e suite.

18—24. VUES DE BUENRETIRO.

18. *Titre.*

(1) Cartouche octogone enrichi de guirlandes de fleurs soutenues, de chaque côté du bas, par une figure terminée en rinceaux. Au milieu du haut, deux amours tiennent une couronne de fleurs dont le champ est blanc. Deux autres amours soutiennent

un écusson au milieu du bas. On lit dans le champ de ce cartouche, à gauche : *diuerses Ueues du bon* RETIR SITVE *a Lextremite du faubour dalcala a madrid palais dv* Roi *despagne* TRES *estime povr ses iardins et estanq* et à droite : *diuersas* VISTAS *del bven* RETIRO *de madrid* SITVADO *al bvrgo dalcala de madrid casa de plaser del* Rei *despana muy estimado* POR SVS *iardines palacios* I *estanqves.*

Largeur : 211 millim. Hauteur : 103 millim.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. C'est celui décrit.

19. *Entrée de Buenretiro.*

(2) On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LENTRE DV RETIR OV EST REPRESENTE PHILIPE IIII ROI DES ESPAGNES et à droite : VISTA DE LA INTRADA DEL BVEN RETIR EN MADRID. Morceau où l'eau-forte a trop opéré.

Largeur : 207 millim. Hauteur : 97 millim., dont 6 de marge.

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions sous et au delà desquelles on aperçoit encore celles rapportées sont à gauche : *entre du* RETIRO *de madrid* et à droite : *la* ENTRADA *del* RETIRO.

III. L'inscription de gauche respectée ; celle de droite remplacée par : *La Entrada del buen Retiro en Madrid.*

IV. L'inscription de droite maintenue ; celle de gauche remplacée par : *Entrée du bon Retiro Palais des Roys d'Espagne a Madrid.*

20. *L'Ermitage de Saint-Paul.*

(3) L'église est masquée par le pied et les vasques superposées d'un jet d'eau occupant le milieu de l'estampe. On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LHERMITAGE DE SAINCT PAVL DANS LE RETIR DE MADRID et à droite : VISTA DE LHERMITAGE DE SAINCT PAVL EN EL RETIR DE MADRID. Morceau mal réussi à l'eau-forte.

Largeur : 209 millim. Hauteur : 100 millim., dont 6 de marge.

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions du premier état, légèrement tracées à la pointe en capitales, ont été reprises en changeant la forme de quelques lettres.

III. L'inscription de gauche maintenue ; celle de droite est : *Vista de la Hermita de San Pablo que esta en el buen retiro de Madrid.*

IV. L'inscription de droite conservée ; l'autre remplacée par : *Hermitage de St. Paul dans le Retiro.*

V. Cette dernière inscription enlevée.

21. *L'Ermitage de Saint-Antoine.*

(4) De chaque côté du devant s'élève un arbre élancé dont la cime est arrondie. On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LHERMITAGE DE ST. ANTOINE DANS LE RETIR PALAIS BATI PAR LES PORTVGAIS POVR LE DIVERTISSEMEN DES ROIS DESPAGNE et à droite : VISTA DE LHERMITAGE DE ST ANTHOINE EN EL RETIR DE MADRID.

Largeur : 213 millim. Hauteur : 90 millim., dont 4 de marge.

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'inscription de gauche maintenue, sauf les mots : POVR LE DIVERTISSEMEN, etc., qui ont été mal enlevés. En remplacement de celle de droite on lit : *Hermita de San Antonio que esta en el buen retiro de Madrid.*

III. Ressemble au IIe état, sauf que les mots : POVR LE DIVERTISSEMEN DES ROIS DESPAGNE ont disparu.

IV. On lit pour toute inscription dans la marge : *Hermita de San Antonio que esta en el buen retiro.*

22. *Le grand Étang.*

(5) Deux anges en l'air, au milieu du haut, soutiennent un écusson contenant ces mots en quatre lignes : *ueue du grand estang du retire.* On lit dans la marge, à gauche : VEVE DV GRAND ESTANQ DV RETIR OV LES ROIS DESPAGNE SE DIVERTISENT DANS DES GALEERS ET NAVIRS et à droite : VISTA DEL GRANDE ESTANQVE DEL BVEN RETIRO DE MADRID DELINEAVIT AD VIVVM ET INCIDIT L MEVNIER.

Largeur : 215 *millim. Hauteur :* 103 *millim.*, *dont* 12 *de marge.*

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions de la marge ont été reprises en changeant la forme de quelques lettres et en écrivant gALERES pour GALEERS et gRAN*d* pour GRANDE

III. L'inscription de gauche conservée. On lit en remplacement de l'autre : *Vista del Estanque grande del buen retiro de Madrid.*

IV. L'inscription de droite conservée. On lit en remplacement de celle de gauche : *Le Grand Estanq du Retire.*

V. Les inscriptions de la marge enlevées, et la marge réduite à 3 millimètres de hauteur. En remplacement de l'inscription du cartouche, on lit en trois lignes : *Vista del gran Estanque.*

23. *Le petit Étang.*

(6) Une fontaine en rotonde, avec toit conique, se remarque au centre de cet étang. On lit dans la marge, à gauche : VEVE DV PETIT ESTANQ DV RETIR et à droite : VISTA DEL PEQVIN ESTANC DEL RETIR.

Largeur : 197 *millim. Hauteur :* 82 *millim.*, *dont* 3 *de marge.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions du 1er état, presque disparues, ont fait place à celles-ci. On lit à gauche : *Le peTiT esTanq dv* RETIR et à droite : *eL peqVINO estanqve deL* RETIRO.

III. Ces inscriptions remplacées par celles-ci ; à gauche : *Le petit estang du Retiro* et à droite : *El estanque del buen Retiro.*

IV. La marge coupée diagonalement à gauche ; il ne subsiste plus que l'inscription de droite.

24. *Jardin royal de la Maison del Campo.*

(7) On remarque au milieu de l'estampe une statue équestre vue de face. On lit dans la marge, à gauche : VEVE DV IARDIN DE LA MAISON DE CAMPAGNE OV EST REPRESENTE PHILIPE II IARDIN DE PLAISANCE DV ROI DESPAGNE SITVE DEHORS MADRID EN FACE DV PALAIS ROIAL et à droite :

VISTA DEL IARDIN DE LA CASA DEL CANPO A FVERA DE MADRID.

Largeur : 213 *millim. Hauteur :* 101 *millim., dont* 6 *de marge.*

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions sous et au delà desquelles on aperçoit encore une partie de celles rapportées sont à gauche : *Ueue du Iardin de* LA *maison* ROIAL *deL canpo* et à droite : *el iaRdin de* LA *casa deL canpo.*

III. L'inscription de droite est : *eL iaRdin de La casa deL campo.*

IV. Les inscriptions remplacées par celles-ci, à gauche : *Iardin Royal de la Maison del Campo dehors Madrid* et à droite : *Casa del Campo.*

V. On lit pour toute inscription : *Uista del Jardin de la Casa del Campo.*

3e suite.

25—32. VUES DE L'ESCURIAL.

25. *Titre.*

(1) Cadre d'ornements enrichi de guirlandes de fleurs où se jouent des enfants. Un grand ange, volant au centre, soutient un cartouche au milieu du haut où est écrit : ESCVRIAL. On lit à gauche : *diffeRenTes veues de LescuRiaL a SepT Lieux de madRid monasTere dedie a SaincT LaurenT Lieu de SepuLTuRe des Rois despagne maison* TRES *esTime* POVR *La grandeuR de son edifices* et à droite : *diffeRenTes UisTas de LescuRiaL a SieTe Leucas de madRid monasTeRio dedicado a SanTo*

Laurentio casa muy estima do por sus œdificios grands.

Largeur : 243 *millim. Hauteur :* 130 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant toute lettre.

II. Avant l'inscription dans le cartouche et avec les inscriptions rapportées, dans le champ du cadre.

III. Avec le mot *ESCURIAL* dans le cartouche ; c'est celui décrit.

26. *Vue générale.*

(2) Elle est prise à vol d'oiseau et de face. On lit à la gauche du bas : *L. Meunier del. et sculpsit a cugnac* et dans la marge, à gauche : VEVE DE LESCVRIAL COMME IL APAROIT DE DESVS LA MONTAGNE et à droite : VISTA DE LESCVRIAL. Morceau où l'eau-forte n'a pas suffisamment mordu.

Largeur : 232 *millim. Hauteur :* 126 *millim.*, *dont* 6 *de marge.*

On connaît six états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions sont à gauche : VEVE de LESCVRIAL comme IL APAROIT de desvs LA MONTAGNE et à droite : VISTA de LESCVRIAL. En avant de cette dernière inscription on aperçoit quelques mots de celle du 1er état.

III. Les inscriptions sont les mêmes; cependant, après celle de droite on a ajouté : *por encima de la montana.*

IV. Ne diffère du précédent qu'en ce que la planche a été retouchée dans toutes ses parties.

V. Les mots de l'inscription de droite qui précèdent ceux de : *por encima de la montana*, ont été enlevés et remplacés par : *Lescurial.* On lit là : *Lescurial por encima de la mon-*

tana. L'inscription de gauche a été remplacée par celle-ci : *Veue de tout Lescurial.*

VI. On lit pour toute inscription : *Vista del Escurial por encima de la Montaña.*

27. *Entrée de l'Escurial.*

(3) Six anges en l'air soutiennent un cartouche contenant ces mots : *intrada de lescurial.* On lit dans la marge à gauche : VEVE DE LENTRE DE LESCVRIAL EN PERSPECTIVE et à droite : VISTA DE LA INTRADA DE LESCVRIAL.

Largeur : 246 *millim. Hauteur :* 132 *millim.* , *dont* 5 *de marge.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. En remplacement des inscriptions de l'état qui précède, dont on voit des traces, on lit à gauche : *Lentre de Lescvrial en perspective* et à droite : *La entrada de Lescvrial.*

III. Ces inscriptions remplacées par celles-ci. A gauche : *Entrée de Lescurial a 7 Lieues de Madrid Lieu de Sepulture des Roys d'Espagne* et à droite : *Entrada de Lescurial.*

IV. L'inscription du cartouche a été remplacée par une autre de cette teneur, gravée au burin : *Entrée de l'Escurial.* La marge a été coupée en laissant voir des traces de la tête des lettres des inscriptions du IIIe état.

28. *Première Cour de l'Escurial.*

(4) Deux anges volant soutiennent, au milieu du haut, un écusson contenant l'ébauche d'une inscription en huit lignes.

Largeur : 245 *millim. Hauteur :* 129 *millim.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'écusson contient ces mots en six lignes : *La* PREMIER COVR *de Le*SCVRIAL *La* YGL*esia de Le*SCVRIAL

III. Cette inscription remplacée par une autre en six lignes de cette teneur : *Premiere Cour. de Lescurial. Iglesia de Lescurial.* Elle est gravée au burin.

IV. En remplacement de l'inscription précédente, on voit cette autre en quatre lignes, pareillement gravée au burin : *Premiere Cour de l'Escurial.*

29. *Un des sept Cloîtres de l'Escurial.*

(5) Deux anges soutiennent en l'air, au milieu du haut, un cartouche contenant ces mots : VN DES SEPT CLOISTRE DE LESCVRIAL. On lit dans la marge, à gauche : VEVE DVN DES CLOISTRE DE LESCVRIAL I EN AIANT SEPT TOVS ESGAVX et à droite : VISTA DEL CLOSTRE DE LESCVRIAL AVIENDO 7 TOTOS IGVALES.

Largeur : 233 *millim. Hauteur :* 141 *millim., dont* 8 *de marge.*

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions reprises au burin en négligeant les mots : AVIENDO, etc. de celle de droite.

III. L'inscription de gauche conservée, non sans changer la forme de quelques lettres. Celle de droite remplacée par : *Vista del Claustro del Monasterio del Escurial.*

IV. L'inscription de droite maintenue, l'autre remplacée par : *Vn des Sept Cloistres de Lescurial.*

V. La marge réduite et ses inscriptions enlevées. On lit dans le cartouche : UN DES SEPT CLOISTRES DE L'ESCURIAL.

30. *Le grand Cloître de l'Escurial.*

(6) Deux anges en l'air, au milieu du haut, soutiennent un écusson dont le champ est blanc. On lit dans la marge, à gauche : VEVE DV GRAND CLOISTRE DE LESCVRIAL et à droite : VISTA DEL GRANDE CLOSTRE DE LESCVRIAL.

Largeur : 245 *millim. Hauteur :* 130 *millim., dont* 7 *de marge.*

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions en petites capitales romaines remplacées par celles-ci. A gauche : *Le grand* CLO*is*TR*e de Le*SCVRIAL et à droite : EL *grande* CLOSTRO *de* LESCVRIAL.

III. L'inscription de gauche restée la même ; celle de droite remplacée par : *El Claustro grande del Escurial.*

IV. L'inscription de droite maintenue ; celle de gauche remplacée par : *Le Grand Cloistre de Lescurial.*

V. On lit pour toute inscription : *Le Grand Cloistre de l'Escurial.*

31. *Perspective du derrière de l'Escurial.*

(7) On lit dans la marge, à gauche : VEVE DV DERIERE DE LESCVRIAL EN PERSPECTIVE et à droite : VISTA DE LESCVRIAL PER DE TRAS.

Largeur : 239 *millim. Hauteur :* 130 *millim., dont* 5 *de marge.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions sont, à gauche : VE*ue en pe*RS*pe*CTIV*e* *d*V *de*RIE*R*E *de Le*SCVRIAL et à droite : *Uis*T*a de* LESCVRIAL POR *de* TR*as*.

III. Elles sont remplacées par celles-ci. A gauche : *Le deriere de Lescurial en perspectiue* et à droite : *Escurial por de tras.*

IV. On lit pour toute inscription : *Veuë en perspectiue du derriere de l'Escurial.*

32. *L'Escurial vu par derrière.*

(8) On remarque à la droite du bas deux cavaliers précédés d'un coureur qui leur montre le palais. On lit dans la marge, à gauche : VEVE DV DERIERE DE LESCVRIAL et à droite : VISTA DE LESCVRIAL POR DE TRAS.

Largeur : 248 *millim. Hauteur :* 133 *millim., dont* 6 *de marge.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions reprises en changeant les D en *d*.

III. Les inscriptions remplacées par celles-ci. A gauche : *Lescurial par le deriere* et à droite : *Escurial por de tras.*

4e suite.

33—43. VUES DE GRENADE.

33. *Titre.*

(1) Cadre d'ornement avec guirlandes de fleurs où se jouent des amours. L'écusson des armes d'Espagne couronné est soutenu par quatre anges au milieu du haut. On lit dans le champ de ce cadre, à gauche : *diuerses Ueues de grenade situe au pied duhe tres Haute montagne Uille tres estime pour ses edifices et palais principalement de ceLuy*

des Rois affricquains bati a La mosaique et à droite : *diuersas Uistas de grenada situado al pie de una muy alta montana Uilla muy estimado por sus edificios y palacios principalmente de el de los rees de affriqva fabricado a La mosaipva.*

Largeur : 245 millim. Hauteur : 130 millim.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. C'est celui décrit.

34. *Vue de l'Alhambra et de la Tour-Vermeille.*

(2) Ce palais occupe la droite de l'estampe; à l'opposite, est la Tour-Vermeille; entre eux, dans la vallée, se développe Grenade. On lit dans la marge, à gauche : VEVE DV GRAND CHATEAV APELE LALAMBRE DE GRENADE ET ŒV CHATEAV APELE LA TOVR VERMEILE MEVNIER AD VIVVM DEL ET SCVLPSIT et à droite : VISTA DEL CASTEL DE LALANBRE I DE LA TOVR VERMEIL EN GRENADA.

Largeur : 245 millim. Hauteur : 131 millim., dont 7 de marge.

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'inscription de gauche a été reprise au burin. L'autre, dont on voit des traces, a été remplacée par : *Uista deLos castilos de grenada.*

III. A la suite de l'inscription de droite on a ajouté : *llamados la lābra.*

IV. Ces derniers mots de l'inscription de droite conservés en les faisant précéder de ceux-ci : *Castillo de Grenada.* L'inscription de gauche a été remplacée par : *Veue du Chateau*

de la Lambre et de la Tour Vermeille et d'un coing de la Ville de Grenade a 60 *Lieues de Madrid.*

V. On lit pour toute inscription : *Veüe du grand Chasteau apellé La lambre de Grenade ou la tour Uermeil.*

35. *Vue de Grenade, de l'Alhambra et de la Tour-Vermeille.*

(3) La ville est assise au milieu de l'estampe. Elle est dominée, au fond, par la Tour-Vermeille, et, à gauche, par le palais de l'Alhambra. On lit dans la marge, à gauche : AVTRE VEVE DV CHATEAV DE LALAMBRE DE GRENADE ET DVNE PARTIE DE LA VILLE et à droite : OTRA VISTA DEL CASTEL DE LALANBRE DE GRENADE I DE VNA PARTE DE LA CIVTADE.

Largeur : 242 *millim. Hauteur :* 128 *millim., dont* 7 *de marge.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions du 1er état, dont on aperçoit des traces, ont été remplacées, à gauche, par : *Ueue des devx* CHATEAVx *de grenAde* et à droite, par : *Uista deL caSTILO de La Lamb*RE *i de La* TOVR *vermei*L EN *gRenada.*

III. L'inscription de gauche conservée, l'autre remplacée par : *Vista del Castillo llamado la Lambra de Grenada.*

Dans ces trois états, un grand arbre s'élève à la droite du bas, et deux autres arbres assez feuillus ornent, d'ailleurs, la crête de la colline étant de ce côté. Des nuages se montrent à la partie droite du ciel.

IV. Le grand arbre a été enlevé aussi bien que la tête des deux autres arbres indiqués; les nuages disparus, le ciel ayant été teinté également partout. Il semble pleuvoir de

droite à gauche. L'inscription de droite a été maintenue; celle de gauche remplacée par : *Autre Veüe du Chateau de la Lalabre et de la Ville de Grenade.*

36. *Vue de la Tour-Vermeille et de la grande Eglise de Grenade.*

(4) On remarque, à la droite du bas, une avenue bordée d'arbres qui conduit à la ville. On lit dans la marge, à gauche : VEVE DV CHATEAV DE LA TOVR VERMEIL ET DE LA GRANDE EGLISE DE GRENADE DESIGNE AV NATVREL ET GRAVE PAR L MEVNIER et à droite : VISTA DEL CALSTEL LIAMADO LA TOVR VERMEILE I DE LA GRANDA EGLESIA DE GRENADA.

Largeur : 245 *millim. Hauteur* : 130 *millim., dont* 10 *de marge.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions respectées en corrigeant le mot LIAMADO de celle de droite. En cet état, il est écrit ainsi : LLIAMADO.

III. L'inscription de gauche maintenue ; celle de droite remplacée par : *Vista del Castillo llamado Torre Vermesa y de la Yglesia maior de Grenada.*

IV. Cette dernière inscription conservée, l'autre remplacée par : *Chateau Vermeil a Grenade.*

37. *Palais du roi d'Espagne dans l'Alhambra.*

(5) Deux puits se remarquent en avant de la façade de ce palais à droite, vers le bas. On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LENTRE DV PALAIS DV ROI DESPAGNE DANS LE CHATEAV DE LA LAMBRE DE GRENADE et à droite : VISTA DE LA INTRADA DEL PALLATIO DEL REI DESPANA EN GRENADA.

Largeur : 243 millim. Hauteur : 130 millim., dont 12 de marge.

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions du 1er état, dont on aperçoit des traces, ont été remplacées, à gauche, par : *pALais du Roi despAgne dans Le* CHATEAV *de LaLamRRe de gRenade* et à droite, par : *eL pALLATIO deL REI despANA EN LALANBRE de gRenada.*

III. L'inscription de gauche conservée en changeant *Roi* en *Roy ;* celle de droite remplacée par : *El Alcazar de Grenada.*

IV. Cette dernière inscription maintenue; celle de gauche remplacée par : *Palais Royal de Grenade.*

38. *Vue de l'Alcaçar de Grenade.*

(6) Cette espèce de cirque, à ciel ouvert, est animé d'une grande quantité de figures. On lit dans la marge, à gauche : VEVE DV PALAIS DES ROIS DESPAGNE DANS LALAMBRE DE GRENADE PAR LE DEDANS, à droite : VISTA DEL PALLATIO DE LOS REYES DESPANIA PER DINTRE LALAMRRE DE GRENADE et au milieu : DESIGNE AV NATVREL ET GRAVE PAR LOVIS MEVNIER.

Largeur : 241 millim. Hauteur : 129 millim., dont 6 de marge.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit; le ciel est blanc.

II. Les inscriptions de gauche et du milieu respectées; il en est de même des deux premiers mots de celle de droite, à la suite desquels on a écrit : *Alcazar de Grenada por dentro de la Lambra.* Le ciel a été teinté légèrement.

III. Ne diffère du IIe que par le ciel, qui est à peu près blanc.

39. *Vue de la cour des Lions dans l'Alhambra.*

(7) On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LENTRE DV PALAIS DES ROIS AFRICQVAINS APELLE LA COVR DES LIONS AVTREMENT LE CORPS DE LOGIS DECOVVERT DANS LE CHATEAV DE LALAMRRE DE GRENADE et à droite : VISTA DE LA INTRADA DEL PALLATIO DE LOS RAIES AFRICQVAINS EN EL CASTEL DE LALANBRE DE GRENADE.

Largeur : 235 millim. Hauteur : 130 millim., dont 12 de marge.

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions du premier état, dont on aperçoit des traces, ont été remplacées, à gauche, par : *Len*TR*e du pa*L*ais des* ROIS *aff*RI*q*VA*ins ape*L*e* LA COVR *des* LI*ons dans* L*e* CHATEAV *de* L*a* L*an*BR*e de grenade* et à droite : *La* ENTRAD*a* DE*l p*ALLATI*o de* L*os* R*ees de aff*RI*q*V*a* LIAMA*do e*L *pa*TI*o de* L*os* LI*ones e*N LALA*n*BR*e*.

III. L'inscription de gauche restée la même; dans celle de droite, les mots : R*ees*, *aff*RI*q*V*a*, LIAMA*do* et L*iones* ont été corrigés ainsi : R*eyes*, AFR*ica*, LLIAMA*do*, LE*ones*. Les mots : E*n* LALA*n*BR*e* ont été enlevés.

IV. Les inscriptions remplacées par celles-ci. A gauche : *L'entrée du Palais des Roys Afriquains* et à droite : *La Entrada del Palacio de los Reys de Africa.*

40. *Autre vue de la même cour.*

(8) La fontaine des Lions, qui donne son nom à cette cour, occupe le milieu du devant. Deux anges en l'air, au milieu du haut, soutiennent une couronne renfermant ces mots : EL PATIO DE LOS LIONES IN ρRENAD. On lit sur une draperie tendue au bas, à

gauche : AVTRE VEVE DE LA COVR DES LIONS et à droite : OTRA VISTA DE PATIO DE LOS LIONES.

Largeur : 234 *millim. Hauteur :* 138 *millim.*

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. En remplacement des inscriptions de l'état qui précède, dont on voit des traces, on lit, à gauche : *autRe Ueue de* LA COURT *des* LIONS et à droite : *patio de Los Liones.*

III. Les mêmes inscriptions fortement reprises. En avant de celle de droite on a ajouté ce mot : EL

IV. Les inscriptions remplacées par celles-ci. A gauche : *Cour des Lions à Grenade* et à droite : *Patio de los Leones.* A la fin de la première, on voit des traces du mot *Lions* des deux derniers états, et en avant de la seconde on remarque le mot EL qui la précédait dans le III[e] état.

V. L'inscription de la couronne a été enlevée. Celles du bas ont été remplacées par celle-ci : *El patio de los Leones in Grenada.*

41. *L'Étang royal de l'Alhambra.*

(9) On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LESTANQ ROIAL DANS LE PALAIS DES ROIS AFRICQVAINS et à droite : VISTA DEL ESTANC REAL EN EL PALLATIO NEL REI AFRICQVE DE GRENADE.

Largeur : 239 *millim. Hauteur :* 132 *millim., dont* 10 *de marge.*

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. En remplacement des inscriptions de l'état précédent, dont on voit des traces, on lit, à gauche : *Les*TAN*q* ROIAL *d*ANS *Le* PALAIS *des Rois affriq*VAINS et à droite : EL *es*TAN*q*VE R*e*AL *en* LALAMBRE

III. Ces inscriptions reprises. Le mot LALAMBRE finit par un *a*. On lit là : LALAMBR*a*.

IV. En remplacement des inscriptions du III[e] état, on lit à gauche : *Lestanq Royal dans le Palais des Roys Afriquains* et à droite : *El Estanque en Lalambra.*

V. On lit pour toute inscription : *L'Etang Royal dans le Palais des Rois Afriquains.*

42. *Vue du Généralife de Grenade.*

(10) On lit dans la marge, à gauche : VEVE DV PALAIS GENERALIFE MAISON DE PLAISANCE DES ROIS MAVRS AFFRIQVINS DEHORS LA VILLE DE GRENADE et à droite : VISTA DEL PALLATIO GENERALIF DE GRENADA.

Largeur : 239 *millim. Hauteur :* 139 *millim.*, *dont* 8 *de marge.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. En remplacement des inscriptions rapportées, dont on aperçoit encore des traces, on lit, à gauche : VEVE *d*V PALAIS GENERALI*fe* MAISON *d*E PLAISANCE *des* ROIS *aff*RIC*q*VAINS et à droite : *e*L *pa*LL*atio ge*NE*Ra*li*fe de g*RE*nada.*

III. L'inscription de gauche reprise en changeant la forme du G, qui est devenu minuscule. Celle de droite remplacée par : *El Palacio Generaliphe de Grenada*

IV. L'inscription de droite maintenue ; celle de gauche remplacée par : *Palais Generaliphe de Grenade.*

43. *Vue de la Chancellerie de Grenade.*

(11) On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LA MAISON DE LA CHANCELERIE DE GRENADE ET DE LA TOVR DE LA VEL DANS LE CHATEAV DE LALAMBRE DEHORS GRENADE et à droite : VISTA DE LA CASA DE LA CHANCELERIE DE GRENADE I

DE LA TOVR DE LA VELA DINTRE LE CASTEL DE LALAMBRE FOR LA CIVTADE DE GRENADA.

Largeur : 241 *millim. Hauteur :* 130 *millim., dont* 8 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Dans l'inscription de droite, l'E final des mots GRENADE et LALAMBRE a été accompagné de jambages pour en former un A.

44—46. VUES DE TOLÈDE.

44. *Palais royal de Tolède.*

(1) On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LENTRE DV PALAIS DV ROI DESPAGNE A TOLEDE A DOVSE LIEVX DE MADRID et à droite : VISTA DE LA INTRADA DEL PATATIO DEL REI DESPANA EN TOLEDE.

Largeur : 214 *millim. Hauteur :* 104 *millim., dont* 5 *de marge.*

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. En remplacement des inscriptions rapportées, dont il y a des traces, on lit, à gauche : *p*ALAIS ROIAL *de* TOL*ede* et à droite : EL *p*ALLATIO *de* TOL*Ede.*

III. Les inscriptions reprises ; à celle de gauche on a ajouté : A 12 LI*e*V*x de* MA*d*R*id* et de l'*e* final de TOLE*de* dans celle de droite on a fait un O.

IV. Les inscriptions sont à gauche : *Palais Royal de Tolede a* 12 *lieues de Madrid.* et à droite : *Casa Real de Toledo.*

V. La marge coupée. On lit au milieu du haut : *Palais Royal de Tolede.*

45. *Autre vue du même Palais.*

(2) Deux anges en l'air, au milieu du haut, soutiennent un cartouche contenant ces mots : CASA REAL *de* TOLE*de*. On lit dans la marge, à gauche : AVTRE VEVE DV PALAIS DV ROI DESPAGNE A TOLEDE ET DVNE PARTIE DE LA VILLE et à droite : OTRA VISTA DEL PALLATIO DEL REI DESPANA EN TOLEDE.

Largeur : 210 *millim. Hauteur :* 103 *millim., dont* 4 *de marge.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Parties des inscriptions précédentes ont été reprises au burin, en changeant quelques lettres de forme. On lit, à gauche : AVTRE VEVE *d*V PALAIS *d*V ROI *d*ES*pag*NE A TOLE*de* et à droite : OTRA VISTA *d*EL PALLATIO *d*E TOLE*d*E.

III. La marge coupée.

46. *Vue de la grande Église de Tolède.*

(3) On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LA GRANDE EGLISE DE TOLEDE et à droite : VISTA DE LA GRANDA EGLESIA DE TOLEDE.

Largeur : 213 *millim. Hauteur :* 103 *millim., dont* 5 *de marge.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. En remplacement des inscriptions rapportées, dont on aperçoit encore des traces à la droite de l'estampe, on lit, à gauche : *Ueue de La* g*R*ande eglise de* TOL*ede* et à droite : *La eg*L*esia maior de* TOL*ed*E.

III. Ces inscriptions fortement reprises. Dans celle de

droite, on lit : *La* YGLESIA *maior de* TOLEDO. Ce dernier mot est traversé par un fort trait de burin.

DEUX VUES DE SÉGOVIE.

47. *Palais royal de Ségovie.*

Il s'élève sur une montagne, à la gauche de l'estampe. On lit dans la marge, à gauche : VEVE DV CHATEAV DE SIGOVIE A QVINZE LIEVX DE MADRID ANCIENNE DEMEVRE DES ROIS DESPAGNE et à droite : VISTA DE LA CASA REAL DE SIGOVIE A QVINZE LEVCAS DE MADRID.

Largeur : 243 millim. Hauteur : 131 millim., dont 5 de marge.

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. En remplacement des inscriptions rapportées, dont on voit des traces, on lit, à gauche : PALAIS ROIAL de SIGOVIE A *qvinze Lievx de* MADRID et à droite : EL PALLATIO *de* SIGOVIE.

III. L'inscription de gauche conservée ; celle de droite, remplacée par : *El Alcazar de la Ciutade de Segouia.*

IV. Cette dernière inscription conservée ; l'autre remplacée par : *Palais Royal de Sigouie a quinse Lieues de Madrid.*

48. *Vue du derrière du même palais.*

On lit dans la marge, à gauche : VEVE DV CHATEAV DE SIGOVIE PAR LE DERIERE ET DVN COIN DE LA VILLE DE SIGOVIE OV SE FABRICQVE TOVS LES BEAVX DRAPS DESPAGNE et à droite : VISTA DE LA CASA REAL DE SIGOVIE PER DE TRAS.

Largeur : 237 millim. Hauteur : 134 millim., dont 10 de marge.

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions rapportées ont été remplacées par celles-ci. A gauche : *Le deriere d*V CHATEAV *de Sigovie* et à droite : *EL castillo de Sigovie por de* TRAS.

III. L'inscription de gauche maintenue ; celle de droite remplacée par : *Vista del Alcazar de Segouia por de tras.*

IV. Cette dernière inscription a été conservée ; l'autre a été remplacée par : *Le deriere du Palais de Sigouie.*

49—55. VUES DE SÉVILLE.

49. *Vue de la Tour de l'Or et du Château de Trienne, à Séville.*

(1) On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LA TOVR DE LOR ET DV CHATEAV TRIENNE BATI PAR LEMPEREVR TRAIAN A SEVILLE LIEV DE SA NAISANSE VILLE TRES RECOMANDABLE POVR AVOIR DONNE TROIS EMPEREVERS AVX ROMAINS ET SI ESTIME POVR LA BAVTE DE SES EDIFICES ET SI CELEBRE POVR SON GRAND PORT OV SE FAISOIT LA DESENTE DE TOVS LES TRESORS DES INDES QVIL EST DIT PAR TOVT LESPAGNE QVI NA POINT VEV SEVILLE NA POINT VEV MERVEILLE EST SITVE A 80 LIEVX DE MADRID. La droite de la marge ne contient pas d'inscription. Morceau mal réussi à l'eau-forte.

Largeur : 240 *millim. Hauteur :* 130 *millim., dont* 21 *de marge.*

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'inscription de gauche maintenue. On lit, à droite : *Uista deL* GASTILO *de* TRIENNE I *de* LA TOVR *de Lor en Se*VILLE.

III. L'inscription de gauche reprise ; celle de droite remplacée par : *La Torre del Oro en Seuilla y la inquisition que esta Situada en su arraual llamado triana.*

IV. Cette dernière inscription maintenue ; l'autre rempla-

cée par ces mots : *La Tour de lor et le Chateau de Trienne a Seuille a 80 Lieues de Madrid.*

V. Les inscriptions sont les mêmes, mais la composition a été retouchée dans toutes ses parties.

50. *Vue de l'Alcaçar de Séville.*

(2) On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LALCASAR MAISON DV ROI DESPAGNE A SEVILLE PALAIS BATI A LA MOSAICQVE PAR LES MAVRS AFRICQVAINS PENDANT QVILS OCCVPOINT LESPAGNE et à droite : VISTA DE LALCASAR CASA DEL REI DESPANA EN SEVILLE.

Largeur : 211 *millim. Hauteur :* 101 *millim.*, *dont* 4 *de marge.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions reprises fortement, en rendant minuscules les D et les G. Le mot REI de l'inscription de droite a été corrigé ainsi : REY et l'E final de SEVILLE a été retouché comme pour le convertir en A.

III. La marge coupée.

51. *La grande Église de Séville.*

(3) On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LA GRANDE EGLISE DE SEVILLE ET DE LA GIRALDA ESTIME LA PLVS AVTE TOVR DES ESPAGNES et à droite : VISTA DE LA GRANDA EGLESIA I DE LA TOVR DE LA GIRALE EN SEVILLE.

Largeur : 235 *millim Hauteur :* 124 *millim.*, *dont* 6 *de marge.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. En remplacement des inscriptions rapportées, dont on

voit des traces, on lit, à gauche : *Ueue de la grande eglise de Seuille* et à droite : *La granda Yglesia de Seuille.*

III. Ces inscriptions reprises. Le mot final de l'inscription de droite a été écrit : *Seuilla.*

IV. En remplacement des inscriptions rapportées, on lit, à gauche : *La grande Eglise de Seuille* et à droite : *El Eglesia major de Seuilla.*

52. *Vue de la Bourse et de la grande Église de Séville.*

(4) La bourse occupe la gauche, et l'église le fond de la droite de ce morceau. On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LA MAISON DE LA CONTRETATION ET DE LA GRANDE EGLISE DE SEVILLE PAR LE DERIERE et à droite : VISTA DE LA CASA DE LA BOVRSE I DE LA GRANDA IGLESIA DE SEVILLE PER DE TRAS.

Largeur : 243 *millim. Hauteur :* 130 *millim.*, *dont* 6 *de marge.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui dont nous venons de rapporter les inscriptions.

II. Ces inscriptions, dont on voit des traces, ont été remplacées par celles-ci. A gauche : *La maison de La* BOVRS*e* ET *La* GR*ande eglise de* S*e*VILL*e* PAR *de*-R*ie*RE et à droite : *La* YGL*esia de* S*e*VILL*e* *po*R *de* TRAS.

III. L'inscription de gauche reprise a été maintenue, et celle de droite remplacée par : *La Yglesia maior de Seuilla por el lado de la lonja.*

IV. L'inscription de droite conservée ; celle de gauche remplacée par : *Maison de la Bourse a Seuille et la grande Eglise par le deriere.*

53. *Place de Saint-François à Séville.*

(5) On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LA PLACE DE SAINCT FRANCISQVE ET DE LA MAISON DE LHAVTEL DE VILLE A SEVILLE et à droite : VISTA DE LA PLACA DE S^T FRANCISQVE EN SEVILLE

Largeur : 242 millim. Hauteur : 130 millim., *dont 10 de marge.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions, dont on voit des traces, ont été remplacées par celles-ci. A gauche : *La place de S^T. francisqve a Seville* et à droite : *Uista de La placa de S^T. francisqvo en Seville.*

III. L'inscription de gauche maintenue ; celle de droite remplacée par : *La plaza Major de Seuilla que llaman de San Fr^co.*

IV. L'inscription de droite maintenue ; celle de gauche remplacée par : *Place de Sainct Francisque a Seuille.*

54. *Vue de la grande Place de Cadix.*

Une fontaine à bassin chantourné se remarque vers le milieu du devant. On lit dans la marge, à gauche : VEVE DE LA GRANDE PLACE DE CADIS ET DE LA MAISON DV ROI VILLE ESTIME VNE DES CLEF DESPAGNE EST SITVE A 7 LIEVX DV DETROIT DE GILBRATAR ET A CENT LIEVX DE MADRID et à droite : VISTA DE LA GRANDA PLACA I DE LA CASA DEL REI DESPAGNA EN CADIS.

Largeur : 215 millim. Hauteur : 90 millim., *dont 4 de marge.*

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'inscription de gauche reprise, en changeant en minuscules les lettres D et G. Celle de droite respectée.

III. L'inscription de gauche maintenue ; celle de droite remplacée par : *La Plaza mayor de la Ciudad de Cadiz.*

IV. Les inscriptions remplacées par celles-ci. On lit, à gauche : *La Grande Place de Cadis a* 100 *Lieues de Madrid* et à droite : *Granda Plaza de Cadis.*

V. On lit pour toute inscription, la marge agrandie aux dépens de la composition : *La Plaça Mayor de la Ciudad de Cadix.*

55. *Vue du Palais royal de Lisbonne* (1).

Il est vu en perspective à droite. La mer baigne le

---

(1) On trouve parfois, à la suite du recueil qui précède, les huit pièces qui suivent, dues à la pointe de *Stoop*. Elles sont si rares, que nous cédons au plaisir d'en donner la description, convaincu qu'aucun auteur ne l'a fait avant nous.

1. *Titre. Al Illust^{ssa}. Lr^{a}. D. Catharina Rajnha da gran Bretanha D. V. C. R. Stoop* 1660 *Lix^{a}.* Ces mots se lisent dans un cartouche formé de deux sirènes ailées, surmonté d'un écusson couronné et adossé à un trophée d'armes. Il décore le milieu du haut de la vue générale de Lisbonne et de son port. La mer, couverte de vaisseaux, occupe le devant, et la ville le fond.

Largeur : 280 *millim. Hauteur :* 195 *millim., dont* 12 *de marge blanche.*

2. *Vue de Saint Amaro et perspective de la Place de Bellem.* L'église est assise sur une montagne occupant la droite. On y parvient par un chemin en zigzag formant plusieurs rampes liées par des escaliers, dont l'un aboutit sur un chemin régnant au bas de l'estampe, et en face duquel on remarque une litière portée par deux mulets dirigés à gauche. On lit dans la marge : *Vista de Santo Amaro E Prospectiua do Lugar de Bellem.*

Largeur : 266 *millim. Hauteur :* 190 *millim., dont* 18 *de marge.*

3. *Vue du Couvent de la Mère de Dieu.* Il est en perspective à gauche. La mer baigne le bas aux trois quarts de la largeur de l'estampe. A la droite du bas est une barque dont la voile est pliée, mon-

devant de l'estampe, au bord de laquelle on remarque, vers la gauche, deux petites barques à voile. Une frégate est un peu plus loin. On lit dans

---

tée de quelques matelots, non loin de huit autres, dont sept paraissent amarrées. On lit dans la marge : *Vista do Covento da Madre de Deus.*

Largeur : 265 *millim. Hauteur* : 190 *millim., dont* 21 *de marge.*

4. *Palais royal de Lisbonne.* Il occupe la droite du fond de l'estampe, sur le devant de laquelle règne la place animée d'un grand nombre de figures. On remarque à la droite du bas un carrosse à six chevaux dirigé à gauche. On lit dans la marge : *O Palacio Reyal De Lixboa.*

Largeur : 228 *millim. Hauteur* : 153 *millim., dont* 13 *de marge.*

Copie, dans le même sens, de cette vue par *Louis Meunier*. Voyez le n° 68 de son œuvre.

5. *Cour du Palais royal de Lisbonne.* Vue de l'intérieur de cette cour entourée de loges et de gradins, contenant une immense quantité de figures. Au centre s'élève un mât surmonté d'un pavillon flottant et garni, vers le bas, d'un orchestre en encorbellement. On remarque au bas une marche de hallebardiers suivis d'un chef à cheval, occupant la droite. On lit dans la marge : *Touros Reays nas Festas do Casamento da Raynha da Gran Bretanha Em Lixboa* 1661.

Largeur : 224 *millim. Hauteur* : 147 *millim., dont* 12 *de marge.*

6. *Palais de l'Infant Don Pèdre.* Il est vu en perspective à la gauche du fond. La place qui le précède est animée d'un grand nombre de figures. On remarque sur le devant, vers le milieu, une litière portée à droite par deux mules. On lit dans la marge : *O Palacio do Infante Dom Pedro Em o Corpus Sancto Em Lixboa.*

Largeur : 229 *millim. Hauteur* : 154 *millim., dont* 13 *de marge.*

7. *Vue de la Tour et de l'entrée de la Barre de Bellem.* Cette tour, de forme carrée, à deux étages crénelés et surmontée d'un pavillon flottant, occupe à peu près le milieu du fond. Elle rend le salut à un vaisseau qu'on remarque à gauche, tirant sa bordée. Le bas est baigné par la mer, couverte de cinq embarcations légères, et, à gauche, de quelques gros vaisseaux. On lit dans la marge : *A Torre E entrada da Barra de Bellem.*

Largeur : 225 *millim. Hauteur* : 147 *millim., dont* 10 *de marge.*

8. *Vue du Couvent de Saint-Jérôme.* On le voit en perspective, au

la marge, à gauche : VEVE DV PALAIS DE LISBONNE SEIOVR ORDINAIRE DES ROIS DE PORTVGALE et à droite : VISTA DEL PALLATIO DEL REI DE PORTVGALE EN LISBOA.

Largeur : 224 millim. Hauteur : 127 millim., dont 4 de marge.

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les inscriptions de l'état qui précède, reprises en partie. On lit à gauche : VEVE *d*V PALAIS *d*E LIS*b*ONNE SEIOUR OR*di*NAIR *d*ES ROIS *de* PORTV*ga*LLE et à droite : EL PALLATIO *de* LIS*boa*.

Dans ces deux états, les parties du palais éclairées du soleil, et faisant face à la mer, ne sont pas finies ; elles ne l'ont été que dans l'état suivant.

III. Les dernières inscriptions fortement reprises ; celle de droite laisse encore voir des traces de l'inscription du 1er état.

IV. En remplacement de ces inscriptions, on lit à gauche : *Palais Royal de la Ville de Lisbonne demeure des Roy de Portugal* et à droite : *Palacio de Lisboa.*

VUES D'ARANJUEZ.

56—65. Suite de dix estampes chiffrées à la droite du bas du premier morceau, et à droite, dans la marge des neuf autres.

Dimensions du 1er morceau : *Largeur :* 236 *millim. Hauteur :* 126 *millim.*

---

fond de la droite. Un grand chemin qui longe la colline sur laquelle il est assis, et qui se tire de la droite et aboutit à la gauche du fond, est parcouru par une grande quantité de figures à pied, à cheval et en voitures. Deux bergers sont assis sur un tertre, au milieu du devant. On lit dans la marge : *O Convento de Sto. Hieronimo Em Bellem.*

Largeur : 228 *millim. Hauteur :* 153 *millim., dont* 19 *de marge.*

Dimensions des autres : *Largeur : 235 à 244 millim. Hauteur : 128 à 133 millim., dont 8 à 15 de marge.*

On connaît quatre états de ces planches :

I. Avant les numéros et avec la dédicace.

II. Avant les numéros. La dédicace enlevée a été remplacée par ces mots : *distant de quatre lieues de Madril Dessigné et graué sur les lieux , par L. Meusnier Et ce vendent a Paris chez van Merlen rue St. Iacques a la ville d'Anuers. Auec privilege du Roy* 1665.

III. Il est chiffré. A cela près il ressemble au IIe.

IV. L'adresse de *Drevet* a été substituée à celle de *van Merlen* , et les numéros ont été enlevés sur les neuf derniers morceaux.

56. *Titre.*

(1) Décoration d'architecture percée de chaque côté d'une arcade, laissant voir la campagne, au devant de chacune desquelles est un Espagnol debout vu de face. Entre ces arcades est un œil-de-bœuf au-dessous duquel est tendue une draperie sur laquelle on lit : *Veuë du Palais Jardins, et Fontaine Darangouesse , Maison de plaisance du Roy d'Espagne, lieu tres curieux pour la grande abondance de ses Eaux et pour la grande quantité des figures de Bronze, et de Marbre, Dedié a haut et puissant Seigneur Messire Roger du Plessis, cheualier. des Ordres du Roy, premier Gentilhomme de la chambre de sa Majesté, Seigneur de Liancourt, Duc de la Rocheguion Comte de Durestal* Au bas , à gauche : *L. Meusnier del. et, sculp.*

57. *Ueuë du Palais D'arangouesse* *.

(2) Au delà d'une balustrade régnant sur toute la largeur du devant de l'estampe, on remarque à gauche un carrosse à six chevaux dirigé à la droite du fond.

58. *Veuë de la grande Fontainė D'arangouesse.*

(3) En deçà d'une balustrade régnant sur toute la largeur du devant de ce morceau, on remarque beaucoup de figures les unes assises, les autres debout, la plupart s'entretenant.

59. *Veuë de la Fontaine du Gongre, à Arangouesse.*

(4) On remarque sur le devant, à gauche, deux hommes, dont un joue de la guitare, et trois dames dont celle la plus à droite est vêtue d'un immense panier.

60. *Veuë des Parterres, et Fontaines appellé les follies; à Arangouesse, à quatre lieüe de Madril.*

(5) Berceau de verdure composé de trois arcades, dont celle du milieu, occupant le centre de l'estampe, s'étend à perte de vue au fond. Bel effet de perspective. Ce morceau est animé de beaucoup de figures.

* Ce titre et les suivants sont gravés dans les marges des morceaux de la suite.

61. *Ueuë de la Fontaine de Neptune, à Arangouesse.*

(6) On remarque au bas, à gauche, un groupe de trois hommes debout vus par le dos, et, à l'opposite, deux hommes conversant près d'un troisième tourné à gauche.

62. *Veuë de la Fontaine des Tritons, à Arangouesse.*

(7) Neuf hommes en quatre groupes se remarquent sur le devant de ce morceau, en avant du bassin de la fontaine.

63. *Veuë de la Fontaine de Bachus, à Arangouesse.*

(8) Cette fontaine occupe le centre de la composition, et le dieu Bacchus qui la surmonte est vu de face, à califourchon sur un tonneau.

64. *Veuë de la Fontaine de Lépine.*

(9) La statue du *tireur d'Epine* surmonte la vasque de cette fontaine. On remarque à gauche, sur le premier plan, quatre dames, dont les plus rapprochées du milieu sont en paniers ; une espèce de *cicerone* les précède et semble leur montrer le jeu des eaux.

65. *Veuë de la Fontaine de Dom Jouan D'autriche, à Arangouesse.*

(10) On remarque à la gauche du devant une compagnie assise sur des chaises, formant cercle.

DIVERSES VUES D'ESPAGNE ET DE PORTUGAL.

66—71. SUITE DE SIX ESTAMPES.

Largeur : 242 à 246 millim. Hauteur : 105 à 113 millim., dont 5 à 9 de marge.

66. *Veüe et perspectiue de la grand Eglise de Seuille en Espagne, et d'vne partie de la ville.*

(1) On remarque à la droite du bas quatre matelots debout entre deux autres assis. Dans la marge, le titre ci-dessus, suivi de : *Dessigné et graué sur les lieux, par L. Meusnier.* 1668, accompagnés, à gauche, de : *A Paris chez van Merle rue S. Iacques a la ville d'Anuers* et à droite, de : *Auec priuil. du Roy* (1).

67. *Veüe d'vne partie de la ville de Cadis en Espagne, du costé du port.*

(2) La mer baigne le devant de l'estampe, et un bâtiment à voile s'entrevoit à gauche. La ville occupe le fond. Dans la marge, le titre ci-dessus, suivi à droite de : *van Merle exc.*

68. *Veüe et Perspectiue du Palais du Roy de Portugal a Lisbonne.*

(3) La place de ce palais, animée d'une grande quantité de figures, occupe la droite de ce morceau, où, sur le premier plan, on remarque un carrosse

---

(1) Malgré l'autorité résultant de l'inscription de cette pièce, plusieurs amateurs doutent que la suite soit du maître. Ils enveloppent même dans leur réprobation la suite précédente, n° 56-65.

à six chevaux dirigé à gauche. Dans la marge, le titre ci-dessus, suivi de : *van Merle excudit.* Ce morceau est une copie dans le même sens du n° 4 des paysages gravés par *Stoop*, et que nous décrivons en note, p. 286 de ce volume.

69. *Veüe et Perspectiue du Palais du frere du Roy de Portugal a Lisbonne.*

(4) La mer baigne le devant de ce morceau, où, à droite, on voit deux barques. Sur terre, du même côté, on remarque un chantier où un vaisseau est en construction. Le palais occupe le milieu du fond. Dans la marge, le titre ci-dessus, suivi de : *van Merle exc.*

70. *Veüe du Palais des anciens Roys Mores de Grenade, et de la fontaine de Lion.*

(5) Copie avec quelques licences du n° 40 et dans le même sens. Dans la marge, le titre ci-dessus, suivi de : *van Merle excud.*

71. *Veüe et perspectiue du Palais et des Bains des anciens Roys Mores, a Grenade.*

(6) Copie avec quelques licences du n° 41 et dans le même sens. Dans la marge, le titre ci-dessus, suivi de : *van Merle excud.*

72—78. SEPT GRANDES VUES D'ESPAGNE.

Ces morceaux ne portent pas le nom du maître, mais ils sont indubitablement de lui.

72. *Profil de Badajos.*

Cette ville se développe au centre de l'estampe et dans toute sa largeur. Un bastion se remarque vers le milieu du sujet, en deçà de la rivière qui baigne la ville. Une compagnie de huit cavaliers descend à la gauche du bas. Site agreste. On lit dans la marge, à droite : *Auec priuilege du Roy* et au milieu : PROFIL DE LA VILLE DE BADAIOS, EN ESPAGNE.

Largeur : 544 *millim. Hauteur :* 275 *millim., dont* 42 *de marge.*

73. *Profil de Grenade.*

Adossée à une grande montagne occupant la droite du fond, cette ville se développe sur toute la largeur de l'estampe. Vers le milieu, sur le premier plan, on remarque deux hommes assis, vus par le dos, qui semblent la contempler. Dans la marge, à droite : *Auec priuilege du Roy* et au milieu : PROFIL DE LA VILLE DE GRENADE CAPITALE DV ROYAVME DE GRENADE EN ESPAGNE.

Largeur : 546 *millim. Hauteur :* 278 *millim., dont* 40 *de marge.*

74. *Profil de Madrid.*

Cette ville est vue au delà du Mançanarés, qui coule en travers de l'estampe et dont le pont de treize arches lie la ville avec la campagne occupant le devant de la composition. Deux cavaliers se remarquent à la gauche du bas. On lit dans la marge,

à droite : *auec priuilege du Roy* et au milieu : PROFIL DE LA VILLE DE MADRY, CAPITALE DV ROYAVME D'ESPAGNE.

Largeur : 712 *millim. Hauteur :* 283 *millim., dont* 37 *de marge.*

75. *Profil de Safra.*

Un grand arbre s'élève à gauche, tronqué par les bords de la planche. On remarque au milieu un chariot attelé de sept chevaux dirigé à gauche. Au delà se développe la ville s'étendant sur toute la largeur de l'estampe, qui offre partout un sol mamelonné, montueux et sauvage. Dans la marge, à droite : *Auec priuilege du Roy* et au centre : PROFIL DE LA VILLE DE SAFRA, EN ESPAGNE.

Largeur : 556 *millim. Hauteur :* 280 *millim., dont* 43 *de marge.*

76. *Profil de Ségovie.*

Cette ville occupe le centre de l'estampe dans toute sa largeur; elle est au delà de la rivière qui baigne la montagne où elle est assise. Le côté gauche du fond présente une chaîne de hautes montagnes stériles. On lit dans la marge, à droite : *Auec priuilege du Roy* et au centre : PROFIL DE LA VILLE DE SIGOVIE, EN ESPAGNE.

Largeur : 548 *millim. Hauteur :* 276 *millim., dont* 35 *de marge.*

77. *Profil de Séville.*

Vue au delà de la rivière qui la baigne, Séville

se développe sur toute la largeur de l'estampe. Quelques buissons s'élèvent au milieu du devant. Deux hommes sont assis sur le revers d'une colline ombragée à la droite du bas. On lit dans la marge, à droite : *Auec priuilege du Roy,* et au milieu : PROFIL DE LA VILLE DE SEVILLE EN ESPAGNE.

Largeur : 693 *millim. Hauteur :* 274 *millim., dont* 31 *de marge.*

78. *Profil de Tolède.*

Comme dans les morceaux qui précèdent, cette ville se développe sur toute la largeur de l'estampe. Sur un chemin qui y conduit, au milieu du devant, on remarque deux figures. Un gros arbre à côté d'un petit s'élève à la droite du bas, mais son corps est coupé par le bord de l'estampe. On lit dans la marge, à droite : *Auec priuilege du Roy* et au milieu : PROFIL DE LA VILLE DE TOLEDE CAPITALLE DV ROYAVME DE LA VIEILLE CASTILLE.

Largeur : 564 *millim. Hauteur :* 272 *millim., dont* 16? *de marge.*

79. *Profil de la ville de Lisbonne.*

Vaste composition sur trois feuilles qui se réunissent en forme de frise. Le devant présente la mer * couverte de vaisseaux. Au fond se développe la ville, dont les monuments sont marqués de chif-

* Ou mieux le Tage, à la mer montante.

fres qui renvoient à des explications contenues dans la marge, à gauche en français, et en portugais à droite. On lit dans le centre de la marge : *Profil de la Ville de Lisbonne Capitalle du Royaume de Portugal et la plus célebre de toutes les Espagnes*, puis la traduction de ces mots en portugais, suivie de : *Designé et graué par Louis Meunier.* On lit encore sous la légende de gauche : *designe au naturel* ET *graue par Louis Meunier.*

Largeur : 1 *m.* 398 *millim. Hauteur :* 360 *millim., dont* 32 *de marge.*

80. *Veue de l'Entrée du Palais de Pamphile à Rome.*

Ce palais est vu en perspective à gauche. A la droite du bas s'élève un grand arbre. On lit dans la marge, au milieu, le titre ci-dessus, à droite : *L. Meunier sculp.* et à gauche : *van Merle ex. auec priuil.*

Largeur : 303 *millim. Hauteur :* 200 *millim., dont* 9 *de marge.*

81—83. TROIS PAYSAGES AYANT FAIT PARTIE D'UNE MÊME SUITE.

Largeur : 196 *à* 202 *millim. Hauteur :* 111 *à* 116 *millim., dont* 3 *de marge :* le nº 83 n'en a pas.

81. *Veüe du Chateau de Durestalle en Anjou appartenant à Mr. le Duc de Liencourt.*

(4) On remarque une chasse au cerf à la gauche de cette estampe où, sur le premier plan, s'élève un

arbre dont la cime est tronquée par les bords de la planche. Le château se voit au fond de ce côté. A la droite du bas est écrit : *L. meunier fe* Dans la marge, le titre ci-dessus suivi, mais un peu plus bas, de : *Le Meunier ad viuum delin. et sculp.* — Jolie pièce.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avec le chiffre 4 à la droite du bas.

II. Ce chiffre a été biffé.

82. *Veüe de dessus le petit pont de la ville de Liege.*

(5) La rivière baigne le bas de ce morceau où, vers la droite, on remarque des bateaux et des barques. Sur le quai, à droite, est le chiffre 5. Au ciel, vers la gauche, on lit le titre ci-dessus, et dans la marge, de ce dernier côté : *Le Meunier ad viuum delin. et sculp.*

83. *Veüe du Château de Dinan, appartenant au Prince de Liege, sur la Riuiere de Meusse.*

(6) Ce château, assis sur une montagne, occupe le milieu du fond. Au bas sont, à gauche, deux cavaliers et un fantassin, et à l'opposite, trois figures assises, dont une dessine. On lit au haut le titre ci-dessus, et à la gauche du bas est le chiffre 6.

VUES DE FRANCE

(Indépendamment du n° 79).

84. *Veüe du grand Portail de l'Eglise du val de Grace.*

Cette vue est prise de la rue dite alors du Faubourg-Saint-Jacques de Paris. Deux anges en l'air, à la gauche du haut, soutiennent les armoiries miparties de France et d'Anne d'Autriche. Dans la marge, le titre ci-dessus, suivi de : *van Merle ex. auec priuilege.*

Largeur : 274 *millim. Hauteur :* 188 *millim.*, *dont* 9 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les mots : *auec priuilege* ont été enlevés.

85. *Vue du Chasteau de Magny en Picardie.*

Elle est prise de face, en deçà des fossés de ce château. Un carrosse à six chevaux roule au milieu du devant et se dispose à franchir le pont. Dans la marge, au milieu, le titre ci-dessus, et à droite : *Dessigné sur les lieux et Graue par L. Musnier.*

Largeur : 431 *millim. Hauteur :* 269 *millim.*, *dont* 14 *de marge.*

86. *Vue du Chasteau de Magny du costé des parterres.*

On remarque à gauche, sur le premier plan, deux couples de seigneurs avec leurs dames, se promenant dans le parterre, accompagnés chacun de son page. Dans la marge, au milieu, le titre ci-dessus, et à droite : *Dessigné au Naturel et graué par L. Musnier.*

Largeur : 420 millim. Hauteur : 260 millim., dont 12 de marge.

87. *Veüe du Chateau et d'une Partie de la Ville de la Rochefoucaux en Angoumois.*

Deux anges en l'air, au milieu du haut, soutiennent un écusson armorié. Au fond se voient, à gauche, le château, et à droite, l'église et partie de la ville. Au bas, vers la droite, sont deux cavaliers, dont un parle à un paysan, et, vers la gauche, un pâtre joue de la flûte en gardant son troupeau. Dans la marge, le titre ci-dessus, et plus bas : *designé au naturel et graué par Louis Meunier.*

Largeur : 313 *millim. Hauteur :* 209 *millim., dont* 12 *de marge.*

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Avec l'adresse de *van Merle.*

III. Avec celle de *N. Langlois.*

IV. Avec celle de *I Mariette.*

V. On voit dans la marge, à droite, le n° 195.

88. *Veuë de la Chapelle de Nostre dame de bon Refuge de la ville de Barioulx en Prouence.*

Ce titre se lit dans une banderole flottante, au milieu du haut, et d'où descend un écusson armorié. On remarque, au milieu du bas, deux pèlerins marchant à gauche, où deux de leurs camarades sont penchés au bord d'un ruisseau. Entre ces deux couples on lit : *L. meunier scupsit.*

Hauteur : 349 *millim. Largeur :* 342 *millim.*

NICOLAS MONTAGNE ou DE PLATE MONTAGNE.

Fils de *Michel Montagne* ou *de Plate Montagne*, dont nous décrivons l'œuvre dans ce volume, cet artiste naquit en 1631, à Paris, où il mourut en 1706.

Il s'est nommé lui-même *Montaigne* ou *Montagne* sur les nos 1, 11 et 23 de son œuvre; mais dans les autres, se souvenant de l'origine flamande de sa famille, qui, comme on le voit sur le no 14, était *Van Platten Berch*, il s'est appelé *de Plate Montagne*, qui en est la traduction française.

Élève de *Philippe de Champagne* pour la peinture et de *Jean Morin*, son oncle, pour la gravure, il devint professeur d'histoire dans l'Académie dont il était membre dès 1668, ainsi qu'il nous l'apprend par la dédicace du no 12 de son œuvre.

Il peignit un *Mai* pour l'église de Notre-Dame de Paris, qui fut offert en 1666, représentant *saint Paul dans la prison avec Silas*, et que *Barbery* a gravé. Le plafond de l'église des Bénédictines-du-Saint-Sacrement, de la rue Cassette, était de lui; il fit d'ailleurs pour cette église les tableaux de *saint Benoît* et de *sainte Scolastique*, et pour Saint-Sulpice une *Descente du Saint-Esprit sur les apôtres*.

Lors de l'exposition des tableaux des artistes vivants, qui eut lieu au Palais-Royal en 1673, on vit

de lui *Jésus-Christ entrant dans la nacelle avec ses disciples* et l'*Apothéose d'Hercule*. La première exposition du Louvre, en 1699, offrit huit de ses tableaux, qui étaient : 1° *le Portrait de M. Geoffroy*, ancien échevin ; 2° *saint Paul dans la prison avec Silas* : c'était le petit tableau de son *Mai ;* 3° *une Assomption ;* 4° *la Vocation de saint Jacques et de saint Jean ;* 5° *saint Luc ;* 6° *Junon allaitant Hercule ;* 7° et 8° *deux différents Portraits*.

Il nous a laissé, comme graveur, les estampes que nous allons décrire ; elles virent le jour dans les années 1651, 1654, 1656, 1657, 1659, 1660, 1661, 1665, 1668 et 1694, c'est-à-dire dans un intervalle de 43 ans.

Ces pièces sont exécutées les unes au burin et les autres à l'eau-forte, d'une pointe qui rappelle celle dont s'est servi *Jean Morin,* mêlée de travaux au burin qui ont fortifié d'une manière assez énergique les parties qui en étaient susceptibles. Les morceaux exécutés dans le pur goût de *Morin* sont les n°s 1, 9, 10, 11, 13, 15, 21, 23 et 25. Les n°s 9, 10 et 11, d'après *Philippe de Champagne,* sont de toute beauté.

OEUVRE

DE

NICOLAS MONTAGNE OU DE PLATE MONTAGNE.

SUJETS.

1. *La présentation au Temple.*

La Vierge, suivie de saint Joseph, porte dans ses bras l'enfant Jésus qu'elle présente au grand prêtre, debout à droite, au delà d'un autel entouré de huit autres figures. Composition dans l'œil-de-bœuf d'une décoration d'architecture, avec socle en enroulement de chaque côté et pots à feu, et où est représentée, au milieu du bas, une adoration des bergers. Le fond est blanc. Au bas, à gauche, sur la plinthe : *NMontaigne in et scul*

Largeur : 289 *millim. Hauteur :* 204 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Les angles sont aigus ; on y remarque une tache blanche, occasionnée par le défaut d'effet de l'eau-forte, au milieu du haut de la bordure de l'œil-de-bœuf (1).

II. Les angles ont été arrondis, et la tache blanche du 1er état couverte de travaux.

---

(1) Nous avons rencontré une épreuve de cet état imprimée en tête du n° 16 et sur la même feuille. Nous avons lieu de penser que les épreuves ainsi tirées de ces deux planches étaient destinées à orner un almanach de cabinet.

2 — 8. SEPT VIGNETTES POUR LA DÉCORATION D'UN LIVRE DE PIÉTÉ QUI NOUS EST INCONNU.

Largeur : 122 millim. Hauteur : 46 à 49 millim.

2.

Saint Jean-Baptiste prêchant dans le désert. Au bas, vers le milieu : POENITENTIAM AGITE et à gauche : *N. D. P. Montagne Scul.* (pour *Nicolas de Plate Montagne Sculpsit*).

3.

Saint Jean baptise Notre-Seigneur. Au milieu du bas : HIC EST QVI BAPTISAT et à gauche : *N. D. P. Montagne in. et scul.*

4.

Les noces de Cana. Sur une draperie, au milieu du haut : VOCATVS EST IESVS AD NVPTIAS. A la gauche du bas : *N. D. P. Montagne in. et Scul.*

5.

Jésus à table au milieu de ses disciples. Sur le tapis de la table : DIGNE DEO et à la gauche du bas : *N. D. P. Montagne in. et scul.*

6.

La Pentecôte, ou la descente du Saint-Esprit sur les apôtres. Vers le milieu : INDVEMINI VIRTVTE DE ALTO et à la droite du bas : *N. D. P. Montagne in. et Sculp.*

7.

L'Ascension figurée par la réunion des apôtres, des trois Maries et d'une immense quantité de fidèles en acte d'adoration. Le Seigneur, environné de gloire, est au milieu. Au bas : OSTENDE QVEM ELEGERIS et à gauche : *N. D. P. Montagne in et Scul.*

8.

Le sacrement de l'extrême-onction caractérisé par Jésus, administrant les saintes huiles à un moribond. Au bas, à droite : ROBVR DEFITIENTIVM et à l'opposite : *N. D. P. Montagne in. et Scul.*

9. *Le corps de Jésus-Christ dans le sépulcre.*

Il est étendu en travers de l'estampe, la tête à gauche. Au bas est une grande banderole près de laquelle se voient, à gauche, la couronne d'épines et un des clous de la croix, et à droite, les deux autres clous au-dessus desquels on lit : *P. de Champaigne Pin. Morin ex Cum Pri Re.* Au-dessus de cette banderole : QVICVMQVE BAPTIZATI SVMVS IN CHRISTO IESV, IN MORTE IPSIVS BAPTISATI SVMVS. CON SEPVLTI ENIM SVMVS CVM ILLO PER BAPTISMVM IN MORTEM. *Rom. cap.* 6. *v.* 3 *et* 4. Dans la banderole, une dédicace en latin adressée par le graveur à M. *Jacques Pinon*, et au-dessous : *P. de Champaigne Pin. N. de la Plate Montaigne Scul. Morin ex. Cum Pri. Re.* 1654.

Largeur : 588 *millim. Hauteur :* 337 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit; rare.

II. L'inscription QUICVMQVE, etc., au-dessus de la banderole a été enlevée et les travaux raccordés ; la dédicace, sur la banderole, a été pareillement enlevée et remplacée par l'inscription *Quicumque*, etc., en italiques courantes.

10. *La sainte Face.*

Le chef de Notre-Seigneur, tout ruisselant de sang, est représenté sur le suaire, noué aux deux côtés du haut, et cachant au bas partie de la couronne d'épines. Sur un appui, au-dessous :

Dedi genas meas Uellentibus.
Faciem meam conspuentibus. Isaiæ. 50. *v.* 6.

P. de Champaigne Pin. N. de Plate Montaigne Scul. Morin excu. comme Pri.

Hauteur : 479 *millim. Largeur :* 353 *millim.*

11. *La Madeleine pénitente.*

En demi-figure et tournée à gauche, elle est prosternée dans une grotte, les mains croisées sur la poitrine et ayant devant elle un livre ouvert sur une tête de mort, près d'une croix et de la boîte à onguent. Dans la marge : *Remittuntur ei peccata multa; quoniam dilexit multum.* *Luc. c.* 7. *v.* 47 *Ph. Champaigne Pin. N. Montaigne scul.* 1651. *Morin ex. Cum Pri. Re.* (1).

Hauteur : 424 *millim., dont* 25 *de marge. Largeur :* 304 *millim.*

(1) La planche est conservée à la chalcographie du Musée royal.

12. *Sainte Geneviève, patronne de Paris.*

Entourée de son troupeau, la bergère de Nanterre est agenouillée sur un roc au milieu de l'estampe, les mains jointes et priant le ciel avec ferveur. Le fond offre la vue de Paris. Au bas : *P. de Champaigne in et pin. N. de P. Montaigne scul.* 1668 *et excu. Cum pri. regis.* Et dans la marge, décorée au centre des armes de la ville, est une dédicace, adressée par le graveur aux prévôts et échevins de Paris, suivie de ces mots : *A Paris chez ledit Montaigne Faubourg St Germain rue du vieux Coulombier* (1).

Hauteur : 512 *millim., dont* 39 *de marge. Largeur :* 323 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'adresse de Montagne, dans la marge, a été enlevée et remplacée par cette autre : *A Paris chez Bligny Md. d'Estampes Cour du Manége aux Thuilleries.*

13. *Tête de mort.*

Elle est posée de face sur une table où l'on voit à droite une montre, et à l'opposite une bouteille garnie de deux roses. Dans la marge :

Quid terra cinisque superbis,
Hora fugit, Marescit honor, Mors jmminet atra.

P. Champagne Pinx. N. de Plate Montagne excud. cū Pri.

---

(1) Cette adresse était celle de *J. Morin*. Il est probable que l'oncle et le neveu demeuraient ensemble.

Hauteur : 138 *millim., dont* 11 *de marge. Largeur :* 136 *millim.*

Ce morceau est la copie en contre-partie de la pièce gravée par *J. Morin*, n° 39 de son œuvre.

14. *Allégorie.*

Apollon, sur un nuage au milieu du haut, semble donner des ordres à trois enfants qui entourent une femme éplorée, assise à la gauche du bas, et qui tend ses bras suppliants vers le dieu. Deux de ces enfants ont cueilli des simples et l'autre tient deux reptiles. A droite, une déesse debout présente un vase à un homme assis, qui le découvre et en voit, plein d'étonnement, sortir des flammes. Dans la marge, à droite : *N. van Platten Berch vulgo de Platte Montagne in. et Sculpsit* 1694.

Largeur : 335 *millim. Hauteur :* 237 *millim., dont* 2 *de marge.*

15. *Caricature.*

Vue de l'intérieur d'un cabinet de toilette, dans lequel est assise à gauche une femme qui pleure. Ce cabinet est décoré de plusieurs tableaux représentant des femmes d'âges et de costumes différents. Composition dans une riche décoration d'architecture. Au fond, on lit : *La coquette Desolée* et sur la face d'un socle, au bas :

Regarde dans ces Vestemens
Les bigearres Accoutremens
d'vn Cerueau remply de Caprice ;
& confesse au moins aujourdhuy

Qu'on ne sçauroit trouuer d'Estuy
Pour renfermer tant de Malice
En vain tu te frottes d'Oignon,
Pour te remplumer le Tignon
Tout pelé par les nompareilles :
Il faut malgré les Fanfarons
Reuenir aux grands Chapperons,
Si tu veux couurir tes Oreilles.

Morceau sans nom ni marque.

Largeur : 230 ? *millim. Hauteur :* 173 ? *millim.*

16. *Les Termes.*

Décoration d'architecture offrant de chaque côté deux Termes soutenant une draperie sans inscription. Sur la plinthe, au milieu, est une banderole pareillement sans inscription. Morceau sans nom.

Largeur : 327 *millim. Hauteur :* 198 *millim.*

17. *Les armoiries d'un président à mortier.*

La Justice et l'Abondance, debout au fond, posent un mortier de premier président sur un écusson armorié soutenu par la Prudence et la Force. La Renommée plane au haut, sonnant d'une trompette armoriée et tenant une autre trompette dont la draperie est marquée d'un monogramme formé des lettres *A D P* On lit à gauche, vers le bas : *N. de Plâte Montaigne. in. et scul.* Composition dans une bordure ronde tronquée haut et bas et des côtés.

Largeur : 340 *millim. Hauteur :* 325 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; les angles sont intacts.

II. Les angles sont tronqués. Il ne subsiste plus de l'inscription que ces mots : *N. de Plate Montaign*

III. On ne lit plus que *N. de Plate*

PORTRAITS.

18. *Arnauld (Henri), évêque d'Angers.*

Il est vu en pied dans son oratoire, assis dans un fauteuil sur l'un des bras duquel sa main gauche s'appuie en posant l'autre sur une table. Dirigé à gauche, il regarde de face. Un rideau est relevé à la droite du fond. On lit, à la gauche du bas : *N. de Plate Montaigne deli. et sculpebat.* 1660.

Hauteur : 420 *millim. Largeur :* 340 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. C'est celui décrit.

19. *Barthelemy (Vincent), avocat consultant à Rethel.*

Assis dans un fauteuil et vu presque de face, où il regarde, il est enveloppé dans son manteau, tenant d'une main les œuvres d'Horace et s'appuyant du bras droit, dont la main est pendante, sur une table couverte d'un tapis. Il est dans une bordure ovale, garnie au bas d'un écusson ayant pour armes une grenade et trois étoiles, et pour devise le nom du personnage en anagramme, *ma liberté.* Cette bordure est soutenue de chaque côté par deux croissants posés sur un socle, où on lit : *N. de Plate Montaigne Pin. et sculpebat* 1657.

Tu quamcunque Deus libj fortunauerit horam,
Gratâ sume Manu nec Dulcia Differ in Annum
Vt quocunque loco fueris Vixisse libenter
te dicas.

Les angles du haut sont garnis d'un monogramme formé des lettres V B.

Hauteur : 352 *millim. Largeur :* 252 *millim.*

20. *Berulle (Pierre, cardinal de).*

Buste presque de profil, tourné à gauche où il regarde, dans une bordure ovale ornée au bas d'un écusson surmonté de la couronne d'épines radieuse renfermant ces mots : IESVS MARIA, que recouvre le chapeau rouge, et sur laquelle on lit : PETRVS CARDINALIS DE BERVLLE CONGREG. ORAT. D. I. INSTITVTOR OBIIT 1629. 20. OCT. ÆTAT. AN. 55. Sur la console de support : *P. de Champaigne Pin. N. de Plate Montaigne sculpebat* 1661 *Morin excudit cum priuil. Regis*

Hauteur : 320 *millim. Largeur :* 258 *millim.* (1).

21. *Castellan (Olivier de).*

En demi-figure, nu-tête et en rabat, couvert de son armure; il est dirigé à la droite du devant et regarde de face. Dans une bordure octogone. Sur la console de support, à gauche : *N. de la plate Montaigne Scul. Morin ex. Cum Pri. Re.* 1654 et sur sa face : *Messire Oliuier de Castellan Conseiller du*

(1) Le catalogue du cabinet *Paignon-Dijonval*, II, p. 133, cite une épreuve de ce portrait, *non terminée*, avant la lettre et les armes.

Roy en ses Conseils, Maistre de Camp de deux Regiments de Caualerie et d'Jnfanterie, Gouuerneur d'Antibe en Prouence, Maistre de Camp General de la Caualerie au dela des Mons, et Lieutenant General des Armées du Roy, qui fût tué au Siege de Tarragone Commandant vn Corps d'Armée en l'an 1644.

Hauteur : 312 *millim. Largeur :* 212 *millim.*

22. *Des Hameaux (Jean Dyel), maître des requêtes, président au grand conseil, ambassadeur à Venise.*

Tourné à gauche, il regarde de face. Dans une bordure ovale armoriée au bas et dont les angles sont garnis, ceux du haut, de monogrammes formés des lettres L A D, et ceux du bas, d'autres monogrammes formés de deux M superposés en sens contraires et barrés, ce qui présente un X dans un H. On lit, au bas : *N. de Plate Montaigne ad viuum ping. et sculpebat* 1668.

Hauteur : 331 *millim., dont* 36 *de marge blanche. Largeur :* 234 *millim.*

Nota. La tête seule de ce portrait est du maître. On verra dans notre catalogue, de l'œuvre de *Michel Lasne*, que c'est le dernier état d'une planche gravée par cet habile artiste en 1645.

23. *François Ier, roi de France.*

Vu presque de face, où il regarde, décoré de l'ordre de Saint-Michel; il est vêtu d'un justaucorps

que recouvre une pelisse, et sa tête est ornée du chaperon à plumes. Il est dans une bordure octogone, sur la console de support de laquelle on lit : *François I Roy de France. Janet Pin. N. Montagne scul. Morin ex. Cum Pri. Re.*

Hauteur : 310 *millim. Largeur :* 211 *millim.*

24. *Habert de Montmaur (Henri-Louis II), maître des requêtes.*

Il est vu de trois quarts, dirigé à droite et regardant de face. Dans une bordure ovale armoriée au bas. A gauche, sur la console de support : *N. de Plate Montaigne ad viuum Faciebat.* 1659.

Hauteur : 352 *millim. Largeur :* 265 *millim.*

25. *Marie de Médicis, reine de France.*

Elle est vue de trois quarts, tournée à droite et regardant de face. Dans une bordure octogone dont le fond extérieur est marbré. Sur la face de la console de support, on lit : *Marie de Medicis Royne de France. Pourbus Pin. Morin excudit Cum Priuil.*

Hauteur : 306 *millim.*, *dont* 6 *de marge blanche. Largeur :* 213 *millim.* (1).

26. *Monnerot (Pierre).*

Vu de trois quarts, dirigé à droite, il regarde de face. Dans une bordure ovale armoriée au bas. A

(1) Nous avons déjà décrit ce portrait, t. II, p. 79, comme pièce douteuse de *J. Morin*.

gauche, sur la console de support : *N. de Platte Montagne s.* 1656.

Hauteur : 317 *millim. Largeur :* 249 *millim.*

27. *Le même personnage.*

Plus âgé et d'une proportion plus forte, il est représenté comme dans le morceau qui précède, dont les armes sont trois arbres, 2 et 1, surmontés chacun d'une molette. Dans celui-ci, le personnage a pour armes un cœur. On lit sur la console de support, à gauche : *N. de Plate montaigne. Pin. et sculpebat.* 1659.

Hauteur : 339 *millim. Largeur :* 264 *millim.*

28. *O'Moloy (Roger), prêtre Irlandais.*

Licencié en théologie de la faculté de Paris, professeur de philosophie au collége de Beauvais, mort le 7 mars 1670, à 80 ans, ce personnage est vu de trois quarts, tourné à gauche et regardant de face. Dans une bordure carrée armoriée au bas et sur laquelle on lit : *B. de Champaigne ad viuum deli*[bat]. *N. de Plate Montaigne Scul*[bat]. 1665.

Hauteur : 312 *millim. Largeur :* 213 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit (1).

II. Retouché fort maladroitement par une main étrangère

---

(1) Les épreuves de cet état ont décoré la thèse de *Philippe T'kint*, soutenue en 1665, dont nous avons rencontré un exemplaire.

qui a enlevé la partie basse de la bordure, à partir de l'inscription rapportée ; ce qui fait que cet état ne porte aucun nom d'artiste. En remplacement de ce qui se voyait dans le 1er état, il a été pratiqué un cartouche embrassant la largeur de la planche, et qui contient une inscription en huit lignes ; d'ailleurs, sur le fond, à la droite du haut, on a établi les armoiries du personnage.

NICOLAS PINSON.

Cet artiste naquit à Valence, département de la Drôme, vers 1640.

J.-P. Mariette, Description du cabinet *Boyer-d'Aguilles*, dit de lui ce peu de mots :

« Pinson est un maître presque ignoré, et il a cela « de commun avec tous les artistes qui se con- « finent, comme il a fait, dans le fond d'une pro- « vince. Sur tout autre théâtre, il auroit paru avec « quelque sorte d'éclat ; car il ne manquoit pas de « mérite, et il inventoit même assez facilement. Il « suivoit la manière de *Piètre de Cortonne* qu'il « avoit étudiée dans Rome, où il avoit fait un assez « long séjour. »

Coelemans a gravé le tableau qu'il avait fait et qui appartenait à M. *Boyer-d'Aguilles*, représentant l'ange Raphaël et le jeune Tobie.

Il a lui-même gravé à l'eau-forte, d'une pointe qui ressemble plus à celle dont s'est servi *Carle Maratte* qu'à toute autre, les deux estampes ci-après qui sont de la dernière rareté ; la première nous est révélée par le catalogue *Rigal ;* nous n'avons aperçu l'autre qu'au cabinet des estampes de la Bibliothèque royale de Paris et chez M. *Prosper de Baudicour.*

1. *Le Christ mort.*

Ce morceau est ainsi marqué : *N. P. In f.*

2. *L'Assomption de la Vierge.*

Assise sur les nuées et environnée d'anges et de chérubins, elle pose la main gauche sur son sein et étend l'autre, en contemplant l'éternelle félicité. On lit, à la gauche du bas : *N. Pinson. Inuent. et Sculp.*

Hauteur : 160 *millim. Largeur :* 125 *millim.*

JEAN COTELLE, LE FILS.

Né à Paris en 1650, où il mourut en 1708, cet artiste dut les premiers éléments de l'art à son père *Jean Cotelle*, dont nous décrivons l'œuvre dans ce volume, et alla se perfectionner en Italie. Il peignit à Rome, en 1670, à l'âge de 20 ans, le portrait du peintre *Pierre-Paul Sevin*, que *Vermeulen* grava en 1688.

Lors de la première exposition des productions des articles vivants, qui eut lieu en 1673, on vit de lui deux tableaux représentant l'un *le petit Moïse présenté à la fille de Pharaon* et l'autre *un sacrifice*. Son tableau capital fut les *Noces de Cana*, *Mai* présenté à Notre-Dame de Paris en 1681.

Nous lui devons, comme graveur, 1° une estampe en manière noire, traitée dans le goût d'*Isaac Sarrabat*; 2° et huit morceaux gravés à l'eau-forte, d'une pointe qui ressemble plus à celle de *F. Verdier* qu'à toute autre.

MORCEAU EN MANIÈRE NOIRE.

1. *Jésus-Christ au Jardin des Oliviers.*

Notre-Seigneur en extase, les bras ouverts et pen-

dants, est soutenu par un ange, tandis qu'un autre, agenouillé à droite, lui présente le calice d'amertume en soutenant le signe de la Rédemption. Au bas, en caractères ménagés en blanc : *Il s'est offert à la Justice de son Pere pour nos pechez*. Dans la marge, à gauche : *Jnuenté peint et graué par J. Cotelle* et à droite : *A Paris chez Henry Bonnart rue st Jacques au Cocq auec priuilege.*

Hauteur : 485 *millim., dont* 8 *de marge. Largeur :* 365 *millim.*

MORCEAUX A L'EAU-FORTE.

2. *La naissance de Cupidon.*

Vue de l'entrée d'une forêt ornée, à droite, d'un obélisque, au pied duquel Vénus, se reposant sur sa couche, reçoit les félicitations des Grâces, dont l'une tient dans ses bras le nouveau-né qu'elle va mettre au bain. On remarque, au fond, deux autres figures, dont l'une semble tendre une draperie au-dessus de l'accouchée. A la gauche du bas est un Fleuve se reposant sur son urne. Morceau sans nom.

Hauteur : 268 *millim. Largeur :* 208 *millim.*

3—9. L'HISTOIRE DE VÉNUS.

SUITE DE SEPT ESTAMPES.

Hauteur : 303 *millim.*, *dont* 13 *de marge. Largeur :* 209 *millim.*

3. *Frontispice.*

(1) Cartouche à peu près circulaire, peuplé

d'amours qui le décorent de guirlandes de fleurs. Deux femmes, terminées en rinceaux, sont aux côtés du bas. Deux mascarons ornent le haut et le bas ; celui-ci supporte une conque dans laquelle se lit l'adresse de *Henri Bonnart*. Dans le champ de ce cartouche on lit : *Livre de huit Feuilles ou sont representées plusieurs Avantures de l'Histoire de Venus. Inuenté peint et graué par Jean Cotelle.*

4. *La naissance de Vénus.*

(2) Elle sort des flots, assise sur une conque et regardant à droite, où se voit Neptune dans son char. Dans la marge : *Venus naissant*, etc.

5. *La naissance de l'Amour.*

(3) Vénus est sur son lit à droite, et le nouveau-né est présenté à Mercure, qui se voit au fond de l'estampe. = *La naissance de l'Amour, etc.*

6. *Vénus et ses nymphes cueillent des fleurs.*

(4) L'amour est entre Vénus et Péristère, l'une de ses nymphes. = *La Nymphe Peristere*, etc.

7. *Son apothéose.*

(5) Le trône de la déesse occupe la droite, et des prêtresses entourent l'autel de sacrifice érigé au milieu, en contemplant son ascension. = *Vénus monte au Ciel*, etc.

8. *Fêtes en son honneur.*

(6) La statue de la déesse, sur le modèle de celle

dite de *Médicis*, est érigée à droite, à l'entrée d'une forêt, et ses nymphes célèbrent une fête. = *Apres l'Apoteose de Venus*, etc.

9. *Elle anime la statue de Pygmalion.*

(7) La déesse, escortée de l'amour, plane sur un nuage dans l'atelier de Pygmalion, qui reçoit dans ses bras sa statue animée. = *Pigmalion ayant fait une Statue de fille*, etc.

Nota. Le 8e morceau de cette suite, qui a été gravé par *F. Erlinger*, représente les amours de Mars et de Vénus.

NICOLAS FOUCHER.

Cet artiste, né à Paris vers 1650 et mort au commencement du XVIII[e] siècle, fut élève de *Pierre Mignard* et florissait dès 1670 : il a peint l'histoire et le portrait. Plusieurs de ses productions ont été gravées par *Louis Desplaces*, *Benoît Audran* et *de Rochefort*.

Lui-même a gravé à l'eau-forte, d'une pointe légère, pleine de goût et d'effet, le portrait ci-après, qui est de la plus grande rareté.

Portrait de Jacques Roland de Belebat, chirurgien.

Il est en demi-figure, vu de trois quarts, dirigé à la gauche du devant et regardant de face. Dans une bordure ovale, sur laquelle on lit : IAQVE ROLAND SIEVR DE BELEBAT MAISTRE CHIRVGIEN AGÉ DE 40. ANS. Le fond est teinté intérieurement et extérieurement. Au haut de la droite du fond extérieur est l'écusson des armes du personnage. Dans les angles du bas de l'ovale, on lit : *Foucher fecit.* Extérieurement, ce portrait est environné, au haut, de plantes; à gauche, d'instruments de chirurgie; à droite, d'instruments de phy-

sique et de chimie; et, au bas, d'un corps mort et d'un squelette. On lit dans la marge :

ON VOIT DANS CE PORTRAICT LES TRAITZ D'VN DOVX
VISAGE
DONT LESPRIT ET LA MAIN ONT DAPOLON
LVSAGE

Dimension du portrait privé de l'entourage : *Hauteur*, 95 *millim.; largeur*, 66 *millim.*, et de la planche entière : *Hauteur*, 160 *millim.; largeur*, 110 *millim.*

LOUIS DUMONSTIER.

Le nom de cet artiste est si célèbre dans les arts, que nous ne pouvons résister au désir de parler de lui, persuadé qu'il est l'un des derniers rejetons de ceux qui jetèrent un si vif éclat parmi nous pendant près de deux siècles.

Il vivait en 1694, date du portrait ci-après, qu'il a gravé, d'après *Lefèvre* (?), d'un burin si peu exercé, qu'il est à croire qu'il l'exécuta à l'âge de 18 ans, tout au plus.

Portrait de Robert de Fenouillères, prêtre de Coutances.

Vu de trois quarts, à mi-corps et dirigé à gauche, il regarde de face. Dans une bordure ovale, contenant cette inscription : ROBERTVS. DE. FENOVILLIERES. PBR. CONSTANSIENSIS. DOCTOR. PARISIENSIS. ANNO. ÆTATIS. NONAGESIMO QVARTO. Les angles sont teintés. On lit dans ceux du bas : *Lefeure pinxit. Lo.s Dumonstier*~ *Sculpsit* 1694.~

Hauteur : 362 *millim. Largeur :* 288 *millim.*

FIN DU CINQUIEME VOLUME.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DES PEINTRES OU DESSINATEURS DONT LES OEUVRES SONT CATALOGUÉS DANS CE CINQUIÈME VOLUME.

—

—

L'ERRATA DU QUATRIÈME VOLUME DOIT ÊTRE REMPLACÉ PAR CELUI-CI :

P. 1, ligne 4, *au lieu de :* XVIIIe siècle, *lisez :* XVIIe siècle.
ligne 5, *au lieu de :* 1673, *lisez :* 1672.
7, ligne 19, au lieu de : *Christ.* 1461, lisez : *Christs.* 1641.
21, ligne 19, au lieu de : *Alix seul,* lisez : *Alix scul.*
37, ligne 21, *au lieu de :* NANTEUIL obtint en 1650, *lisez :* NANTEUIL obtint en 1660.
44, ligne 23, au lieu de : *les n°s 179 et 80 sont baux*, lisez : *les n°s 179 et 180 sont beaux.*
71, ligne 27, *au lieu de :* Largeur : 15 po. 3 l., *lisez :* Largeur : 14 po. 3 l.
79, ligne 25, au lieu de : *Faciebat* 1656, lisez : *Faciebat* 1658.
102. Après la 5e ligne, *ajoutez :* On connaît deux états de cette planche :
I. C'est celui décrit.
II. L'année convertie en 1660 et le crochet enlevé (1).
103, ligne 19, *au lieu de :* « demulcent, » *lisez :* « demulceat, »
108, ligne 2, *au lieu de :* tourné à droite, *lisez :* tourné à gauche.
116, ligne 27, *au lieu de :* REQUIES, *lisez :* REQVIES.
117, ligne 5, *au lieu de :* mortier, *lisez :* chaperon.
140. Après la dernière ligne, *lisez :* Il paraît certain que le portrait qui précède n'est que la partie supérieure d'une composition destinée pour une thèse et gravée sur deux planches de même dimension.
143, ligne 13, *au lieu de :* VIII. Avec 1677. *lisez :* VIII. Avec 1677.. D :
ligne 33, au lieu de : *Par Monsieur l'Abbé de Villeloing*, lisez : *Par Monsieur l'Abbé de Villeloin.*
147, ligne 10, au lieu de : *Abbé de Villeloing*, lisez : *Abbé de Villeloin.*
161, ligne 14, *au lieu de :* ARCHEVESQUE, *mettez :* ARCHEVESQVE.
163. *Remplacer la note* 1 *par celle-ci :* (1) On rencontre des épreuves de ce IVe état au bas desquelles sont im-

---

(1) Cette rectification est faite d'après une épreuve du IIe état, que nous devons à l'obligeance de M. Rodolphe Weigel, de Leipzig.

primés, en caractères typographiques, les vers suivants :

Si le fameux Nantüeil manque dans les Ouurages
Il n'en doit point estre chagrin ;
C'est vn mortel qui a peint ce visage ,
Et ce visage est tout divin.

P. 168, ligne 21, *au lieu de :* On connaît trois états de cette planche, etc., *lisez :* On connaît quatre états de cette planche :

I. On n'aperçoit aucune marque dans la marge du haut. — *Rare.*

II. On voit, au milieu de la marge du haut, deux barres superposées comme il suit ═ (2).

III. On n'aperçoit que la plus grande des deux barres.

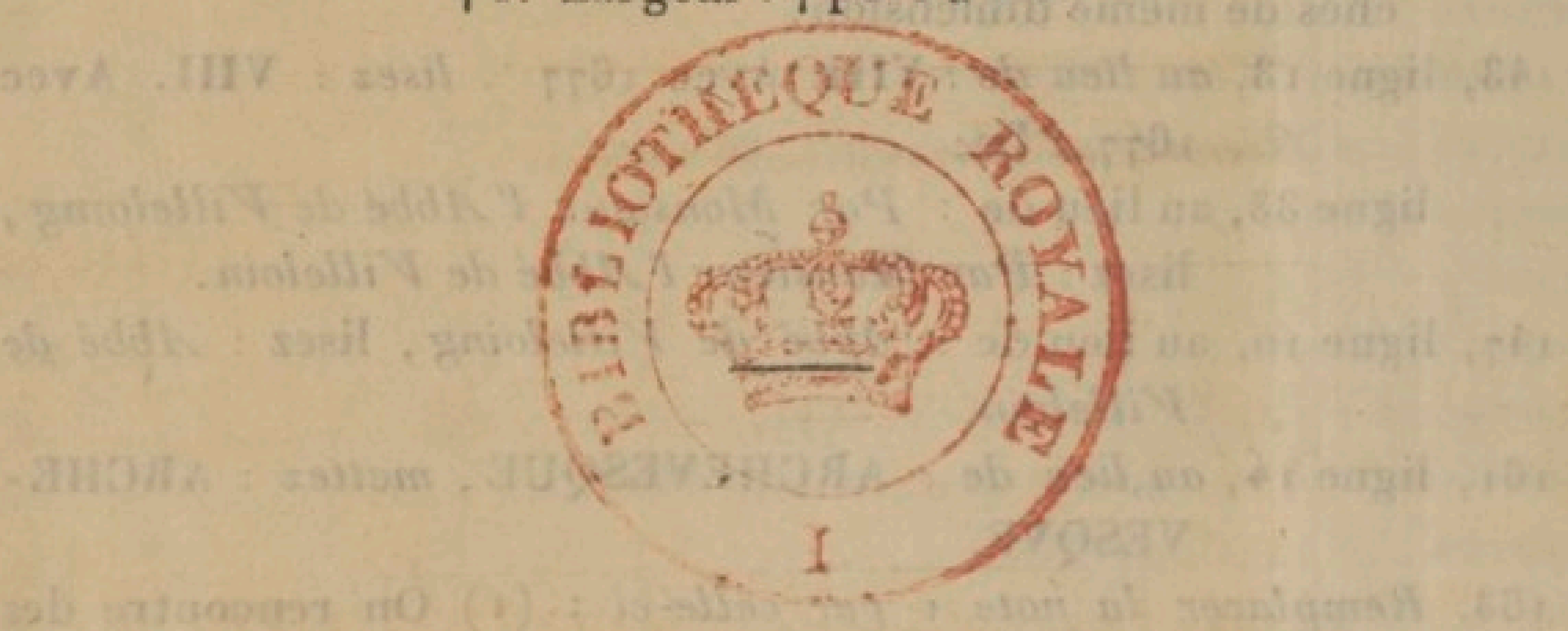
IV. Les armoiries retouchées ; à la croix archiépiscopale on a substitué une mitre et une crosse.

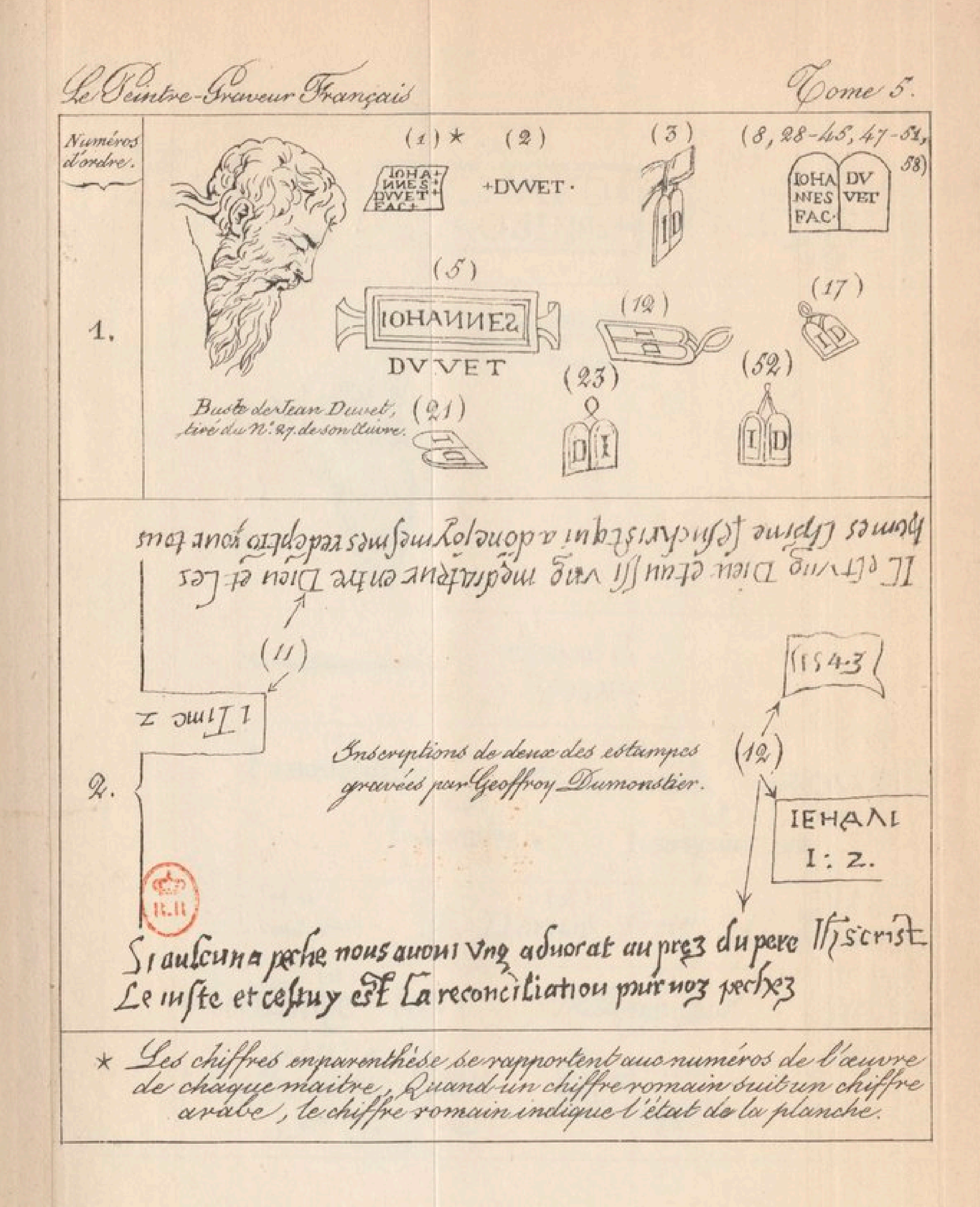
169. Les quatre états du portrait de *Péréfixe*, n° 214, portent tous le millésime 1665. C'est donc par erreur si les IIe, IIIe et IVe ont été dits porter l'année 1668. Les différences ne consistent que dans les signes accessoires qui sont tels que nous avons dit.

178, ligne 19, *au lieu de :* Largeur : 11 po. 10 l. Hauteur : 9 po., *lisez :* Hauteur : 11 po. 10 l. Largeur : 9 po.

188, ligne 5, *au lieu de :* IV. Avec A.·· *lisez :* Avec A...
ligne 6, *au lieu de :* V. Avec A. .. *lisez :* Avec A....

252, ligne 6, *au lieu de :* Largeur, etc., *lisez :* Hauteur : 9 po. 4 à 7 l. Largeur : 7 po. 1 à 4 l.




Numéros d'ordre.
1.
(1) ★
IOHANNES DVVET FAC
(2)
+DVVET·
(3)
ID
(8, 28-45, 47-51, 58)
IOHANNES DV VET FAC·
(5)
IOHANNES
DVVET
(12)
(17)
(23)
(52)
(21)
Buste de Jean Duvet, tiré du N°. 27 de son Œuvre.
2.
(11)
1 Time 2
(12)
1543
IEHAN
I: 2.
Inscriptions de deux des estampes gravées par Geoffroy Dumonstier.
Si aulcun a peche nous avons vng advocat au pres du pere Ihs crist
Le iuste et cestuy est la reconciliation pour noz pechez
★ Les chiffres en parenthèse se rapportent aux numéros de l'œuvre de chaque maître, Quand un chiffre romain suit un chiffre arabe, le chiffre romain indique l'état de la planche.

Numéros d'ordre	
3.	(1) +LL+ 1544 (2) ·LEONARD· ·LIMOSIN·1544 (4) 1544 LEONAR LIMOSI
4.	Buste de Jean Chartier, tiré du N° 2. de son œuvre. (2) I. Chartier pinxit aurelia
5.	Pierre Biard, le Pere: PET· BIARD F ROMAE·
6.	(1) I·BOVCHIER* (2) I BOVCHIER (3) I BOVCHIER (4) I *BOVCHIER * (5) I BOVCHIER
7.	(1, II) C. de deruet fecit (2) C. Deruet fecit (3) C. Deruet F.
8.	(2) Bellange · fecit (3) Bellange fecit. (5) Bellange (13) Bellangebus · Eques In. fe. (15) Bellange (42) Bel. f

Numéros d'ordre.	
9.	(10) P Biard i et F · (11) PETRVS BIARD FESIT · (12) · (13) · (14) P B f · (16) P Biard F · (17) PBIARD F · (23) PETRVS BIARD FSIT · (22) PIERRE BIARD FE · (24) PET RVS · BIARD · FESIT.
10.	Monogramme de Jean Cotelle le Pere:
11	(2) FRANCOIS PRIMADIS Bologne Fecit A Fontaine Blau. · FEINE 1631 · (1) Bolongne Inuent · (3) Bologne
12.	Signatures autographes: B. Flamen fe. · B. Flamen fe. · 1648 · AB.
13.	(81) Lemercier fe.
14.	(24) N. de Plate Montaigne. ad viuum Faciebat. 1659.
15.	(2) N. Pinson Inuent. et Sculp.
16.	Foucher fecit
17.	Lo. Dumonstier sculpsit 1694.







